4.30

SAMEDI 20 JUILLET 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUENT

Le « oui mais » du Japon et de l'Europe

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14455 - 6 F

striel etant confié à M. Pierre Barberis

groupe textile VEV-Prouvost

de tratagne de control les 51%

aquelle vera place

Address of the

n'issements de crédit. Il leur offre

tent la possibilité de «sortir» du

abssier, moyennant certains aban-

cons de créances, soit d'être asso-

thes the redressement, on conver-tionary les dette, de VEV en large propres. Le pent de pool mittere dans le capital de VEV

of total restriction has depasser

resionts e une société financière -

. I suff for les banques pour pour les taches de

La Societe génerale et le Credn

12 3082, gut anitment groft suf-

the moment was an not, out choice

a offiction Bu retrait. Les autres

- parmi lesquelles fign-

That her intende le Credit lyon-

to the frompe textile avec

" de france exigibles

The I butteratte total supe-

. An intandi le francs)

h " . nt . / redn com-

The averagency

CAROLINE MONNOT

THE STEEL

Transport Proged

the fire of the street,

... ... Dynac-

no de la Propinsi pro-

Takan William Andrew de

(2) (27).

ANA devient actionmake

ie lassureur américain

Equitable Life

. Is pullic su

5 t 2.30453101

To the Monde

de parti-

nour k

2551126

200 - 200 Di 200 4

. d'en-

- Partie pos

EDUPSE DE FAR**IS**

ectionneile jusqu'au 3: juille

. (em-

a . -- ittre de

er gegement engenhar, so

... mais i (1.4.12)

TI III

o e tell

g:

4,100,5

178

 $\alpha_{\rm BB}$

113 15

petrolites 1100

- - nagnit

ists k Equitable

tree: ANN a d'ail-

en dag en en å b

32 : actionitaire comme le

s'accordent sur un plan

Dr. s Dig to the s

Semere

21 die

v linan-

1.07000 32

1077 P 15

er a participation

are the second

 $\mathcal{S}_{i}, \mathcal{S}_{i}, \mathcal{T}_{i}, \mathcal{T}_{i}, \mathcal{T}_{i}$

GRACE à une concession françainn. l'Europe at in Japon sont parvenus à nigner, jeudi 18 juillet à La Haye, une déclaration commune, économique et politique, qui fixe désormais un cadre général eux rela-tions entre len deux « puisnenenn ». Cet eocord ne devrait pan contribuer à un rééquilibrege apecteculeire das échanges entre les deux parteneiren. Le Japon continuera d'« arroser » l'Europe da ses produits.

Les conditions économiques immédiales ne sont pas favorabies. La récession américaine e détourné une partie des exportationn de produits nippons das Etats-Unie vers l'Europe. Le déficit européen, qui avait plafonné en 1990, s'est necru considérablement ou premier semestre de cette ennée. Les partisans d'une politique edure» avec Tokyo ne manquent pas de souligner qu'il est vain d'attendre un rééquilibrage du simple jeu des mar-chés. Avec ce partenaire « spéciel », ejoutent-lls, on ne peut jouer le jeu libéral.

FALLAIT-II, e do pter le manière forte? M - Cres-son le pensalt. Elle préconisait una stratégie de l'afrontement avec le Japon; un peye qui « triche », selon ella, avec les règles du libre échange, et dont les travailleurs sont e des fourmis». Peris souhaitait donc que la déclaration commune inscrive comme objectif la « réciprocité » des échanges ; eu sene d'une réciprocité « globale » des balances commerciales, et non produit par produit.

lement, M. Cresson e cédé et s'est railiée au texte négocié par M. Delors, qui indique seulement que les deux parties favoriseront cun accès équitable [et non réciproque) à leurs marchés respectifs et l'élimination des obstacles sur la base des chances comparables ». En échange, l'accord ettendu sur les exportations jeponaises d'eutomoblies en Europe après 1993 devrait être assez favorable aux thèses françaises : une limitation à 16 % du marché européen jusqu'en 1999.

SUR le fond, M. Delors n'est pas loin de penser comme M- Cresson. Meis il estime que las Européene n'ont pee les moyens d'imposer leure thèses. Les Etats-Unis unt une présence militaire eu Japon, l'Europe non. Or, lorsqu'en novembre dernier Takvo aveit eigné un « accord global » avec les Etats-Unis, le gouvernement japonais e voulu egir de même avec l'Europe. Il s'ngisseit, selon Tokyo, d'un texte de coopération culturelle et politique. M. Delors e voulu utilisar cette demende nippanna pour y inclure le commerce. Il estime que les différends commerciaux s'inscriront désormais dans un cadre qui engage, meigré l'imprécision des termes, les Japonais, et qu'ils seront ainsi traités au plus haut niveau politi-

Le cadre de la coopération doit toutafois meintenant être concrétisé. Face à la cohérence das stretégies inponnises, den divisions économiques et politi-ques subsistent parmi les Douze, et, quand la France veut freiner les investisseure japonein en Europe, la Grande-Bretagne ou ien Peys-Bes leur daroulent la tapis rouge.

Lire nos informations page 19



La recherche d'un règlement au Proche-Orient

Les Etats-Unis se félicitent de l'évolution de la Syrie

A l'issue d'un entretien de trois heures avec le président syrien Hafez El Assad, M. James Baker a fait état, jeudi soir 18 juillet, d'un accord total entre Washington et Damas sur le rôle de l'ONU dans une conférence de paix au Proche-Orient. A Jérusalem, le chef de la diplomatie M. David Lévy a affirmé qu'il «n'y evait pas lieu de céder à la panique» et qu'Israël rejetterait « toute proposition mettant en danger sa sécurité et ses principes ».



Lire nos informations page 4

En annonçant le retrait de l'armée fédérale

Belgrade reconnaît « de facto »

Trois semaines après la proclamation d'indépendance de la Slovénie et les violences qui ont marqué l'intervention de l'armée fédérale, la présidence collégiale a annoncé, jeudi 18 juillet, le retrait de ces troupes dans les trois mois. Cette décision équivaut à une reconnaissance de fait de la souveraineté siovène. Elle a été saluée comme telle à Ljubljana, le gouvernement le quelifient d'« historique ». A Zagreb, on déplore que le retrait ne concerne pas la Croatie.

BELGRADE

de notre correspondante

L'armée nationale yougoslave (ANY) devra se retirer de Slovénie (ANY) devra se returer de Slovénie dans les trois mois à venir. Ainsi en a décidé à la majorité des voix la préaidence collégiale, qui est finalement parvenue à se réunir au complet à Belgrade, jendi 18 juillet, après le rendez-vous manqué de Brioni le 16 juillet. Le retrait des quelque 24 000 soldats et officiers et tetroposés hebit pellement sur ciers stationnés habituellement sur le territoire slovène commencera immédiatement et devra être achevé dans un délei de troie moie. Les unités de l'ANY se replieront en Serbie et en Bosnie Herzégovine. Les officiers qui dési-rent quitter l'armée fédérale et res-

ter en Slovénie pourront le faire par simple demande écrite pendant cette période. Les autorités slovènes s'engagent, par eilleurs, à débloquer l'accès aux casernes et à ne pas empêcher le mouvement des troupes nt des équipements militaires pendant le retrait. Enfin, cette décision, précise la présidence, ne remet pas en question l'intégrité territoriale de la Yougos-lavie. « Devant choisir entre la paix ou la guerre, la présidence a opté catégoriquement pour la paix et pour un dénouement démocratique de la crise yougoslave », a-t-elle texte e été adopté à l'unanimité.

FLORENCE HARTMANN Lire la suite page 3

Droit d'asile: régularisation exceptionnelle

Le circuleire autorisant la régularisation exceptionnelle de cartains demendeurs d'asile déboutés devait être adresséa aux préfets, vendredi 19 juillet Signée de MM. Bianco et Mer-chend, elle concerne environ 25 000 des 100 000 déboutés du droit d'asile. Cette opération doit, aux yeux du gouver-nement, conforter les décisions de recondulte à la frontière annoncées à l'encontre des déboutés définitifs.

Lire page B l'article de PHILIPPE BERNARD

La percée d'AXA aux Etats-Unis

6 milliarda de francs investis dans l'assurance page 19

La polémique sur Ravensbrück

La chaîne Kaiser'e pourrait renoncer à ouvrir un supermarché sur les lleux de l'encien camp de concentration

page 3

FESTIVALS

AVIGNON. Off, le Toison d'or racontée eous le pont par une comédienne turque. Et la souvanir de Jean Vilar à travers les photos d'Agnès

Varde, AIX. Le feetival de dansa descend dans la rue. NICE. La Grande Perade du jezz eccuellie les grende

anciens, Doc Cheatham ou

BB King. NEW-YORK. Salon, congres et festival, le New Music Seminar réunit les profession-nels des tribus musicalee, du

rock au rap. pages 10 et 11

Le sommeire complet se trouve page 26

Les balbutiements de la reprise americaine

L'économie devrait redémarrer, mais plus mollement que ne le prévoient les boursiers

NEW-YORK

de notre correspondant

Comment s'y retrouver? Un jour, les statistiques sur l'écono-mic américaine incitent à l'euphorie; le lendemain, d'entres servent la soupe à la grimace. Prêts à se rallier aux déclarations gouvernementales sur la fin de la récession et sur une reprise pourtant reportée de mois en mois, les Américains, pour l'instant,

anréolé d'un nouveeu prestige depuis que le président Bush l'e reconduit pour un nouveau mandat de quatre ans à la tête de la Réserve fédérale, est catégorique devant le Congrès : «La crise est derrière nous et la reprise prévue d'ici à la fin de l'année.» Mais il atténue aussitôt son propos en

Dickens

Fruttero & Lucentini

L'AFFAIRE D.

ou le crime du faux vagabond

n'en perçoivent guère les effets dans leur vie quotidienne.

Les experts n'ont pas d'avis définitifs. M. Alan Greenspan, ler. Le scénario-catastrophe du type double dip recession (« dou-ble plongeon »), où la reprise économique – et non pas la crise – aurait été finalement la vérita-maintenant en présence de trois ble perenthèse, n'est pas à écoles de pensée », explique-t-il. exclure.

« Une chose est sûre : le redé-marrage en fanfare que l'on nous

s'est pas produits, constate un conjoncturiste de Washington. «Le choc salutaire a été régulièrement reporté, et nous sommes

SERGE MARTI Lire la suite page 20

Incompétence et corruption : un an et demi après le départ du général Noriega, la cote du président Endara est en chute libre

PANAMA

de notre correspondant en Amérique centrale

«Le gouvernement Endara est le plus înepte que nous ayons jamais eu au Panama, même jamais eu au Panama, même compte tenu des années de dicta-ture, entre 1968 et 1989.» Ce jugement, d'outant plus sévère qu'il vient d'une personnalité — M. Tomas Herrera — qui e contribué activement à l'arrivée au ponvoir de M. Guillermo Endara, est de plus en plus ouvertement exprimé dans tous les secteurs de la société.

A l'eincompétence» dénoncée gré la suppression de l'armée et

par ce dirigcant de la Croisade son remplacement par une police civique, le grand mouvement qui lutta contre la dictature, il faut

Le football français en convalescence

débute samedi 20 juillet, nprès la relégation en deuxième divi-

sion des clubs de Bordeaux, Nice et Brest, en prole à des difficultés financières. Les transferts de joueurs ont été peu

numbreux et cent trente profassionnele ea retrouvent au

division étalt évalué à 1 milliard de francs. Depuis, ls situation

Le championnat de France de footbell da première division

A la fin de l'année 1990, le déficit global de la première

ajouter les accusations de « corruption » et de « népotisme » lancées par le président de la Com-mission panaméenne des droits de l'homme, M. Roberto Troncoso, qui ne voit aucune amélioration sur ce plan par rapport au régime du général Manuel Noriega, renversé par l'interven-tion militoire oméricaine du 20 décembre 1989. De même, déplore-t-il, « les structures répressives de la dictature militaire ont été maintenues», malplacée sous l'eutorité du président de la République.

Le temps semble suspendu sur les rives du canal transocéani-que, comme si l'intervention des États-Unis n'avait rien changé, n'ayant fait qu'aggraver la pauvreté et la violence, en particulier les attaques de banques par des cagoulards - il s'agirait d'an eiens militaires - beaucoup mieux armés que la police. La plupart des quelque dix mill habitants du quartier populaire de Chorrillo, détruit lors des combats, ont été relogés ailleurs souvent dans de meilleure eonditions, mais beaucoup ont perdu leurs sources de revenus.

Les officiers américains qui avaient été évacués vers les base militaires de l'ancienne zone du canal au cours des derniers mois du régime militaire se sont nouveau installés dans les luxueux immeubles qui dominent la baie de Panama. Tou est rentré dans l'ordre, même s quelques rares cicatrices du bre conflit qui fit environ cinq cents morts restent encore visibles.

On parle tonjours autant de la drogue, plus abondante et meil-leur marché que jamais,

BERTRAND DE LA GRANGE Lire la suite page

Lire page 9 les articles de PHILIPPE BROUSSARD et JÉROME FÉNOGLIO

a'est eggravée.

.

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marco, 8 DH; Turánia, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Beitgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Antiliea-Réunion, 3 F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA: Damement, 14 KPD; Espagne, 190 PTA Q.B., 85 p.; Grica, 220 DR; Intende, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Lucarmbourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bee, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sánágal, 450 F CFA: Subde, 15 KRS; Subse, 1,90 FS: USA (NY), 2 \$; U

mouvement de sympathie orchestré en Allemagne avait pu susciter quel-

l'Etat roumain. - (AFP.)

Ores patrons de la ville de Liege et, listes. avec des conséquences politiques s'inscrit dans le cadre des efforts à ce titre, ne pouvait pas ignorer, à toot le moins, la série A l'image du premier ministre, en Yougoslavie – (AFP.)

The proposition of the pouvait pas ignorer, après einq ans de locetion, à toot le moins, la série du premier ministre, du possibilité de la Communauté en Yougoslavie – (AFP.)

Dialogue autour d'Airbus

par L. W. Clarkson

ECEMMENT, un représentant d'un pays européen e vaulu connaître man poiot de vue sur l'état des négociations éngagées depuis cinq ans entre les Etats-Unis et la CEE à propos des subventinns eccordées à Airbus. Notre conversation s'est déroulée

« En théorie. le libre-échange peut être une belle idée mais. Hepuis la seconde guerre mondiale. Lous, Européens, avons du faire ace au monopole américain. Nous devons donc soutenir notre indusrie pour la protèger de la domination américaine.

- Ce serait oublier les contributions technologiques de grande partée et les nambreuses « prenières » de l'aviation à réaction européenne : le premier svion de ligne à réaction (le Cnmet), le pre-hier biréacteur (ls Caravelle), le premier triréacteur (le Trident), le premier supersonique (le Cnncorde), nu le premier gros-por-teur biréacteur (A 300), pour n'eu citer que quelques-un

Subventions directes et indirectes

» Or aucun de ces appareils n'a remporté de véntable succès, tant sur le plan commercial que finan-cier, pour des raisons évidentes : ls étaient, selon les cas, trop en avance, trap en relard, trop nurds, trop gros consommeteurs de earburant, n'avaient pas de rayon d'actinn assez étendu ou enenre n'avaient pas fait l'objet d'études suffisamment importantes pour se vendre en dehors des marchés captifs.

» Si, à l'époque, les compagnies rénennes choisissaient des appareils américains plutôt que des appareils européens, c'est tout simplement parce que les Etats-Unis offraient de meilleurs produits. Le marché commercial n'a pes été offert sur un plateau à McDonnell Douglas, à Boeing ou à d'autres sociétés américaines. Il a été « gagné » tout au long de ces dizaines d'années, à force d'inves-

- Vous autres, Américains, vous vous opposez à nos subventions directes, pourtant votre gouverne-ment subventionne l'industrie aéro-

nautique commerciale par des contrais militaires et de recherche. L'Europe a besoin d'accorder des subventions directes pour répondre aux subventions indirectes améri-

- Cet argument ne justifie pas les subventinns accordées à Airbus. Boeing ne reçoit aucune sub-vention, directe nu indirecte. Il existe des règles formelles interdi-sant l'exploitation de contrats militairea pour financer des programmes civils. Il est vrai que, à ses débuts, la technologie appliquée à l'eviatinn à réaction dérivait de produits militaires mais, depuis quinze à vingt ans, le flux s'est inversé. D'ailleurs, la NASA effectue un travail de recherche de base, non pas des recherches en vue d'uo développement commereial; ses résultats sont disponibles gratuitement et utilisés par tous les constructeurs, même par Airbus.

» En revancbe, les gouvernements européens ont valorisé le potentiel d'Airbus, nnn seulement svee des subventions directes (d'un montant - Airbus ne publiant aueun rapport financier -estimé à 26 milliards de dollars). mais aussi avec des subventinns militaires et un accès privilégié aux programmes de recherche subventinnnés par le gouvernement.

- Mais vous ne pouvez nier que, pour entrer sur ce marché, les dépenses sont extrêmement élevées, trop élevées peut-être pour être supportées par une société ou même

 Soutenir des industries naissantes est un argument valable lorsqu'il s'applique à des pays sous-développés, et onn pas à des pays développés comme ceux d'Airbus. Les tickets d'entrée sont certes élevés, mais les quatre sociétés constituant le consortium Airbus (British Aerospace, Daimler-Benz, Aérospatiale et CASA) sont écormes, ont un chiffre d'affaires

tissements et de décisions judi-eieuses.

- Vous autres, Américains, vous

et un effectif trois fois plus élevés que Boeing ou McDonnell Dou-glas. Leurs ehiffres d'affaires militaires et gouvernementsux sont deux fois plus importants que ceux de Boeing.

» Même si l'Europe e pu autrefais justifier ces subventions sur cette base, l'argument n'est plus valable oujnurd'hui. Airbus pré-tend faire des bénéfices, détient 25 à 30 % du marché, propose une gamme de quatre svinns, déve-inppe deux sppareils, étudie des produits dérivés, ainsi que deux modèles entièrement nouvesux encare en phese de conception. Airbus a vendu plus de appareils et en s livré plus de 650 à 101 compagnies sénemes sur tous les continents. Airbus, à vingt et un ans, est désormais majeur.

Les fluctuations du dollar

- Reconnuissez au moins ce que les Européens ont créé ; nous ne pouvons pas comprometire ce succes et nous devons donc poursuivre ces subventions non seulement pour développer, mais aussi pour proté-ger financièrement l'entreprise.»

- Les négncisteurs américains veulent bien transiger sur deux pnints: 1) 25 % des enuts de développement peuvent être finan-cés par des prêts à taux d'intérêt normal, mais ils dnivent être rembnursés sur quinze ans. 2) Les gouvernements européens peuvent se porter garants d'un constructeur d'avions eo cas de danger de ban-queroute. A nos yeux, ces deux enneessinns majeures sont conformes à la réalité des faits: l'existence d'Airbus est maintenant acquise et les quatre gouveroements concernés ne laisseront pas le consortium échouer. Neanmnins, nous demaodoos qu'unc stricte discipline commerciale lui soit appliquée,

- Mais 25 % d'aide sur des termes quasi commerciaux, ce n'est pas assez paur Airbus. Nous avons besoin d'un taux de subvention de 45 % au minimum. Les gouvernements européens ont fourni entre 75 % et 100 % des coûts de déve-

- Pourquoi ? Les coûts curopéens sont-ils tellement élevés ? Les ingénieurs et ouvriers euro-péens n'ont-ils pas, après vingt sur Airbus ? El que dirc des robots des usines, des ebaînes de montage et des autres outils subventionnés par les gouverne-ments? N'ont-ils pas aidé à augmenter la productivité et à réduire les couts? Et les économies

- Oui, mais, controirement aux constructeurs oméricains, nous devons faire face oux risques de fluctuation du dollor. Nous devons

BONHEUR

La fête

vendre nos avions en dollars, devise internationale pour le commerce de l'aviation ; or nos couts sont calculès en devises européennes. Nous y perdons à cause d'un dollar faible

- La personne capable de prèdire les taux de change devrait tra-vailler è Wall Street ou à la Bourse de Paris, et elle y ferait fintune! En réalité, depuis l'abandan par les Etats-Unis de l'éta-Inn-nr dans les ennées 70, les devises fluctuent constamment. Le monde dans lequel unus vivnus functionne ainsi.

» Il est particulièrement chaquent de constater que le pays européen qui bénéficie de la balance commerciale la plus excédentaire - l'Allemagne - ait choisi d'annuler ce procédé d'ajustemeut en accordant des subventions supplèmentaires, de quelque 2,5 miliards de dollars, à sa plus grande société, Daimler-Benz, pour compenser ses pertes de change. C'est la raison pour laquelle les Etats-Unis ont déposé une plainte con-tre l'Allemagne et la CEE au « tri-bunal » du GATT. Ce type de subvention ne doit pas se générali-

» Au cours des années 80, le dollar était à la bausse et Airbus en bénéficiait, Avons-nous entendu parler d'injustice? Nnn.

» Les gnuvernements européens estiment nécessaire de subvention-ner cette industrie afin de prévenir le ehômage, d'aequérir de nnu-velles technologies et d'effectuer des transferts de technologie vers d'autres industries.

» Evidemment, vos subventinns ont pour effet de transférer des emplois des Etats-Unis vers l'Eu-rope. Mais, d'après le GATT, c'est le type même de distorsions commerciales que les subventinns ne devraient pas produire. Chaque emploi crée par Airbus grâce à ces subventions en supprime aux Etats-Uois, au Japon, au Canada, au Bresil, en Chine, en URSS ou ailleurs. Le développement technologique est certes un objectif hono-rable et, daos tous ces pays comme dans d'autres, les activités technologiques de recherche et de développement aérospatial font partie, à juste titre, des responsa-bilités dévolues au gouvernement. C'est aux subventions supplémentaires que nous nous opposons, subventions qui transfèrent les rispublic.

» En outre, il existe des règles du jeu internationales, incorporées dans le GATT, établissaot des limites aux lignes de conduite gou-vernementales affectant d'autres pays. Si les règles oe sont pas claires, il faut les elarifier : si elles sont elaires, il faut les respecter». ► L. W. Clarkson est vice-pré-sident de Boeing Aviation Civile.

Logement

Défense des propriétaires

par Philippe Pelletier

EUX qui ont lu le rapport que Daniel Lebègue a remis au premier ministre en criti-quent déjà le caractère prétendument «libéral». Voilà donc, disent-ils, le directeur général de la BNP et son groupe de travail – largement com-posé de hauts fonctionnaires de l'ad-ministration des finances, – à qui le précédent chef du gouvernement a demandé un rapport sur le finance-ment du logement qui se permettent d'affirmer certains principes de bon sens! Un homme qui ose recom-mander d'« établir un contrat de confiance (...) avec les propriétaires bailleurs privés »! Et que dire des propositions visant à moderniser la situation de l'épargne investie dans le Ingement Incetif privé nu à

réduire les droits de mutation? Les nostalgiques de la guerre pro-priétaire-locataire y trouvent évidemment peu leur compte. On devine leur amertume face à un projet qui met fin à la vieille image si com-mode du propriétaire à la Daumier. N'est-il pas plus simple d'en rester à ces querelles d'un autre temps, en accusant le « proprio » de tous les

Disons-le tout net : la situation des rapports locatifs a radicalement change; le contexte économique, social et juridique également. Aussi est-il raisonnable que les pouvoirs publics, même de façon bien tardive, prennent en compte la réduction et la dégradation inquiétante du parc locatif privé, qui représente – ne l'oublions pas – près de la moitié du parc locatif d'habitation ; 100 000 logements perdus chaque année; 350 000 logements vacants à réhabiliter. Voilà des chiffres qui s'accommodent mal des simplifica-tions abusives et justifient que le gouvernement se pose avant tout la question : ou et comment vais-je pouvoir assurer le logement de tous dans les années qui viennent...

la conflance

Les propositions Lebègue sons désormais connues. Elles doivent faire l'objet d'une discussion publique. Les propriétaires privés soubaiteot participer, de la manière la plus transparente, au débat. Telle est ma démarche

d'anjourd'hui.

Premier aspect du dossier, sans doute clé de voûte de toute tentative de réflexioo à ce sujet : il faut d'urgenee rétablir la confiance. Pour cela, le rapport affirme clairement la nécessité d'une reconnaissance de l'action des bailleurs privés. Oui, ils ont un rôle écono-mique et social. Oul, ils sont créa-teurs d'emplois et de richesses. Out, il leur est nécessaire de connaître elairement les règles du jeu locatif. Oui, ils ont raison de demander que la loi soit rééquilibrée, puis cesse d'être changée su gré des majorités parlementaires. En bref, il s'agit, comme cela a été réalisé pour l'entreprise, de rébsbiliter l'image même de la propriété locative en disant claire-ment que les bailleurs privés sont des agents économiques et sociaux à part entière, qui réclament noo

que la pierre. Les propositions de la commission en matière de revenus fon-ciers se situent dans cette perspective : il est raisonnable d'autoriser l'imputation des défieits fonciers sur le reveno global. Il est juste de relever très substentiellement le taux de l'abattement forfaitaire sur ce type de revenu. Ces mesures ont déjà, dans le passé, prouvé leur efficacité,

quelques privilèges, maia le droit de jouer à armes égales avec ceux

qui ehoisisseot la Bourse plutôt

Cette évolution fiscele doit. deuxième aspect du dossier, s'ins-

crire dans un processus général de réduction des disparités de traitement fiscal entre épargne mobi-lière et immobilière. Depuis près de deux décennies, les propriétaires immobiliers ont connu une accumulation excessive de mesures réductrices d'ordre fiscal, législatif et réglementaire. Pendant que ceux qui investissaient en Bnurse vivaient une situation exactement inverse. Résultat : en 1991, selon les calculs de la direction de la prévision, le rendement réel des actions (après impôt mais avant ISF) dépassera les 9 %. Il est nette-ment négatif (- 1,7 %) pour les logements anciens de rapport (en moyenne pour la France entière), qui constituent l'essentiel du pare locatif privé. Ce simple ennstat permet ainsi de comprendre ceux qui nnt quitté le marché locatif. Qui n'en ferait pas autant? Retrouver l'équilibre en ce domaine est donc indispensable.

Autre chose, et e'est le troisième point, est d'inciter les investisseurs à se lancer dans le locatif. On sait que certaines dispositions existent pour le neuf. Mais n'en n'est prévu pour le parc ancien, justement le plus soumis au phénomène de désengagement des bailleurs. La commissinn Lebègue no peut que logi-quement demander que le parc ancien ne soit pas défavorisé par rapport au neuf. Il en va au pre-mier chef de la transmissino du patrimoinc.

Avec des droits de succession qui sont parmi les plus dissussifs de la Communauté, la France han-dicape gravement ceux qui veulent transmettre leur patrimoine locatif. En les taxant ainsi, on les pousse à désinvestir, un ennduit leurs enfants à se séparer de ce patrimoine pour pouvnir payer l'impôt de succession. Ainsi crée-t-oo les conditions de la disparitinn des bailleurs privés alors qu'il est urgent de réconcilier les jeunes générations avec l'investissement locatif...

Il faut encore évoquer les propositions de la commission su regard de la loi du 6 juillet 1989 dite Mermaz-Malandain. Daniel Lebègue s'est d'abord attaché - on le comprend - au décret de blocage des loyers en réglon parlsienne, pris en application de cette loi. Il faut en revenir, plaide-t-il, au droil commun partout en France. Les pouvoirs publics savent bien que le blocage entraîne la diminution logements, dont les premières vic-times soot, à l'évidence, les candidats locataires. Qu'on sorte de ce système en une scule fois ou par étapes peut se discuter. Cette mesure duit cependant être prise à court terme.

De ces quelques prises de posi-tion, on peut done dire qu'elles ne soot pas révolutionnaires, mais tout simplement lucides. Elles osent briser le tabou du stéréotype « propriétaire profiteur/locataire victime ». Elles ont pour but d'éviter à notre pays une grave crisc du logement et sont de nature à emporter l'adhésion des responsebles, publies ou privés. Pour leur part, les propriétaires sont ouverts au dialogue. Ils sont disposés, une foia la confiance revenue, à contribuer résolument à l'accroissement de l'offre locative et ne se sont jamais dérobés à leur rôle social, logeant deux fois plus de personnes démunies que n'en accueille le « pare social ». Ils demandent seulement qu'on en finisse avec les images fausses et les idées trop simplistes pour être vraies.

Philippa Pelletier est prési-dent de l'Union nationale de la propriété immobilière.

COURRIER

DE GRANDS ESPACES

À DORMIR SOUS LES ÉTOILES

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

50, av. des Temes - 75017 PARIS. 43.42.45.45

Collèges en dérive

Dans votre article du 26 juio 1991, intitulé « Collège en dérive », vous décrivez avec réalisme le sort iles professeurs dans les collèges de banlieue. Mais vous oubliez d'autres ricitmes : les bons élèves.

Ils ne sont pas nécesssirement tes élèves brillants, mais ils vont au bollège pour acquénir une formation et préparer leur avenir. Ils s'ennuient quand le professeur de cinquième doit revenir pour la énième fois sur une notion qu'ils ont acquise su CMI. Ils sont interrogés en dernier recours après qu'on a ollicité les élèves en difficulté. Ils sont chargés de servir de locomo-tives aux classes médiocres, mais ils sont trop souvent contraints de se fondre dans la masse pour échapper ux quolibets.

Ils soupirent quand le professeur interrompt le cours une fois encore afin de rétablir le calme. Ils cour-bent l'échine quand le caïd de la elasse a décidé de perturber le cours.

Il paraît, disent nos bons epôtres, que les bons élèves s'en sortent touours. Pourtant, combien d'entre eux, bons élèves à l'école primaire, sont devenus des élèves moyens, puis médiocres, avant la fin de la

Doit-on continuer à les sacrifier au nom du collège unique ? Pour-

PLUS DE 45 AVENTURES

The same

tant, ils pourraient devenir les prode demain, à condition qu'ils aient envie de se retrouver à la place de leurs maîtres.

JACQUELINE DELAFAYE

Elections à l'anglaise J'ai pris connaissance avec intérêt J'ai pris connaissance avec interet de l'article de M. Maurice Duverger dans le numéro 14441 du journal le Monde en date du 4 juillet 1991 sous le titre «Uo système électoral

pour les années 90». Et je suis étonné qu'ait été passé sous silence le système électoral en vigueur eo Graode-Bretagoe et consistant en un scrutio majoritaire uninominal à un seul tour. Le candidat arrivé en tête est élu quel que

soit le score atteint par lui.
Ce système offre le grand avan-tage de ne pas entraîner entre can-didats les tractations toujours suspectes sux yeux de l'électeur. Sa pérennité chez nos voisins d'ontre-Manche n'empêche pas l'existence d'une vraie démocratie, souvent citée en exemple. Il évite aussi la multiplication des partis politiques et permet l'économie d'un deuxième tour dont le coût incombe encore plus eux contribuables depuis qu'e été imaginé le financement public desdits partis.

> LUCIEN LAGNY Troves

y e beaucoup à prendre

chsz les croyants. L'homme est à l'image de Dieu : ce précepte biblique, qui Is refuserait, eu moins comme ambition? Ou, sncore, la solsnnisation de nos gestes les plus humbles : se nourrir par exempla; quelle meilleure occasion

da nous prêter attention? Peu ds philosophes ont donné au repas sa juste place : cela fait douter de leur bons sens. Comment peut-on négliger ce qui assure notre subsistence st nous est commun

evec tout ce qui vit? Saul Nistzsehs, à ma connaissance, a insisté sur l'importanes dea aliments. Kant, l'eustère, rsceveit toue las midis : il y égayait sa joumée et recevait da ses hôtes le don de leur reconnaissance.

Ce n'est pae la quantité ni même la qualité qui fait l'importance du repaa, maia l'intérêt que nous lui portons. On peut faire 100 kilomètres pour dîner dans telle auberge fameuse ou aa réjouir de fromage et da pain. Meis la lecture en mangeant, le plateau devant la télévision, quella horreur! On ne seit plus si l'on manga; on avale, trop et sans goûter.

« Moi, je mange très vite, sur le com de la table la

Pourquoi pas Installé en son milieu, bien disposé à ce qui va à midi, d'avoir à manger le soir.

par Albert Memmi suivre? De quoi vous punissezvous? Seule uns lente mastication procure une bénéfique inti-

mité avec les aliments Vous n'êtes pas tanu de menger n'importe quoi ni de vider les plats : vous n'êtes pas uns poubelle l Ne mangez ni par devoir ni par routine; Montaions se moquait de ceux qui, su bout du monde, réclament avec insistanca leur mets national.

Notre manière de manger est une menière de nous treiter nous-mêmes. Feut-II ns risn faire durant la tabla ? Paa nécessairement; il y a des plaieirs qui se complètent, d'autres qui s'excluent. Alnal pour ls musique ou le conversation; évitona lss rspss-pugilsts, et ces lieux où, sous prétexte de nous divertir, un tourne-disque nous oblige à crier.

La déaordra slimantaire aat en noue, non dans les aliments. Nul n'est obligé de prendre deux cafés si la sacond lui donne des aigreurs ou le transforme en pile.

L'encrexie et la boulimie aont deux façone de nous gâcher la goût du monda.

Le repas est una fête dont nous sommes à la fois l'offrant et l'invité. Feisona que nous puissions nous réjouir, chaque matin, d'avoir à manger à midi :

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : ies Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manual Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Amatric, Jean-Marle Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry [1944-1969], Jacques Fauvet [1969-1982] André Laurens [1982-1985], André Fontaine [1985-1991]

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel : (1] 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

ÉTRANGER

Drendre &

t le m

VENTAL A TH treet mans man If can new hour to rapport to

Tanger of the State of the Stat EN ESTRETA DE COMO DE LA COMO DE entrale etchicit con began equantica dele con en mo e delle, minjere att KALINGS COLUMN

sympto for all the all

Gorbatchev fait contre mauvaise fortune bon cœur M. Gorbatchev a quitte Londres, vendredi 19 julllet en début d'après-midi, pour rentrer à Moscou, où sa conversion eu « modèle » occidental n'est pas passée inaperçue de M. louri Prokofiev, le très conservateur raeponsabla du perti pour la capitale. Ce darnier e'était empressé jeudi de dénoncer de façon virulente les « nombreuses erreurs » commises celon lui par

> d'Etat ou de gouvernement des pays les plus riches du monde. LONDRES

le président soviétique lors de

sa rencontre avec les sept chefs

de notre correspondant

Les quatre jours passés à Londres par M. Gorbetchev ont rétabli son image à l'étranger. Ce n'était plus le personnage ambigu et inquiétant de l'automne et de l'hiver derniers, qui réprimait la volonté d'indépendance des Géorgiens ou des Baltes et faisait alliance avec les communistes conservateurs, mais le Gorbatchev bonhomme et souriant des années 1987 à 1990, poussant au changement et passionné par la démocratieparlementaire et l'économie de mar-

Le président soviétique e fait, lors de son «grand oral» de mercredi devant les Sept, un pas décisif per-mettant peut-être à l'Union soviétique de réussir son entrée dans la communauté des pays à économie

Suite de la première page

«La présidence fera tout ce qui

sera en son pouvoir pout surmon-ter les divisions et la méfiance qui

vie et demande à toutes les répu-

bliques et à leurs dirigeants de

faire de même » Dans ce « mes-

sage de paix», la présidence col-légiale annonce qu'elle se réunira

à Obrid (Macédoine), le lundi

22 juillet, et qu'elle demandera aux présidents des six républi-

ques yougoslaves de s'engager à résoudre paeifiquement la crise.

de l'isolement

Dans la nuit de jeudi à ven-

dredi, à l'issue de la session pré-

sidentielle, M. Borisav Jovic,

représentant de la Serbia à la

direction collégiale, a déclaré que

«l'ANY n'avait pas besoin d'être

basée dans les régions où elle

était considérée comme une force d'occupation». La décision de la

présidence, qui représente, selon M. Jovic, un important pas en avant vers la reprise du dialogue

sur l'avenir du pays « permettra de sortir du cercle vicieux » dans

La tactique

Belgrade reconnaît « de facto »

l'indépendance de la Slovénie

nien, plus ou moins bien concerté entre Américains, Européens et Japonais, a eonsisté à écouter M. Gorbetehev, à l'abreuver de bonnes paroles et de conseils et... à ne pas lui donner un sou.

> Un énorme malentendu?

Il est possible qu'il s'agisse en définitive d'un énorme malentendu, comme l'Histoire en a déjà beaucoup connus. Peut-être, comme le disent, maintenant que c'est fini, les hauts fonctionnaires britanniques qui suivaient ce dossier, M. Gorbarchev s'attendait-il en réalité à obtenir à Londres des dizaines de milliards de dollars d'aide immédiate. Fier dollars d'aide immédiate. Fier comme peuvent l'être les Russes dans l'adversité, il a peut-être estimé qu'il avait suffisamment fait allusion à ses besoins urgents (il en évait parlé en mai à Moscou à M. Mitterand, le chiffre de 100 milliards de dollars his prepiesent electrons de dollars his paraissant alors un ordre de grandeur) pour ne pes evoir à y revenir devant les Sept.

Ayant dit à l'avance qu'il avait besoin de ces milliards de doilars, il estimait, en nom de la dignité de son pays, que c'était aux Sept d'en parler les premiers. Ils ne l'ont pas fait, pour la bonne raison qu'il ne leur a absolument rien demandé de leur mattredi dans le relegat de surel tel mercredi dans le salon de musi-que de Lancaster House. Telle est du moins la version que le gouvernement britannique nous suggère maintenant que la bataille est finie, eu conditionnel et sur le mode hypothétique et navré, sans en pren-dre bien sûr la responsabilité publi-

lequel s'étaient retrouvées les

autorités fédérales après l'inter-

vention de l'armée yougoslave en

matums, la Slovénie refusait de

démobiliser son armée et de

débloquer les casemes de l'armée

fédérale de peur d'une nouvelle

intervention mililaira. L'ean,

l'électricité et le téléphone étaient

toujours coupés dans les garni-

sons situées sur son territoire. Le ravitaillement des unités fédérales se faisait toujours difficilement.

Les forces slovènes avaient ins-

tellé des postes de contrôle à

l'entrée de toutes les casernes de

l'armée fédérale. Des barrages

routiers sont toujours élevés aux

Le retrait de l'armée fédérale a

été proposé par la Serbia et le Monténégro en accord evec le

ministre fédéral de la défense,

M. Veliko Kadijevie qui avait, lors de son discours à la nation, le 6 juillet, déjà elairement laissé

entendre qu' « il était inutile de se battre contre les Slovènes qui

considéraient l'armée yougosinve comme une armée étrangère d'oc-

abords des aéroports militaires

Slovénie le 27 juin.

En effet.

Il est donc fort posaible que M. Gorbatchev rentre chez lui profondément décu. Le président soviétique aurait décidé de faire contre manvaise fortane bon cœur et de se proclames estérit de l'admense que proclamer satisfait de l'aénorme succès» de sa rencontre e historique» avec les Sept. Le fait que M. Bush soit convenu d'aller à Moscou à la fin de ce mois pour un sommet américano-soviétique très attendu et rendu possible par la perspective de la signature de l'accord START a évidenment permis de reléguer au second plan cette déception finan-cière fondamentale.

Quittant Londres sans avoir reçu d'aide financière immédiate de la part des Sept

Réjouissances au «dîner de travail»

cipant, qui n'a vendu la mèche qu'a-près un délai de politesse de vingtquatre heures, on ne s'éteit pas ennuyé mercredi soir au «dîner de travail» du 10 Downing Street. Les vins aidant peut-etre, l'hôte, M. Major, les six autres, et, plus surprenant encore, l'invité de mar-que, M. Gorbatchev, ont gaillarde-ment poussé la chansonnette, reprenant en chœur certeins des airs populares nationaux dont les avait régalé mardi, au palais de Buckin-gham, la musique à cheval de la Garde. M. Mitterrand lui-même aurait souri et seulement remué les lèvres, alors que certains de ses collégues y elleient à pleine voix. «Frères Jacques», «Land of Hope and Glory», «Ditty Sukiyaki», ont obtenu un franc succès.

Cela e recommencé jeudi aprèsmidi avec un thé imprévu sur la terrasse du Parlement, au bord de la Tamise. Puis M. Gorbatchev récidi-vait pen après au palais de Buckin-gham, pour une seconde rencontre avec la reine. L'apothéose e en lieu dans la soirée, lorsque M. et M. Gorbatchev ont été applandis à leur arrivée dans la loge royale de Coveni Garden, aux eôtes de M. John Major et de son épouse Norma, pour la représentation de Cendrillon.

Le matinée de vendredi e été consacrée à la poursuite des entre-tiens «sérieux». M. Gorbatchev a rencontrer successivement M. Neil Kinnock et M= Margaret Thatcher. Il devait dire au leader de l'opposition qu'il lui snnhaitait bonne chance pour les prochaines élections.
Quant à Mª Thacher, elle devait
avoir l'insigne privilège de recevoir
M. Gorbatebev à son nouveau
domicile de Chester Square, dans le quartier chic de Belgravia. La Dame de fer, qui n'n jamais caché son affection pour l'homme dont elle avait été la première à dire qu'on pouvait «faire des offaires» avec lui, a donné, selon son entourage, des conseils à ce dernier pour tordre le cou aux... conservateurs du Parti nuniste soviétique,

DOMINIQUE DHOMBRES

URSS : signature prochains d'un accord entre la Russie et la Lituanie. - La Fédération de Russie reconnaîtra la souveraineté de l'Etat Lituanien lors de la signa-ture, le 29 juillet, d'un accord bila-téral, a annoncé, jeudi 16 juillet, le président russe, M. Boris Eltsine, au terme d'une rencontre à Moscou evec sou bomologue lituarier M. Vytantas Landsbergis. - (AFP.)

cupotion's. Toutefois, dans ce même discours, M. Kadijevie internationale en déclarant que ele sacrifice de la Yougoslovle coutera peut-être aussi cher si ce n'est plus à l'Europe el nu monde, que le sacrifice des Sudetes et de la Tchécoslova-

Oue veulent donc la Serbie et l'armée fédérale? En votant pour le retrait de l'ANY, elles recon-naissent de fació la déclaration d'indépendance de la Slovénie du 25 juin. La Serbie l'a dit à plusieurs reprises : «Si la Slovenie ne veut pas de la Yougoslavie, la Yougoslavie peut exister sans la Slovénie». Néanmoins, il semble-rail que l'armée fédérale et la Serbie comptent sur l'isolement total de la Slovénie, pensant qu'aucun pays européen n'osera, pour l'inalant, reconnaître la jeune République, pour l'obliger ainsi à renoncer à sa sécession.

« Une province autrichienne»

Le retrait de l'armée laisse en effet la Slovénie sans eucune défense capable de s'opposer à une agression étrangère, et la pré-cipite en quelque sorte dans la gueule du loup. Il est vrai que comme on l'e souvent entendu à Belgrade: «Si la Slovènie désire devenir une province autrichienne ou italienne, qu'elle s'en aille!». Toutefois le moratoire de trois mois sur la déclaration d'indépendance permettra peut-être de jeter les fondements d'une nouvelle communauté yougoslave qui conviendrait à toutes les républiques de cette Fédération agoni-

La Slovénie a salué avec enthousiasme cette décision. Les médias de Liubliana ont interrompu leurs programmes pour annoncer cette « nouvelle sensationnelle », estimant qu'elle signifiait la « reconnaissance de la souveraineté et de l'indépendance de la Slovenie par lo présidence». Le représentant slovène à la prési dence, M. Janez Drnovsck, qui participait pour la première fois une session depuis la déclaration d'indépendance, a déclaré que la décision finole entraînerait une diminution de la tension en Slovénie et en Yougos-lavie èt permettrait à la Slovénie d'avoir des contacts normaux avec l'éiranger ».

La Croatie, en revanche, n'a pas soutenu la décision de la présidence. M. Stipe Mesic, le président en exercice, avait en effet déclaré la veille que l'enrmée fédérale ne pouvait pas se retirer seulement de la Slovénie, mais qu'elle devalt quitter aussi la Croatie». Lors de la prochaine réunion, M. Mesie ne manquera pas de soulever la question des quelque 70 000 soldats et officiers fédéraux stationnés en Croatie, qui a aussi proclamé son

indépendance le 25 juin. FLORENCE HARTMANN

ALLEMAGNE

Ravensbrück du camp au supermarché...

de notre correspondant

L'affaire était longtemps passée inaperçue. Comme besucoup d'élua locaux, M. Wolfgeng Engler, maire de la ville est-allemande de Furstenberg, dans la Brandebourg, manquait da terrains à offire aux investisseurs.

Depuis l'introduction de la libre entreprise, la difficulté de trouver des emplacements pour ouvrir un magnein, un etalier, a fait fleurir dans toutes les villes de l'ancienne RDA un provisoire qui n iz vie dure.

Les concessionnaires automobilae ont pouezé comme dec champignons dans les terrains vagues, les banques ont ouvert des comptoirs dans des baraquemente de fortune at les chaînea de grands magasins ont bâti au cœur même des villes d'immenses entrepôts préfabriquée pour ettandre das jnure

Le départ des troupes sovié-tiques de l'est de l'Allemagne, prévu pour la fin de 1994, n été pour bien des municipalités une eubeine. Les militaires soviétiques, qui cherchent par tous les moyens à éviter des problèmes, ont commencé un peu partout à rendre bâtiments et terrains dont ils n'ont plus besoin, il suffit de faire un peu pression pour obte-nir ce que l'on veut. La com-mune de Furstenberg chercheit précisément des terrains pour la chaîne de magasins Kaiser'a qui voulait construire un supermarché. Le concessionnaire Renault avait lui aussi besoin de a'étendre. L'affaira fut rondement menée, puisque, dès la fin de l'année demière, les travaux de eonstruction du suparmarché pouvaient commancer. Renault démarrait en mai demier.

«Antifascismede commande»

Quand on e subi-pendant quarante ans et plus la présence de l'armée rouge, cette reposses-sion des lieux procède d'un sen-timent de libération qui effece bien des humilietions passées. Et évita de se poser trop de ques-tions. Furstenberg abritait pen-dent le guerre le camp da concentration da Ravansbrück, l'un des plus ignobles, où près de 90 000 femmes et enfants de 23 pays ont été exterminés, pour la plupert des juifs et des

Que les terrains attribués par le maire fassent partie de l'ancienne enceinte du camp, que la route qui y mane y ait été construite par les déportés n'e apparemment posé de problème de conscience ni au meire ni à ses administrés. Les Soviétiques

BELGIQUE

recueillement. Deux fois par en, lea autorités communistae y commémoralent la lutte contre le fescisme. L'un des rares journaux à avoir parlé de l'affaire, le Berliner Zeitung, y voit une rai-son de l'indifférence. «Cet antifascisme de commande a dégouté les gens», écrivait-il, le 8 juillet. Le concervateur dec feux, M. Eberhard Dentzer, qui estimeit devoir récupérer l'ensemble, c'y est cassé les dents. Ses protestations n'ont eu aucun effet jusqu'à es que, dec semaines plus tard, l'affaire ne commence à a ébruiter.

Le 7 juillet, une cinquentaine de femmes venues de Berlin ont manifasté publiquament eur place pour dénoncer la profanation des lieux et exiger l'arrêt des travaux. De toutes parts, les organisatione da déportée, de défense des droits de l'homme, da le enmmuneuté juive ont commencé à se mobiliser. Sens réuseir jusqu'à présent à faire changer d'avis le maire. La munilité fait valoir qu'elle aurait des millions de deutschemarks de dédit à payer. Deux attentats ont été commis l'un sur le chantier mardi, l'autre mercredi contre un magasin de la chaine Kai-ser'e, à Berlin, qui e causé des dégâts matériels importants. Ces deux incendies criminels ont été revendiqués par un groupuscule d'extrême gauche, «les cellules révolutionnaires».

Las adverseires de le zone commerciale attendent l'interven-tion du gouvernement du Land de Brandebourg, dirigé per M. Manfred Stolpe (social-démocrate), une des figures éminentes de l'Allemagne de l'Est qui a convié toutes les parties pour tenter de trouver «une solution convanebla». Capandent, la groupe Tengelmann, qui contrôle les magasins Kaiser'a, a, dans un aouci d'apalaamant, fait savoir par un porte-parole, ven-dredi 19 juillet, que le supermarché ne sera pas ouvert bien qua les travaux soient pratiquement echavés. e La groupa, a-t-il n'est pas intéressé à faire valoir son droit da bail coûte que coûte.»

HENRI DE BRESSON

□ Les protestationa de Simon Wiesenthal. - Le ebasseur de nazis et de criminels de guerre, M. Simon Wiesenthal, a déclaré dans une lettre adressée à M. Manfred Stolpe, chef du gou-vernement du Land de Brandebourg: « Pour un gouvernement provincial, c'est faire bien peu de cas des victimes que de prendre en considération un tel projet après les expériences des régimes dictatoriaux national-socialiste ou sea administrés. Les Soviétiques na e'en aerveiant-ile pee pour leurs exercices?

En 1956, une pertie de l'ancien camp avait été laissée par les Soviétiques, qui occupaient les lieux depuis la libération, pour êtra treneformé en lieu de station de l'ancien de l'ancien camp avait été laissée par les gouvernement respectée par les gouvernements de chaque Land en Allemagne. » — (AFP.)

Le président croate a été reçu par le chancelier Kohl

Le président croate, M. Franjo Tudimen, a effectué, jeudi 18 juillet, une vielte écleir à Bonn où il a été reçu par le chanceller Halmut Kohl et le ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher. La crise yougoslave e évidemment été au centre des entretiens.

de notre correspondant.

M. Tudjman est le premier dirigeant yougoslave de baut rang accueilli officiellement à Bonn depuis les déclarations d'indépendance de la Croatie et de la Slové nie. Il a'agissait de faire le point après le soutien quasi inconditionnel dont Slovènes et Croates ont bénéfi-tionne et de cié auprès des partis politiques et de certains grands médias allemands.

« M. Trudjman doit savoir que l'époque où l'Occident chrétien s'ache-vait à la frontière serbe est révolue», a résumé ironiquement un expert allemend en reconnaissant que le mouvement de sympathie orchestré en Allemagne avait pu susciter quelniers jours en Allemagne de voir les escarmouebes entre extrémistes serbes et policiers croates déclencher un bain de sang. Même parmi les responsables chrétiens ou sociaux démocrates les plus prompts à faire porter l'entière responsabilité de la crise sur les Serbes, ou admet que l'imbrication des populations, surtout en Croatie, oblige à une certaine

MM. Kohl et Genscher ont fait savoir que a'ils n'étaient pes prêts à accepter une intervention de l'armée,

□ Vives critiques de M. Hiescu envers le premier misistre bongrois. - Jeudi 18 juillet à Bucarest, le président rnumain, M. Ion Hiescu, a déclaré avoir enregistré «sans plaisir» les déclarations du premier ministre hongrois, M. Joszef Antali, au sujet du problème des frontières entre la Hongrie et la province autonome yougoslave de Voïvodine où vivenl 500 000 Hongrois. « De telles déclarations me semblent (...) dangereuses, (...) avec des consequences politiques très groves, a ajouté le chef de l'Etat roumain. - (AFP.)

L'inquiétude était grande ces der- l'Allemagne mettrait tout son poids pour faire progresser les négociations engagées aous l'égide de la Commu-nauté européenne. Tous deux sou-haitent que le moratoire de trois mois arraché par la CEE soit mis à profit pour voir si une sorte de confédération souple ue résoudrait pas mieux à long terme le problème des nationalités yougoslaves. Le chancelier, indiquait-on à Bonn, a fait savoir qu'une reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie «n'est pas à l'ordre du jour».

H. de B.

n Rencontre CEE-Yougoslavie le 29 juillet à Braxelles. - Le premier ministre yougoslave, M. Ante Markovic, et le ministre fédéral des affaires étrangères, M. Budimir Loncar, sont attendus le 29 inillet à Bruxelles afin de rencontrer les ministres des affeires étrangères des Douze, a-t-on eppris vendredi 19 juillet de source communautaire. Cette rencontre, prévue en marge d'un conseil des ministres de la CEE, s'inscrit dans le cadre des efforts de médiation de la Communauté en Yougoslavie. - (AFP.)

Le meurtre d'André Cools est toujours inexpliqué Crime pessionnel, vengeance d'un employé d'une administration de la région choqué par un éventuel licenregion choque par la eventue herri-ciement, attentat politique, consé-quenee tragique d'une des nom-breuses « sifaires » qui émaillent depuis plusieurs années la vie de Liège et du Parti socialiste local...

Liège et du Parti socialiste local...

Les enquêteurs chargés d'élucider le crime, dans la matinée du jeudi 18 juillet, de l'ancien vice-premier ministre belge André Cools, ne semblent, pour le moment, vouloir éliminer aucune des pistes possibles. Le tueur, apparemment un professionnel, si l'on en croit la précision de son acte, s'est volatilisé. L'amie de l'bomme politique décédé, M= Marie-Hélène Joinet, blessée au cours de l'attentat, si elle a pu donner quelques indications sur la physionomie de l'assassin, e été incapable de l'identifier.

Un seul précédent

Même s'il avait abandonné tous ses mandats politiques nationaux, André Cools restait un des véritables patrons de la ville de Liège et, à ce titre, ne pouvait pas ignorer, à tout le moins, la série d'« affaires » qui défraient la chro-

d'une nébuleuse de sociétés «publico-privées», ce qui lui don-nait la maîtrise d'instruments nait la maîtrise d'instruments finenciers importants pour contrôler l'avenir économique de sa région. «Même s'il n'n jamais été directement impliqué dans les « affaires liégoises », jorce est de constater qu'André Cools est toujours appuru en arrière-fond du «champ de bataille» politico-judiciaire » écrivait ainsi, vendredi, le quotidien bruxellois la Libre Belgique. Le bourgmestre de Liège, M. Edonard Close, avait été inculpé de corruption en juin à la inculpé de corruption en juin à la suite de la découverte de documents compromettants.

L'hypothèse d'un crime tetroriste semblent pour le moment écertée, du fait notamment de l'absence de revendication, reste celle de la vengeance. Par exemple celle d'un employé licencié d'un hôpital de la région, qui aurait professé des menaces de mort à cencontre des dirigeants socia-

nique de la «cité ardente» depuis «bouleverse par la mort d'un homme quelques années.

L'ancien président du Parti
socialiste était aussi au centre

d'une rébuleure de son
énergie à la chose publiques, la classe
politique belge a réagi avec une grande émotion à l'assassinat d'André Cools. D'autant plus que le meurtre politique n'est pas dans la tradition du Royaume. Seul précédent : le meurtre, le 18 août 1950, de Julien Lahaut, un parlementeire commu-niste, soupçonné d'avoir crié « Vive la République!» lors de la prestation de serment du roi Beudouin et qui aurait pu être victime de l'extrême

JOSÉ-ALAIN FRALON

o Le Parlement europées envisage d'acheter ses locaux à Bruxelles et Strasbourg. – Le Parlement euro-péen envisage de devenir propriétaire de ses locaux, en construc-tion à Bruxelles, et en projet à Strasbourg, pour un coût total estimé à environ 8,2 milliards de francs. Le bureau du Parlement européen a décidé jeudi 18 juillet de signer, si possible avant la fin de l'année, des contrats de loca-tion-vente, qui lui donneraient la possibilité de devenir propriétaire après cinq sas de location, à A l'image du premier ministre, Bruxelles comme à Strasbourg. - M. Wilfried Martens, qui s'est dit (AFP.)

Se Monde

ISRAËL

La police sévèrement critiquée après la fusillade de l'esplanade des Mosquées

Le juge israélien cbargé d'enquêter sur la responsabilité de la police lors de la fusillade qui avait fait dix-huit morts, le 8 octo-bre 1990, sur l'esplanade des Mos-quées à Jérusalem, e critique sévèrement le comportement des forces de l'ordre, mais n'a pas préconisé de l'ordre, mais n'a pas preconise de poursuites. Dans le rapport publié jeudi 18 juillet, M. Ézra Kama a conclu que des policiers avaient tiré dans certains cas asans discriminations et sans que leur vie soit en danger. Toutefois, il a estimé qu'il ne disposait pas de previer sufficiente cour les de preuves suffisantes pour les poursuivre devant les tribunaux. Dix-huit Palestioiens avaient été tués et 150 blessés par balles lors de la dispersion par les policiers d'une manifestation violente sur l'esplanade, troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et

«La donleur d'une mère arabe»

« Malgré le coractère tragique de l'événement, on ne peut occuser quiconque d'ovoir cousé la mort des monifestonts polestiniens, vu que lo police n'o pas procéde o des autopsies (les corps oyant été enle-vés par les familles) ou à des tests balistiques. Il est impossible de ce foit d'étoblir un lien entre les tireurs et leurs victimes», écrit le

Mª Jonathan Kutab, un des responsables de l'association palestinienne des droits de l'homme Al Hak, a vivement critiqué la décision du juge. « Foute d'inculpés, c'est la justice elle-même qui se retrouve sur le banc des accusés », a-t-il déclaré. Pour sa part, a-t-11 declare. Pour sa part, M=s Rabiba Switi, dont le fils Moussa a été tué lors de la fusil-lade, s'est écrié: «Si des Palesti-niens avalent tué dix-huit Isroé-liens, lo justice se seralt moins souclée d'expertises balistiques (...). La douleur d'une mère arabe n'est pas moins protonde que celle d'une pas moins profonde que celle d'une mère julve! » - (AFP.)

La visite du secrétaire d'Etat américain à Damas

M. Baker juge l'attitude de la Syrie « extraordinairement positive »

Le secréteire d'Etet eméricain, M. James Baker, et le ministre syrien des affeires étrangères, M. Farouk El Chareh, se sont efforcés jeudi soir 18 juillet, lors d'une conférence de presse conjointe à Damas, de donner clairement l'image d'un rapprochement substantiel syroaméricain à propos du processus de paix eu Proche-Orient.

M. Baker, qui avait entamé jeudi en Syrie sa cinquiéme tour-née au Proche-Orient depuis la fin de la guerre du Golse en sévrier, a parlé d'un accord entre Washing-ton et Damas sur le rôle à confier à l'ONU dans le processus de paix, et plus particulièrement dans le cadre de la conférence que le secrétaire d'Etat s'efforce de mettre sur pied.

Sans émettre aucun propos de nature è offenser Israël, M. Baker

a teou à souligner l'importance aux yeux de Washington de l'ac-ceptation par Damas des dernières propositions faites par le président Bush aux priocipaux protagonistes. Cette acceptatioo o'est rien moins qu' « extraordinalrement importante et positive» pour M. Baker qui, par la même occasion, a rap-pelé le rejet des propositions de M. Bush par l'Etat hébreu et fait état de «beaucoup d'obstacles» à surmonter encore.

Un autre sigoe de rapprocbement réside dans la mention faite par M. Baker d'un «règlement glo-bal au Proche-Orient», expression chère aux dirigeants arabes, notamment syriens. «Je suis heureux d'onnoncer que lo Syrie a accepté nos propositions et qu'elle participero à une conférence de paix dont les termes seraient fon-dés sur un règlement global [du problème du Proche-Orient] basé sur les résolutions 242 et 338 » du Conseil de sécurité de l'ONU, a

dit M. Baker à ce propos, laissant entendre que Washington avalisait eette formule. Ni M. Baker ni M. Chareb o'ont été plus loio daos l'explication de ce qu'ils entendaient par un règlement glo-bal, et les deux parties peuvent toujours lui donoer chacuoe un eno différent de l'autre.

Pas d'accord secret

Il reste que les Etats-Uois préféraieot jusqu'ici privilégier d'autres approches de la question et avaient récemment opté pour une méthode consistant à séparer le dossier du conflit entre Israèl et les Etats arabes voisins de celui de la question palestinienne propre-ment dite. A ce sujet, MM. Baker et Chareb se sont abstenus de tout commediaire, notammedi sur la représentation palestinienne à la

Uo troisième sigoe d'entente

syro-américaine est décelable dans la position exprimée par les deux ministres sur le rôle du représen-tant de l'ONU à la conférence de paix. M. Bush avait proposé début juio que cet observateur soit « silencieux ». Ce terme avait totalement disparu jeudi lors de la

conférence de presse. M. Baker a voulu rassurer Israël sur la question des « occords secrets », objet de vifs commentnires chez certains responsables israéliens d'extrème droite qui ont accusé Washington d'avoir promis à la Syrie la récupération du Golan - occupé en 1967 par Israël, puis annexé en 1981 - en échange de l'acceptation des propositions de M. Bush.

Sans mentionner ces accusations, le secrétaire d'Etat a fermement insisté sur son refus de fouroir à l'un des protagonistes toote assurance qui ne serait pas offerte en même temps aux autres. -

Alors que Bagdad affirme avoir déclaré tous ses équipements nucléaires

L'ONU et les Etats-Unis doutent de la bonne foi de l'Irak

L'Irak a donné, jeudi 18 juillet, à la mission d'experts de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) l'assurance qu'il nvait déclaré l'ensemble de ses équipements et substances nuclénires. Toutefois, à Vienne, nous indique notre correspondante Waltraud Baryli, le Conseil des gouverneurs de l'AlEA a condamné jeudi l'Irak, « premier pays à avoir violé l'accord signé avec l'AIEA relatif à l'opplication de garantles prévues par le traité sur la non-prolifération des ormes nuclèaires » (1).

L'AIEA a demandé à Bagdad de placer sous son contrôle « toute matière fissile se trouvant toujours sur le territoire irakien v et de a cesser d'obstruer le travoil des. inspecteurs r.

Selon M. Hans Blix, directeur général de l'AlEA, l'Irak « n'est plus capable de produire de l'uranium enrichi», sous réserve de la découverte de nouveaux sites de production non déclarés. M. Blix a confirmé que les inspecteurs de l'Agence de Vienne n'ont trouvé jusqu'à présent que les 500 grammes d'uranium faiblement enrichi dont la production a été reconnue par les autorités irakiennes le 9 juillet.

Le retrait, confié à des entreprises françaises et britanniques, de l'uranium hautement enrichi détenu par l'Irak officiellement pour alimenter ses réacteurs de recherches, et placé sous contrôle de l'AlEA, débutera en septembre, a précisé M. Blix.

La commission spéciale de l'ONU a estimé pour sa part, dans un communique publié jeudi soir a New-York, que les informations recueillies par les experts « mon-trent qu'il y a beaucoup ò faire » avant d'être certain de la bonne foi du régime de Bagdad.

Le Conseil de sécurité de l'ONU devrait adopter prochainement une nouvelle résolution exigeant à nouveau de l'Irak qu'il révèle la totalité de son programme nucléaire, et précisant que les experts internationaux pourront se deplacer comme ils le voudront avec des moyens qui leur seront propres. L'Allemagne a déjà mis à la disposition de la Commission trois héli-

coptères avec leurs équipages. Les experts de l'ONU sont aussi chargés du repérage et de l'élimioation de toutes les armes de destruction massive irakiennes, qu'elles soient chimiques, biologi-ques ou balistiques. Selon une source autorisée à l'ONU, une première équipe d'inspection a mis au jour fin juin d'importantes quantités d'armes chimiques dans le camp militaire de Moutana, à 90 km au nord-ouest de Bagdad,

Enfin, M. Dick Cheney, secrétaire américain à la défense, a déclaré, quant à lui, avoir reçu des ioformations cootradictoires sur les destructions des installations

(1) L'Irak a signé le 29 octobre 1969 le TNP (Traité de non-prolifération des armes nucléaires) qui engage les pays signataires ne disposant pas d'armes atqmiques à ne pas en acquérir ou en fabriLe contentieux financier franco-iranien

Téhéran s'impatiente...

L'Iran a manifesté son impa-tience jeudi 1B juillet à propos du règlement délimitif de ses contentieux financiers nvec le France, en révélant certains aspects de l'accord « de principe p conclu il y a plus de deux mois entre les deux pays. Bri-sant le secret de la négociation, le chef da la diplometre renienne, M. Ali Akbar Velayati, a affirmé à Radio-Téhéran qu'en vertu de cet accord de principe Paris verserait pour solde de tout compte 1 miliard de doilars à l'Iran, lequel demeurerait par eilleurs actionnaire de le société nuclénire Eurodif (nos demières éditions du 19 juillet).

2

: 311 o1

Soumis à la presaion des durs», notamment nu sein du Majlis (Parlement), le régime iranien chercherail à faire pression sur Paris pour qu'il accélère la aignnture da l'accord, ont estimé des diplomates. Au ministère français des offaires étrengères, on est demeuré toutefois de marbre.

Selon M. Valayati, Paris, qui se disait créditeur au début des pourpariers, e proposé après de « longues négociations » In somme de 300 millions de dollars à l'Iran, qui e fini par en obtenir 1 milliard. Le ministre des elfnires étrengères M. Roland Dumas, n approuvé cette somme en mai dernier, n-t-il affirmé. Téhéran a également obtenu, selon lui, de demeurer partenaire d'Eurodif.

L'eccord initial, paasé en 1974, prévoyait qu'en vertu de cet actionnariat Téhéran pourrait «enlever» de l'uranium enrichi. Or jusqu'au début de juillet, selon des aources informées, e était sur ce point précis que la negociation achoppait, Avant I'Intention de reprendre son programme nucléeire, Téhéran voulait se réserver la possibilité, une fois une centrale nucléaire construite, de se procurer de l'uranium enrichi. La France a exclu une telle possibilité

ALGÉRIE: pour relancer l'économie

Le premier ministre défend son projet de vendre une partie des réserves pétrolières

Au cours d'une conférence de presse réunie è Alger, jeudi 18 juillet, le premier ministre e défendu son projet de vendre, par enticipation, une partie des réserves pêtrolières (le Monde du 19 juillet). Les élections législatives auront lieu ele plus tot possible », e-t-il, d'eutre part, affirmé, sans toutefois préciser si le date-butoir de la fin de l'ennáe sereit repoussée comme l'hypothèse en est maintenant avancée. M. Sid Ahmed Ghozali e. enfin. nnnonce qua le conferance nationale entre son gouvernement et les partis pour débattre de l'avenir politique du pays, nurait probeblament lieu les 30 et 31 juillet. **ALGER**

de notre correspondent

L'Algérie est assise sur un tas d'or - d'or noir en l'occurrence es elle n'a d'autre choix que d'en vendre une partie par anticipation vre, mais surtout se donner une chance de relancer son écocomie,

aujourd'hui quasiment asphyxiée.

Telle est la substance de l'étonnant

message délivré par M. Ghozali. L'annonce faite, dans uo réceot entretien accordé à la Libre Belgique et à la télévision belge, qu'il « était prêt à vendre le quart » d'Hassi-Messaoud, « l'un des plus grands gisements du monde» (le Monde du 18 juillet), a suscité une forte émotion en Algérie, où, sous couvert d'un sentiment natio-

nal particulièrement sourcilleux,

l'on a tôt fait d'accuser quiconque émet des solutions inattendues de vouloir brader le pays à l'étranger.

M. Ghozali a donc dù se moo-M. Ghozali a donc dù se moo-irer pédagogue. « L'Algèrie o le choix entre rééchelonner so dette ou résoudre ses problèmes de manière stoble, ce qui consiste à compter d'obord sur ses propres ressources », a-t-il looguemeot plaidé en faisant un tableau peu complaisant de l'état économique de son pays. « Nous sommes devont une situotion très, très grove », a-t-il ajouté, puisque, pétrole et gaz mis à part, l'Algérie, étranglée par sa dette, ne produit rien qui puisse lui procurer les devises nécessaires pour donner à manger à sa population et faire tourner ses usines.

> Pas de «libéralisme honteux »

Le premier ministre se voit dooc contraint de vendre par anti-cipation, « pour un prix forfaitaire de 6 ou 7 milliards de dollars, et pour un laps de temps qui reste à déterminer », une partie des réserves de son sous-sol. Il compte ainsi attirer les compagnies étrangères, qui, autorisées à forer pour leur compte, aideront à augmenter les capacités de production. Déjà, Total a manifesté son intérêt pour le gisement d'Hassi-Messaoud : « Du fait de notre connaissance de ce gisement à la découverte duquel nous avons participé et de nos rela-tions privilégiées avec l'Algérie. réactivées depuis deux au trois ans. on ne peut exclure d'examiner, le moment venu, cette opportunité», a indiqué un porte-parole de la com-

pagnie française. «Que ceux qui ont une meilleure

hors cette solution, je suis en panne», a crûment lâché le premier ministre, qui s'est vivement défendu contre le reproche qui lui est fait de vouloir sacrifier l'ave-nir, « Je préfère loisser à nos eafants un pays capable de vivre de son seul travail, même si nos gisements en pâtisseat, plutôt que de continuer à dépendre de notre seul pétrole», a conclu M. Ghozali.

La vigueur de cette contre-attaque n'est pas due à la seule fougue du premier ministre, qui, mieux que quiconque, connaît le carac-tère très idéologique du débat éco-oomique. « Après un sociolisme hypocrite, nous avons fait du libérolisme honteux», constate M. Ghozali, qui tient à se libérer de l'un comme de l'autre. L'idée de veodre par acticipation une partie des réserves pétrolières n'est pas une idée neuve, notamment dans le serteur pétrolier, mais elle se heurtait jusque-là à un interdit infranchissable. Le premier mioistre o'a, lui, oi les mêmes tabous ni, surtout, la moiodre marge de manœuvre.

Les caisses sont vides et l'Algé-

rie cherche de tous côtés de nou-veaux crédits. M. Pierre Bérégovoy, qui eotretient d'excellects rapports personnels avec M. Gbozali, devrais rapidement venir à Alger, tandis qu'une mission d'ex-perts de la Communauté européenne y séjournera dans quelques jours pour examioer les conditions d'uo prêt de quelque 500 millions d'écus. « Nous n'avons guère le choix: on bien on crève, ou bien on vend une partie de nos réserves le plus ropidement possible », confiait un mioistre eo commentant les propos de M. Ghozali. Seloo des sources gouvernemeotales, les pourparlers secrets avec les compagnies étrangères pourraient durer entre six el douze

EN BREF

n Retour eo France des démineurs du Koweit. - Les querante-deux derniers sapeurs français qui assuraient la mission «Merrain» de déminage au Kowelt oot quitté l'émirat le jeudi 18 juillet. Depuis le 28 février, des sapeurs du 17º régiment du génie parachutiste (Montauban), du 6° régiment étranger du génie (L'Ardoise) et du 4' régiment du génie (La Val-bonne) ont déminé, outre l'ambassade de France, différents édifices publics et vingt kilomètres de plage au Koweit. Au total, ils ont détruit ou neutralisé environ 135 tonnes de munitions et près de idée m'en fassent part tout de | 15 000 mines diverses.

maroc: période de repos pour Hassan II. - Hassan II e décidé « d'observer une période de repos», sur recommandation de ses médecins, « en raison de l'intensité des activités internes parallèlement aux préoccupations du souverain au niveau extérieur», selon un communiqué du ministère de la Maisoo royale rendu public, jeudi 18 juillet, à Rabat. Le souverain, oui a fêté soo 62 anniversaire le 9 juillet, avait déjà dû observer, à deux reprises, quelques jours de repos force en 1988. - (AP, AFP.)

AFRIQUE DU SUD : confirmant que l'ANC a son propre programme

M. Mandela se démarque des communistes

JOHANNESBOURG

de notre correspondant

Le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, aime faire souffler le chaud et le froid. Le jour même où le plus lu des quotidiens sudafricaios, The Stor, public un entrelien evec le vieux militant nationaliste qui se montre conciliant avec le pouvoir et semble prendre ses distances nvec le Parti communiste (SACP), le Comité national exécutif (NEC) de l'ANC, réuni pour la première fois depois le congrès de Durban, a adopté son programme d'action pour les six prochains mois et élu uo Comité national de travail (NWC). composé de vingt-six membres,

sorte de gouvernement fantôme. M. Mandela a laissé entendre que dans «un climat de confiance musuelle », la nomination d'e un gouvernement intérimoire » n'était pas un préalable « au début des négociations » sur la future Constitution. Il a voulu rassurer les milieux d'affaires en offirmant GEORGES MARION qu'il n'était pas attacbé, de manière dogmatique, «aux natio-

> □ MAURITANIE: accord de prin-cipe pour la reprise des relations diplo-matiques avec le Sénégal. — Les minis-tres des affaires étrangères sénégalais et mauritanien sont parveaus, jeudi 18 juillet, à Bissau, à un accord de principe sur la récouverture des fron-tières et la repoise des effections distières et la reprise des relations diplomatiques, a annoncé l'envoyé spécial de Radio Sénégal dans la capitale bis-sau-guinéenne. Les deux ministres fixeront la date officielle de cette normalisation lors d'une seconde rencontre. Le Sénégal evait rompu ses relationa avec la Mauritaoie en avril 1989, après des incidents sanglants entre éleveurs et agriculteurs le long du fleuve Sénégal. - (AFP.)

nalisations » et que, très certaioement, l'ANC avait «trop insisté sur ce sujet » dans le passé. Il a réaffirmé, sans ambiguité, que l'alliance avec le Parti communiste ce survivrait pas à la disparition de l'apartheid. « Les communistes suivront leur propre ligne... qui n'est pas la nôtre. Nous n'adopterons pas le socialisme. Nous ovons aotre programme », a-t-il expliqué.

L'imbrication des structures du SACP et de l'ANC est un suiet de préoecupation pour la communauté blanche qui considère que « le communisme c'est le diable! ». Après le congrès de Durban, la presse pro-gouvernementale avait fait ses choux gras de la présence communiste au sein du NEC, la plus haute instance de l'ANC, certains journaux n'hésitaot pas à treiter de «rouges» quelques membres du NEC qui, en réalité, n'ont jamais milité au sein du SACP. Il n'en est pas moins vrai que les dirigeants de l'ANC qui coiffent aussi la casquette du SACP, sont les plus populaires au seio du mouvement. Près d'un tiers des membres du NEC sont des communistes avérés. Près d'un tiers du gouvernement fantôme est aussi communiste.

Les propos rassurants de M. Mandela ne sont pas tout à fait contredits par les résolutions de la première réunion du NEC new look. Mais le décalage avec le ton ferme employé à l'égard du gouvernement qui n'a erien fait » pour répondre aux demandes formulées, en avril, dans la «Lettre ouverte au président» et la forte présence communiste au sein du NWC, traduisent bien la vraie nature des problèmes de l'ANC dont le NEC n'n pas fait mystère en annonçant que l'une de ses principales téches sera de doter a l'arganisation d'uae direction cohérente »...

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Les Etats-Unis vont alléger leur dispositif militaire en Extrême-Orient

Américains et Philippins sont convenus mercredi 17 juillet d'un accord sur l'avenir des bases militaires des Etats-Unis dans l'archipel. La fermeture de le base aérienne de Clark dans un an qui en résultera s'inscrit dans le contexte d'une réduction de la présence militaire américaine en Extrême-Orient.

Le serviciologi, linancier is a contraffer

de pno

ine 90s)

Cays Be

complete a control of a cedocator

Selevan s

en draw are services of the

. + Till to the state of the periods

English Solde 6

The commercial configuration of the configuration o

Att 3 199 y at temeura

Lat Born. In well-throne de h

ST: ofe Town to Surodif (nos

2577 \$1-4 A-1111 12 19 100

Sen 6

e égime ra

No the second of the pressure

the state of the state of

Teles Au

77 45 00 1 de 004

spleces,

en la contratta de la Europe

The second of the second

1 ... 12 2- . 1 14 witz

on the production of the second of the secon

1 ± 3V

the other problems for 68

No. 14 15 (1961) The Control of Parkers

10 14 17 15

. 4

.5

1

Control of the court of the seal Prince of the seal Prince of the seal of the

etter attarg ±mem‡

Source of a Constitution des

 $\operatorname{PM}(\mathcal{G}(a^*) = \mathcal{G}(a^*) / 2 \mathcal{G}(a^*)$ and the second of the second o

Note The lab as to from the first

A second provides

Papertier . .

2 07 101 725 2 08 17 1 00

protection and the

office of the

1410 22 325

Majorn Mexicological

white the second

16.

BANGKOK

de notre correspondant

L'an dernier encore, les bases américaines aux Philippines étaient considérées comme le pivot de la stratègie américaine dans la région. La base aérienne de Clark, très endommagée par l'éruption du Pinatubo et que les Américains vont rendre aux Philippins dans un an (le Monde des 17 et 18 juillet), était le quartier général de la trei-zième escadrille américaine et assurait l'appui Ingistique nécessaire aux forces américaines dans une zone dn Pacifique qui couvrait l'Asic du Sud-Est et les approches orientales de l'océan Indien.

La base aéronavale voisine de Subic-Bay est un important centre de ravitaillement et d'entretien pour la VII Flotte américaine. Si les sénateurs philippins ratifient l'accord annoncé mercredi 17 juillet, le bail de Subic sera reconduit pour dix ans.

L'allègement du dispositif mili-taire américain dans la région est donc un acquis. Le mouvement

CHINE: suspension des rela-

tions diplomatiques avec la Répu-

Pendant de longues années, cer-tains Etats d'Asie du Sud-Est, comme la Malaisie et l'indonésie, ont défendu l'idée d'une «zone de paix, de liberté et de neutralité» (ZOPFAN). En d'autres termes, Kuala-Lumpur et Djakarta souhai-taient un désengagement militaire des grandes puissances : de l'Union soviétique au Vietnam et des Etats-Unis aux Philippines. Ce processus Unis aux Philippines. Ce processus étant en bonne voie, notamment du côté soviétique, leurs préoccupa-tions se sont modifiées : en consensus semble se dessiner pour éviter que le vide ainsi créé ne soit comblé par des puissances régionales. Autrement dit, il s'agit désormais de tenir à distance la Chine, le Japon et même l'Inde.

Ces trois pays ne peuvent igno-rer l'Asie du Sud-Est. Le sous-continent borde le flanc oriental de I'inde. La Chine a toujours considéré cette zone, où les communau-tés de Chinois d'outre-mer sont très puissantes, comme son pré-

auront, à la même date, évacué la région. Ce mouvement intervient à

un moment où une réévaluation globale des problèmes régionaux de

Combler

un vide

sécurité est en cours.

amorcé sans fanfare, vnilà deux mois, dans l'ensemble de l'Extreme-Orient, s'accélère, Fin carré méridional. Le Japon ne peut ignorer un secteur où ses intérêts économiques sont considérables et où certains pays coutrôlent ses 1992, 7 000 soldats américains sur 44 000 auront quitté la Corée du Sud et 5 000 (sur 50 000) le Japon. Avec la rétrocession de Clark, plus de 20 000 militaires américains voies d'approvisionnement en pétrole. Mais, faute de tout projet régional de sécurité, les Etats de la région, à l'exception de ceux d'Inregion, à l'exception de ceux d'In-dochine et des Philippines, ont ten-dance, dans un premier temps, à s'armer et à réagir en fonction de leurs intérrèts, spécifiques. Singapour, qui souhaite ouverte-ment le maintien d'une présence militaire américaine substantielle, a

déjà mis à la disposition des Etats-Unis des facilités aéronavales de relâche, d'entretien et de ravitaille-ment. L'Indonésie, qui a normalisé ses relations avec la Chine, et la Malaisie ont pratiquement abandunné leur idée de « zone de paix». Les Thallandais demeurent, pour leur part, d'étroits partenaires à la fois de Washington et de

La querelle sur le Cambodge se vidant, le Vietnam ne songe plus qu'à jeter les bases d'une coopéra-tion avec l'ASEAN, l'Association tion avec l'ASEAN, l'Associatinn des nations de l'Asie du Sud-Est, qui regroupe Brunei, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, la Thaïlande et Singapour. La puissance de la Chine reste sans doute la priorité pour les Vietnamiens et les Indonésiens tandis que Singapour s'inquiète, mais à plus long terme, du poids du Japon.

La détente gagne danc ane région divisée auparavant en deux blocs : Etats non communistes d'un côté et indochinois de l'autre. Mais, alors que les seconds per-

dent, sur le plan stratégique, leur support saviétique, les premiers s'accommodent valontiers, même s'ils ne l'avauent pas tous, du bouelier nucléaire américain. Entre-temps, une série d'initiatives sont en cours pour tenter de calmer jeu dans les zones de tension.

> Redéfinir le rôle de l'ASEAN

Ainsi, paur la première fais, lundi et mardi derniers, un semi-naire a reuni en indonésie des représentants de la Chine, de Taiwan et du Vietnam sur le sujet épi-meux des petits archipels de la mer de Chine du Sud. La Malaisie, les Philippines et Brunei, qui font éga-lement valoir des droits ou occulement valoir des droits ou occu-pent partiellement l'archipel des Spratleys, au large de la côte viet-namienne, étaient également pré-sents. Ces atolls, où se sont déja ètripés Vietnamiens et Chinois, ont un intérêt stratégique évident, puis-qu'ils enmmandent le enntrôle d'importantes muttes maritimes. Leur intéret économique serait également important en cas de décou-verte de pétrole.

En outre, l'ASEAN, dont les ministres des affaires étrangères se réunissent à partir de vendredi à Kuala-Lumpur, est invitée à réexaminer son rôle. Créée en 1967, en pleine guerre du Vielnam, eette association s'est soudée dans son hostilité à l'intervention militaire de Hanoï an Cambodge. Au pre-mier rang de ses préoceupations figurent aujourd'hin non sculement l'éventuelle gestion de « l'aprèsCambodge » mais aussi celle du désengagement des grandes puis-sances de la région.

C'est l'une des raisons pour lesquelles Soviétiques et Chinois ont cie, pour la première fais, invités à des discussions informelles à Kua-la-Lumpur, Auparavant, seuls les partenaires traditionnels de l'ASEAN (Etats-Unis, Japon, CEE, Australie et Nouvelle-Zélande) participaient à ces échanges.

Le retrait, même partiel, des forces américaines des Philippines

ne peut dane qu'encourager une redéfinition des questions de secu-rité dans la région. Le début est nuvert. Tout porte à croire qu'une fois leurs différends un peu apaises. les Etats de la region seront tentés de mieux coordonner leurs efforts pour décnurager les appétits de puissances moyennes au nom de la défense d'intérêts bien enmpris. Qu'ils y parviennent reste une

JEAN-CLAUDE POMONTI

DIEP à l'Opéra 萬 珍 樓

La gastronomie asiatique de tradition Pour vos déjeuners d'affaires «MENUS EXPRESS», 72 & 88 F.

Sous sa coupole, aalla climatiséa at circulaire, tablas rondas, marbra et laqua. Vaste et somptueux comme à Hongkong, et 3 salans divisibles. Entra amis pour voa dînars, tout autour music-hall, théâtres et cinémas. Accueilli dès votre entrée par « DIEP » toujours présant I II saura vous concocter votra rapas; une carta impressionnente, comme le reataurent (350 places) le plus grand de la capitale. Installé an France dapuis 1977, « DIEP » – et toute sa grande familla – est davenu au fil des années un vrai chaf d'antrepnses. Trois adresses à retenir.

DIEP, 28, rue Louis-le-Grand (2°). Tel.: 47-42-31-58 et 94-47. DIEP, 55, rue Pierre-Charron (8°). Tél.: 45-63-52-76. **DIEP**, 22, rue de Ponthieu (8°). Tél.: 45-56-23-96.

Ouvert tous les jours. Service assuré jusqu'à minuit.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

biique centrafricaine. - Pélon a annoncé vendredi 19 juillet la susretablissement de liens officiels entre la République centrafricaine et Taiwan le 8 juillet. Selon Pékin, la décision de Bangni « a saboté l'amitié entre les peuples des deux pays». Une telle mesure avait déjà

UVIETNAM : Hanor dément détenir encore des prisonniers américains.-Le gonvernement de Hanoï a réaffirmé, jeudi 18 juillet, pension de ses relations diplomati-ques avec Bangui à la suite du miers de guerre américains, à la suite de la publication aux Etats-Unis d'nne photographie, prise en mai 1990, censée montrer trois eviateurs disparus pendant la guerre du Vietnam (Le Monde du 19 juillet). Le Pentagone a déclaré été appliquée par la Chine au qu'il ne pouvait accepter les affir-Libéria et à la Guinéo-Bissau, - mations d'Hanol. - (AFP, Reuter.)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 40-65-25-99 Telex : 206.806 F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 icopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Editê par la SARL le Monde Durée de la société : ceni ans à compter du 10 décembre 1944

ux associés de la société Société civile édacteurs du *Monde* »

Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant. impromerie du - Monde -12 : M Gussboorg 94852 IVRY Cedev

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avin 75982 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Telefex · 46-63-98-73 · Société l'iliale lu journal le Monde et Régie Presse SA.

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-9				
TARIF	FRANCE	SUISSE BELGIQUE	AUTRES PAYS	
3 mois	460 F	572 F	790 F	
6 mais	890 F	1 123 F	1 560 F	
			5 A/6 E	

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

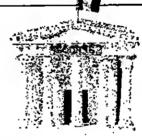
ETIN D'ABONNEMENT 6 mois 🗆 Durée choisie: 3 mois 🗆

Code postal: Veuille: avoir l'obligeance d'écrire jaux les noms propres en capitales d'imprimers

FRANVALOR INDEX

un placement garanti pour profiter à 100% d'une hausse du CAC 40.

LE SEUL RISQUE QUE VOUS AYEZ A PRENDRE, C'EST CELUI DE GAGNER.



Pour la première sois, avec FRANVALOR INDEX de la Société Générale, il est devenu possible

de conjuguer sécurité absolue du capital et performance intégrale de la Bourse de Paris.

En effet, ce nouveau FCP de capitalisation vous offre, au terme de la durée de votre placement*, une double garantie irrévocable: si la Bourse monte, la Société Générale vous garantit 100 % de la bausse du marché des actions françaises sur la période d'investissement (référence : indice CAC 40). En cas de baisse, vous récupérez 100 % de votre capital investi à l'origine (bors droits d'entrée).

Cette alliance au plus haut niveau du dynamisme et de la sécurité est le résultat d'une synergie de compétences entre les spécialistes des gestions de capitaux, dont la Société Générale est l'un des leaders européens, et ceux des opérations d'options, pour lesquelles la Société Générale est leader mondial.

Pour prositer à 100 % d'une bausse du CAC 40, réservez votre placement jusqu'au 23 juillet inclus dans l'une des agences du Groupe Société Générale.

* 50000 E minimum placés pendant 38 mois.

-:-- -

 \mathbf{A}_{λ}



Conjuguons nos talentS.

Les cinq Grands et l'Indonésie apportent leur caution au plan de paix

de notre correspondant

La «Paix de Pékin» sur le Cambodge va-t-elle tenir? Un petit pas supplémentaire pour la consolider a été effectué, jeudi 18 juillet, avec l'accord donné par les cinq membres permanents du Canseil de sécu-rité des Natinns unies et l'Indonésie – co-présidente avec la France de la conférence de Paris sur le Cambodge - au principe d'une mission d'études demandée la veille à l'ONU par le Conseil national suprême khmer (le Mande du 19 juillet). Son but sera de préparer les instances chargées de vérifier le cessez-lefeu et la cessation des fournitures d'armes aux fac-

Le communiqué publié à l'issue d'une réunion de deux jours dans la capitale chinoise, liée à celle des dirigeants khmers, souligne cependant que cette mission doit mener à la constitution de «l'Autorité provisoire de l'ONU au Cambodge» (APRONUC), prévue par le plan de paix d'inspiration française et comportant une compasante militaire chargée de contrôler le cessez-le-feu durant la période transitoire précédant des élections « libres et équitables ». C'est également dans cette perspective que les six pays acceptent d'ouvrir une représentation diplomatique à Phnom-Penh après que le CNS s'y sera établi en novembre.

Le rappel de ces cooditions vise à souligner la préoccupatinn occidentale de voir le plan de paix

effectivement mis en œuvre de manière à permettre l'instauration, souhaitée par le prince Sihanouk, d'un régime démocratique. La tentation puurrait être grande en effet, pour la Chine et le Vietnam, de se contenter de l'accord conclu entre l'ancien monarque et le premier ministre de Phnom-Penh, M. Hun Sen, pour éviter d'aller jusqu'à des élections difficiles à

Le secrétaire d'Etat adjoint américain Riebard Solumon a souligné que les quatre factions avaient encore «un travall substantiel à effectuer» pour se mettre d'accord sur le plan de l'ONU. Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, Igor Rogatchev, a pour sa part estimé que le fossé entre Khmers, sensiblement réduit ces dernières semaines, restait

« très large ». On indique au sein du camp occidental que l'ONU n'acceptera de superviser le cessez-le-feu qu'après un accord entre Khmers sur la démobilisation des quatre armées. Phnom-Penh se milierait à l'idée d'un cantonnement de ses troupes, voire de leur désarmement, mais non d'une démobilisation qui . favoriserait la guérilla, plus facile à remobiliser qu'une armée régulière. Les Cinq se disent ouverts à des aménagements de leur plan et attendent les propositions de M. Hun Sen. Cette question devrait être la principale abordée lors de la prochaine réunion da CNS, fin sout à Bangkok.

FRANCIS DERON

Un espoir de paix après vingt et un ans de drames

L'accord de Pékin sur le Cambodge est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire sanglante du petit royaume du Sud-Est asiatique (le Monde du 19 juillet). C'est en effet la première fois depuis que le renversement du régime khmer rouge par les Vietnamiens il y a douze ans déclencha une crise internationale et une guerre intestine, que l'on peut commencer à croire à la paix.

Si tout va bien, si chaque partenaire - communistes pro et antivietnamiens, nationalistes et sihanoukistes - et leurs parrains de Pékin et de Hanoï respectent leur signature, le Conseil national suprême khmer (CNS), chargé d'or-ganiser des élections libres, s'instaleaniser des ciccions autori lera à Phnom-Penb en novembre prochain, avec à sa tête la seule personnalité cambodgienne incon-tournable, le prince Norodom Siha-nouk *(le Monde* du 19 juillet). Ils bénéficieront de la garantie apportée par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies (Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni et URSS), auteurs d'un plan de paix qui aura apporté une contribution non négligeable à la solution de l'imbroglio.

C'est ainsi que l'on devrait voir non seulement le prince, mais aussi les Khmers rouges ouvrir une représentation en plein Pbnom-Penh, avec leurs propres forces de sécurité. Alors que le régime en place avait juré ses grands dieux qu'ils n'y remettraient jamais les pieds, sauf pour être jugés pour crimes contre l'humanité. Et les pays qui hoycottaient le régime provietnamien ouvriront une représentation auprès du CNS.

On peut donc enfin commencer espérer que la lumière soit en vue à l'issue du long tunnel cambodgien. Mais tout ioeite à la prudence durant les quatre mois qui pous séparent encore de l'arrivée du CNS à Phnom-Penh et de l'installation du prince dans l'ancien palais royal car les Khmers - et avant tout le premier d'entre eux - sont coutu-miers des volte-face et des rebondissements. Surtout ils sont, depuis des siècles, passés maîtres dans l'art de l'autodestruction et des querelles intestines qui ne sont pas pour rien dans la transformation de l'ancien empire d'Angkor en un petit Etat ao bord de l'agonie face aux ambitions des voisins vietnamien et thaï-

> Le vrai visage des Khmers rouges

En outre, cela fait plus de vingt et un ans que le Cambodge s'est enfoncé dans une série de guerres qui ont fait des millions de morts parmi une population estimée aujourd'hui à quelque sept milions de personnes. Depuis que le général Lou Nol, pion fou de la stratégie anti-nord-vietnamienne de MM. Nixon et Kissinger, avait régime. Une autre guerre allait rava-plongé le pays dans la guerre en ger le pays, cette fois entre occu-

renversant le prioce Sihanouk le 18 mars 1970, faisant le lit de quelques poignées de Khmers rouges qui battaient sans grand succès la campagne. Cette opération chirurgi-cale ratée avait eu pour principal effet d'étendre l'influence de ceux qui n'étaient alors que des « révolutinnnaires » à l'ensemble du pays. On sait ce qu'il en advint.

Alors que les B-52 américains làchaient leurs bombes en tapis et que les communistes vietnamiens se taillaient des sanctuaires dans les jungles du Cambodge, les hommes de MM. Pol Pot et Khieu Samphan allaient révéler leur vrai visage, un temps caché derrière la façade de respectabilité que leur procurait le prince. Mais e est après leur entrée à Phnom-Penh le 17 avril 1970, au terme de quatre années d'une guerre sanglante, que le monde allait apprendre à les connaître alors qu'ils vidaient la capitale de ses babitants avant de se livrer à des massacres sans fin contre leurs com-

Cela dura trois ans et demi, jusqu'à ce que le Vietnam, lassé à la fois de la férocité et du refus des Khmers rouges d'accepter leur suze-raineté, se décide à intervenir. Le 7 janvier 1979, les « bodoi » de Hanoï entraient à leur tour à Phnom-Penh avec, dans leurs bagages, une équipe de communistes khmers plus présentables, parmi lesquels M. Hun Scn, l'actuel premier ministre, et M. Chea Sim, le véritable « ouméro un » du

pants vietnamiens et leurs alliés d'une part, et une coalition de mouvements de résistance - khmers rouges, oationalistes de M. Son Saon et sibanoukistes de l'autre. C'est à ce dernier constit qu'au bout de douze ans l'accord de Pékin veut mettre un terme.

Pendant ces années, les grandes puissances se sant hattues par Khmers interposés, comme elles l'ont fait à la même époque en Afghanistan. Nul doute que, sans l'appui de Brejnev, alors dans sa phase d'expansion tous azimuts du bloc soviétique, Hanoi aurait hésité à lancer ses troupes à l'assaut du Cambodge avant de s'y accrocher pendant une décennie. Nul doute également que, sans le soutien actif de la Chine – devenue le principal rival asiatique du Vietnam appuyée par les pays de l'ASEAN (1) et par les Etats-Unis, la résistance anti-vietnamienne n'au-rait pu s'organiser. Ni les Khmers rouges survivre.

Encore peut-on se demander s Hanoi a vraiment tout fait pour éliminer ces communistes devenus fous, ou bien si leur survie ne lui a pas servi d'alibi pour maintenir aussi longtemps que possible son corps expéditionnaire an Cambodge. Toujours est-il que, jusqu'à ce jour de décembre 1987 où le prince Sibanouk et M. Hun Sen firent connaissance dans la somptueuse auberge de Fère-en-Tardenois, en Champagne, Phnom-Penb et la coalition hétéroclite et fragile de la résistance présidée par le prince

échangèrent invectives et coups de feu. Aucun des deux camps n'étant en mesure de remporter cette guerre d'usure, et aucune des principales forces militaires en présence - celles des Khmers rouges et de Phnom-Penb – ne semblant décidée à accepter une solution de compromis qui impliquerait un partage du pou-voir, la situation est longtemps restée bloquée. D'autant que personne, à commencer par leurs alliés de cir-constances et même Pékin, ne sou-

haitait que les Khmers rouges

retournent à Phnom-Penh, sinon

ligotès sur un strapontin. Il aura fallu en fait l'effondrement du bloc soviétique pour que les choses en viennent a changer. Làché par Moscou, le Vietnam n'avait plus les moyens de sa politique cambodgienne et lorgnait à nouveau vers une Chine restée – elle aussi – fidèle à la vieille idéologie communiste. Isolée par la répression du Printemps de Pékin, devenue presque seule à continuer

xiste-leniniste », aussi réduit soit-il. Il était donc devenu moins difficile de convaincre, si besoin par des pressions en coulisse, les frères ennemis khmers que le temps des négociations sérieuses était enfin venu. En particulier les Komers rouges, qui ne sont pas parvenus à menacer sérieusement un régime de Phnom-Penh qui contrôle toujours une grande majorilé du pays. Après plusieurs faux départs, de France en

de brandir le flambeau de l'ortho-doxie, la Chine avait, de son côté,

intérêt à la survie d'un bloc « mar-

Indonésie, le CNS parvenait à un compromis le mois dernier sur la plage thaïlandaise de Pattaya, avant de se revoir à Pékin, où M. Hun Sen s'est rendu cette semaine pour la première fois.

Tout n'est pas réglé pour autant. Contraintes et forcées, certaines parties khméres pourraient profiter d'un moment d'inattention de leurs protecteurs pour tenter de se rebiffer; à commencer par ceux des communistes qui n'ont toujours pas compris que la victoire du drapean rouge et du parti unique n'était plus à l'ordre du jour. Il existe toujours, de Pékin à Phnom-Penh et à Hanoï, des marxistes dogmatiques qu'un compromis avec l'ennemi d'hier révulse.

7.

20

27; 1

901 117

w 4

20 1414

 $m_{\rm eff} = 0.5 \times 10^{-3}$

2015 115 21 111

\$ 10

1.00

W 2011 F

Mark the second

Barrellia .

1974

20.7 rie. 141 300

barron . Юa.

CI :

 $F \mathcal{J}$

3.

420

de les ans les

22

STORY TO S

F. 10

Enfin, le plan de paix mis sur pied par l'ONU reste imparfait, tant dans les textes que dans les moyens. Il faudra aménager les relations entre le CNS et l'administration resléc en place, remplir les blanes dans l'accord, fournir les hommes et le matériel pour garantir le cessez-le-feu et la sincérité du scrutin. Les Cinq n'auront pas trop de tout leur poids, et le prince Sihanouk de son sens si imprévisible et particulier de la diplomatie, pour mener le bateau à bon port. Prochaine escale pour le CNS sur le chemin de Phnom-Penh: à la fin août en Thailande. Après, il faudra reconstruire sur les ruines du Camb

PATRICE DE BEER

(1) Association des nations d'Asic du sud-est, Brunei, Indonésie, Malaisie, Phi-lippines, Singapour et Thaïlande.

AMERIQUES

Panama: de la dictature au discrédit

Suite de la première page

On par le toujours autant de la corruption et des turpitudes en tout genre d'une «élite » cosmopolite qui, grace aux lois libérales co matière de création de sociétés ano-nymes, a su attirer tous ceux qui veulent échapper aux rigueurs de l'impôt dans leur propre pays.

La machine à rumeurs - les célè-bres « bolas » - est toujours aussi efficace pour détruire les réputa-tions et révéler les détails les plus intimes de la vie des dirigeants. La presse, ayant retrouvé une grande liberté de ton, n'hésite pas à publier les noms des ministres qui créent des postes hien rémunérés pour leurs pour le la presente et amis leurs parents et amis, en totale contradiction avec les restrictions budgétaires imposées par le Fonds monétaire international (FMI) pour accorder de nouveaux crédits à ce pays endetté jusqu'au cou (6 mil-liards de dallars paur moins de

Fonctionnaires | à la rue

Ces pratiques suscitent l'indignation des Panaméens, durement tou-chés par le ebômage - environ 25 % de la population active - et sans cesse appelés à de nouveaux sacrifices. « Comment le gouverne-ment ose-t-il d'un côté nommer des gens incompètents à des postes de « conseillers » en tous genres, avec des salaires de 3 000 ou 4 000 dollars par mois, plus des gardes du corps, et invoquer d'un autre côté des mesures d'austérité pour licencier des petits fonctionnaires qui gagnent à peine 300 dollars par mois et se retrouvent à la rue?», s'indigne un avocat, M. Manuel Garcia, pourtant ami du président Endara.

Le limogeage, le 8 avril, des cinq

ministres démocrates-chrétiens -lenr ebef, M. Riesrdo Ariss, s tenr ebet, M. Rieardo Arias, a eependant eonservé son poste de vice-président de la République – pourrait se révèler fatal pour le gou-vernement, qui a ainsi perdu la majorité à l'Assemblée législative où ses anciens alliés détiennent 28 sièges sur 67.

Pour sortir de l'impasse politique, M. Garcia estime, comme beaucoup d'autres, qu'il fant «une réforme en profondeur » de la Constitution imposée par la dictature militaire. « On ne peut pas réformer cette d'On ne peut pas rejormer cette Constitution autoritaire et antidémo-cratique, conçue pour légitimer une dictature, s'insurge M. Miguel Anto-nio Bernal, professeur de droit, qui nio Bernal, professeur de droit, qui avait été forcé à l'exit par le régime précédent. Il faut la remplacer par un texte totalement nouveau qui établiro une véritoble séparotion des pouvoirs. Il est scandaleux que le président de la République continue de nommer les neuf juges de la Cour suprême, de même que les maires », ajoute M. Bernal, qoi arbore un drapeau panaméen à la boutonnière pour souligner son désaccord avec l'interventinn américaine.

Des partis

« totalement discrédités » En attendant de mettre sur pied le grand «mouvement pour la demo-cratie» qui constituerait une option de rechange face aux partis politi-ques « totolement discrédités ». M. Bernal et ses amis ont remporté une première victoire, le 1º juillet, lors des élections organisées à l'uni-versité de Panama pour désigner le nouvean recteur. Largement vaioqueur. l'ancien dirigeant du Parti d'action populaire (PAPO, social-dé-mocrate), M. Carlos Ivan Zuniga, s'est prononcé pour la réconciliation

régime militaire.

En fait, toutes les organisations de gauche liées à l'ancien régime ont perdu leur iofluence, qu'il s'agisse des syndicats ou du Parti révolutionnaire démocratique (huit députés), eoupables d'avoir collaboré avec la dictature sous prétexte de lutter contre l'« impérialisme

au sein de l'Université mais a averti qu'il mettrait fin au « totalitarisme administratif» imposé par les étudiants et les professeurs liés an régime militaire.

En fait, toutes les organisations de gauche liées à l'ancien régime ont perdu leur iofluence, qu'il Le ministre de l'éducation, march des condicats ou du Parti.

M. Marco Alarcon, n'a pas bésité à accuser le Front étudiant révolu-tionnaire (FER-29). Plus vague, le propriétaire de la station a évoqué «les groupes de gauche en désaccord



yankee». «Le mouvement populaire o été complètement détruit», reconnaît un ancien dirigeant des Bataillous de la dignité qui ont été les seuls à offrir une certaine résis-tance – mioime, il est vrai – aux

troupes américaines. «Nous n'avons même pas encore entamé la phase de réorganisation. Nous n'avons plus de ressources ni même de travail » Selon ce militant, qui souhaite rester anonyme pour des raisons de sécurité, « lo lutte ormee n'o oucun ovenir ou Panama v. «Je ne crois pas du tout, ajoute-t-il, à l'existence du M-20 Depuis l'attentat à la bombe qui, en mars 1990, avait fait un mort et le gouvernement brandit comme un douzaine de blessés parmi les

Carrier of the carrier

avec la semaine de l'amitié» entre le Panama et les Etats-Unis organisée par sa sœur, M= Mayin Correa, qui, jusqu'à sa récente nomination à la maine de la capitale, attaquait durement le gouvernement sur les ondes de cette radio.

Quelques jours plus tôt, les autorités avaient annoncé l'arrestation, pour « otteinte à lo sécurité de l'Etot», du président du Conseil national des fonctionnaires licenciés (CONADE), M. Juan McKenzie, qui aurait eu en sa possession des

soldats américains au bar My Place, dans la espitale panaméenne, le M-20 s'est essentiellement manifesté par des tracts et n'a pas mis à exécution ses menaces contre le présidentre forme de presentante de presentante de créer un foyer de guérilla dans la pro-vince du Chiriqui, près de la fron-tière avec le Costa-Rica. L'existence d'une «Organisation de libération du Panama», qui serait animée notamment par un proche du géné-ral Noriega, le capitaine Eliecer Gaitan, avec l'appui d'officiers argentins d'extreme droite, le colo-nel Mohamed Sencildin, est généra-lement mise en doute. La dénonciatinn, le mois dernier, par le président Endara d'un «complot» pour le renverser et installer an pouvoir une « junte provisoire » a été accueillie avec autant de scepti-cisme. Le chef de l'Etat avait accusé des a groupes de gauche» dirigés par des Panaméens en exil au Mexique.

La belle humeur du président

"Qui pourait bien vouloir renver-ser Endara?", se demande un com-mentateur du Siglo, le plus iu des quotidiens de la capitale, «Le prési-dent ne sait plus qu'inventer pour se donner une importance qu'il n'a pas!", ajoute-t-il, perfide. De fait, le chef de l'Etat a perdu tout le pres-tige qu'il avait gagné lors de sa lutte pour obtenir la reconnaissance du résultat des élections de mai 1989 — il avait obtenu environ 70 % des il avait obtenu environ 70 % des suffrages – jusqu'à sa prise de fonc-tions sur une base militaire américaine après la chute du géoéral

Les sondages publiés par le plus prestigieux quotidien local. lo Prensa, révèle une chute spectaculaire de la popularité du président, qui obtient à peine 2,4 % des intentions de vote, loin derrière ses deux vice-présidents et légètement moins que le ebanteur de salsa Ruben Blades, qui a annoncé son intention de se lancer en politique.

Les attaques permanentes de la presse ont fait perdre de sa belle bumeur à M. Endara, qui semble peu préoccupé par les graves pro-blèmes du pays depuis qu'il a convolé, l'année dernière, avec une jeune étudiante de vingt-quatre ans. Les carieaturistes s'en donnent à cœur joie avec cet optimiste invé-téré qui, à cinquante-cinq ans, pese près de 150 kilos malgré... deux grèves de la faim.

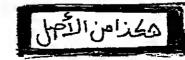
Les relations entre le président et la presse se sont encore détériorées à la suite de la libération sous caution, à la fin juin, de deux hauts gradés, le colonel Marco Justine et le lieutenant-colonel Rafael Cedeno. accusés de détournements de fonds et de violations des droits de l'bomme à l'époque du général Noriega. La violence des réactions a finalement obligé les juges à annuler leur décision et à arrêter de nouveau le colonel Justine, l'autre officier ayant disparu entre-temps. Bien qu'il ne soit pas impliqué dans la décision de libérer les deux officiers une cinquantaine d'autres attendent toujours d'être jugés), M. Endara est également rendu responsable de l'état lamentable de la justice dans la mesure où il a nommé un procu-reur général très contesté, M. Roge-lio Cruz.

« Nous connaissons tous les coupa-Me vois confidence s'indigne M. Alberto Coate, qui fut un des dirigeants de la Croisade civique et s'apprête à relancer ce mouvement pour obliger le gouvernement à agri.

Alors, qu'ottend on pour les condamner une fois pour toutes et passer ensuite à une tache autrement plus impartante : définir le pays et les institutions que nous vou-lons?»

BERTRAND DE LA GRANGE

DÉROU : grève générale et vague d'attentats. - La grève générale lancée jeudi 18 juillet par le principal syndicat péruvien pour protester contre la politique économique du gouvernement a coincidé avec une vague d'attentats, qui a fait deux morts (des guérille-ros du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru) et une dizaine de blessés. Le mouvement de grève le premier de cette envergure depuis l'arrivée au pouvoir du président Fujimori il y a un an - a surrout été suivi à Lima, où la moitié de la population a été privée de transports en commun. -



FATRICE DEES

11111111111111111111111111111111111

* 101 725

237. ½ - Notice - 25%

4.0

490

e quy d

عنب و رو در

S - LOS IF DA FRANCE

grand generale et

-0.31/2 -0.31/2

en a l'autr

ie M

au plan de paix

of the same of the care (ONU n'acceptera de supervior le essente care (ONU n'acceptera de supervior le essente care d'ONU n'acceptera de supervior le essente care des cuatre armées. Phoen-pina se rabba-cia des cuatre armées. Phoen-pina se rabba-cia contonnement de ses trouves, voir a des quatre armees, romanis, in se allera. the someoness, mais non d'une tambellisation to extraorment, mais non de la composiçõe de conservation de la guerrifia, plus factic a remobile de Cino de traorde de la composiçõe de la co as arrive reguliere. Les Cine et di ent ouren, de la la empe regande de leur plan et al municipal. Production of M. Hun Sen. Cette about on device of Propose aborded fors de la produine reunnige

drames

For a company of the second of

100 F

FRANCIS DERG

La controverse sur le langage du premier ministre

M. Jack Lang souligne que le «parler franc» de M^{me} Cresson s'accompagne d'une volonté d'«agir franc»

Avant de rendre compte des dálibérations du conseil des ministres, jeudi après-midi 18 juillat, en sa qualité da porte-parole du gouvernemant, M. Jack Lang a évoqué les nouvelles réactions suscitées par le atyla personnel de M= Edith Cresson en précisant qu'il s'exprimait « à titre personnel » mais qua ses remarques reflétaient « l'état d'asprit qui anime le

gouvernement».

M. Lang a notamment déclaré:

«Les Français ne sont pas seulement uttachès aux intentions déclarées des responsables politiques; ils sont aussi, et surtout, attachès à la transcription sur le terrain des décisions prises. Et ce qui fait sans doute l'originalité du gouvernement animé par Me Cresson. L'est cette volonté de ne pas perdre de temps pour assurer l'application rapide des décisions arrêtées par le gouvernement. (...) Me Cresson a décidé elle-même d'organiser sous sa présidence, règulièrement, des rèu-

ni Rabelais ni Montaigna ne se hasardèrent à prétendre gouverner

La mise en valeur du concept

de l'agir france, présenté per le

porta-parola du gouvernament

comme le complément naturel du

franc-parler, pour tenter de faire comprendre la démarche du pre-

mier ministre, est, en revanche,

Mêma al la détarmination da

M- Cresson à veiller elle-même au suivi de toutes les instructions

ministérialias, jusqu'aux « pistes de skate-board» d'Argenteuil et d'aillaurs, a'inacrit an perfaits

continuité avec l'attantion que

M. Michel Rocard - qu'elle a tant critiqué - portait à ses débuts aux cages d'escaliers des mêmes ban-

lieues; c'est bien sur ce terrain, en

effet, que l'homme - ou la femme

- politiqua peut espérer manifes-ter le supériorité de l'action silen-

cieuse sur l'incontinence verbale

n'oublie pas que c'est justement à

ea tournant-là que saa conci-

toyans l'attandant at qua, da

Rabalala à Colucha, an passant

per Zazie, la «tradition populaire» n'e jamais manqué de mots crus

nvons encore des revendications, mais le dialogue, maintenant, peut

Une des formes de ce dialogue

sera peut-être, samedi 20 juillet, à

Saint-Laurent-des-Arbres, dans le

Gard, la création d'une coordina tion nationale chargée de représen-

ter la communauté auprès des pouvoirs publics. Les fils de barkis

ont également annoncé leur inten-

tion d'être désormais vigilants face à toute discrimination les visant.

Ils n'excluent pas de contrôler eux-

mêmes les plages ou les boîtes de nuit de Narbonne.

De son eôté, M. Gilberi Convert, préfet de l'Aude, a

nommé un chargé de mission

M. Jean-Lue Caby, pour qu'il veilln à la mise en œuvre des

mesures gouvernementales auprès des barkis de la cité des Oliviers.

Le préset a, d'autre part, réaffirmé sa volonté d'engager « une véritable

rancertation avec cette cammu-

Des références à risques...

la France.

plus convaincante.

MISES au service d'une cause politique, les références litteraires sont souvent à double tranchant. Jeudi soir, au sortir du consail das ministraa, M. Jack Lang a manifesté un remarquable aans da la solidarité gouvarnamentale quand il a employé à son tour tous ses talents d'enjoliveur pour reheusser les extravagances verbales de Mª Edith Cresson au niveau des couvres de la littérature classique. Ce faisant, le ministre de la culture e pris des risques.

Se référer à François Rabelais pour voir dans le style très per-sonnel de Mi Cresson le marque de la «tradition populaira» qui s'opposa à la « tradition des clercs a dans l'histoire des lettres françaises, c'est assurément s'exposer à s'entendre rappeler que, aous ass seilliss grossières, la verbe rabelaisien dissimulait des idées hardies et une « substantifique moelle »... Faire appel, dans le même deassin, au rentort da Michal Eyquam da Montaigne, c'ast égalament s'angager dans une voie glissante, puisque l'au-teur des Eaaals est passé à la postérité an axpliquant qua las que les «bien pleines»...

nue les «bien pleines»...

A ceci près, bien entendu, que dent l'ane at l'eutre...

MONTPELLIER

de notre correspondant

cour d'appel de Montpellier a

décidé, jeudi 18 juillet, la remise en liberté des trois fils de harkis incareérés à Carcassonne depnis

les incidents de Narbonne des 23

et 24 juin (nos dernières éditions du 19 juillet). MM. François Ham-zaoui, Michel Hadjamar et Amar

Boucif ont quitté la maison d'arrêt

dans l'après-midi. Les deux pre-

miers se sont alors rendus à la cité des Oliviers ; le troisième, est inter-

Cette décision « lui fait mal ».

a-t-il expliqué aux nombreux jour-nalistes présents, mais elle traduit

tout de même un apaisement du climat dans la communauté har-

kin, Selon Amar Boucif, « notre

ntinn n abnuti à pas mai de thoses. On a créé un ministère. Il faut maintenant que l'argent déblo-

qué arrive nù il doit arriver. Nous

D Saint-Lo: M- Caillot interromp

sa grève de la faim. — M.— Simone Caillot a interrompu, mardi 16 juillet, la grève de la faim qu'elle observait, depuis trente-huit jours, sur la

place de la mairin da Saint-Lô

(Manche), en signe de protestation contre une décision de remembre-

ment rural qui la lèse (le Monde daté 14-15 juillet). Elle n pris cette

décision après nvoir reçu l'assurance, à la préfecture de la Manche, d'être

reçue, au début de la semaine pro-chaine, à Phôtel Matignon. M= Cail-

lot souhaite que le premier ministre

mette à l'étude une révision des dis-

positions régissant les opérations de

remembrement rural

dit de séjour dans le quartier.

La chambre d'accusation de la

Après la remise en liberté des manifestants de Narbonne

L'apaisement prévaut

chez les anciens harkis

nions de suivi destinées à évaluer, semaine après semaine, les résultats des décisions arrêties par le gouvernement, en conseil des ministres ou hors les conseils des ministres ou hors les conseils des ministres, et à aider les ministres qui rencontreraient tel ou tel obstacle, chemin faisant, pour faire prévaloir très précisément la volonté gouvernementale sur l'ensemble des résistances qui s'opposeraient unx réfurmes du gouvernement. On a beaucoup parlé de parter franc, je dirais que t'est aujourd'hui l'agir franc qui derrait attirer davantage l'attention.»

Pour compléter son propos par

les batailles linguistiques qui nnt □ M. Zeller (UDC): « des clichés de Café du Cammarca ». -M. Adrien Zeller, député centriste

du Bas-Rhin, a estimé, jeudi 18 juillet, que les déclarations de M= Cresson à la chaîne ABC « sur les mœurs des Anglais, le comporte-ment social des Japonais ou la vie affertive des hommes et des femmes politiques commencent à tourner à la comédie de boulevard et à in farce politique sans être du tout à l'avantage de la France, e Là sù l'on attend des propositions de réformes pour une véritable évolution de la structure et des institutions politiques françaises, on nous sert des cliches tout droit sorils du Café du Commerce », a regretté M. Zeller,

ponctué natre histoire déclenchent inujaurs nutant de passions en France. Nous sommes au pays de Rabelais et depais le dix-septième Rabelais et depais le dix-septième siècle notre pays a sans cesse oscillé entre la tradition des cleres et la tradition populaire issue da Mayen Age». Sclon M. Lang, M. Cresson se rattacherait plutôt à la seconde tradition: « C'est une femme d'intelligence, de lacidité et de culture, qui emploie, a-t-il dit, une langue claire et vive. Montaigne lui-même prônait un parler dense, ramassé et alerte. C'est ninsi que parle Edith Cresson. » Interrogé, d'autre part, sur le rapprochement effectué par M. Cresson entre les Japonais et les fourmis, le ministre de la culture a répondu: « C'est un langue d'admiration, car r'est une qualité extraordinaire d'être une fourmi. Dans notre échelle de valeurs, la fourmi est au sommet. »

ment avens. De même, quaire cent seize ateliers de proximité sont en place, concernant physieurs milliers de jeunes, en particulier à Marseille, au Puy, a Montreuil. Quelques instants plus tard, per-lant alors en tant que ministre de la culture, M. Lang s'est réjoui « que

D M. Lajoinie (PCF): «artificiel». M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a estimé, vendredi matin 19 juillet, sur RMC, que les propos de M. Cresson à la chaîne ABC étaient « d'un goût douteux». Il a étaient « d'un goût douteux». Il a trouvé « un peu artificiel » le « par-ler cru » de Mme Cresson et s'est demandé s' « il ne visait pas à faire oublier les promesses » ou « à dissimuler une capitulation » devant les Japonais. « Si ce parler cru vise à faire oublier les promesses, je n'en party par » a coochy le député de

veux pas», a conclu le député de l'Allier en estimant que « pour le moment, le premier ministre tourne le dos à ses promesses, le temps passe et nous ne voyons pas les N'ayant pas recu d'a excuses publiques »

M. Estrosi porte plainte contre M. Charasse

de notre correspondant régional La polémique qui oppose M. Michel Charasse à M. Christian Estrosi (le Monde du 18 juillet) n franchi un nouveas pas, jeudi 18 juillet, avec le dépôt d'une plainte, 18 juillet, avec le dépôt d'une plainte, pour chantage, par le député RPR des Alpes-Maritimes, contre le ministre du budget. M. Estrosi, qui avait exprimé, mardi 16 juillet, son intention d'engager une action en justice au cas où M. Charasse ne lui ferait pas des excuses publiques « dans les vingi-quaire heures», estime, en effet, dans an eommuniqué, « que les menaces proferèes à son endrolt (...) dans le but de le faire taire, constituent indiscumblement le délit de chantage prèvu et réprimé par l'article chantage prévu et réprimé par l'article 400, alinéa 2 du code pénal» (1).

Dans ses déclarations faites, le Dans ses déclarations faites, le lundi 15 juillet sur RMC, M. Charasse avait affirmé que M. Estrosi lui devait « 400 millions de centimes (...). Je lui donne un bon conseil, avait-il déclaré, c'est de faire attention à ce qu'il raconte car je l'ai dans le collimateur. Je suis capable de le trainer en correctionnelle et de me débrouiller pour au une condamnation pénale (...) pour qu'une condamnation pénale (...) le prive de son mandat de député ».

Par cette plainte le député veut ese faire le porte-parole de tous ceux, en France, qui ne peuvent réagir à la menoce, à l'inquisition et au chantage et ne supportent plus que les institu-tions de la République soient utilisées des formandes de la république soient utilisées des formandes de la République soient utilisées de la République soient de la République à des fins partisanes pour protèger les amis du pouvoir et attaquer ses oppo-

savnir, elle vise un ministre dans l'exercice de ses fonctions qui, aux termes de l'article 68 de la Constitution, ne peut être mis en accusation que par un vote identique de l'As-semblée nationale et du Sénar afin d'être jugé par la Haute Cour de jus-tiee. D'autre part, selon la Place Vendôme, a les élèments constitutifs du délit de chantage ne sont pas réu-nis». S'il partage l'avis exprimé par le ministère de la justice, le magist at chargé du dossier devra rendre une ordonnance de refus d'informer qui peut faire l'objet d'un appel. Mais M. Estrosi se contentera, sans doute, de l'éclat médiatique que son action a déjà obtenu. Comme il s'y était engagé, le député des Alpes-Maritimes a, d'autre part, adressé à la presse la photocopie de ses déclarations fiscales et avis d'imposition des

dit-îl, que je paie mes impôts (2) ». **GUY PORTE**

(1) Cet article stipule que « quiconque, à l'aide de la menace écrite ou verbale, de révélotions ou d'imputations diffamatoires, aura extorqué ou tenter d'extorquer, soit une signature, un engagement ou une renonciation (...) et se sera ainsi rendu coupable de chantage, sera puni d'une peine d'emprisonnement d'un an à cirq ans et d'une amende de 3 600 à 60 000 francs (...) ».

quatre dernières années « démontrant,

(2) Un redressement fiscal, non encore jugé par le tribunal administratif de Nice, a été infligé à la société Speed 06 qui gérait la carrière sportive de M. Estrosi, antérieurement à l'année 1985 le insaête que le ment parlé sants ».

Le ministère de la justice a toutéfois estimé que cette plainte était de la fusice a toutéfois estimé que cette plainte était de la fusice a toutéfois estimé que cette plainte était les et 7588 francs en 1987, 13 966 francs en 1989. Le couple a deux enfants mineurs à charge.

Dans la perspective des prochaines échéances électorales

M. Jacques Chirac renforce son état-major personnel

M. Chirac, qui présidait, jeudi 18 juillet à Bordeaux, le onzième assemblée générale de l'Association internationale des maires francophones, a souhaité que les pays industrialisés addent l'Afrique à se développer et à créer sur plece les emplois qui y manquent cruellement y. De retour à Paris avant de prendre quelques jours de vacances, le président du RPR parachèvera ses préparatifs de rentrée. Il e déjà réorganisé son état-mejor personnel dene le perspective des futures échéances électorales.

Une certaine satisfaction s'exprime au RPR lorsque ses dirigeants font, en privé, avant la cou-pure des vacanees, le bilan de l'amnée écoulée. Tous affirment que leurs querelles internes sont maintenant surmontées, sinon onbliées. Les courants qui avaient vu le jour au moment des assises nationales de fevrier 1990 avec la fronde conduite par MM. Charles Pasqua et Philippe Séguia n'ont plus d'existence visible. Chaque mardi se réunissent autour de M. Jacques Chinesent autour de M. J rac des personnalités qui, il y a pen de temps encore, étaient en état de quasi-divorce, MM. Edouard Balla-dur, Charles Pasqua, Alain Juppé et Bernard Pons font ainsi le point

> Une discrétion fébrile

Les divergences idéologiques avec l'UDF, anssi bien nvec les giscar-diens du Parti républicain qu'avec les centristes du CDS de M. Piecre Méhaignerie, sont officiellement réduites à de simples nuances. Les états généraux de l'opposition, la charte de l'UPF, l'accord sur les candidatures communes et sur les primaires pour la prochaine élection présidentialle sont désormais, affirme-t-on rue de Lille, devenus des ciments qui ont bien pris.

Jean-Philippe Domecq

Bref, tout irait presque pour le mienz dans la meilleure des opposi-tions unies possibles. Et cependant chaque parti prépare activement, dans une discrétion fébrile, les prochaines échéances. Les commissions d'investiture rendent leurs arbitrages avant la confrontation des proposi-tions au sein de l'UPF pour la ren-trée. Car même si on l'appelle émulation et même si nlin nst plus loyale que naguère, la compétition persiste entre les familles gaulliste, libérale et démocrate-chrétienne,

Le RPR, estimant qu'en 1988 les arbitrages electoraux l'ont défavo-risé, ac vent pas être pénalisé lors de la prochaine consultation. Les giscardiens, qui eux aussi ont souf-fert de leurs divisions, ne veulent pas perdre l'avantage relatif qu'ils ont obtenu aux darnières législa-

Les centristes, soupconnés de pra-tiquer un double jeu, proclament depuis peu leur totale appartenance à l'opposition et s'efforcent, non sans mal, da démontrer leur

An RPR, on se félicite des résul-tats des sondages d'opinion, qui pla-cent M. Chirac et son mouvement en tête, devant l'UDF et ses chefs, dans les préférences exprimées par les électeurs de l'opposition. Mais on évite prudemment de le faire trop bruyamment. Après les quel-ques jours de trouble qui ont suivi l'incartade verbale de M. Chirac à Orléans sur «le bruit et l'odeur», on se dit rassuré, au vu des réactions se dit rassuré, au vu des réactions de l'opinion, et on se console avec les «charters» de M. Cresson, qui

Nouvelle répartition des taches

Le RPR, dès la rentrée, va relan-cer ses propositions non seulement dans le domaine de l'immigration, mais aussi dans d'autres secteurs mais aussi dans d'autres secteurs comme l'éducation, le social, l'économie et la fiscalité. Il va mettre au point un langage plus direct, c'est-à-dire plus concret, pour qu'il soit mieux perceptible et qu'il offre un véritable programme de gouvernement d'alternance. Les leaders et la base s'expriont lors de l'université d'été des jeunes à Périgneux, du 6 au 8 septembre, puis aux journées au 8 septembre, puis aux journées parlementaires prévues aux Antilles du 18 au 21, bien que l'opportunité de ce déplacement ne fasse pas

Le RPR pourrait aussi se donner un «coup de jeune» lors de son congrès de la fin de l'année. Dans ce hot, une campagne d'affichage et un effort de recrutement seront lancés. De même pourrait être envisagée une modernisation du sigle du mouvement et de son logo, qui conservera malgré tout la croix de Lorraine, symbolique de la fidélité gaullienne. Mais quinze ans après la fondation du RPR, le 5 décembre 1976, par M. Jacques Chirac, le mouvement gaulliste pourrait teut simplement s'appeler à l'avenir «le Rassemblement». Le projet est à l'étude.

Une « cellule » bonlevard Saint-Germain

M. Jacques Chirac réorganisn aussi les instances de réflexion et de communication qui gravitent autour de lui. M. Jean-Pierre Teyssier, qui occupait depuis 1938 la fonction de délégné général à la communication amprès du maire de Paris, quittera son poste le le septembre pour son poste le l'e septembre pour prendre des responsahilités à la direction générale d'Eurocom, filiale publicitaire du groupe Havas. Il ne sera pas remplacé. M. Chirac estime en cifét que, après la phase qui consistait notamment à dissiper l'effet négatif de son échec à l'élection présidentielle de 1988, une nouvelle tang de son ection politique doit étape de son action politique doit être entamén avec des structures nouvelles dans le champ de la com-munication politique. Il s'agit pour M. Chirae de prépurer les pro-chaines échéanecs électorales de lea « charters » de Mes Cresson, qui ont fait plus de bruit eucore.

Mais on constate aussi que si le gouvernement, en matière d'immi- gration, s'oriente vers des mesures nouvelles; dont certaines sont jugées satisfaisantes, on rappelle que le RPR a depuis plus longtemps — et l'UDF depuis quelques mois — une doctrine et des recettes bien précises sur le sujet. Et l'on se plait à espe de l'Hôtel de Ville, sans toute-fois qu'il y ait de cloisons étanches sur le sujet. Et l'on se plait à espe donc entre eux, grâce inotamment aux personnes, mais la confusion des genres a été évitée par une répartition des tiches qui s'efforce d'être plus claire, même si rant passe donc entre enx, gace notamment aux personnes, mais la confusion des genres a été évitée par une répartition des tâches qui s'efforce d'être plus claire, même si de la confusion des taches qui s'efforce d'être plus claire, même si de la confusion des taches en la confusion des confusions de confusion de confusions de confusions de confusions de confusions de confusion de confusions de confusion de confusi elle n'est pas toujours très simple.

Une «cellule» a donc été installée dans un appartement loué bou-levard Saint-Germain, au-dessus du café de Flore, pour constituer une sorte de cabinet de réflexion où s'élabore la stratégie politique, les études d'opinion, les thèmes des interventions, les dossiers de fond sur les sujets techniques et les opérations de communication. Cet «atelier» fonctionne sous l'autorité de M. Nicolas Sarkozy. Le jeune maire de Neuilly-sur-Seine n été maire de Neuilly-sur-Seine n'été
eàoisi non seulnment ponr son
entregent et son dynamisme, mais
aussi en raison de ses fonctions de
secrétaire général adjoint du RPR et
de coresponsable des états généraux
de l'opposition, eux côtés de
M. Alain Madelin pour l'UDF.

Cette double activité permet à M. Sarkozy d'établir des contacts plus directs avec l'état-major du RPR et son seerétaire général, M. Alain Juppé, ainsi qu'avec les partis alliés an sein de l'UPF. Auprès de M. Sarkozy, M. Pierre-Mathieu Duhamel, ancien étève de LENA qui fut diserteur des representations. l'ENA, qui fut directeur des services administratifs du conseil général des Hauts-de-Seine, assure le fonction-

Divers « experts » sont mis à contribution. Parmi eux, fes uns tra-vaillent déjà avec M. Chirac à l'Hôtel de Ville ou an RPR, alors que d'autres sont des hauts fonctionnaires qui, leur journée de tra-vail au service de l'Etat terminée, se consacrent à cette tâche privée.

Cette pratique est courante depuis longtemps dans la Républi-que. M. Rocard lui même, lorsqu'il dirigeait le PSU, aimait à rappeler qu'il servait loyalement l'Etat gaul-liste le jour comme inspecteur des finances et le parti qui était son adversaire la muit, tout comme le fit également pendant longtemps M. Jean-Pierre Chevenement en tant que conseiller commercial.

M. Maurice Ulrich, ancien directeur de cabinet de M. Chirac à l'hôtel Mntignon et aujourd'hui conseiller auprès du maire de Paris, joue auprès du nouvel organisme un rôle d'inspirateur diacret mais

Les propositions qui sont élabo-rées boulevard Saint-Germain sont toutes soumises à M. Chirac. Celles qui se rapportent à la communication sont ensuite mises en œuvre, selon leur objet, soit par le conseil-ler de presse de M. Chirac à l'Hôtei de Ville, M. Pierre Charon, soit pour le RPR par M. Xavier de Cathan, nonveau directeur de la ication du mouvement.

La mise en place de ce que l'on désigne comme l'«antenne person-nelle» de M. Chirac est ainsi destinée à constituer un échcion capable de permettre à l'éventuel candidat à la présidence de la République – si les primaires en décident ainsi – d'agir en dépassant le cadre de son propre parti et de sa seule mairie et de développer ses contacts avec discrétion sans aucune contrainte offi-

ANDRÉ PASSERON

(1) Seinn le Parisien du 19 juillet, M. Philippe Ségnin, député des Vosges, estime que « ce déplacement au soleil est choquant, alors qu'il y a près de trois millions de chômeurs en France ». Ce serail également l'avis de M. Ellenne Pinte, député des Yveines, lui aussi propie de M. Payure et de M. Baumel Pinte, dépunté des Yveines, lui aussi proche de M. Pasqua, et de M. Baumel, député des Hauts-de-Scine. An siège du RPR, on conteste le bien-fondé de ce reproche en faisant remarquer que cet été M. Pasqua doit effectuer avec les membres du conseil général des Hauts-de-Scine, qu'il préside, un « voyage d'études » dans le Pacifique sud, en Neuvelle Calédonie et à Tabiti

JACQUES MONIN

Mare Le Bot Michel Mesnil Jean Molino juillet-août 1991

L'Art aujourd'hui?

Le numéro : 70,00 FF - Abonnement I an (10 numéros) : 480 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 PARIS - Tel.: 48040833

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ran à 3,80 F (6 885 399)."

~ 240 f/ "Pangueux "Cecexy."

Une circulaire devrait permettre la régularisation de 25 000 demandeurs d'asile

Le circulaire permettant la régulariaation exceptionnelle pour raiaons humaniteires des demandeurs d'asile déboutéa victimes des lenteurs de l'administration devait être adressée, vendredi 19 juillet, aux préfets. M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, et M. Philippe Marchand, miniatre de l'intérieur. qui ont signé ce texte, avaient expliqué la veille aon mode d'emploi dana une lettre aux

Apporter « une solution excep-tionnelle à des situations anciennes », tel est le fil conducteur de cette circulaire, qui va autoriser des régularisations d'étrangers sans papiers, pour la première fois depuis 1982. L'opération n'a pourtant qu'un lointain rapport avec les 131 000 « régularisations exceptionnelles » des années 1981 et 1982. La gauche arrivée ao pouvoir souhaitail «remettre les compteurs à zéro» en ouvrant globalement le droit au séjour et au travail à l'ensemble des « clandestins ». Cette fois, le gouvernement se trouve contraint de réexamioer, cas par cas, la situation d'une catégorie d'étran-gers - les demandeurs d'asile déboutés – qui, après avoir vécu légalement pendant plusieurs années en France, se sont trouvés brusquement acculés à la clandestinité lorsque le statut de réfugié politique leur a été refusé.

Cette situation s'explique par de protection des réfugiés et apa-trides (OFPRA), chargé d'instruire les dossiers, du fait de l'augmentation vertigineuse des demandes. Celle situation a cessé depuis 1990, avec le renforcement des moyens de l'OFPRA, qui permet aujourd'hui de répondre - négativement dans près de 95 % des cas

Jeunesses d'Amérique

Le clown

du Bronx

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

A rame grinçante du métro

décombres du Bronx. Un grand

rouquin au sac bariolé en des-

cend, hatem le pas entre les mar-

l'hôpital Montsnoro. Il est

10 houres et il rejoint l'équipe de

soins eu service de jeunes

Stephen Ringold est un clown du Big Apple Circus, un cirque de

New-York menem depuis quatre

ans une expérience de thérapie. Sans plus tarder, le médecin-chef commence à lire les fiches des

enfants et adolescents en cours de traitement. Mauvaise nouvelle

Pedro, vingt ans, eet décédé

dans la muit des suites du sida

aprèa huit mois d'alitement. Ste

phen, qui se maquille, détourne sa téte enfarinée de Psillaass.

Dragonfly, la partenaire géante de

Stephen qui porte uns queue de

panthère rose au derrière, inter-rompt l'exposé du médecin. Elle

précise comment, la veills, la

petite Wenda, atteinte de leucé-

mie, est enfin sortie de sa pros-

tration pour lui tirer la quaua. L'équipe opine du chef. La clow-

angoisséa des parents et la minu-

tie clinique des soignants ont

chands à quatre sous qui encombrent les ruelles menant è

Mais les encions demandones déboutés ont commence à prendre racine en France. Certains y ont fondé une famille. Ce sont eux. des Kurdes de Turquie et des Meliens notamment, qui oot entamé, sio avril, une longue grève de la faim qui aboutit à la circu-laire d'aujourd'hui.

Un caractère de « dérogation »

Le texte adressé aux préfets ne concerne qu'un nombre limité de concerne qu'un nontre inime de ces déboutés, ceux dont le dossier de demande d'asile a été déposé avant le la janvier 1989, qui o'ont pas troublé l'ordre public et dont la procédure a duré au moins trois ans (ou deux aos ponr e les ménages avec enfants fréquentant un établissement scolaire ou pré-scolaire.»). Pour être régularisées, les personnes en question devront satisfaire à une cooditioo d'« insertion professionnelle anté-rieure » de deux années (ou une anoée pour les ménages evec enfants) et ea venir, en faisant état d'une « promesse d'embauche » ou d'un « contrat de travail ». La régularisation va être effec-

tuée sur le hase de dossiers à déposer, d'ici au 30 novembre 1991, dens les préfectures, qui voot recevoir des moyens spécifiques pour les traiter. Les prélets devroot soumettre les ces finicieur devroot soumetire les cas litigieux à l'administration centrale, celle-ci pouvaot eonsulter le eomité de suivi, où siègent l'abbé Pierre, le pasteur Jacques Stewart, président de le Fédération protestante de France, M. André Jeanson, ancien président de la CFDT, et le préfet Jacques Monestier.

Combien de demandeurs d'asile déboutés effectueront-ils cette démarche? Si les mioistères se refusent à tout pronostic, promet-taot seulement la publication a posteriori des statistiques, le « réseau » d'associations (CIMADE, FASTI, GISTI, MRAP, etc.) qui soutiennent les déboutés estime que seuls 25 000 à 30 000 des 100 000 déboutés remplissent les cooditions de la eirenlaire, qu'il juge trop restrictive. Certains déboutés hésiterent à prendre le risque d'être repérés et rejetés une nouvelle fois, d'aotaot que le moratoire sur les poursaites et les reconduites à la frontière, décrété fin juin par le gouvernement, a

D'ailleurs, comme le précise la lettre de MM. Bianco et Marchand aux préfets, la régularisation reste une « déragation nu principe du départ effectif des demandeurs d'asile déboutés ». Ceux qui o'ac-cepteront pas le « programme d'aide à la réinsertion» proposé aux déboutés définitifs, « devront être recanduits à la frontière », sous réserve que leur retour dans le pays d'origine ne risque pas de mettre leur vie en danger, comme le prévoit la circulaire Pandraud de 1987.

Cette perspective répressive inquiète le « réseao » de soutien aux déboutés. Cetui-ci a annoncé, avec SOS-Racisme, mercredi 17 juillet, son intention de mettre en place des « sanctuaires » de solidarité, avec l'appui de personnali-tés, afin d'accueillir et d'empêcher l'expulsion des déboutés qui ne seroni pas concernés par la circu-laire de régularisation. Les églises, comme Saint-Joseph à Paris, la cathèdrele d'Orléans et Saint-Pierro-le-Guillard à Bourges, où se poursuivent des grèves de la faim, abris symboliques.

PHILIPPE BERNARD

Plusieurs associations dénoncent « la dérive du discours » sur l'immigration

« Discours mensonger et irresponsable ». « hypocrisie », « effet d'annonce à but électoraliste » : les associations de soutien aux immigrés regroupés dans le «résean» d'aide et de soutien aux demandeurs d'asile accueillent très négativement le dispositif de maîtrise de l'immigration décidé par le conseil des ministres du 10 ivillet.

l'homme n'est guère plus tendre, qui dénonce e la désignation des immigrés comme boucs émissaires du maloise profond de notre

Les mesares gonvernementales evont rendre la vie plus difficile oux étrangers sans pour autant lut-ter contre l'immigration clandes-tine », déclarc M. Danièle Lochak, présidente du Groupe d'information et de soutien aux trevailleurs immigrés (GISTI). Les associations protesteut contre la suppression du droit au travail pour les demandeurs d'asile en attente de statut, qui ne fera, selon elles, qu'alimenter le travail au noir.

Le « résean » rappelle qu'en gouvernementales, la décision de reconduite à la frontière reste pro-noncée par le préfet, l'intervention du juge restant exceptioonelle, même depuis la loi Joxe (le Monde du 12 juillet). Enfin, le Père Christian Delorme, pour la CIMADE, a qualifié d'e escroquerie » la décisioo de charger des « attnehés homanitaires» d'escorter les illégaux reconduits dans lenr pays d'origine. Scule la prochaine sup-

dernier plan du gouvernement « va contre l'intégration », d'autant qu'il fait l'impasse sur les droits civiques des étrangers, pourtant défen-dus par le président de la Républi-

ioterdirait l'expulsion de petits délioquants étrangers ayant des attaches fortes en France, satisfait a priori les associations de soutien. Glohalement, elles constatent, a exactement comme de 1983 à a exactement comme de 1983 à 1986, une dérive du discours et des pratiques, qui, rappellent-elles, n'n pas fait gagner les législatives de 1986 à la gauche». Cette analyse est proche de celle de la Ligue des droits de l'homme, qui s'insurge contre les « glissements de discours qui risquent d'alimenter un national-populitme vivace depuls la fin du dix-neuvième stècle». La présidente de l'organisation, M= Madeleiue Rebérioux, s'est insurgée conleine Rebérioux, s'est insurgée contre l'assimilation entre «immigré» et « elandestin » présente désorques, à ganche comme à droite.

«De ce fait, les jeunes d'origine étrangère ne sont plus perçus comme des victimes du chômage mais comme des déviants», n-t-elle estimé. Au total, scion la Ligue, le

ENVIRONNEMENT

Un rapport sur le recyclage des déchets domestiques

L'« écopoubelle » de M. Riboud

M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, a rendu public, jeudi 18 juillet, un rapport qu'il avait commandé à M. Antoine Riboud, PDG de BSN, sur la récupération et le recyclage des déchets domestiques.

M. Antoine Riboud, patron de BSN, le numéro un de l'agro-alimentaire français, laissera-t-il son nom à un nouveau réceptacle d'ordures ménagèren. comme le préfet Poubelle l'avait fait il y s un siècle? Il propose, dans son rapport, de mettre è la disposition de tous len foyers un conteneur dans lequel ils jette-raient la totalité des emballages pouvant être récupérés et recyclén. Une idée qualifiée de €révolutionnaire » par le ministre de l'environnement.

La « riboud », ou « écopoubelle», recevrait einsi les boîtes en bois, barquettes en métal, sacs en plastique, flacons de verre et autres conditionnements en pspier ou an certon, qui représentent, en volume, le moides ordures ménagères et, en poids, 35 à 40 %, soit, en France, 7 millions de tonnes par

La « décennie de la récupération»

Autant de metières eecondaires qui, au lieu d'être recyclées, saturent les décharges ou partent en fumée après incinéra-tion. Si les pays industrialisés et consommateurs ont réusei è assurer quasi parfaitement le ramassage des déchets ménagers, ils ont jusqu'ici échoué è les recycler sur une grande échelle. La nouvelle profession des «transformeure» traite sur-tout les résidus industriels plus homogènes et localisés dans un certain nombre d'usines seule-

La récupération des ordures trente-eix mille communee at extrêmement composites. D'où la nécessité de les ressembler. donc de les transporter et surtout de les trier pour en extraire una série de matériaux susceptibles d'être recyclés. « Nous venons de passer une décennie organiser la collecte des déchets domestiques, dit

M. Lalonde. Le décennie qui

vient sera celle de la récupération. » Le système proposé par M. Antoine Riboud repose sur le collaboration de cinq acteurs

1. Tout fabricant ou importateur d'emballage perdu verse à un fonds professionnel (un groupement d'intérêts économiques) une somme proportionnelle à sa

W.

3.5

2.700

2. Chaque foyer reçoit una seconde poubelle, dans laquelle on lui demande de déposer les emballagen qui seront estampil-

3. Les municipalités continuent à assurer le ramassage de toutes les ordures, mais elles recoivent du fonds professionnel une aide financière couvrant le surcoût représenté par la collecte des éco-conteneurs.

4. Ceux-ci sont reasemblés par des entreprises de transfor-meurs (à créer), qui en trient la contenu et commercialisent les produits récupérés. Certains emballages perdus, qui ont un pouvoir calorifique élevé, pourront étre envoyés dans des usines d'Incinération existantes ou en projet.

5. L'Etat a'engage à décours ger l'envoi des ordures dans les décharges banalas an taxant celles-ci.

Assez complexe, ce dispositif e le mérite d'evoir déjà été cular les filières exlatentes. Depuis deux ans, la collecte sélective est pratiquée auprès des 140 000 habitanta de la communauté urbaine de Dunker-que. Elle alimente une société d'économia mixte, la Triselec, qui effectue le tri et la vante des produits de récupération. L'opération coûte moins cher que l'incinération traditionnelle,

L'Association des maires de France a participé è l'élaboration du projet da M. Riboud et contribuera è sa mise en œuvre. Les Industriels concernés recevront le rapport Riboud et une réunion générale est prévua le 3 septembre. Selon M. Lalonde, tout devrait démarrer vers la mioctobre. « Mon objectif, dit-il, est que d'ici quelques années les rrois quarts des ordures ménegères noient réutilieées d'une manière ou d'une autre et que, finalement, on ne mette en décharge que des déchets de déchets. Si nous réussissons, toute l'Europe nous suivre.

MARC AMBROISE-RENDU

REPÈRES

ESPACE

Sept satellites perdus et retrouvés

Les sept mini-setellites largués, mercredi 17 juillet (le Monde du 19 juillet) par una fusée américaine Pégase lancée d'un bombar-der B-52 au-dessus du Pacifique ont été retrouvés, jeudi 18 juillet, eur una mauvaise orbita, après avoir disparu pendant quatorza heures, a annoncé le Pentagone. Malgré ce positionnement défectueux, dû à une déviation du lanceur après la séparation du premier de ses quatre étages, les obsarvationa prévues pourront étre sffactuéne, a indiqué ls OARPA, l'agance du Pantagone chargés des recherches militaires. - (AFP.)

INCENDIES

Six cents hectares en flammes dans le Lubéron

Environ six cents hectares de bois et de broussailles ont été parcourus par les flammes, jeudi 18 juillet, dans le massif du Lubéron, è la frontière entre le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. Le fau. auf avait démarré jeudi aprèsmidi, n'était paa ancora totalement maîtrisé, dans la matinée de vendredi, malgré l'intervention de nept Canedeir et d'un Hercule C-130, ainsi que la présence sur place de 200 véhicules d'attaque

et da 750 pompiare dont 400 étaiant vanus en ranfort des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Maritimes et du Var.

PARIS

Les squatters du quai de la Gare devant le tribunal

Ville de Peris e assigné en référé devant le tribunal, jeudi 18 juillet, les familles qui occupent l'un de ses terrains, quei de la Gare, dans ls 13 arrondissement, afin d'obte-nir laur axpulsion. L'affaira aara plsidés lundl 22 juillst. « Si on nous expuise, on ira a'installer ail-leurs », ont déclaré les sans-abri, qui esmpent ainsi depuis Is 13 juillet. Selon M. Jean Tibéri, adjoint au maire de Paris, l'établissement public qui gère la chantier de la bibliothèque de Frencs. ouvert sur un terrein voisin. devrait engager un recours identi-que. Les Verts de Paris dénoncent le « silence des socialistes ». Pour eux, cette expulsion serait « une collusion manifeste entre les socialistes et la mairie de Paris ».

Après une visite d'huissiers, la

a Michele Zaza condamné à trois ans de prison. - Michele Zaza, soupconné d'être l'un des «parrains» de la Malia napolita été condamné, vendredi 19 juillet à Marseille, à trois ans de prison pour contrebande de cigarettes. Son bras droit, Dante Sacca, sctuellement co fnite, a été condamné à dix ans de prison par

FAITS DIVERS

Trois mois après leur méfait

Les voleurs des Van Gogh du musée d'Amsterdam sont arrêtés

Trois mois après le vol « raté » de vingt tableaux de Vincent Van Gogh au musée qui porte son nom à Amsterdam, la police de la capitale néerlandaise a annoncé, jeudi 19 juillet, l'arrestation de quatre suspects, dont deux - des employés de la société de surveillance privée VNV – ont déjà avoué qu'ils étaient complices dans l'affaire.

AMSTERDAM

de notre correspondant

Seloo le porte-parole de la police d'Amsterdem, M. Klaas Wikigk, ce qui devait être le plus grand hold-up de l'nprès-guerre n finalement avorté à cause d'un pneu crevé qui a immobilisé une voiture des gangsters.

Grâce à la complicité d'un des gardiens, un voleur était parvenu à s'eofermer dans le Musée Vao Gogh après la fermeture des portes, le 13 avril dernier. Durant la nuit, un complice s'était ensuite fait ouvrir la porte par un autre gardien, innocent dans l'affaire, cl menacé par l'arme du bandit. Les voleurs ont alors coupé le système d'alarme du musée avant de transporter non moins de viogt tableaux dans la Volkswagen grise du gardien. La valeur du butin était estimée à un demi-milliard de dollars. La faille du système d'alarme n'a pas été remarquée au bureau central du VNV, mais cette

négligence oe rend pas la société de surveillance suspecte pour autant, selon la police. Les voleurs se sont rendus à la petite gare de l'Amstel, en banlieue, où il était prévu qu'uo denxiéme véhicule soit prêt pour prendre les tableaux en charge. Or ce véhicule n'est jamais arrivé à destination à cause d'un pneu crevé. Lassés d'attendre, les voieurs ont finalement décidé d'abandonoer les tableaux sor place. Ils devaient être découverts peu après par un conducteur de poids lourd qui a immédiatement prévenu la police. Deux tableaux avaient été endommagés lors do vol. Le Musée Vao Gogh en assure lui-même la restauration.

Depuis trois ans, plusieurs musées néerlandais ont été acca-blés par des vols de tebleaux. En mai 1988, le Stedelijk Museum voisin dn Musée Van Gogh à Amsterdam - était victime du voi d'un Cézanne, d'un Jöngkind et d'un Ven Gogh. Ces toiles ont heurcusement été retrouvées, ce qui n'est pas encore le cas pour un Frans Hais et un Ruysdael, déro-bés au Musée Het Hofje, à Leerdem, en octobre 1988. Deux mois plus tard, trois Van Gogh étaient à leur tour voiés au célèbre Kröller Müller, à Otterlo. Ces tableaux out été retrouvés endommagés. Enfit, en juin de l'année dernière, trois Van Gogh disperaissaient cette fois au Noordbrabants Museum de Den Bosch : on no les a toujours pas retrouvés. - (Intérim.)

Au lycée de la balle

En piste. Dragonfly et son compère commencent leur tournée. Chez Peter, ils s'attardent : ce garçon da huit ans est attaché à son lit, après uns nuit agitée. Peter improvise des gestes de séduction avec ses doigts restéa libres, en hommage amoureux è Dregonfly. Enième épinoda de leur jeu. Peter veut absolument que Stephen embrasse sa partenaire sur la bouche.

Ce dernier retrouve en début d'aprèe-midi les ruelles du Bronx. Le restaurant à l'enseigne Mexico-China sert encore des tacos au soja, spécialité à 1 dollar. Stephen Ringold reprend le métro,



en direction d'East Harlem. Il doit donner un cours d'improvisation au lycéa du Port. Dans cet établissement secondaire public, on enseigne les matières classiques, mais également l'art dramatique, la danse et la musique. Tous les élèves n'en devienment pas artistas pour autant. Simplement. ils préfèrent leur lycée à la rue, la création artistique au chapardage. Les visages épanouis des apprentis clowns en témoignent.

Quand le soir tombe, des habipour s'initier è le musique da chambre. Dans les longs couloirs, des jeunes s'atterdent è ds ntes conversations. Devant l'entrée, d'autres s'esclaffent, se lançant des sachets pleins d'eau. un rafraktissement par ce temps de canicula

Depuis quinze ans, la principale maintient au lycée du Port le taux d'abandon scolaire à un niveau axceptionnellement bss. C'est quartier, où se mélant Portoricains st Noirs américainn. Elle s'est toujours refusée è faire appel è la police dans l'enceinte de son lycée : « Quel que soit l'incident, on le règle entre nous. Les élèves sevent que je les sur-veille. Mon attention est un signe d'intérêt qu'es apprécient.

Passage rapids de la théorie à le pratique : la principale se précipite à sa fenêtre, dominam la rue d'où viennent de jaillir des glapissements. Deux jeunes filles y crepent le chignon. La principala s'interpose brièvement, et tout rentre dans l'ordre.

Du monde entier, des centaines 'enseignants affluent pour étudier «ce cas pédagogique», un succès enviable dans les écoles à problèmes de bantisue. D'ancien álèves qui ont fait carrière envoient au lycée du Port une photo dédicacée. Ils sont nés à East Harlem, sur ce pavé cù l'hérojnomane ne se ceche même pas pour se pictuar et où Stephan Ringold promène, chaque jour, son sec de clown.

DANIELLE ROUARD

er: On subout

Sauda Asset

economied

ar racon and

- Dalites conti

r-massage de 55 mais êties 5 orofessionel

Ouvrain b

Cat p cot

3= transfor-

Ch et ment f

all set le

.... Certains

. 🗠 🚾 🐚

÷÷4 pour

in lans das

all mage

±Xxx.

11 25 kg

e e e e

11.1

· · : 10 (41 414

A 10 17 17 1755

i :: iecte

To ma de la

· Kriefé

199

10000

-: "-## **6**

: Laterness

- :: - 20m

THE TAIL THE

: . . . et 616

31.9

2.70

17798

11.05

5446

119 3279 8

- भारती हैं

- 74 45 365

64 - 14 1346 1647

ال<u>ات ا</u>م

No des

Epris.

 $-ae^{-i\theta}$

1.17

. Teaches RENDU

: in cupres

uniter .

assembles

29ns bout 29psar ks 29psar ks

SPORTS

Entre Peu et Jaca (Espagne), deux Français, Luc Leblanc et

Charly Mottet, et le Suisse Pas-

dépert, Luc Labienc e ravi le

maillot jaune à l'Américain Greg

LeMond, tandis que Charly Mot-

tet errecheit eu sprint se

deuxième victoire d'étapa

de notre envoyé spécial

a soudé le peloton dans un mon-vement de contestation de la

direction du Tour (le Monde du 19 juillet). Pour une fois, les pro-

fessionnels se sont montrés unis. Face à Jean-Marie Leblanc, le

directeur du Tour, qui justifiait la mesure d'exclusion, Gilles Delion, Yvon Madiot, puis d'autres, ont plaidé la cause du coureur suisse, qui s'était présenté en tenue pour

s'excuser et snuligner que la

mesure lui semblait « dispropor-tionnée par rapport au fait repro-

Les discussions ont daré une

quarantaine de minutes. Le temps pour Greg LeMond de souligner qu'il y e trais eas un conrear

convaince d'utilisation de produits interdits evait été pénalisé de...

dix minutes. Devant tant de déter-

minetinn, les nrgeniseteurs unt eathrisé le benni à prendre le départ, sous réserve d'un nouvel

examen de l'affaire par une com-

« Attaquer

sans arrêt»

Les coureurs, satisfaits, en ont

alors profité pour ôter leur casque et enfreindre une nouvelle fois les règles de l'Union cycliste interna-tionale (UCI). La fronde collective

ayant eo raisoo d'un reglement

tatillon, pourquoi ne pas relancer une querelle ancienne? Le soleil

qui baigne la vallée do Gave dans le petit matin les incite à se débar-

rasser de ces coovre-chefs, sources

Car ils savent que ce premier

contact avec la montagne va être rude. Dès le col de Soudet, la sélection s'est opérée. Les grim-

peurs ont joué les francs-tireurs. Luc Leblanc e saisi la première

L'exclusion d'Urs Zimmermann

consécutive

المراجع السائحة المساد

postes. Au départ de Pau il avait déjà le visage contrarié. S'ils ne sont généralement pas bavards, les coureurs cyclistes ne sont pas sans expression. Et, à farce de se frotter à leurs vélos matinaux, on finit par en Chiappucci, dans une nouvells ennversetion. Thierry Merle, encore 7• au classement général - en 192 km, il perdra 61 plecee, - amueeit l'assistance de ses malheurs à venir : « Qu'est-ce qu'ils vont me met-

occasion. Il s'est glissé dans un groupe de contre-attaquants parti à l'assaut de la première côte du parcours. « On me reprochait d'attaquer sans arrêt, affirme le Limousin de vingt-cinq ans. Moi, je pense qu'il vaut mieux se faire voir que de rester dans la roue des autres si l'on veut progresser. » cal Richard se sont montrés les plus repidaa dens l'ascansion des deux premiara cols pyrénéens. Au terme d'une journée marquée par un mouvement de mauvaise humeur du peloton au

Le 78° Tour de France

Conquistadors français

Fort des conseils de son direc-teur sportif Cyrille Guimard, il a done tenté sa chance, lui qui se définit comme l'nutsider d'une detinit comme l'autsider d'une équipe dont Lanrent Figaon est le leader. En tête au sommet du col du Sompart, il a commeacé à eroire qu'il pouvait jauer les Thierry Marie da jour et porter ce maillot qui avait tant réjoui son camarade d'équipe.

Il surait pu tenter l'aventore seul, parce qu'il se montrait plus rapide dans les descentes. Mais il a préféré attendre Pascal Richard et Charly Mottet pour les dix derniers kilomètres, e Grâce à eux, j'ai pu ennserver ees minutes d'avance, car il est plus facile de courir à trois», explique-t-il. Il ne cherchait pas la victoire d'étape, mais un écart suffisant pnur devancer LeMnnd. Avec six minutes de marge à l'arrivée en terre espsgnole, snn contrat tant recell et il neuvell bisses la était rempli, et il pouvait laisser le bouquet de fleurs du premier à

A la fin du Dauphine libere alors que sa huitième place lui laissait un goût amer; son direc-teur sportif lui evait dit: «Ne t'en fais pas, le Tour, e'est dans un mais.» Le jeune professionnel se souvient de cette anecdote. Il en sourit enjourd'hui, alors qu'il se trouve projeté en sommet du clas-sement général. L'evenir ne fait pas peur à ce jeune homme ambi-tieux, mais il c'est pas sûr que les vedettes, qui se sont observées dans cette première étape de mon-tagne, hu laissent à nouveau le champ libre. La solidarité des coureurs o'est vraie qu'au moment du

SERGE BOLLOCH

DOUZIÈME ÉTAPE -- Pau Jaca (192 km)-----

Classement de l'étaps. - 1. Charly Mottet (Fra.), en 5 h 15 min 52 s; 2. Pas-cal Richard (Sul.), même temps; 3. Luc Leblanc (Fra.) à 2 s; 4. Maurizio Fondriest (tta.) à 2 min 06 s; 5. Andrew Hampsten (E-U), à 2 min 06 s...

Classement général. - 1. Luc Leblanc (Fra.), 51 h·35 min 46 s; 2. Greg LeMond (E-U), à 2 min 35 s; 3. Charly Mottet (Fra.), à 3 min 52 s; 4. Maurizio Fondriest (Ita.), à 4 min 22 s; 5. Miguel Indurain (Esp.), à 4 min 44 s.

Chasseurs

JACA de notre envoyée spéciale

li feit cheud sur le eol du Sampart. Les Pyranéee, jusque-là ei boisées, se sont sou-dainement dénudées. La route e'est élargie. Le ciel est aussi pur que l'effort qui reste à faur-nir. Il n y a plus un sapin pour faire de l'ombre eux coureurs. Greg LeMond e chaud. En tête evec plusieure minutes d'evence, Charly Mattet rêve qu'on l'errose. Il fait pourtant partie de ces montagnards qui n'ont jamais trop chaud. Et qui, dans la montée du col du Soudet, regardent passer le Tour de France sans se départir du béret basque ni de la chemise à car-

Mais ce jeudi, sur les bords du Sompart, les porteurs d'eau et les jeteurs de seaux font la grève du zèle. Les spectateurs eapegnals sant venus nombreux, mais pour une fois sans munitions. Ile ant peint leura encouragements eur la route. Sentender eet evec Delgedo. Ezcaroz ne pense qu'à Indurain. Puis ils sont montée chercher le frais au sommet. Ce n'est plus une montagna, c'est une plage.

LeMand couffre aux eventreconneîtra quelquee-unee. Fignon éteit moins bougon. tra / ». Et Greg donc était moins enjoué. Sans le rappel à l'ordra

des phatagrephee, il eureit négligé le salut au drapeau amé-ricain en visite sur la ligne de

140 km plue tard, LeMand

est seul au milleu du Somport. Il

y e deux jours il faisait ancore frais sur la Bretagne. D'un seut coup, le peloton e grimpé 10 degrés. Le maillot jaune est seul degrés. Le maillot jaune est seul dans la montée, mais cerné. Et ils sont cinq à le serrer de près. Pedro Delgado, Miguel Indurain, Jean-François Bernard et deux eutree àquiplere de l'àquipe Banesto. Dans les Pyrénées, les deux Espegnole ennt sur leur terre. Ce sont tous deux des coureurs réservés, sans impatience. Indurain a un profil de montagnard qui tombe à pic du front jusqu'au menton, et il économise jusqu'à son sourire. Delgadn eat un hamme de réflexion. Si Laurent Fignon a pris l'Illade pour occuper ses soirées et Greg LeMond un livre sur le Montana, dont, souligne-t-il, Robert Redford e l'intention de tirer un film, Delgado, lui, e emparté un romen de Miguel Delibes qui s'appelle le Chas-

Le maillot jaune est poursuivi. il n'ignore den de le chasse lui non plus, il e même failli en mounir il y e quatre ans lorsque son beau-frère l'a blassé accidentellement. Il est traqué par trois chasseurs - car Jean-François Bemard est également pra-tiquant – qui ne demandent qu'à épuiser lentement les coureure que la chaleur étouffe déjà. Il sera chassé jusque dans la descente, une autoroute bordée de loin en loin par des policiers de la guardia civil en vole d'insolation. Dépossédé du melllot jaune, Greg LeMond évitera les micros de la ligne d'errivée. Il a subl un contratsmps. Il a au chaud.

CORINE LESNES

SOCIÉTÉ

Football en convalescence

Clubs punis et transferts limités : le championnat professionnel, qui commence samedi 20 juillet, s'achète une conduite plutôt que des vedettes

Au mateb des parednxes, le tenu es dernière misute par le fantball français est décidément imbanable. Dérostant, il jangle avec les contradictions, dribble la logique et réussit l'exploit d'obtenir ses meilleures performances sportives au moment où il traverse ses pires difficultés financières. La saisoa qui s'ouvre, samedi 20 juil-let, avec le début des championnals de première et de denxième division devrait encore le prouver. Sur le terrain, elle se présente bien. La prisc en mains du

être placé en redressement judi-ciaire (le Monde du 19 juillet). Les joneurs n'auraient pas été payés depuis le mois d'evril. En fait, les trais « bannis » deurs » de lenr président passé (Cleude Bez à Bordeaux, Mario Innocentini à Nice) nu présent (François Yvinec à Brest). Mais

groupe Tati, se dit, lai auss

time d'une injustice et pourrait

leurs plaintes pouvent anssi

parés à affronter une situation de

crise, beeucnup de joueure

n'avaient pas senti le vent toumer,

Pour ceux oui se sont retrouvés à

Cleirefunteine, l'engoisss se

décline en deux dates : 20 juillet,

début du championnat de France,

20 août, fin du délei qui leur s été

accordé pour se faire embaucher. Restera alors l'ultime possibilité de

se faire engager comme «joker»

d'une équips, syant le moie

L'échésnce approchant, iss

joueurs revoient leurs exigences salariales à la baisse, «J'ai fait una

grosse erreur, reconneît Psecel

de décembre.

deuxième division sant esente sans emploi. Jamais le «marche» des trans-

ferts n'a été aassi ealme. Seuls quelques clubs se sont renforcés. Le Paris SG a earôlé, entre autres, les défeaseurs brésiliess Ricerdo (Benfiea Lisbonne) et Geraldan (Portn), ainsi que les Marseillais Pardo, Germain et Fnurnier. L'AS Cannes a engage le Yougos-lave Asanovic (Metz) et le Camernnseis Oman-Biyik (Resses).

fessinnnels de première et de encore 120 000 francs par mais à l'ancien international Thierry Tus-seau. Quant au Paris SG, il e résilié le enntrat du Ynugnslave Zlatko Vujovic, bien encombrant avec ses 300 000 francs mensuels.

> Même si l'épuratinn est en cours te e est sans doute la grande nouveanté de cette saison – la guérison totale est loin d'être acquise. De nombreux présidents, arc-boutés sur leurs privilèges, persistent è rouler plus vite que le ballon, soucieux d'impaser leur diktet par l'intermédaire de leur syadicat, l'Uninn des clubs prafessinnnels e football (UCPF). Les municipalités, piégées par ce spart aux rebonds electoraux parfois capricieux, cautinnaent des emprunts hasardeux, malgré les injonctions du ministère du budget (le Monde du 20 mars).

Le temps du chômage semaines. Je l'ei refusée parce qu'ette étair inférieure à man

enlaire de l'an demier. Je ne me

rendais pas compte que le marché

était si difficile cette année. Et je

n'ei plus été contacté.» La tenta-

tion de vivre pendant un an des revenus du chômage - presque

tous les joueurs sont au plafond des 25 000 francs - a vite été

balayée. «Cela reviendrait à renon-

eer définitivement au footbell

Car personne ne veut encore

entendre parler de reconversion,

avant l'âge de trente ens. Pour-

tant, pour certains Joueurs, la solu-

tion serait de signer dans un club amateur des divisions inférieures,

avec à la clé une formation ou

même un emploi. Les dirigeants

de l'UNFP font tout pour préparer les footballeurs à cette fin de car-

rière prématurée, ils ont embauché

un spécialiste de psychologie du travail, chargé de suivre ces dos-

siers, lis prévoient même, à l'au-

tomne, la création d'une associa-

tion regroupant taus leurs

partenaires, une sorte de direction

professionne.l >

Pascal Valleau n'est ni une star, toute la France. «Ce stage, explini un tocard. Juste un bon pro-faccionnel du chempiannet de que René Charrier, vice-président de l'UNFP, ils ne le prennent pes deuxièms division. Aprèe avoir à la légère. Ils savent qu'il est un chaussé les crampons à Toulouse, bon moyen de rester dans le cir-Dunkerque et Brest, il jausit à cuit, et ils sevent surtnut que nous evons reçu quetre vingte demandes l Seuls les premiers Reims depuis troie eeieons. Le 30 juin, son contrat est arrivé à expiration. Depuis, Pascal Valleau dassiers ont été retenus, elars est un footbelleur eu chômage. que l'an demier nous n'avions eu Sur 240 professionnels en fin de contrat, ils sont 130 comme lui à que seize participants. Du coup, ils ant autant besnin d'un soutien moral que d'une préparation phyne pas avoir trouvé d'employeur à la veille du championnat. «Je ne pensais pas que les difficultés arriversient si tôt, confie-t-il. A vingt-De l'euphorie huit ans, j'ai l'impression d'être dans la fleur de l'âge, d'evnir à l'angoisse Empartae per l'eupharie des hausses de salaires (1), mai préencore beaucoup à donner. Il n'y

Avec vingt-cinq autres joueurs sans emploi, Pascal Valleau vient de participar pendant trois semaines à un stage organisé par l'Union nationale des fooballeurs professionnels (UNFP) eu cantre technique de Clairefontaine (Yvelines). Au programme : dee séances quotidiennee de remise sn condition, dirigées per des entraîneurs eux aussi au chômage - Aimé Jacquet pendant la première semaine - et des matches smicaux disputés cantre des

plus tard, la situation s'est aggra-vée et l'élite e perdu trois des siens, rétragradés à l'étage infé-

rieur en raison de leurs dettes : Bnrdeaux (défieit estimé à 300

millions de francs), Brest (63 mil-lions de francs) et enfin Nice (57,6

millions de francs), un club dont les dirigeants viennent de décider le dépôt de bilan. Ces trois exclus

ont été remplacés per Lens et

Rennes, repeehes au dernier

moment, les autres promus étant Nîmes et Le Havre.

mnat et Avigana, qui n'avaicat pas démérité sur les terrains, nat

En décidant de telles sanctions à

l'issue d'un interminable feuille-

ton, le direction netionale de

contrôle de gestion (DNCG) - une instance créée par les autorités du

football afia d'examiner la situa-tioo de chaque club – s obligé le football français à s'acheter une conduite plutôt que des vedettes.

Mais elle s'est aussi attiré les finudres des «puais». Les Giron-dins, malgré un recours devant le Conseil d'Etat, se sont embourbés

dens les procédures (le Monde daté 14-15 joillet). Le Brest-Armo-rique, en dépit des promesses d'un

mécène aussi mystérieux que géné-reux, M. Ahmed Chaker, n'a pu convaincre ls DNCG de ses

bonnes résolutions et crie au com-

été épargnée : Reims, Niort, C

rejoist la troisième division.

La deuxième division n'a pas

e pas si longtemps, on pouvait fecilems nt continuer jusqu'à

trente-deux ens. Mais aujourd'hui, je dols envisager sérieusement ma

reconversion. 2

Valleau. Un club m'a fait une proégulpes prafessionnelles dans position intéressante il y s trois Paris SG par Canal Plus (le Monde daté 2-3 juin) et les embitions paraître justifiées lorsqu'on sait la situation peu brillante de certains « rescapés ». Toulon, Toulouse ou lyoonaises ou monégasques relan-ceront l'inlérêt d'un championnat dominé, depuis 1989, par l'Olym-pique de Merseille. En Caupe Nancy ne doivent leur survie qu'à des subventions exceptinnnelles. des garanties d'emprunts bien risd'Eurape des elabs ehempions, l'OM, finaliste de la dernière édiquées, des promesses de sponsors et surtout à la... patience de leurs tion, sere à nauveeu permi les créanciers. En deuxième divisinn, favoris. Les sutres équipes enga-gées dans les Coupes européennes Rouen, Tours ou Ales sont également mal en poist. (Mosaco, Auxerre, Lyon, Canses) affronteront, au premier tour, des Déjà rudoyé par des «affaires»

adversaires à leur portée. Enfin, iavaiaeue depnis mers 1989, le sélection netionale devrait se qualifier pour le Championnat d'Eurape des netions de 1992 en mettant en cause des dirigeants à Taslan (Ralland Courbis), Msrscille (Bernard Tapie) ou Bordeaux (Claude Bez), le football français est entré dans nne période d'assainissement. Les joueurs en sont les Suède, eux dépens de la Tchécos-invaquie et de l'Espagne. premières victimes. Au coup d'envoi de la saisoa, cent treate pro-Tout serait done pour le mieux si les caisses de nombreux clubs ne sonnaient le creux. En décem-bre 1990, le déficit global de le première division était évalué à 1 milliard de frenes. Huit mnis

des ressources humaines du foot-JÉROME FÉNOGLIO (1) D'après l'UNFP, le salaire moyen des joneurs serait de 80 000 francs par nois en division 1, et de 40 000 francs en division 2. Mais ces chiffes refè-tent mal les disparités entre les reve-nus des débutants et ceux des vedettes.

Nimes a su convaincre les Marseillais Cantona et Vercouvsse de rallier le Gard. L'OM de M. Tepie, moins dépensier que par le passé, s'est attaché les services des internatinnaux Xuereb (Montpellier), Asglome (Peris SG) et Durend En dehnrs des procédures de

relégation, l'intersaisoo s donc été très peu agitée. Conséquence de cette accalmie : si les salaires des vedettes restent élevés, ceux des nueurs plus madestes, qui ont lnagtemps été surcotes, stegneat nu régresseal. Des teasinns «sociales» sont donc à prévoir. La saisna dernière, Reims, eaglué dens les problèmes financiers depuis plusieurs enaées, versait

Crispations au sommet

Les autorités du football, enfin. vivent de plus en plus mai la riva-lité qui oppose la Fédération fran-çaise (FFF) – souvent taxée de failesse par le passé - et la Ligue satinnele (en charge du secteur professinasel), dont l'inamovible présideat. M. Jean Sadoul, a repris les rênes après une absence de plusieurs mais, pour raisons de santé. En accélérant d'autorité - et sans consulter la FFF - la relégation de Bordeaux, de Brest et de Nice, celui-ci a opéré un coup de force (le Mnnde daté 7-8 juillet) qui laisse augurer de futures tensions.

« Nous traversons les derntères tempétes », essureit pourtant M. Jean Fournet-Fayard, président fédérale réuoie à Belfart le 29 juin. Les supporters, de moins eo mnios nambreux dsos les stades (1), voudraient bien le croire, mais certains clubs sont encore trop fragiles. D'sutres pour-raient souffrir d'affaires qui font toujours l'objet d'enquêtes à Marseille (2), Toulon nu Bordeaux. Sculs un championnat passionnant de bons résultats européens et une qualification de l'équipe de France pour l'Euro 92 permettraient d'a ténuer les poussées de lièvre d'un mals de entré, à pas forcés, en convalescence.

(1) Le nombre moyen de spectateurs par match de première division s'est élevé, la saison demière, à 10 200 contre 10 700 un an plus tôt et 12 197 en 1987. En fait, les succès de l'OM et la présence de Lyon en première division contribuent à masquer une baisse beaucoup plus inquiétante qu'il n'y paraît dans la majorité des clubs.

(2) Le parquet de Marseille a l'inten-tion d'oovrir une information pour « faux, usage de faux et abus de confiance» contre l'OM après l'enquête préiminaire (le Monde du 19 juillet) qui aurait fait apparaître des goomalies contrables concernant postationes des comptables concernant, notamment, des prèts accordés à trois joueurs.

PHILIPPE BROUSSARD

MÉDECINE

Deux mois après une polémique sur le transport d'échantillons sanguins contaminés

Un rapport met hors de cause le centre anticancéreux de Reims

fet de région Champegne-Ardenne, M. Yves Bonnet, le rapport, qui avait été demandé è la direction dépertementele de l'action aenitalre at suciele (DDASS) afin d'établir les conditions dans lesquelles des échantilions sanguins contenant du virus du sida ont pu être acheminés à l'Institut Jean-Godinot de Reims, est eujourd'hui echayé. Il conclut que, dans l'ensemble, les conditions de transport de ces produits sanguins respectaiant las recommandations de l'ONU.

Réalisé à la dernande du pré-

En mai la Ligue des droits de l'homme de la Marne avait fait appel au mioistre des sffaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Loois Biaoco, pnur qu'une enquête snit naverte concernant un « dossier accablant pour le professeur Daniel Zagury et plot. L'OGC Nice, pourtant sou- l'Institut Jean-Godinot » (le Monde

du 24 mai). Le président de la Ligue, le professeur Jean-Jacques Adnet (CHU de Reims) affirmait que des personnels appartenant à ce centre anti-cancéreux avaient eu à manipuler des lnts sasguiss contaminés par le virus du sida sass en être avertis. Et que pareille mésaventure avait du arriver à des employés de la SNCF et

Le professeur Albert Cattan. directeur de l'Institut Jean-Godinot, avait réfuté ces accusations, assurant qu'«à aucun moment les produits en cause [destinés au laboratoire d'immuoologie que dirige le professeur Zagury à l'Ins-titut Jean-Godinot] n'ont présente un danger quelconque pour ceux qui ant eu à les transporter et à les manipulet ».

Giobalement, le rapport de la DDASS de la Marne va dans le même sens. Il conclut que « vrai-semblablement et de façon très ponctuelle, entre 1987 et 1989, des envois non conformes aux recommandations de l'ONU (reconnues par lous les professionnels) ont été effectues, sans toutefois exposer au

sonnes extérieures au laboratoire, en particulier le personnel de la SNCF et des PTT ». En outre, pré-eise le rappart, « depuis 1990, tautes les persannes injerragées s'accordent a reconnaître que les emballages sont conformes aux

Pour ce qui concerne les manipulations des produits sanguins, le rapport précise qu'il n'y e « mani-festement eu aucun cas de contamination ». Toutefais, rappeleat qu'a il est de la responsabilité du chercheur d'informer aussi objecti-vement que possible l'ensemble des personnels du laboratoire concerné », les rapporteurs estiment que « les précautinns pour-raient être renforcées par l'offichage, à proximité des lieux de manipulation, des protocoles ècrits; par le renforcement du rôle de la surveillante des laboratoires dans l'application quotidienne de ces règles de sécurité; enfin par l'information des personnels sur les produits qu'ils manipulent quand cette information est connue ».

F. N,

ran à 3,80 F (6 885 399). 2401 / Pangueux Cadexr. ...

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Toutes ces mains qui se tendent, attendent. Attendent la manne ministérielle. Le 18 juillet, Bernard Faivre d'Arcier, directeur dy théâtre, exposait le bilan et les projets de l'Etat. Il a tenu son auditoire pendant une heure et demie sans rien lui promettre. Tout le monde a epplaudi, personne ne lui a posé publiquement de questions, beaucoup ont discrètement pris rendez-vous. Et le 20 juillet, Jack Lang luimême devait être au Festival. Les invitations s'arrachent. Il fut un temps où le ministre de la culture ignorait Avignon. Seuls Vilar et ses acteurs du TNP faisaient l'actualité. Agnès Varda appartenait à la famille. Elle a fixè les images de ce tamps-là, qui n'est plus, et dont Vilar lui-même avait organisé l'inévitable fin, en faisant aménager la Cour d'honneur, en invitant des institutions, en introduisant la danse, le cinéma... Sans doute n'avait-il pas prévu le coff» et son extraordinaire développement. Aujourd'hui, les stars de la scène turque y viennent jouer notre mythologie commune. «La mythologie dit plus sur aujourd'hui que 36 000 commentaires de journaux», affirme Michel

Aujourd'hui il faut cogner!

A leur tour, Michel Deutsch et André Wilms planchent sur les « chantiers » de Théâtre Ouvert

Michel Deutsch est ce qu'on pour-rait appeler le philosophe-écrivain du théâtre français. Longtemps drama-turge du Théâtre national de Strasbnurg, il n livré depuis quelques années une sèrie de pièces et de mises en scène qui, de l'étude des mythes hérités des Grecs aux constarivites nerties aes veres aux cinsus-tations violentes sur l'état du monde, disent son inquiétude et sa révolte, Sur son chemin, il a souvent croisé le comédien André Wilms, sans qui il n'aurait pas entamé ce chantier à l'invitation de Théâtre Ouven.

Michel Deutsch: «Je continue, dans cet atelier d'Avignon, un tra-vail sur la tragédie entamé il y a des années avec André Wilms et Philippe Lacoue-Labarthe en tenant compte du présent. Cela ne veut pas dire faire concurrence aux jour-naux. Un fragment d'Héraclite peut nnus apprendre devantage que 36 000 commentaires sur l'actualité. Aujourd'hui n'est pas l'actualité.

» Je m'interroge sur cette espèce de transformation radicale, sur cette qui se menifeste au travers des manipulations génétiques et le ris-que de génocide qu'elles sous-entendent, et eussi au travers des trans-formations apportées par la guerre.

L'extrême du « non-scandale »

Une partie du monde connaît la paix, tandis que la grande majorité de l'humanité reste soumise à un type de conflit archaïque. Le paradoxe serait de dire que, dans cette partie du mande qu'un ponrrait dire « harbare », il reste quelque chose d'humain. Chez nous, la paci-fication, dont le corollaire est l'exclusion des deux tiers de l'huma-nité, engendre antre saumission totale à la machine. Avec comme résultat la destruction systématique de la «nature». Le théâtre a toujours été une farme palémique. Dire sujourd'hui qu'il faut saisir à bras le corps ce qui nous arrive, c'est dire qu'il faut s'y mettre et

André Wilms: «Le théâtre est lui-aussi «pacifié». Il s'agit seule-ment de faire tourner la machine.

La création c'est en

Seine Saint-Benis

La Seine

Saint-Denis

en Avignon

La carrière Callet

Théâtre Zingaro

Opéra équestre

Bartabas

Seine Saint-Denis

Conseil Général

Les grandes institutions s'échangent Les grandes institutions s'échangent les unes les autres leurs spectacles. Tnut cele tnurne bien d'ailleurs parce que c'est plutôt joli. Récemment, j'ai lu un texte de Bunuel. En 1956, il rencontre Breton, complètement abattu, qui lui dit: « Merdre, aujourd'hui, il n'y n plus de soandale possible». Je crois que nous snmmes arrivés à l'extrême du « non-scandale, »

» J'ai une grande unstalgie du » J'ai une grande anstalgie du scandale passible. Quend je retrouve Michel Deutsch, ou quelques autres, même si les formes d'autrefois – les troupes, les partis artistiques coincrents – ont pris un sacré coup dans l'aile, ça me fait plaisir. Je ne sais pas si notre traveil e une quelconque efficacité, mais il faut le faire. Ces cinq dernières années, nne grande chape d'ennui s'est abattue sur le théâtre. Un auteur, eneore, ca écrit. Un Un auteur, encore, ça écrit. Un acteur, après quarante ans, ce n'est plus un métier pour un homme. Peut-être pour les femmes, je ne sais pas... Ce n'est plus possible de sauter de metteur en scène capricienx. Je n'ai rien coutre eux d'ail-lenrs, mais, à moins de gagner beaucnnp d'argent, c'est un peu

» Notre chantier, je le vois plus comme une fidélité, quelque chose comme une fidélité, quelque chose qu'il faut continner malgré tnut. Quelque chose qui fait plaisir aussi. Avec Dentsch, j'améliore ma culture générale. Il y a un grand refus de l'intellectualisme aujourd'hui chez les acteurs. C'est presqu'une maladie honteuse. Penser, c'est interdit, on ne raisonne plus qu'en termes triviaux: «Ca m'a fait chier» ou «C'était bien». «C'était bien».

Michel Deutsch: «Il faut absolument sortir de la conception décora-tive de l'art: c'est ce qu'on nous demande et il faut casser ça à tout prix. Il nous faut retisser le lien lit-térature-théâtre-pensée.»

Propos recueille par OLIVIER SCHMITT Aujnurd'hui, de Michel Deutsch. Tinei de la Chartreuss.
 A 19 heures les 20 et 21 juillet.



OFF

Trois arches et une sandale

La légende des Argonautes rencontre celle du pont d'Avignon

Une actrice de Constantinople, coqueluche des scènes de la Corne-d'Or, Lulu Ménasé, est venue présenter à Avignon, en «off», le grand pnème d'Apollonins de Rhodes (295-215 avant J.-C.), Argonantika: les Argonautes, et leur moniteur Jason, qui traversèrent l'actuel Bosphore pour aller conquérir, en mer Noire, la célèbre Toison d'oc.

None, la celebre roison d'or.

Les spectacles «offi» sont parfois l'occasion de découvrir une superbe architecture d'Avignon. Un festivalier s'est-il jamais risqué dans cette cour du Châtelet qu'a choisie Lulu Ménasé? Or elle n'est pas seulement un lieu de beauté, magique, un peu comme un château de Belle au Bois Dormant fortement défendu par des enceintes militaires, mois ce fut. eneciates militaires, meis ce fut, longtemps, le passage obligé s'il fal-lait entrer nu surtir de la ville. C'était en effet la porte du fameux pont d'Avignon.

Le commandement fait à Benoît

Un vrai mystère, ce pant. Le mande entier sait qu'il existe, et lorsque l'on se trouve devant lui, on ne voit qu'ene bien petite construction, meigrichanne, qui taurne court : trais gentilles arches, qui s'arrêtent en plein flenve. Arches d'une courbe très élégante, et d'une belle pierre claire. Et cette miniature de pont est si propre, si parfaite, qu'elle ne semble même pas une ruine. Alors le visiteur n'y comprend rien. Deux mnts d'histnire, dnnc,

«L'année 1177 vint en Avignon un berger adulescens appelé Benoît, disant que Dieu fui avait intimé: Tu bâtiras pour moi, devant Avignon, un pont sur le Rhône.» Toutes les chroniques du temps caucardent, et niques du temps caucardent, et Benoît, plus souvent nommé Bénezet, récolte en moins de deux l'argent. Le pont, alors le plus long d'Europe, mesure 925 mètres, il est lerge de 4 mètres, il enmpte 22 arches en plein cintre. Signe particulier: il n'est pas construit en ligne draite, mais en angle, comme la proue d'un navire qui fend le courant vers l'amont.

Avience deruis 1125, était l'une

Avignon, depuis 1125, était l'une des municipalités «socialises» de ce pays : elle s'était « mise en commen, comme chante Aragon, elle

s'appelait même «République d'Avi-gnon». Elle prit parti pour les Albi-geois, si bien qu'en 1226 le roi de France, Louis VIII, vint y mettre le siège, y perdit 20 000 hommes mais enleva la victoire et, parmi les puni-tions, obligea les Républicains d'Avi-gnon à détruire, ou presque, toutes les arches du pont.

Le pont fut reconstruit un peu plus tard, mais il n'était pas solide, il fut souvent démoli par le Rhône qui a de tout temps été un fleuve caractériel. Tout cela coûtait cher. Un jour, la fatigue prit le dessus. A partir de 1680, le pont d'Avignon ne servit plus jamais à traverser le Rhône. Au début du XIX siècle, il prit son visage actuel, en vérité quatre arches, et non trois (la première, sur le rivage, est moins visible). L'une des dernières henres de

gloire du poat d'Avignon fut le pes-sage de Louis XIV, qui faisait route

mnt outhentique quoique souvent cité: «Voici Messieus, la plus belle cité de mon royaume, » Cétait en 1660. La même ennée, dans le château de Nenbourg, en Normandie, aux frais du marquis de Sour-deac, mécène richissime, Corneille créait sa pièce la Conquête de la Totson d'ar, dont le propos est le même que celui du poème d'Apollonios de Rhodes: l'aventure de Jason et de la sorcière Médée - vous êtes forcément ébahi de voir comment cet article retombe ici sur ses pieds.

Corneille commence sa pièce en donnant la parole à la France, qui fait de vils reproches au roi : « Je me lasse de voir mes villes désolées, mes habitants pillés, mes campagnes brûlées», etc. Apollonios, lui, entre innaédiatement dans le vif du sujet : Pélias, qui s'est emparé abusivement

vers l'Espagne pour y rencontrer sa du trône de lokchos, en Thessalie, fiancée. Il prononça, sur le pont, un apprend qu'un jeune hamme apprend qu'un jeune hamme chaussé d'une seule sandale lui réserve un mauvais sast. Il va epprendre un matin qu'un beau jeune homme inconnu se promène sur le marché, qui ne porte qu'une seule sandale; c'est Jason. No. of

(19.2

See ...

4

The same

overe!

- --

 $x\in \mathbb{A}_p^{n_p} \times \underline{\mathbb{Q}} \in \mathbb{R}^{n_p}$

and the second

وكسائخة والمسا

أسعادها

Sec. 30

- - Aller Green

- - . . .

三年 下程 水流線

- 14 m

-

Apallanias de Rhades est un conteur né : il nous envoute, tant les épisodes de navigation, de combats singuliers, de draguns divers sont eterribles». Mais son merite n'est pas entier, car son art de montrer les choses est très proche de celui d'Homère. C'est presque aussi net,

Lulu Ménasé jaue en français, sans accent, juste une note d'énergie tautôt un peu rauque, tantôt velou-tée. C'est beau comme tout.

MICHEL COURNOT ► Cnur du Châtelet, à 23 houres, jusqu'eu 31 juillet.

Varda-Vilar

Dans une belle et grande salle, tràs eleire, de l'Huspice Seint-Lnuis invé à grande seu, tnut blanc. Agnès Varda expose des photographies de Jean Vilar et de ses emie, ses ecteurs, priese entre 1949 et 1960, toutes ces ennées nù elle fut un peu le rchasseur d'images à demeure» du TNP et d'Avignon.

D'Agnès Varda, bien sûr, nous aimons, nous connaissons surtout les films. Mais les écollers, les lycéens et aussi les élèves des cours drametiques vaient trèe souvent, dans les petites éditions classiques des pièces de théâtre, les photographies d'Agnès Varda mantrent Gérerd Philipe, Merie Casarèe et tent de grends ecteurs, jouent le Cid, l'Avere, etc. Ces photas ont le mérite assez unique aujourd'hui, de bien nous faire voir les scènes comme si nous étions assis dans la salle. Les photos choisies, mais aussi

recedrées et « mises en page » sur les murs, sont poignantes en ce qu'elles nous font revivre ces émntinns particulières, ces échanges de regards de Vilar et des partenaires, ces mouvements Très bouleversantes en particulier sant des quesi « phatas d'amateur ou de famille» de Jean

et de sa femme traînassant en amoureux sur les quais des pons de Sète, la ville de Villar. (Et comment ne pas se souvenir du pre-mler film d'Agnès Verda, san chef-d'œuvre paur certeins, la Pointe courte, qui avait Sète pour décor?) En regard de cas photos de navires et d'estacades, il y a, gigantesques, l'imege da Jaan Vilar, clown blanc, se maquillant dans sa loge, et celle de Gérard Philipe, comme un enfant-dieu du romentisma allemand e'envalant sous les grands arbres du Prince de Hombourg, la nuit.

Gérerd Phillpe, bien, c'eet le gloire. Mais on ne dit pas assez à quel point Vilar fut, avant tout, malgré tout, un immense acteur, dont la voix réanimait tous les nerfe et toutes les artères de la poésie. Agnès Varda les n réunis ici, géants tous deux sous ces arcades, Philipe tout flambant de jeunesse, de joie de vivre, et Vilar salsi dens un passage de noir, de ténèbres. Comme si, sans le savoir, Paul Valéry les avait réunis, lui euest, dens quetre si beaux vers sur la ville de Sète :

a le ne vois nius frémir (au mât du belvédère, lvre de brise un sylphe [aux couleurs de drapeau, Et ce grand port n'est plus [qu'un noir débarcadère, Couru du vent glacé [que sent venir ma peau. »

► Haepice Saint-Louis, jus-

DANSE

Rues en mouvement

Les « projets de rue » présentés par de jeunes chorégraphes n'éclipsent pas le décor

AIX-EN-PROVENCE

de notre envoyée spéciale

Le «projet de rue» n'est pas une pécialité aixoise aussi fameuse que le calisson, ni aussi exclusive: on en a vu ailleurs. Mais le festival ise à Aix est fidèle à cette formule depuis quinze ans, et il a rai-son, car la beauté des rues d'Aix incite à l'euphorie, et quand il le fant à l'indulgence. Dans la douceur des fins d'après-midi (les «projets de rue» ont généralement lieu vers 19 h 30, bien avant la tombée de la nuil), on n'a pas la même attitude eritique que dans un théatre. Il n'est pas exclu pour autant de cancevnir des espérances, ni de connaître des déceptions.

Ainsi, cette année, on courait à Aix, alléché par le «projet de rue» de Héla Fattoumi et Eric Lamnureux, le nouveau couple vedette de la danse contemporaine française, lancé sur orbite par deux ou trois

pièces de façon presque aussi ful-gurante que le fut en son temps le ment une jambe en event, en gurante que le fut en son temps le cauple Mathilde Mannier-Jeen-Français Duraure avec Pudique Acide et Extasis. Las! Le seule chose à porter au crédit de Fat-tourni et Lamoureux, dans ce Sabis, c'est l'humour qui leur a fait choisir, au lieu des places exquises dont Aix regorge, l'ingrate dalle de béton couvrant le parking de l'Espace For-bin (un quartier rénové de style assez bnfilesque, mais d'un ocre rose plaisant). Et, sur la même lancée, de faire un clin d'œil aux célèbres fontaines de la ville : un garcon armé d'un tuyau d'arrosage se pramène, qui écrit avec un filet d'eau «les Souvenirs de sa pensée errante», et une fille renverse lentement, méticuleusement, une série de seaux d'eau posés sur des cubes de ciment. «Symbole du temps qui passe», bien sûr. A part ça? Pas grand-chose. La belle Héia, en robe rouge, opporaît au sommet d'une sorte de casemate de quatre mêtres

arrière: on a vu le meilleur. Elle rejoint hientôt ses camarades, en bas.

Empoignades à répétition

Ils courent, ils se figent dans une immobilité qui se veut lourde de sens; on remarque que dans leurs empoignedes à répétition, c'est l'homme qui tombe à terre, pas la femme. Pas un instant, nn ne retrouve dans les rapports des per-sonnages l'intensité, l'étrangeté qui nous avaient captivés dans Husais et dans Après-midi. Heureusement ca ne dure que vingt minutes. Au bout desquelles le publie se disperse en parlant d'antre chose.

Le lendemain, pour son «projet de rue», le groupe Bernard Menaut n chnisi la charmante place Richelme, dans le vieil Aix, près de

l'hôtel de ville et de l'archevêché. Sa fontaine, au fond du rectangle qu'elle dessine, est un sanglier de bronze, sur lequel sont juchées des petites filles. Et il y e au milieu une surte fontaine tente metate internation. petites filles. Et il y 8 au milieu une autre fontaine toute petite, juste un point d'eau. Au coin du paradis – c'est le titre – que voit-on? Cinq ou six danseurs qui courent en tous sens, se figent, se jettent et se rouleut par terre. Substance chorégraphique des plus minces. Un garçon sème du crain nour des pisseurs qui

sème du grain pour des niseaux qui ne viennent pas. Deux fois, une jeune fille vient remplir un seau à la petite fontaine centrale, mais on ne sait pas si elle fait partie du spectacle. Durée: quinze minutes. On va boire un délicieux petit vin de pays dans un des bistrots de la place, on a déjà oublié. La grâce, companie a nicotar par desaude. comme les niscaux, ne descend pas forcément quand on l'appelle.

SYLVIE DE NUSSAC Jusqu'eu 20 juillet. Tél. : 42-38-95-74. (Publicits)

BISTRO

de Jacques-Henri Pons m.s. Jean-Marie Boëglin avec Cl. Bouchery, F.-O. Bunnet N. Bonnefoy, N. Mungin,

On les écoute, nn ril de leurs bons mnts. On se dil qu'on a vu un bon spectacle off.
 B.B. Le Monde

Théâtre de la Cunditinn des Snles, 13, rue de la Croix, Avignan. Du 19 au 29 juillei

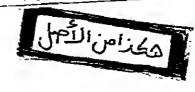
Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour enfants

Par Alain FOURMENT

Édition Éole

Distributeur Distique



MUSIQUES

Congrès tribal sur Times Square

Chaque année le New Music Seminar reunit les professionnels de toutes les musiques nouvelles, du rap au heavy metal

reste perpétuellement sous la

mennee des eenseurs et eberche

diffusion audiovisuelle. Ces der-

diffusion audiovisuelle, Ces der-nières semaines Efil4Saggin (titre à lire à l'envers), du groupe Cali-fornien NWA, spécialisé dans les histoires de gungsters et les invec-tives sexistes, s'est classé en tête des ventes le jour de sa sortie tout en étant distribué par uo isdépen-

actuel président du groupe de labels Def Jam (Public Enemy, LL

Cool J), reste de toute façon opti-

miste: « Jamois le rap n'o été oussi divers. On a parfois l'impres-sion d'une tadicalisation, mais en

fait c'est le registre qui s'étend. Le rap a besoin de refaire le terrain

perdu sur le spectnele vivant.

Aujourd'hut, les problèmes de sécu-rhé et lo prépondérance de la vidéo (les gamins préfèrent faire connais-sonce de l'ortiste sur un écron

plutôt que sur scène) interdisent la production de tournées de rap ren-

tobles. A lo rodio, on doit se

contenter d'émissions spécialisées,

la plupart tard le soir. Le rap n'o

pas trouvé son format radio. » Lors du débat que le NMS consacre chaque année au rap, le Rap sum-mit, et doot les précédentes édi-

tioos ont coosu des heores chaudes, les professionnels du rap se sont inquiétés de la multiplica-

tion des disques, « qui empêche les ritres les plus forts de réaliser de fortes ventes». D'autres isterveo-

tions laissaient paraître le souc constant de préserver l'ideotité d'une musique face à son succès.

Le rapper lee Cube expliquait ainsi les fluctuations impression-nantes de certaios artistes :

chiffre donne leur audience réelle, celle des fans. Les autres n'ont été

peut pas compter là-dessus, alors

qu'il peut compter sur les vrais fans. v. Mais on imagine la pres-

sion des maisons de disques (la

plupart des majors ont mis en

place des labels rap) sur les rap-

Le soir-même, au Ritz, près de Central Park, les homeboys étaient descendus eu masse (deux mille

spectateurs) pour voir De La Soul, qui revenait sur scène eprès un an

et demi d'absence, et quelques-

unes des nouvelles têtes de cette scèce incroyablement fluide :

Brand Nubians et Leaders of the New School. Ces deux derniers

groupes jouent dans les ennditions habituelles des concerts de rap

sonorisation poussive et approxi-mation généralisée, sans doute

deux autres raisons à ajouter à la désaffection du public. Ils triom-pheot quand même devant les pré-

sents, alors que De La Soul, qui a

mis au point un show mis eo scène, éciairé, en bref, pensé, ter-mine presque dans l'indifférence.

THOMAS SOTINEL

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

Cbaque année, en juillet, au moment du New Music Seminar, l'hôtel Marriott de Times Square change de population. Du 13 au 17 juillet, ils étaient 4 800 délégués badgés, assidus et effeirés comme des coogressistes. Les par-ticipants au NMS se distinguent quand même facilement des gas-tro-entérologues ou des représen-tants en rubans adbésifs. Homeboys es baskets, bermuda et casquette de base-ball, alternatifs cuir, derniers punks ou nouveaux hippies, on peut souvent deviner l'affiliation musicale du délégué sans mëme lire son badge.

e sandale

au pest d'Avignon

nomm:

Promise To the

um ... An on hie nodes eite

7.22 (1.20 C) 100 Miles

Titals (e

A 1 411 A

11/2/2014

177 17.**2** ë

2,12

- - - - -

A 164 5

. 92°3 (

- 415

11 -101

- - A

 $err T^{ef}$

na na da la presse l

garaleNi

1975

150

10.00

Créé en 1980, juste après l'ex-plosion punk, le New Music Semi-nar, à la fois salon, conférence et festival, a voulu offrir us forum aux professionnels de la musique qui se sentaient exclus, pour des raisons de taille ou de culture, des grands évésements du sbow-busioess traditionnel. Contrairemest à une idée répandue jusque chez les chauffeurs de taxi new-yorkais, le NMS n'a rien à voir avec la musique new age, mais avec toutes les musiques nouvelles. C'est ici que l'on peut prendre les dernières nouvelles du rap, des musiques du monde, du reggae ou du heavy

Peu à peu la proportion d'étran-gers a grimpé jusqu'à atteindre 20 % du total des délégués. Le NMS ayant l'excellente idée de se dérouler à la mi-juillet, les Français en ont profité, depuis 1989, pour y célébrer la fête nationale : de la French Revolution in New York & Pieces nationale : qualité par les parties de la Prench Revolution in New York & Pieces nationale : qualité par les parties de la Prench Revolution in New York & Pieces nation (n. 1975). York du Bicentenaire, qui avait vu les débuts américains de la Mano Negra ou des Satellites, au concert dans Central Park du 14 juillet

Préserver l'identité du rap

D'autres pays ont loué des stands: l'Espagne, le Canada, le Mexique. Dans la journée, les délégues participent aux débats, eirculent dans la salle de bal transformée en hall d'exposition. Le formée en hall d'exposition. Le soir, ils vont de elub en elub. Sous l'appellation New Musie Nights, le NMS a fèdéré la programmation de la plupart des établissements de rock new-yorkais, du gigantesque Palladium au miouscule Knitting Factory. S'y produisent les forces montantes, De La Soul ou Fishbone, les revenants, Solomon Burke et les inconnus venus jouer Burke, et les inconnus venus jouer leur réputation américaine sur un concert, les Français de Babylon Fighters ou le groupe d'aborigènes australiens Yothu Yindi.

En 1991, le NMS s'est particulièrement intéressé au rap et à sa première crise de eroissanee. Même si le genre reste l'un des moteurs de l'industrie musicale américaine, sa place est loin d'être définitivement acquise. Lors des différents débats consacrés au rap, les mêmes thèmes sont revenus. Sur scène, le genre n'errive pas à retrouver son succès sur disque, il

□ La Normandie sete le cinéma. -Région après région, des actions en faveur du cinéma se metteot en place. Après le sud de la France et la Bourgogne, e'est au tour de la Normandie où, à l'inititive de deux exploitants d'Evreux et d'Elbeuf, trente complexes représentant près de quatre-vingts salles proposent jusqu'au 10 septembre une formule de carte de fidélité offrant des réductions et des séances gratuites eux habitents de la région et à ceux qui y passent leurs vacances. En prime, on leur offre même des Eskimaux.

 Godot au fénzinia. - Le tribunal de Paris a sutorisé la compagnie Bruit de Béton et le metteur en scène Bruno Boussagol à faire jouer En attendant Godot de Beckett par des actrices. La troupe devra cependant lire avant chaque représenta-tion les protestations de l'éditeur Jérôme Lindon, détenteur du droit moral de l'auteur. Ce s'est pas la première fois que les « elochards métaphysiques» de Beckett seront interprétés par des semmes : dans le milieu des années 70, notamment, ils l'avaient été par Stéphanie Loïk, Denise Péronet Christiane Cohendy.

Le Monde 📼 PHILATELISTES

JUILLET/AOUT 1991 SPÉCIAL ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

Un cahier central détachable de 50 pages Avec un cadeau des PTT suisses

PRIX SPÉCIAL: 28 FRANCS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Nice côté cour, côté jardin

Le trompettiste Doc Cheatham et ses souvenirs à la dix-huitième Parade du jazz

de notre envoyé spécial

CULTURE

«Il est toujours là, mais cette nance, il joue assis.» Il, c'est Doc Cheatham, quatre-viogt-six ans, une biographie de dictionnaire depuis les Synco Jazzers en 1924 jusqu'au presque avant-gardiste 360 Music Experience de Beaver Harris. Il joue assis, ma voisine de ker messe a raison (elle semble Paveir suivi depuis les Strees les l'avoir suivi depuis les Synco Jaz-zers), mais eotesdons-sous : pas assis comme un vieillard en bord de route pour applaudir Robie. non: elasse, désiovolte, l'air d'un jeune bomme de Nashville (Ten-oessee) dans son premier studio

chicagoan, le tsbouret haut, la

jambe détendue.

A part ça, Doc Cheatham est le musicien rêvé pour Nice; bors d'âge, hors d'étiquettes, splendide dans le phrasé, le timbre, l'inven-tion, aisé malgré l'exigence de son instrument (trompette), courtois à la ville comme à la scène, exquise-ment. Scule faute de goût : le bob sur le citron. C'est la seule erreur du Festival: un concours de galu-rins impossibles, compétition, riva-lités, potlatch, il doit y avoir des primes qu'on ne sait pas, des récompenses occultes, des

Cinq minutes après, Doc Chea-tham fait la queue, comme tout le. monde, pour le gratio de cour-gettes et le demi de rosé (moyen, le rosé, très moyen). La voisine, tandis que son époux revisse le

septième appareil photo : « // n'y o qu'ict qu'on voit ça.» Vrai. « Et, en plus, du restaurant, on entend les trois podiums à la fois » Incomestable. «C'est une ambiance uni-que.» Je renchéris: «A la limite, on peut même ne pas écouter lo musique » Elle se récrie. Elle sent le bouchon poussé un peu loin (le rosé aussi, au demeurant). Elle a raison. Cela échappe à la raison, mais avec leurs airs placides, amusés, familiaux, en bandes, l'escabeau sous le bras et le bob vissé aux oreilles (esthétique moyenne), les foules de Nice aimest la musi-que. Plus qu'on ne croit. On s'y perd un peu. On sort à tout bout de champ le programme des trois scènes réglées comme une horloge, de même qu'on consulte sept fois un billet d'avion.

Une précision d'aiguilleur du ciel

Les musiciens déambulent. A la table d'à côté, énorme, James Bolden (quel nom, pour un trompet-tiste de B. B. King!) reprend des forces. Bref échange de salutations distinguées. Cimiez est le dernier espace de la politesse appuyée, L'immense garden-party, tous les soirs de 18 heures à minuit et demi, change les jardins en cou-lisses à ciel ouvert. Côté cour, côté

Certains jours, comme les pla nètes dans le ciel, il y a des conjonctions. Des coocentrations plus ou moins aléatoires. Autour de Doe Cheatbam, en forme d'hommage qui ne se sait pas. Cimiez assemble sur les trois scènes nombre de trompettistes: Jean-Loup Longnon, tout feu tout flammes, dévoré de la passion du jeu; Clark Terry, élégance du son indémentie, il accompagne le maître et directeur des lieux. George Wein, sacré légionnaire d'honneur depuis le main même. Aller-retour rue de Valois es compagnie de l'autre légionnaire (e'est une manie), il sentait bon le sable chaud, etc. Miles Dewey Davis, le fameux trompettiste de jazz.

Miles, sur la grande scène, s'emploie plus que jamais à maiotenir le rythme de « Rieky », relancer les basses de « Riehard », limiter les excès de « Foley », appuyer les accords de « Deron » (roir les épisodes précèdents) pour lancer «Keony» (Garrett) au ebarbon. Exercice de derviche tourneur, transe très palpitante, dans la grande tradition des saxophonistes « shouters ». Depuis Viense (le Monde du 4 juillet), la tournée s'est affinée. Le groupe aligne son récital avec une précision d'aiguilleur du ciel. Juste ce qu'il faut pour que la musique survienne cinq fois, six fois, peut-ètre plus.

Sur scène, l'ambiance est affai-rée et légère. Rires, théâtre, regroupements, deux par deux, trois par trois, tout seul. C'est le style des très grands. Théâtre musical contemporain, Le geste à l'appui. Comme la veille B. B. Enorme, faisant crier son oom dix fois, baisant Lucile (sa guitare noire) à tout instant, emballant le public qu'il balade, au doigt et à l'œil, d'un sourire, d'une grimace. Pas si facile. Le groupe Tower of Power s'est dépensé sans compter sur la même scène. Ça ne marche pas si vite ni si fort qu'on voudraii. Ces choses sont mysté-rieuses, B. B. King charge toutes les notes d'une mimique, Celle-la même à laquelle s'exercent des gamins, de Watts, de Nashville ou de Garges-les-Gonesses avant memo de savoir tirer deux accords. Avant toute chose, C'est le style. Ca permet de savoir se tenir sur un tabouret à quatre-vingt-six ans, avec grâce. Malgré le

Sur la scènc intermédiaire (Dance Singe), un homme joue des couleurs douces, pastel, étraoges, à la trompette basse ou au frombone. Richard Raux, saxophone, à ses côtés. Cet homme a des airs d'écrivain aimable et malieieux, li l'est d'ailleurs. C'est Mike Zwerin, membre du nonette de Milcs Davis en 1948, pupitre de big basds, expérimentateur sotoire. auteur d'un disque unique (Kurt Weil par Eric Dolphy), d'un livre curieux (Jazz under the Nazis), jazz critic à l'International Herald Tribune. Il se promène autour des mélodies. Il a a jamais changé d'idée de la musique. Il la laisse venir à lui. Comme os attend une

FRANCIS MARMANDE ➤ Jusqu'eu 22 juillat. Tél. : 93-71-89-60.

Tignes: ski artistique

« Quand Fresh Prince et Jazzy Jeff passent de 2 millions d'exemplaires à 600 000 entre leur deuxième et 2,50 F + 0,20 F, consacré aux dérouleront à Tignes lors des prochains Jeux olympiques d'hiver à attirès que par un titre pop. Si un rapper arrive à en mettre un sur un disque, tant mieux, mais il ne Albertville, en 1992. Il s'agit de la buitième valeur d'une série lancée le 8 février 1990 (Albertville, patinage artistique).



Le timbre au format horizontal 36 x 22 mm, conçu par Charles

La Poste mettra en vente générale, le lundi 5 août, un timbre à est imprimé eo taille-douec en feuilles de cinquante. feuilles de cinquante.

► Vente enticipéa à Tignea

(Savoie), les 3 et 4 août, de 9 heures à 18 heurss, eu bureeu de poete tamporeire premiar jour s, ouvert à Tignee-Eepace. Le Lec ; le 3 août, de 9 heures 12 heures, eu bureau de poste (boîte aux lettres spéciale).

Bubrique réalisée par la rédaction du Mondo des philatélistes us Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél.; (1) 40-65-29-27

En filigrane

· Impressionnistes en Bulgaria. -- La poste de Bulgarie a procédé à l'émission d'une séria da aix timbras et d'un bloc-fauillat conancréa eux impresaionnietea: Geuguin, Degas, Piaaarro, Manet, Cézanne, Renoir et Van Gogh.



• Diffusion des timbres français. - On connaît les chiffres de vente exacts pour un certain nombre de timbres français émis an 1990 et retirés du service : Journée du Timbre à 2,30 F + 0,60 F (1 974 379 timbraa de fauillaa at 1 069 529 carnets); centenaire du 1er mai à 2,30 F (15 915 063); Villefranche-sur-Seone à 2,30 F (14 5B2 552); Europa (13 711 930 à 2,30 F et 5 524 562 à 3,20 F); Dentelle à 2,50 F (6 793 697); Jean Guéhenno à 3,20 F (5 873 958) et Abbaye de Fla-

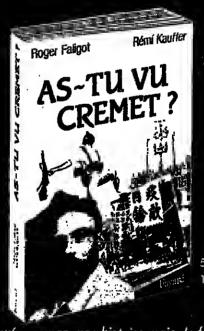
ran à 3,80 F (6 885 399).

· Perution du premier nu méro de Collectio. - Le premier numéro de Collectio. revua blmeatriella hiatorique graeque pour collactionneura, publication d'un très bon niveau, lancée par un philatéliste francophile, qui a'adressa aux collectionneurs de « vieux cartes postalas, documents...) et aux numismates : certains erticlas rédigéa en grac sont nndaisa, françaisa, allamanda ou néerlandaise. Au sommaire du premier numéro : La courrier de la guerre du Golfe ; L'histoira poatala dae Balkana 1912-1923 ; La petite tête de Mercure et une vingtaina de pages de vente sur offres (Col-lectio, A. Gelinos, BP 313B, GR-102 10, Athènes, Grèce).

e Connaissance de l'imprimerie dea timbres-poste. --Jean Ginefri, qui a dirigé pendant vingt ans les services de production de l'Imprimerie des timbrea-poste da Périgueux, vient de signer une plaquette fort bien illustrée intitulée Connelssance de l'Imprimerie des timbres-poete et des valeurs fiduciaires. Elle répond aux questions que se posent tous ceux qui s'intéressent aux techniques de l'impression des timbres. Un ouvrege elair et précis (Imprimerie des timbresposte et des valeurs fiduciaires, 24017 Périgueux Cedex).

Qui était donc

Campagnan de la bande à Bannat, ami de Lênine, communard, bolchevik, taupe de l'Armée rauge en France, trafiquant d'armes, résistant, campagnan de Malraux en Asie, en Espagne, factatum d'Hō Chi Minh, agent de Zhau Enlai, de Maa, de Deng, parté disparu, deux fois mort, enterré et ressuscité! Un homme, un Bretan, un rouge...



... Mieux qu'un roman, une histoire vraie, le feuilleton outhentique d'une vie singulière. Jomais peut-être une enquête n'ovait été oussi bien menée, et son dossier si ollègrement roconté. Avec As-tu vu Cremet ?, Roger Faligot et Rémi Kouffer nous règolent. Littérolement. Philippe Dufoy, Le Figoro magazine.

Un homme de choir, pas de fer.

Thismy Guidet, Ovest-France,

En réalisont cette inoubliable fresque, sur fond de traversée du siècle, de ce géant du Komintern, Roger Faligat et Rémi Kouffer ont occompli un bien beou trovoil d'investigation. Poscal Krop, l'Événement du Jevál.

Pour rendre un nom, une histoire, et surtout plus de quarante années de vie supplémentaire à cet ancien leader du mouvement ouvrier français, Roger Faligot et Rémi Kauffer ont menė une enquête extraordinairement précise.

FAYARD

EXPOSITIONS

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Aspects du cinéma frençala : années soixante : le Camier Ouart d'heure (1851, de Roger Saitel, 18 h ; Rock and Movie : Girls, girls, girls (1962, v.o. e.f.f.), de Norman Taurog, 18 h ; Saloperie de rock in roll : Ballade rock (1980),

PALAIB DE TOKYO (47-04-24-24) Las Querents Ans des Cahisra du cinéma : la Révolte des gladiatsurs (v.f.), de Vittorio Cottafevi, 18 h ; Temps sans pitié (v.f.), de Joseph Losey, 20 h.

de Jean-Noël Oslamerre, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le Cinéma sustralien : The Hungry Miles (1965, v.o. e.t.f.), de Keith Gow ; Sitter (1905, v.o. e.r.), de kenn Gow; onter Springe (1855), de Raiph Smart, 14 h 30; Unfinished Businese (1886, v.o. s.t.f.), de 8ob Ellis, 17 h 30; les Sorcières d'Eaetwick (1867, v.o. s.t.f.), de George Miller, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande gelene, porte Saint-Eustache, Forum des Hsiles (40-26-34-30)

Les abonnés programment la séance du spectateur : Encyclopédie du cinéma français : les ennées 20 (1976) de Claude-Jean Philippe, 14 h 30 : Bande annonca : Corps è cour (1978) de Paul Vecchieli, Cet obscur objet du désir (1877) de Luis Bunuel, 16 h 30 ; Paris la belle (1626-1656) de Pierre Prévert et Marcel Duhamel, La Saine e rencontré Paris (1957) de Joris Ivens, les Morts de la Seine (1889) de Pater Greenaway, le Parie de Robert Dolsneeu (1974) de François Porcile, Paris jameis vu (1976) d'Albert Lamorisse, 16 h 30 : Encyclopédie du cinéme français : Jeen Gebin (1979) de Claude-Jean Philippe, la Bête humaine (1638) de Jean Renoir, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (lt.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47), L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.): Pethé Heutefeuille, 6• (46-33-79-38); Pethé Merignen-Concorde, 8• (43-59-82-82); Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2• (47-42-

AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15 ALICE (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-35) : 14 Jullet Pamasse, 6-

(43-26-58-00). ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : Utopie, 5- (43-26-84-65); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33). ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI

(A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Saint-Lembert, 15 (45-32-

L'ANNÉE OE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucernaire,

L'ARME PARFAITE (A., v.f.) : Pethé pler II. 18 (45-22-47-84) AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epés de Bois, 5. (43-37-57-47).

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). CELLINI (tr., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-

37-57-47). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). CHE8 (Fr.-Alg.) : Epée de Bols, 6• (43-37-57-47).

CYRANO OE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50). DANCIN' THRU THE DARK (8rit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Utople, 5* (43-26-84-65). DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.) : Les Montpamos, 14- (43-27-52-37).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A. DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-25); UGC Triomphe, 8* (45-74-93-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-78-79); UGC Maillot, 17* (40-68-00-18); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Pathé Montparnaese, 14* (43-20-12-06); La Gambetta, 20* (48-35-t0-86).

Rex), 2• (42-36-83-93); Epée de Bois, 5• (43-37-57-47); Publicis Champs-Ely-sées, 8• (47-20-76-23); Grand Psvois, 15• (45-54-46-85).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr. Pol., v.o.): Gaurnont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaurnont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Saint-André des-Arts (6 (43-28-48-18) ; La Pagode, 7 (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-05-58-18-08); Ls Baetille, 11° (43-07-48-80); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14° (43-27-84-50).

84-50).
L'EAU ET LES HOMMES (Fr.): La Géode, 19- (40-05-80-00).
ENVOYÉ SPÉCIAL (A., v.o.): UGC Blerritz, 8- (45-82-20-40); v.f.: UGC Momparnassa, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31).
LES FEEBLES (*) (néo-zélandais, v.o.): Forum Orient Expraes, 1- (42-33-42-25).
LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

Utopia, 5- (43-26-84-65). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.)

v.f. : Rex. 2 (42-38-83-83); UGC

KICKBOXER II. Film américain d'Al-

bert Pyun, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-25) : George V, 8 (45-82-41-48) : v.f. : Psthé

V, 8- (45-82-41-48); v.f.; Psthé Français, 9- (47-70-33-88); Francer, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-26-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gembetta, 20- (46-36-10-96).

L'ŒIL OE LA VEUVE. Film américain

d'Andrew McLaglen, v.o.: Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Georga V, 8• (45-82-41-46); v.f.: Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Les

Nation, 12• (43-43-04-87); LGC Lyon Baetills, 12• (43-43-01-58); Fauvette, 13• (47-07-55-88); Pathé Montparnesse, 14• (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18• (45-22-46-01).

LES TORTUES NINJA II, Film amé-

ricain de Michael Preseman, v.o. :

Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); UGC Denton, 5- (42-25-

10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 6 (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8

(45-62-20-40) ; v.f. ; Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; Rex, 2

Express, 1º (42-33-42-20); Nex, 2: (42-36-83-93); UGC Centon, 6: (42-25-10-30); UGC Momparnasse, 6: (45-74-94-94); Pathé Merignan-Concorde, 6: (43-59-92-82); UGC

Biarritz, 6. (45-62-20-40); Para-

mount Opéra, 9- (47-42-58-31); Les Netion, 12- (43-43-04-67); UGC. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); Fauverte, 13- (47-03-55-88); Sales, mont Alésie, 14- (43-27-84-50);

Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01); Le Gambetta, 20 (48-36-

se, 8• (45-74-94-94).

LES FILMS NOUVEAUX

800M 800M. Film espagnol de Rosa Verges, v.o.: Latine, 4* (42-78-47-88); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Les Montpamos, 14* (43-27-52-37).

CE CHER INTRUS. Film américain CE CHER INTRUS. Film américain de Læse Hallstrom, v.o.: Gsumom Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hautefauille, 6° (46-33-79-38); Gsumont Ambasseds, 8° (43-58-19-08); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Salnt-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-26-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01)

F X II. Film eméricain de Richard F X II. Film eméricain de Richerd Franklin, vo.; Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Normandle, 6- (45-63-18-18); 1-4 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.; Rex, 2- (42-38-83-83); UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 6- (47-42-56-31); UGC Lyon Baetille, 12- (43-43-01-58); Feuvette, 13- (47-07-55-86); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 16- (45-24-8-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

FRÈRES OE SANG , Film australien de Stephen Wallace, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-36) ; Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20); v.f.: Pethé Français, 9' (47-70-33-83); Pethé Clichy, 16' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20'

LES FRÈRES KRAYS, Film britannique de Peter Medak, v.o. : Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-38) ; UGC Champs-Elysées, 8• (45-62-20-40) ; Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50) ;

(46-33-97-77).

LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.) : Bretagne, 6· (42-22-57-87) : Geumont Les Halles, 1· (40-26-12-12) : Ambessade, 6· (43-59-18-08) ; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2· (42-36-83-93) : Publicis Champs-Elysdes, 6· (47-20-76-23) : 14 Juillet Bastille, 11· (43-57-79-79) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15· (45-75-79-79) : v.f. : Gaumont Opére, 2· (47-42-80-33) : UGC Rotonde, 6· (45-74-94-94) : UGC Blarritz, 8· (45-62-20-40) : 14 Juillet Roseille, 15· (45-62-20-40) : 15· (48-36-18-36) : 10-96).

47-88); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'étes pas ebonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompa-gné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

Voue êtes déja ebonné : Vous n'evez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vecances, partout en France métropolitaine. Ren-voyez-nous simplement le bullatin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre

« LE MONDE » ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine

Attention ' la misa en place de votre abonnement vacances récessite un déla de 10 jours.

___ VILLE_

● VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÉQUE JOINT □ CARTE BLEUE

FRANCE

210 F 330 F 460 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: [1] 49-80-32-90

VOTRE ASONNEMENT VACANCES: DURÉE.

• N- CB

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VOTRE ADREBBE DE VACANCES :

Expire à fin LLL Signature obligatoire

CODE POSTAL ____

ÉTRANGER

(voie normale

.. 185 F

DIEU VOMIT LES TIÈGES (Fr.): Uto-pia. 5 (43-26-84-65). LA OISCRÈTE (Fr.): Latina, 4 (42-76-

LES DOORS (A., v.o.) : Rex (le Grand

Nore de n=

tt1 MON 04

HORS LA VIE (Fr.-h.-Bel.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ OF

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (40-05-80-00).

Geode, 19* (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Saint-André-dee-Arts II, 6* (43-28-80-25); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

JIMI HENDRIX (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-35); Mex Linder Panorama, 9* (48-24-88-88).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-58-83); Gaumont Ambassade, 9* (43-59-19-08); La Bas-tille, 11* (43-07-48-60); Bienvenue Montpernasse, 15- (45-44-25-02). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinochas, 9 (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (48-64-46-85).

LA USTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82).

LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts I, 5* (43-26-48-18).

MADAME BOVARY (Fr.) : 14 Juillet Parmaese. 8- (43-26-58-00).

Parnaese, 8: (43-26-58-00).

LA MALÉDICTION 4 (7 (A., v.o.) : George V, 6: (45-82-41-46).

LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) : 14 Juillet Odéon, 8: (43-25-59-83) : Gaorge-V, 8: (45-82-41-46) ; Pethé Marignan-Concorde, 8: (43-58-82-82) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-78) ; v.f. : Rex, 2: (42-36-83-93) ; Pathé Français, 9: (47-70-33-88) ; Las Netion, 12: (43-43-01-58) ; Fauvette, 13: (47-07-55-68) ; Pathé Montparnaese, 14: (43-20-12-06) ; Gaurnont Convention, 15: (48-26-42-27) ; Pathé Clichy, 16: (45-22-48-01).

MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de 8ois, 5 MISERY (*) (A., v.o.) : Choches, 6- (48-33-10-82) ; Grand Pevols, 15- (45-54-

22-46-01)

NEUF SEMAINES ET OEM(E (*) (A., v.o.) : Studio Gslende, 5- (43-54-72-71) ; Grand Psvols, 15- (45-54-

NEW JACK CITY (1) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-06-57-57); UGC Odéon, 8* (42-25-10-30); UGC Nor-mandie, 6* (45-63-16-18); v.l.: Rex, 2* (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 8-(45-74-94-94) ; Peramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastilla, 12-(43-43-01-56); UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94).

NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08): La» Montparnos, 14-(43-27-52-37): Gaumont Convention.

LA NOTE SLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln. 8- (43-59-35-14). LE PORTEUR DE SERVIETTE (It. fr., v.o.) : Lebna, 4 (42-78-47-86(; Lucer-neire, 9 (45-44-57-34) ; Racine Odéon. naire, 9• (45-44-57-34); naune coos... 8• (43-26-19-66); Les Trois Balzac, 8• (45-81-10-50); Studio 28, 18• (46-06-

LE PREM(ER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géoda, 19- (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-38-14); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); v.f.: Las Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA REINE SLANCHE (Fr.); George-V,

8- (45-62-41-46). "LA RELÈVE (A., v.o.) : Forum Onent LA RELEVE (A., v.o.): Forum Onent Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Mari-gnan-Concorde, 6: (43-58-82-82); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-55-31); Pethé Montpernaese, 14- (43-20-12-06); Pathé Wapler II, 19: (45-22-47-94).

47-94).
REVENGE (A., v.o.): Forum Onent Express, 1" (42-33-42-25); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): George-V, 8: (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40): UGC Meillot, 17: (40-88-00-16); v.f.: UGC Montparnesse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8: (47-42-58-31); UGC Convendon, 15: (45-44-93-40) 145-74-93-401

RHAPSOOIE EN AOUT (Jap., v.o.) : Lucernaira, 6 (45-44-57-34) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). RIEN A PERDRE (A., v.o.) ; George-V, 8• (45-52-41-46) ; Sept Pernassiens, 14• (43-20-32-20) ; v.f. ; Pethé Impérial,

ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George-V, B. (45-82-41-48(, ROBINSON & CIE (Fr.) ; Latina, 4 (42-78-47-86) ; Epée de Bois, 5 (43-37-

57-47); Grand Pavois, 15, (45-54-SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-35) ; Studio ,Galende, 5• (43-54-72-71) ; Lucemaire,

Galende, 5- (43-64-72-71); Lucernaire, 6- (45-44-57-34),
SCENES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL, (A., v.o.); Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Parnessiene; 14- (43-20-32-20); v.f.: Miramar, 13- (43-20-89-52),
LE SECRET DE SARAH TOMBELAINE

(Fr.) : Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20). LE SILENCE DES AGNEAUX ("Y IA

v.o.) : Gaumont Las Halles, 1* (40-25-12-12) : UGC Triomphe, 6* (45-74-93-50) : Bienventle Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.); Sent Pamassiens, 14 (43-20-32-20); Studio 28, 18 (46-06-36-07); THE TWO JAKES (A., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Ciné Beau-bourg, 3= (42-71-52-36); UGC Odéan,

6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); George-V, 8 (45-62-41-46); UGC Biarriz, 8 (45-62-20-40); et Bastille, 11º (43-) 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); 45: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montoninasse, 6 (45-74-94-94). TORCH SONG TR(LOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55).

Berry Zèbre, 11· (43-57-51-55),
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Gaumont Les Hallee, 1 · (40-28-12-12);
Gaumont Opéra, 2 · (47-42-60-33);
Pathé Hautefeuille, 6 · (48-33-79-38);
Publicle Saint-Germain, 6 · (42-22-72-80); Le Pagode, 7 · (47-05-12-15);
Geumont Ambessede, 8 · (43-59-19-08); Le Bastifle, 11· (43-07-48-60);
Escurial, 13· (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14· (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14· (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15· (48-28-42-27); UGC-Meillot, 17· (40-58-00-18); Pethé Meillot, 17 (40-58-00-18); Pethé Wepler II, 16 (45-22-47-94).

TOWOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 6 (43-37-57-47). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Chempe-Elysées, 8- (43-59-04-87) ; Gaumom Pamasse, 14- (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.)

Le Berry 2èbre, 11• (43-57-51-55) Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68). UN COEUR QUI BAT (Fr.) : Gaumont se, 14 (43-35-30-40). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucemaire 6- (45-44-57-34) UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr. (:

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr. (: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Denton, 9= (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-58-82-82); Saint-Lazare-Psequier, 8= (43-87-35-43); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Lae Nation, 12= (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-58); Faurvette Bie, 13= (47-07-15-88); Gaurgont Alfeie, 13= (47-07-15-88); Gaurgont Alfeie, 13= (47-07-15-88); Gaurgont Alfeie, 14= (42-27-15-88); Gaurgont Alfeie, 14= (42-47-15-88); Gaurgont Alfei 55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pethé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); UGC Meillot, t7 (40-68-00-16); Pathé Wapler, 18 (45-22-48-01); Le Gembetta, 20 (46-36-

10-96). URANUS (Fr.) : Gaorge-V, 8 (45-82-LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34).

LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-38); UGC Denton, 5° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 9° (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 6- (43-87-35-43).

LES GRANDES REPRISES A BIGGER SPLASH (Brit., v.o.) : Accatone, 5- (48-33-86-86), A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Lixembourg, 6- (46-33-97-77).
AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE

(A., v.o.) : Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34). ARIANE (A., v.o.) : Action Christine. 6-(43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUO (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première ar de relâche sont indiqués entre parenthàses.) CINEMANIAC 2, LE RETOUR OU COME-BACK, Sunget (40-25-46-60). Dimanche, lundi et

mardi è 20 h (17). LES EGAREMENTS DU CŒUR ET DE L'EBPRIT. Lucemeiro Forum. Centre national d'ert et d'essai (45-44-57-34). Dimanche, 20 h 30 (17). TANGO JOYEUX. Sentier dex

Helles (42-35-37-27) 22 h 30 LES PRECIEUSES RIOICULES. Théâtra du Tembour Royal (48-06-72-34). Dimanche soir, lundi, 21 h ; dimanche 16 h (20). GENERAL SARON DE LA CROIX. Œuvre (48-74-42-52). Dimenche soir 20 h 45 ; samedi et

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhaite ; 20 h 45. BERRY (43-57-51-55). Le Fou de Bax-

dimanche 15 h (23).

80UFFES PARISIENS (42-86-80-24). Le Facture : 20 h 45. CAFÉ OE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son coulis de vitriol : 20 h 15, Thé à le menthe ou T'es

citron : 22 h. CINQ OIAMANTS (46-80-51-31). Deux sur la balançoire : 20 h 30,

COMÉDIE DE PARIS (42-61-00-11). Voltaire'e Folies: 21 h. COMÉDIE OES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevellier-Laspalès : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Folies de l'amour : 20 h 30. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Le Tragédie du roi Christophe : 20 h 30, CRYPTE SAINTE-AGNÈS (ÉGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-16-31). Rahab : 16 h 30. Le Tarruffe : 20 h 30. EOGAR (43-20-65-11). Les Feux Jetons : 20 h 16. Les Babes-Cadres : 22 h.

EOOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Eee Forma de Vivir : 20 h 45. ESPACE MARAIS (48-04-61-55). Le

Mariage de Figero : 16 h. Le Mouette : 20 h. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-16). Calias : 21 h.

GRANO THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-06). Le Bébé de M. Laurent : 20 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), Lagar : 20 h 30.

HALLE SAINT-PIERRE (42 Les Origines de l'homme : 15 h. HOTEL DES MONNAIES (46-33-39-55). Les No modernes : 20 h 30. HOTEL LUTÉTIA (45-44-05-05). Les Amourauses : 18 h 30. Le Cocteur invraisemblable, les Estivales du théâtre de salon : 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 16 h 30. La Lecon : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince: 16 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit: 20 h 30. Huls clos: 21 h 30. Théâtre rouge, Duende : 16 h.30, La Ronde : 20 h. Oncle Vania : 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Lss Palmes de M. Schutz : 20 h 30. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENT) (42-61-33-70). Une histoire de la magre : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Tromper n'est pas jouer : 21 h.

ŒUVRE (48-74-42-52) Moun Kouban : 20 h 45.

PALAIS OES GLACES (GRANOE SALLE) (42-02-27-17). Autant en emportent les vamps : 20 h 30. PALAIB OES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Chantal Ladesou ; 21 h.

PARC DE LA VILLETTE (SOUS CHA-PITEAU TRANSLUCIOE) (42-49-77-22). Volière Dromesko : 21 h 45. PRÉ-CATELAN (JARDIN BHAKEB-PEARE) (42-72-00-33). Les Lettres de mon moulin ; 17 h, La Double Inconstance ; 20 h 15.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Quand on n'e que l'amour ; 20 h 30. BENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Tango joyeux ; 22 h 30.

THÉATRE DE OIX-HEURES (48-06-10-17). 1859, guerre» privées :

20 h 30. Elie Semoun et Oieudonné : 22 h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-

OE-MAI (46-05-57-69). Erotique bitume : 21 h. Lz Poche-Parmentier 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Mamie Ouate en Papôesie : 14 h 30 et 20 h, M.I.T. Ubu roi (théâtre de manonnettes) ; 21 h. Patite salle, Sextuor Banquet ; 20 h 30, TOURTOUR (48-87-82-48), Les Boulingrins et Cinq Histoires courtes : 19 h. Le .Cri du cheuve : 20 h 30, Costa-Vagnon :

LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-95-29-35), Dessous de fables : 16 h. Le Portrait de Dorian Gray : 20 h 30. A la recherche du sexe

perdu : 22 h. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Pourquoi pas ? : 21 h 30. Finissez (es melons je vais chercher le rôti : 22 h 30. Salle I. Selede de nuit : 20 h 15. On fait ça pour l'argent : 21 h 30. Salle 0. Les Secrés Monstres : 20 h 15.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Felila dans son premier fatme-show : 20 h 15. Mangeusee d'hommes : 21 h 30, Nous on fait où on nous dit de feire : 22 h 30. LE DOUGLE-FONO (42-71-40-20). C'est magique et ca tache : 20 h 30, 22 h et 24 h.

LE GRENIER (43-80-66-01). L'imitateu qui bouge : 22 h. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Le Goret au fenouil : 20 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Les bas

grésitient : 21 h. Ils nous prennent pour des bœufs, faites passer : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Grandeur nature : 20 h. Le nouveau spectacle de Valardy: 21 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Cinémaniac 2, le retour du come-back : 20 h.

RÉGION PARISIENNE

EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN D'EAU (05-00-82-00). Universeine : 17 h, 16 h 40 et 20 h 20.

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-56-62-09). Fando et Lis : 21 h.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 20 JUILLET « De Saint-Roch au couvent des Jacobins », 15 heures, métro Pyra-mides (Lutèce visites). « L'Académie française et l'(nstitut », 15 heure», 23, quei Conti (M.C. Lasnier»,

tut ». 15 heure», 23, quei Conti (M.C. Lasniar».

« Hôtels: et jardin» du faubourg (Seint-German ». 14 h 30, métro Aesemblée-Netionele. Rue de Lille (G. Merie).

«Le Père-Lacheise geetronomique », 10 h 30, entrée principele (V. de Langlade).

De Nicolas è Félix Potin... au Père-Lachaise », 14 h 45, entrée principele (V. de Langlade).

« De Corot sux impressionnistes », 13 h 30, entrée du Grand Pelals (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Ateller» d'ertietes, jerdine et curiosités de Montpernaese ». 18 heure», métro Vevin (Conneissance d'ici et d'ailleurs).

« L'Assemblée nationale », 15 heures, 33, quei d'Orsay (Connaissance de Paris).

« Seuvegarde de Paris historique », 14 h 30, merches de l'église Saim-Paul.

« L'étrance questier de Saint-Sul-

Paul.

**C'étrange quertier de Seint-Sulpice », 15 haures, métro Seint-Sulpice (Réaurection du passé).

**De Corot aux impressionnistes », 11 h 30, entrée Grand Peleis (D. Bouchard).

**Ca basilique de Ssint-Danis », 14 h 15, métro Seint-Denis-Basilique (D. Bouchard).

(D. Bouchard).

« Galerie du panthéon bouddhique jeponeie », 14 h 30, 19, evenue d'éma (Le Cavaller bleu).

« Visite de l'ancien monestère de Saint-Oenis », 18 heures, métro Seint-Denis-Besilique.

DIMANCHE 21 JUILLET « Le vieux quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice

·(Lutèce visi » La Grande Arche et le quartier de le Défense », 11 heures et 14 h 30, hall RER (C. Marie).

« Une heure eu Père-Lecheise », 11 heures et 15 heures, entrée prin-cipale (V. de Langlade). cipale (V. de Langlade).

« L'Opére », 11 heurse et
15 heurse, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'eilleurs).

« Hôtels et curiosités du Marais »,
17 h 30, métro Saint-Paul (Connaissance d'ici et d'eilleurs).

« L'île de le Cité et l'île SaintLouis », 14 h 30, statue Henri-IV du
Pont-Neuf (Connaissance de Paris). « L'Acsdémie française », 15 houres, 23, quei Conti (l. Hautler). « Le Musée Camondo », « Le Musée Cemondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (Tourisme cuturel).

« Melsons et ruelles médiéveles autour de Saint-Séverin », 15 heures, métro Maubert-Mutuelité (Résurrection du passé).

« De Otrer à Klint », 11 heures, entrée du Petit Palais (D. Bouchard).

« La ville et l'ateller de Rodin à Maudon », 15 heures, 19, evanue Rodin à Meudon (D. Bouchard).

« Vieite de la basilique de Saint-Denis », 14 h 30, métro Saint-Denis-Basilique. asilique.

« A le découverte du Mereis »,

heures, 1, piece des Voeges Romann). » Moulin, parc et cité ouvrière de la chocolaterie Menier », 15 haures, hall RER A à Noislel (M= Besinet).

CONFÉRENCES

SAMEDI 20 JUILLET 30, avenue George-V, 14 heures : film Suris terresse de Rimbaud. 16 heures : film : le Désert cubilé de Namible (Espace Kronenbourg-Aven-

"131

15183 H 2 - 14

DIMANCHE 21 JUILLET

1, rue des Prouvaires, 15 heures : » Mystérieuses affaires lyonnaires du dix-eept(èms s)èc(s », per Bernerd Czamy ; « les Prophètes de M= Coue-don », par Natya,

and the second of the second o

American

一 八五 海季之物

and a secretar

. <u>. . .</u> . 1.7% - 10-7 - 4

في معرب در

ويقيضه للسارة

and the second

1. Sec. 27

· - - ------

15 6 6 W.

1 1 4 4 4 <u>4</u>2

 $\Psi^{(i)} = \{ i_1, ..., j_k \}$

---· Andrews

بوغريك ومعرقا والمدار

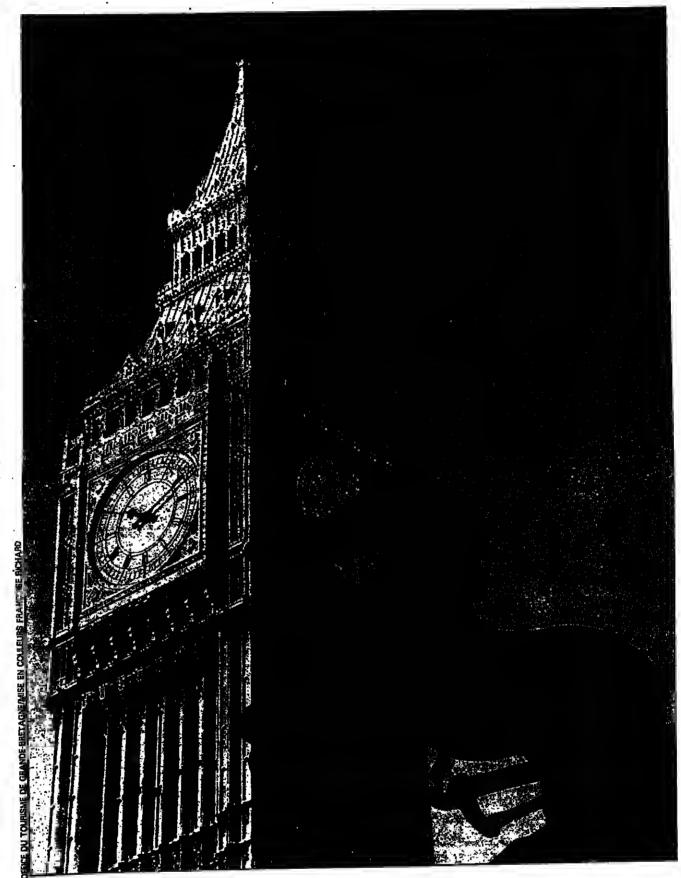
Service of the servic

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}(x,y) = (x,y) + \frac{1}{2\pi i} \frac{1$

10 to 10 to

**

36 heures en Europe



20 1 1 1 12 Vague LES CAFÉS-THÉATRES

MATHURINS 22 52-90-00 to sames do to serviz 20 n 30 to

METAMORPHOSIS (THÉATER SALON D'ENCHANTEMENT) KIEL

MICHODIERS (27 - 95-22) Trope

ŒUVAS 45-7-40-50 Moun Koute

PALAIS DES GLACES (PETT

PALAIS: 40-00-27-10; Chantal Lag PARC DE LA VILLETTE ISOUS CHE FITEAU TRANSLUCIDE (424)

PRE-CATELAN MARDIN SHAKE PEASE 1 CO. 22 Les Leures à le Couble Incon

POSEAU-THEATRE 142-71-30-26

1.370 th 12 Due 1 amount 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-36-37.2) Terminological Commission

THEATRE DE DIX-HEURES MAGE

THEATRE PENAUDIEARRAULT N

view of white Driver by manifernessess, 216 in, da in Beitauf fur biet. 20nm TOVATOVA WELST SI PS Les Book

10 10 8 + Semple et Dieudone THEATRE DE LA MAIN D'OR BELL 58 000 45 08 67 69/ From La France Parmenus

.CLES AUX

コマナビャ ก็ก็กร้องใน เพราะ

NE SETCIA

30-39-39 771 . 71

75 DU CŒUP (. 7. ligendes (. 1stantiere (.

0. 0: 4

No right 4

.7.7

リススポラン。

4. 2:11.00

51 .

\$ 10.55 TES

1 . EEC FIN 12-84-19-76 Deser. TE in Lo fortres de Derg

Ansets

Ansets

10 15 Ch

10 Sale He . 1: 1:100AR 4: 10 88-11 Res 27 (4 75) 27 (4 20 ft) 27 (4 20 ft) 27 (4 22 ft) 9 年2 72 - 42 17 46級 20 8章

. mutata

-1. (p+cm)

- . . 8 E 3 TH 210T

ASSIGN PAPISIENNE 1.5 and 2.5 NUIT DE FÊTE A BARCELONE

trente-six heures.

Quatre villes à une heure d'avion de Paris, quatre métropoles à portée de songe, et le vertige de se croire l'hôte impromptu et le

citoyen de chacune d'entre elles. Homme d'Europe en

mouvement syncopé, parfois

en perdition, toujours sauvé

par les sirènes de son port d'attache. Barcelone, Francfort, Londres, Milan, pour

L se noyait sur les Ramhlas. Mains dans les poches, il se laissait emporter par l'écume des rires et des visages. Il remnntait à contre-courant de la foule, pour le simple plaisir de profiter des chamailleries d'une famille endimanchée, puis se retrouvait à nouveau irrésistiblement poussé vers la mer, au milieu des solitaires, des couples de touristes ou de Catalans.

Il n'avait plus le souvenir d'une telle goguette. Aux terrasses des cafés où il reprenait pied, il goûtait tous les vins. Il achetait sans les lire des journaux aux kiosques qui balisent, comme des bouées, le chenal dn seul fleuve qu'ait jamais connn la ville : sa promenade. Il souriait de ses efforts pour se maintenir dans le sillage des mini-jupes. La

démocratie espagnole allait décidédeux heures, déharqué, comme d'un cargo un matelot pressé, da



la beauté foudroyée p. 15 en moutain-bike p. 14 Tables d'août dans la capitale p. 14 port, le long de la granvia de Los Cortes. Le chauffeur lui avait nffert le détnur par le paseo de Gracia, histnire de saluer Gaudi l'Architecte, et ses frises d'immeubles an moins un léger malaise. Il connaisciment tourmenté. L'Hôtel Colon avait souvenir de sa réservation. Et cette absence de résistance même, sa facilité de pénétration dans Barcelone, le berçaient de son illusion à se croire à la fois de sa ville et de celle-ci. Sa chimère prenait forme. Il s'agissait d'un jeu nn peu dérisoire, il le savait pour avoir souvent voyage. L'envie lui était venue d'aller voir ailleurs s'il y était. En tout cas s'il pouvait être presque comme la sortie de l'Opéra, sur les Ram-

dernier avinn de Paris. Son taxi

avait filé tout droit depuis l'aéro-

Dames, échecs p. 18 rope. Il recherchait l'ivresse d'une perte pour rien.

ment bien aux filles. On lui aurait d'identité par KO. Les langues lui dit, ce soir-là, qu'il était enfant de feraient défaut, parfois, comme Barcelone, il aurait acquiescé, tant l'habitude des lieux. Il compensela nuit hi paraissait familière, et ses promesses prévisibles.

Il n'était pourtant là que depuis deux heures, déharqué, comme s'il y avait pour à prendre. Il allait prendre. Il savait cela aussi : l'argent est apatride. Le sien valait bien celui des Catalans, c'était déjà un début de ressemblance. Thut irait hien. Ses cartes de crédit, ses hillets de ban-

que le rassuraient.

sait le prix du temps les frontières passées, ce qu'il en coûte de remplir les heures, les jours, lain de chez soi. Or pour seul droit d'entrée à sa flânerie nocturne, nn n'exigeait à peine de sa liasse, depuis son intrusion, que quelques pesetas. Le vagabondage était gratis, on presque. Il resta longtemps devant le Liceo au milieu des curieux, à observer le cérémonial suranné et précieux de

Comme ce café si lentement machine à sous. Sans souci de sa dégusté en face, au Bar de l'Opéra, chance. Elle ne lui jeta pas un en regardant trois jeunes matrones catalanes vider une bouteille de vin blanc comme on s'offre un péché. Il s'enfança dans le Barrin Chino, le quartier sombre de la misère et du 300 pesetas sur le comptoir de Forrêve. Les prostituées cédaient peu à peu leurs trottoirs aux dealers et à leurs clients. Le «Barrio» modernisait ses jeux interdits, et, dans les bars aux enseignes désespérées, le champagne et les invites des filles s'affichaient honnêtement à ce à quoi le vieux labyrinthe s'estimait désormais : un plaisir en voie de

disparition. tapas préparés la veille, les yeux plantés dans une fresque naïve noircie par la fumée des cigarettes échappée des avenues chic, glissait sures anglaises, comme partout.

Ce bonheur-là était danné. des pièces de 10 pesetas dans une regard. Sa mélancolie allait coûter trente jetons à l'égarée. Paur cette énigmatique présence, pour ce destin croisé dix minutes, il laissa

Alors, il rentra lentement par le

chemin de ronde de la cathédrale,

persuadé que Barcelone résisterait ainsi, nuit et jnur, à sa croisade d'étranger vaniteux et aisé. La ville s'nffrait, refusant de se vendre. Trop riche, trop fière, pour accepter l'obole, trop occupée ailleurs, obsédée par ses Jeux, il ne savait... Une Dans une gargote ouverte sur la Porsche devait ici conter le prix ruelle sans lumière, il avala des d'une Porsche, mais il n'aimait pas les Porsche. Les antiquaires du Bar-rio Gothico étaient inabordables, et il n'entendait rien à l'art religieux. et une rangée de jambons suspen-dus au plafond. Un coup de blues, sud pour que le luxe épouse tout à voulu, pour le prix d'un polar de poche. Il se rappelait une phrase, temps, le lendemain, pour dénicher lue dans un roman noir : «... des les quelques boutiques de mode chez nui. Une neutre de voi, a pour des pour duelques cités cousines d'Eupour quelques cités cousines de la déférence des policiers assuraient le spectacle de ce décor parfait. Une femme, La mode était italienne, les chaus-

Dans les boîtes de nuit, submergées par la vague de design qui s'était abattue sur la ville, les noctambules s'enivraient à la hière allemande. on alors an mescal. Comme ailkeurs. Et hui ne buvait plus que du

Il for ainsi renvoyé, à chaque écart, à une autre Barcelone, accessible et généreuse, à son exubérance de rue et à la modicité de ses plaisirs les plus farts. Façades, places enfermées, cours de palais, colline de Montjuich... il se rassasiait du bréviaire touristique, lui qui détestait le tourisme, parce que la littérature sur Barcelone ne mentait pas et qu'il se sentait piégé, comme à cha-eme de ses visites, par la magie de l'évidence. Il traversa plusieurs fois la cathédrale pour la sérénité garantie d'une halte au cloître des Oies. Comhien pouvait bien valoir cette oasis de battements d'ailes, d'eau. de palmiers et de fiente de pigeon ? Tout l'or de la Sainte-Eglise, ou alors rien du tout. Cette pensée le dérangea et, avant de partir, il revint allumer un cierge à la gloire de Saint-Antnine de Padoue -15 pesetas le petit modèle, 150 pesetas le grand.

Dehors, sur le parvis, de vieux couples de Catalans dansaient la sardane par groupes de trente. Ils dansaient ainsi chaque semaine depuis les jours maudits du franquisme et dansaient encore à la paix revenue pour le prix d'une quête an milieu des spectateurs. Comme il était plus ému qu'il ne l'aurait avoué, il glissa dans le panier d'osier, contre un badge de papier au revers de sa veste, le plus gros de ses billets.

> De notre envoyé special Philippe Boggio Lire la suite page 16

nous sommes saxons et euro- la place pour un regard objectif, »

Ils passaient deux ou trois jours à Londres, à Amsterdam et à Paris, avant de gagner Zurich et Interlaken. S'ils avaient une conviction, c'est bien celle-ci : ils allaient adorer Interlaken. Ils épelaient d'une voix gourmande l'auberge où ils se retrouveraient : B. O. N. I. G. E. N. A. M. S. E E . Un horizon qu'annoncaient avec leur petit pont, leur clocher et leurs maisons, les rideaux de nylon neuf de leur rendez-vous parisien, une sorte de caravansérail plus que modeste à l'enseigne des Three Ducks.

Leurs premiers pas en Europe leur avait fait découvrir combien ils portaient sur eux leur identité d'bonnétes-jeunes-Américains, Le jeu consistait maintenant à débusquer ceux qui étaient vetus comme eux, parlaient comme eux, sauf qu'ils cacbaient à la place du cœur deux petits rectangles rouges encadrant une feuille

Paris en « mountain-bike »

rouge elle aussi, et cette autre sorte de Canadiens qui venaient d'Australie. Ils s'expliquaient de tout cela au bar des Three Ducks. sous trois pendules annonçant 7 heures à Melbourne, contre 5 à New-York et 11 à Paris.

Renforcés de ces connaissances nouvelles, benreux d'avoir trouvé enfin un cours à leur monnaie, ils s'allégeaient sans crainte de leurs passeports en échange d'une mountoin-bike. Sur elle, ils remontaient à la maison (home), ses couleurs (violet, rose, jaune et bleu) étaient les leurs, comme celles de ce groupe, composé exclusivement de vrais et de faux Américains, avec lequel ils allaient connaître « lo meilleure monière de découvrir Paris, et probablement le plus grand pied que vous prendrez en Europe ». Interlaken tiendrait-il le choc? LS avaient un objectif essen-

tiel : gagner à vélo leura Champs-Elysées à eux, lesquels se situaient au Père-Lachaise, «là où demeure Jim Morrisson ». Avalé le bref cours théorique de montée et de descente des trottoirs, avalé le premier kilomètre de chaussée parisienne dans un élan prudent, ils s'étaient arrêtés au pont de Grenelle autour de leur guide d'un jour. Il leur montrait une nuque et leur disait sa face, qu'ils connaissaient, en face, appelée « Liberté ». Il lenr disait une tour, si mal aimée des Pari-



siens (« comme lo pyramide du Louvre »), qu'elle n'avait dil son salut qu'à sa radio, la première à laneer une onde par-dessus l'océan. Avec lui, ils découvraient comment passer et repasser d'une rive à l'autre d'un même fleuve, l'Atlantique, qu'on n'appelait Seine que pour traverser Paris.

Désormais, ils pourraient en remonter le cours sans y prêter plus d'attention que cela, puisque ils étaient ebez eux, Allée des

Cygnes, Champ-de-Mars, esplanade des Invalides, quai des Tuileries : lenr chemin n'était fait que d'arbres et de pelouses, de ces arbres qui sont qu'une ville respire, et qu'ils se sentaient beureux de respirer du même souffle qu'elle. Ainsi, Paris n'était pas constitué de rues, mais d'allées, et ils auraient rèvé y faire halte un instant, exactement comme

(surtout des jeunes femmes),

Le problème avec Paris, c'était la quantité de monuments. Telle ou'ils semblaient attachés les uns aux autres en un seul monument sans fin. Et comme derrière chaque monument se cacbait une histoire bien particulière, cela rendait Paris irracontable, presque irregardable. Lorsqu'ils par-venzient à isoler un édifice (trop souvent en e reconstruction » à lenr gré), il se révélait « épatant, grandiose, magnifique, splendide, superbe», à l'exception de la Sainte-Chapelle qui ne ponvait être qu'un « piège à touristes » puisqu'il n'y avait plus de culte. Quant au Père-Lachaise, on leur avait dit, n'est-ce pas exact, qu'il était a insensé ».

Jusqu'alors, ils n'avaient vécu que de sandwicbes. Ils ne se feraient pas à la cuisine française. Une fois de plus, ils bésitaient entre un riz cantonais et une saucisse-frites, puis choisissaient le sandwich. Le pain était bien meilleur ici. La mayonnaise n'était pas supportable mais déliait les langues. Ils exigenient nne réponse aux deux énigmes qui les tourmentaient plus que tout : pourquoi les Européens supportaient-ils sans réagir de transporter toute une cargaison de lourdes pièces dans leurs l'avait fait Hemingway qui avait poches, et, surtout, pourquoi ne savaient-ils pas fabriquer cette dû être arrêté par tous ces gens

glace pilée sans laquelle l'eau, le coca et toute substance liquide apparaissait parfaitement imbu-

Ils en avaient trop dit pour espérer gagner le Père-Lachaise ce jour-là. Assurément, ils iraient demain, par le mêtro, avant de quitter la ville. L'Arc de triomphe (où Greg LeMond emmenait le Tour de France depuis quelques années) était trop loin. Restaient Notre-Dame. « encore plus grande " qu'ils ne l'imaginaient, « épatante, gran-diose », etc., qui fait face à la maison d'un président de la France dont ils découvraient l'existence et le nom sans plus d'intérêt que celui du gouverneur du plus au nord des Dakota.

RESTAIENT le Centre Pompi-dou, qui exige d'inoubliables qualités d'acrobate pour se l'aufiler dans la foule à vélo, le Louvre et le Palais-Royal. A peinc commencaient-ils d'interroger les colonnes de Buren du haus de leur guidon qu'accourait une essence (en voie de disparition) de gardien moustachu et ventripotent, burlant dans un silence atterré qu'ici l'on ne faisait pas de «figurines» de vélo, qu'il y avait la banlieue pour cela. Dehors les figurines! Contrits et soulagés, ils remportaient d'un pas lent sur l'autre rive cet unique mot français, d'un sport totalement interdit qui se pratique en mountain-bike : la figurine.

Jean-Louis Perrier

Découvrez Paris en mountainblke. Départ chaque matin à 11 heures du 6, place Etienne-Pernet 75015 Paris. Métro Félbt-Faure. Réservation eu tél. : 48-42-57-B7. Prix : 11B F.

Ouverts en août

Ils sont de plus en plus nombreux les restaurants ouverts en août (avec, quelquefois, l'éclipse du 15 août). Mais les Parisiens eux anssi sont nombreux à rester (ou revenir), et à chercher une adresse sûre. Voilà, comme chaque année, ma liste. Mais attention! souvent restaurateur varie et il convient de téléphoner pour s'assurer que l'on vous attend !

L y a les hôtels : le Ritz, le Plozza, le Bristol, le Royal-Monceau, le Clos Longchamp du Méridien. Il y a les « grands » comme lo Tour d'Argent, Laurent, Maxim's, et aussi Robuchon, Beauvilliers, Guy Sovoy.

Et enfin notez, par arrondisse-

1": Le Corrè des Feuillants (14, rue de Castiglione), Gérard Besson (5. rue du Coq-Héron), Armond au Palais Royal (2, rue de Beaujolais), Serge Gronger (36. pl. du Marché-St-Honord), la Passion

(41, rue des Petits-Champs), le Pied de Cochon (6, rue Coquillère) et un bon italien, la Main à la Pate (35, rue St-Honoré).

2. : Drouant (place Gaillon), le Saint Amour (8, rue Port-Mahon), la Belle Corisonde (14, rue Léopold-Bellan) et la Villa Créole (19, rue d'Antin).

3º : L'Ambassade d'Auvergne (22, rue du Grenier-St-Lazare). 4º : Miraville (72, quai de l'Hôtel-de-Ville), le Monde des Chimères (69, rue St-Louis-de-l'Ile) et Wally-le-Saharien (18, rue

Le Regrattier). 5 : La Bûcherie (41, rue de la Bücherie), lo Timonerie (35, quai de la Tournelle), le Petit Novire (14, rue des Fossés-St-Bernard), la Rôtisserie Beaujolaise (19, quai de

la Tournelle). 6º: Le Chot Grippé (87, rue d'Assas), le Procope (13, rue de l'Ancienne-Comédie), le Sybarite (6, rue du Sabot), l'Ecoille du P.C.B. (5, rue Mabillon), Aux Charpentiers (10, rue Mabillon).

7: Le Bourdonnais (113, av. de La Bourdonnais), le Jules Verne (Tour Eiffel), le Récamier (4, rue Récamicr), le Bistrot de Paris (33, rue de Lille), l'Œillade (10, rue St-

Gabriel), Alain Ravé (49, rue du Colisée), le Fouquet's (99,

Champs-Elystes), la Fermette Marbeuf 1900 (5, rue Marbeuf), Jean de Chalosse (10, rue de la Trémoille), le Saint-Moritz (33, av. Friedland), la Maison d'Alsace (39, Champs-Elysées), le Manoir Normand (77, bd de Courcelles), l'Espace (1, av. Gabriel), la Casita (9, av. Washington), lo Ferme

Saint-Hubert (21, rue Vignon). 9 : Charlot Roi des Coquillages (12, pl. Clichy), Grand Cafe Capucines (4, bd des Capucines), lo Taverne d'Alsace (24, bd des Italiens), Ty Coz (35, rue St-Georges), Comme chez soi (20, rue Lamartine).

11º: L'Aiguière (37, bis rue de Montreuil).

12: Fouquet's Bastille (130, rue de Lyon), le Train Bleu (Gare de Lyon), la Flambée (4, rue Taine).

13º : Les Vieux Métiers de France (13, bd Auguste-Blanqui), Auberge Etchegorry (41, rue Croulebarbe), l'Appennino (61, rue de l'Amiral Mouchez).

14: Pavillon Montsouis (20, rue Gazan), l'Auberge de l'Argoat (27, av. Reille), le Conard ou Pot (2, rue Boulard).

15 : Les Célébrités (61, quai de Grenelle), Morot Gaudry (8, rue de la Cavalerie), Pierre Vedel (19, 8º : Atmosphère (42, av. rue Duranton), lo Gauloise (59, av. de La Motte-Picquet), l'Etape (89. rue de la Convention), l'Oie

Blanche (87, rue Blomet), le Petel (4, rue Petel), OH-DUO (54, av. Emile-Zola).

16º: La Grande Cascade (bois de Boulogne), Sous l'Olivier (15, rue Goethe), Patrick Gaillard (70, rue de Longchamp.

17º : Le Manoir de Paris (6, rue Pierre-Demours), Nicole et Gérard (123, av. de Wagram), la Barrière de Clichy (2, bd de Douaumont). la Grosse Tartine (91, bd Gou-vion-st-Cyr), Chez Laudrin (154, bd Pereire), Guyvonne (14, rue de Thann), Andrée Baumann (64, av. des Ternes), Epicure 108 (108, rue Cardinet), Aristide (121, rue de

18º: Le Clodenis (57, rue Caulaincourt), Au Clair de Lune (9,

rue Poulbot). 19: : Povillon Puebla (Buttes-Chaumont), Aux Deux Taureaux (206, av. J.-Jaurès).

Et en banliene immédiate notez: L'Auberge du 14-Juillet, La Garenne-Colombes (tél. 42-42-21-79), le Fouquet's Europ à Courbevoie (46-92-28-04), le Périgord à Asnières (47-90-19-86), lo Bretonnière à Boulogne (46-05-73-56), le Coq de la Maison

Blanche à St-Ouen (40-11-01-23), l'Oustalon à Ivry (46-72-24-71). Que les oubliés ne m'en veuillent point...

La Reynière

Philosophie de l'assiette

vain, plus ou moins marocain, en touchant à tout avec légèreté (dans les deux sens du terroe); auteur néanmoins d'une jolie petite quinzaine d'essais, passés complètement maperçus, depuis 1979.

Le demier en date, très finement vignetté par Desclozeaux, mériterait particulièrement d'être célébré pour cette collecte littéraire mondiale des écrivains face à l'alimentation et aux plaisirs gustatifs. Les plus grands comme les plus confidentiels, d'Adamov à Yourcenar, de Luc Barbulesco (un jeune arabisant) à Jean-Loup Trassard (auteur en 1988 de Campagnes de Russie), ont plus ou moins parlé assiette, cru, fumet ou goût. D'où le titre logique de l'ouvrage de Selim Jay : Les écrivains sont dans leur assiette.

De Gaulle lui-même ne dédaigna pas de savourer les havanes du dictateur de droite Batista, puis ceux du dictateur de gauche Castro. Julien Green a décrit les nappes damassées du roi Baudonin, Montherlant cachait des boîtes de sardines dans ses tiroirs. Maurice Genevoix, recu à dîner par le prince héritier du Maroc, futur Hassan II. alors adolescent, décrit prémonitoirement son « ardeur contenue, forte, passionnée, encline sans doute à la violence ».

A propos d'un souper chez le cou-

je ne sais quel poète nord-américain. ce néologisme : des « prinobels », tout cas fermement établi à Paris et catégorie indispensable à un repas de quelque importance. Nous avons apprécié aussi la description d'un paysage iralcien au « goût de saucisse et de thé » trouvée par Selim Jay chez Agatha Christie en route pour Bagdad, en 1928. Et aussi l'algarade administrée par un serveur algérien à Che Guevara et au poète pied-noir Jean Sénac qui avaient posé leurs cigarettes allumées sur la table d'un établissement devenu « bien du peuple» après l'indépendance de l'Aigé-

> De la rue Raymond-Losscrand (Paris-14), qui porte le nom d'un résistant et où se trouve aujourd'hui le Feu follet, restaurant arborant le titre d'un roman de Drieu La Rochelle, à Claudel se plaignant des « contraintes alimentaires » de la Carrière; de Proust et ses idées arrêtées sur la nutrition à François Augieras (auteur d'une extraordinaire Enfance au temps du Maréchal) et ses humeurs d'Attila réclamant des « viandes bien rouges, bien épaisses, chaudes, saignantes, dégoulinant de jus», Sélim Jay a glané partout, des palais aux tavernes, composant une fort curieuse planète culino-littéraire.

> > J.-P.-P.-H.

منتفرة عالمد

2.0

10 mg - 19 fair 12 fa

عجفوني التأث

1994年 - 東京機関

 $f \in \mathcal{H}(n) \setminus \mathcal{C}$

المنافقين بدا

in a 🖎

ميسي ا

11. 在云南美国

2.3779

4,700

÷ 🛎 وي الإخلال ا

حباب د 3---- A 4 . . da comingação de la composição de la com A. Commission The division

A .. 4 10 100 100

Les écrivains sont dans leur assiette, de Sélim Jay. Seuil, coli. « Point-virgule », 192 p.,

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18. rue E-Marcel. Tel.: 45-08-05-48/17-64.

F. sam., dim. Cuisine bourgeoise. CRUSTACES-POISSONS

L'ARGOAT 27, ne Reille, 14 Pres parc Montsouris. (Ouvert tout l'été.) F. sam. + dim.

FRANCAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, rue François-le, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé sam., dun. (Fermé en août.)

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert (5.). 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII authent. PMR 200 F. (Ouvert tout l'été.)

L'ARTOIS T&L: 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST (Fermé en août.)

LA FOUX, 2, rue Clément (6.). F. dim. Tel.: 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

(Ouvert tout l'été.)

(Fermé en coût.) COPENHAGUE, FLORA DANICA (Ourset total Pitch)

142, av. dae Chamber (Chamber) 142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41.

ETHIOPIENNES ENTOTTO 45-87-08-51 - P. cam. 13-Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. (Ouvert tout l'été.)

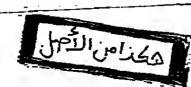
MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jours sur 7 7 jours sur 7 72, bd Si-Germain. Me Maubert. SCE NON-STOP j. 23 b 30. Vend., sam. j. 1 b. Cadre luxueux. (Ouvert tout l'été.)

SAPNA 160, r. de Charenton, 12-43-41-67-58/43-46-73-33. pre, dance indicate, cuis, caffinée Filondi. (Ouvert tout l'été.)

L'APENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE. (F. du 2 août au 2 sept. inclus.)

VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16*), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cui-sine légère. Grand choix de grillades.



e de la companya de l

Malgré une polémique, les

ruines de la Frauenkirche, conser-

sité du bombardement, lieu de

rassemblement des contestataires

relevées grâce aux finnds collectés

par une fundation en faveur de

laquelle Helmut Kohl a lance un

appel. La restauration de château

devrait se poursuivre, avec, en

de chapelle. « Nous devons appren-

dre à vivre dans un nouveau cadre

social, continue Ulf Göpfert. Ce

qui nous préoccupe, c'est le pro-

blème de la propriété. En ce

moment, nous avons quelque qua-

rante mille demandes de restitu-

tions de biens fonciers; et nous n'avons pas suffisamment de ren-

trées financières.» Au-delà de

cette quête désormais impossible

de leur ville, il y e chez les Dres-

le pourquni de ce bombardement,

dnnt le livre - paru en 1963, -

vnlantes) ciblèrent le centre histo-

nbjectifs industriels et les quar-

usines repertirent tout de suite.

recouvertes d'un magma humain,

publicitaire nécrlandaise distribue

Dresde, la beauté

foudroyée

Dresde n'en finit pas de soi-

gner les blessures de cette

nuit monstrueuse de 1945

durant laquelle les Alliés

assommèrent la ville sous

leurs bombes incendiaires.

Après les matraqueurs, les

terribles reconstructeurs;

après les communistes, les

mirages de la Grande Alle-

magne. Isolée, désemparée,

était le sourire de l'Allemagne.

Parmi trus les clichés du bombar-

dement terrifiant qui s'abattit sur

la ville dans la nuit du 13 au

14 février 1945, il en est un où

l'on voit un ange de pierre - nu

un saint - au snmmet du dôme-

miraculeusement épargné de la cathédrale avnir encore la fnrce

d'esquisser un pâle sourire au-des-

En parconrant les rues dislo-

goces de la ville aujnurd'hui, en

Inngeant des pans de murs qui

semblent implorer le ciel meur-

trier, nn a en tête d'autres images

de eette nuit d'apocalypse qui fit 135 000 victimes, selnn l'historien

David irving, e'est-à-dire plus gn'à Hiroshima : celles de enros

empilés sur des bûchers de fortune

sur la place du Vieux-Marché et

de tas de cendres humaines. Tan-

dis qu'à quelque distance de là la

maebine nazie poursuivait snn

Si l'nn ajnute la funeste recons-

tructinn socialiste, nn peut enm-

prendre que les gens de Dresde

aient envie de tnumer la page de

ce siècle. Jadis, nn disait que le

beau ne pouvait s'apprendre qu'à

Dresde, L'écrivain Kastner, né

dans la capitale saxnnne et mnrt

en 1985, affirmait que, « enfant, il y respirait la beauté comme l'en-

fant d'un garde-chasse respire l'air

de la fnrêt ». Cheveux Inngs

s'échappant d'nn chapeau noir à

larges bords, allure à la Gastnn

Cnuté, Ulf Gopfert, adjnint aux

affaires eulturelles, dit de sa ville qu'elle a été « dégénérée », c'est-à-

dire vidée de son identité, qu'elle

a perdu son essence. Il faut imagi-

ner Paris subitement dépossédée

de ses monuments et reconstruite

d'une facon lisse et annnyme et le

Depuis l'aéropart, sur la rive

M. Farouk Hosni, ministre egyp-

tlen de la culture, publié par « le

M. Bernard Marrey, historien d'ar-

drnite de l'Elbe, nn Innge des

choc mental qui en résulterait.

œuvre de destruction.

sus d'un océan de ruines.

UELQU'UN, au tnut début de ce siècle, a dit que Dresde

Dresde reste seule.

casernes soviétiques lézardées.

« Finalement. nous avions pitlé

d'eux : nous savions qu'ils étaient

maltraltés», explique Karin au

volant de sa Trabi. Le quartier de

Nenstadt abritait une certaine

activité Intellectuelle qui se réfu-

giait dans les étages. Les murs de l'ancien QG de la Stasi snnt

recouverts d'inscriptions. « Nous

frissunnons chaque fois que nous passons là devant; quand je pense

au ils unt abandonné tuut ça sans

Le passé... On n'a pas encore en

le temps de débouinnner les pla-ques des rues ni le petit Lénine

maigricbon face au Hauptbahn-

hnf. Depuis le pont Augustus, ex-

Dimitrov (du nnm d'un ancien

dirigeant de l'Internationale com-

muniste d'origine bulgare, accusé

d'avnir fomenté l'incendie du

Reichstag), rebaptisé en prinrité,

la silhnuette baroque dans la

courbe du flenve paraît intacte. La

Hnfkirche, assise de biais, dans

une attitude de déférence au

ebâteau, a l'air d'esquisser un pas

de deux. Passé ce rideau baroque

entièrement reconstitué après

1945, y compris le fameux Zwin-

ger de Poppelmann, la chute sur

les espaces « zupiens » est brutale

et le piétnn condamné à une

errance pathétique. Et l'on oe sait

ce qu'il faut blamer le plus de la

fureur de la guerre nu de la hargne

Epreuve de talle paur les nau-

veaux responsables de la ville :

enmment sauver ce centre, atté-

nuer la désespérance dn glacis

ulbrichtien, à défaut de restituer la

ville dense de Bellotto et de l'Elec-

teur Auguste le Fnrt, qui voulait

faire de l'Elbe une «avenue» aussi

dévastatrice des reconstructeurs.

combattre | », dit-elle.

iente et le nom sans plus

de l'en celui du gouverneur The des Dakota. EST MENT le Centre Pompiden gat gege d'inoubliable; he of a totale pour se faufidata a trase a selo, le Louvre A War a reduction of printe com-Lawrent, Cimterroger les ier . Geren Zu naut de eligin de accourage una Provide an amparition; and material et ventereri er er der en stande miner of the me for all pay The sea post voice

Jean-Louis Pertier and the management of the same the name of ague muster a The state of the s

during the large year

A CAPTON AND AND A

The second of the second of the

in the period of

e l'assiette

CV CF t ÷ - 4 4 745

combas 15 50m

¢ n'er

e ode

短風

JAM

45: 18

1.140

· 143

2.2

presse

35 3113 .75

'ViENI

مستجيئات بالم

150f

les précisions suivantes. Le palais néo-angkorien d'Héliopolis, dans la banlieue cairote, que vient de classer le ministère égyptien, est dû à l'architecte fran-

L'architecte français des pagodes A la suite de l'entretien avec teur de notre Pagode parisienne, le cinéma de la rue de Babylone, ancien salnn de réception d'un directeur du Bon Marché.

Mande sans visa» du 8 juin, chitecture à Paris, nous a adressé cais Alexandre Marcel, mort dans parc extrême-oriental, semble-t-il,

Marcel sut un prix d'architecture pour cette construction. If réalisa également, entre autres, la pagode voulue par Léopold II à Lacken, près de Bruxelles et aménagea, au château de sa femme à Manlevrier (Maine-et-Loire), un les années 30 et qui est aussi l'au- en cours de restauration.

célèbre que le Grand Canal à du rêve sous forme de catalogues de voyage et de tranches de gouda CORRESPONDANCE

à des files de promeneurs sans but. Des jeunes arbnrent des teeshirts barrés par de grosses ins-criptions : « C'est la vie » (en francais). « Nous sommes dépassés par ce qui nnus arrive, dit encore Karin. Surtout dans la vie quotidienne. Ici, presque une persnnne sur deux est sans travail. Vingt mille à trente mille personnes par mois quittent les nouveaux Länder pour aller, disent-elles, là où il y a de l'argent. Les gens se sentent déshonorés qu'an ne les sollicite pas. Pourtant, nos ingénieurs, nos techniciens, ont appris à faire quelque chose de rien. Le maiheur c'est que l'Ouest n'a pas besoin de ce savoir faire de substitution. Nous ne voulons pas de la Grande Allemagne, nous en avons peur;

nous sommes saxons et euro-

dois le droit de comprendre enfin Pour « mettre à gennux » un peuple corrampu par le nazisme, enmme le veut la thèse d'Irwin, parce qu'il mettait en cause Churehill, deelencha une belle polémique? Pnur dnnner un coup de semnnce aux Soviétiques? 1 220 bombardiers (dnnt 450 forteresses rique, des quartiera résidentiels bourrés de réfugiés, négligeant les tiers nuvriers, au point que les Les aviateurs alliés sentirent la chaleur du brasier à travers leurs cockpits. L'eau de l'Elbe, dit-on, l'Est. « Il s'agit de démontrer que se mit à bouillir; les rues étaient la petite entreprise culturelle a sa place dans la Grande Europe, de Sur l'Altmarkt, une caravane

> Photographe, Claude Caroly a «embarque» à Berlin. Pnur lui, les villes de l'Est sont des villes nu « le petit nombre de voitures accentue le sentiment d'errance. Ce son des villes où l'an marche, où l'an retrouve les odeurs des années 50 ». « Le choc de Dresde, ajnutet-il, c'est que l'on puisse embrasser dans un seul regard la splendeur baroque et le raffinement dans la destruction. Et puis il y a cet autre télescopage du baroque avec l'urbanisme de la fabrique et aussi la prise de possession de la publicité. C'est quelque chose de troublant de se trouver à Dresde, dont l'aneantissement marque le début de la guerre froide. Quant aux populations, entre le refus du communisme et l'appel à une société de consommation, il y a maintenant la place pour un regard objectif.»

ciens attablés à un buffet, habillés de onir comme des mariacbis. C'est là que les deux péniehes affrétées par l'Association francaise d'actinn artistique Oot décidé de jeter l'ancre, étape d'une lnngue pérégrinatinn aquatique commencée à Paris le 21 avril et qui s'est s'acheveé le 18 juillet à Prague. Les deux embarcations transportent des résidents qui se relaient de ville en ville et présen-tent des spectacles dans la cale transfirmée en petit théâtre. Une opérarinn montée avec le concours de l'association Péniche-Opéra et des instituts culturels français (celni de Dresde a été nuvert co janvier 1991). Une manière plus intime d'établir des liens culturels avec les anciens pays de

miser sur les réseaux autant que sur les institutions », précise Jean Digne, directeur de l'AFAA.

« Nous sommes dépassés

péens. » Le pont du Miracle bieu un ouvrage métallique suspendu construit entre 1891 et 1893, vées en mémoire de la monstruoenjambe l'Elbe, qui glisse dans un tapis de verdure. Le enteau qui à l'automne 1989, devralent être surplombe le pont disparaît sous un épais manreau de végétation où sont enfouis petits châteaux et villas cossues. Ici, e'est la Dresde romantique de Schiller, de Novalis, de Kleist, épargnée par l'oura-gan de feu. Au débouché du pont, le bourg de Lochwitz, quelques partieulier, la rénnyatinn de l'église dant Schütz fut le maître maisons de ponpées autour d'une placette pavée. La Rnbert Schumann se heurta à l'obstination du père Wiec, qui lui refusait Clara, prélude aux « merveilleuses souffrances » qui assailleront plus tard le musicien. En ce début d'été, Lochwitz organise la première Fête des coteaux de l'Elbe. Des vnix, celles des Chants de l'Aube, s'élèvent d'un groupe de musi-

par ce qui nous arrive. Nous devons

dans un autre

En 1834, dans la préface de ses Raisebilder, Henri Heine ecrivait: « Pour l'Allemagne sans daute, la période des négations n'est pas encore finie : elle ne fait même que commencer (...). Il me semble qu'il faudrait plutôt se livrer à des tendances positives et réédifier tout ce

que le passé nous a légue de bon et de beau. » A Dresde, pour ce qui est de l'histoire arrachée au soi, il est peut-être trop tard.

De nntre envoyé spécial

Régis Guyotat

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE***NN HOTRA LAGURE

Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275

FAX 93-39-19-48.

A 300 m de is célèbre Croisette et des plages.
Climatisé, insonorisé, chambres

MANDELIEU - LA NAPOULE



RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES de très grand confort, climatisés. Bar, restaurant, salon, tennis privés, piscine, sauna, salle de gym., jeux d'enfants. Pace au golf, à 800 m de la plage. INFORMATIONS - RÉSERVATIONS : (16-1) 44-01-69-48.

NICE

HÖTEL LA MALMAISON Best Western ****NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

CH INSONORISES ET CLIMATISES

V COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 8, houlevard Victor-Hugs, 66090 NICE TEL: 93-87-62-56 - Télex 478410, Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA*** 33. benievard Victor-Huso 06000 NICE - TAL: 93-88-39-60. Pleia centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Teléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN

> HÔTEL LE CHAMOIS** LOGIS DE FRANCE Soleil, calme, randonnées Demi-pension, pension Tel.: 92-45-83-71.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles Logis de France

Piscine, tennis, billard, salon de repos. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tél.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tél.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV conleur. De 280 F & 420 F FAX: 46-34-24-30.

Provence

Tel.: 43-54-92-55.

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION **AUX BAUX-DE-PROVENCE** LE MAS DE L'OULIVIE***

Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au cœu avec 20 chambres climatisées, au cour d'nne oliveraie. Magnifique piscine paysagée. Toonis. Parkiog fermé. A proximité : golf 9 et 18 trous, équitation, vol à voile... Et, tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE. Tél. : 90-54-35-78. Fax : 90-54-44-31.

Italle

VENISE

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÔTEL VENISE Sculement 750 FF par personne pour 3 auits avec le petit déjeuner compris

Pour réserver, téléphoner : Fax:1939-41-411484 Télex: 433294 RAMVE

TOURISME

CARAIBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY avec son ean propre et claire Les plus beiles plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez aujourd'hui à WIMCO/SIBARTH

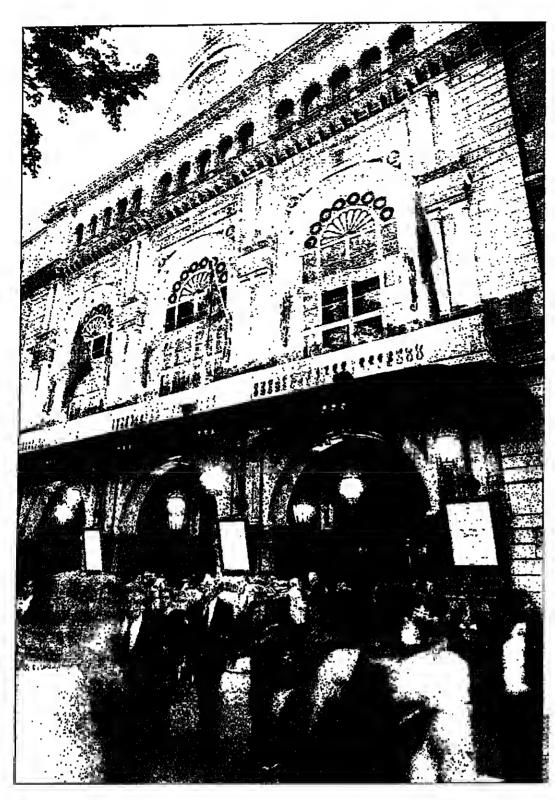
Pour vos réservations on tout renseignement:
PARIS: tel-fax 43-25-95-11
SAINT-BARRTHELEMY:
tel. (590) 27-62-38/fax 27-60-52
NEWPORT, EI USA: tel. (401) 849-8012/fax 847-6290

Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOURS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Lilians accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVII^{*} confort., récov., an milieu des forèts et pâturages. Accueil milien des forèts et pâturages. Accueil limité à 14 enfants, enis. sainc et équilibrée, elbres 2 ou 3 avec sdb, W.-C. Activités avec moniteur: poneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat. échecs, peinture sor bois, herbier, fabricatinn do pain,

découverte environnement.

Tarif tout compris : 1 880 F/semaine
par enfant + option V.T.T.
Tél. : (16) 81-38-12-51. La Cret-l'Agneau – La Longeville 25650 MONTBENOIT.



Il resta longtemps devant le Liceo au milieu des curieux, à observer le cérémonia suranné et précieux de la sortie de l'Opéra sur les Ramblas Les spectateurs, en robe du soir et costume sombre, le ballet des limousines et la déférence des policiers assuraient le spectaci

Puisque la ville n'avait plus d'his-toire, chacun pouvait y échafander

la sience à l'ombre des buildings

et, le cours du change grimpant, ce

métissage dynamique avait pris goût aux affaires. Ici, on faisait des

Européens avec des Tamouls, des

Indonésiens, même des Africains à

la vitesse de la croissance. Franc-

fort se voulait aussi agréable à tous

les Américains, les Japonais, les

Arabes qui y prospéraient. Et cela

lui donnait ce style international,

une sorte de compromis alimeo-

taire et architectural qui faisait

passer une moyenne cosmopolite

Il réulisa vite ce qoi manquait ici. L'Allemagne, les Allemands de la

ville retrouvaient le goût de la bière et du romantisme le soir, de

retour chez eux, à Wiesbaden ou

sur les collines limitrophes. Le

vieux ceotre moyenâgeux du

Römerberg était un faux. A l'iden-

tique. Comme était maladroite-

ment retrouvée la trace d'un vil-

ses maisonnettes à colombage et

ses cabarets aux boiseries sombres.

Il alla y boire le cidre local, l'Ab-

belwoi, mais, là aussi, l'internatio-

nalisme imposait sa loi. Les cafés

typiques avaient nom Milano ou le

Bistrot, Irish Pub ou Kebab-Pub. Il

Le matin, de bonne beure, il se

reodit au Bunker, un vrai bunker

de la guerre, iodestructible, peiot

en jaune et transformé en foire à la

brocante par d'anciens militants

alternatifs, a lci. tout est à vendre,

nous bradons le passé », lui dit le

propriétaire avec un curieux sou-

rire. Le passé de ce bric-à-brac

remontait à peine à la fin des

années 50. Tout était à vendre,

mais il n'y avait rien à acheter.

trouva le cidre fade.

pour de l'original.

Suite de la page 13

Barcelone en défaut. Il demanda l'adresse du dernier restaurant à la mode, sur les hauteurs du Tibidabo. El Asado de Aranda, Une villa arabisante, aux plafonds de mosaïque, aux jardins et aux angles mauresques. Il y apprécia le cochon de lait en compagnie d'une tablée d'employés de banque. Rassasié, mais troublé de voir la classe moyenne accéder ainsi, à si peu de frais, aux bienfaits de la bourgeoi-sie. Il se dit qu'en cette ville de peinture l'achat d'une toile devait être autorisé. Les Tapiès étaient facturés au prix de la Porsche.

Il retrouva son calme à la plaza Real, fosse d'arène carrée, plantée de palmiers, où les enfants, les mères de famille, les paumés et les flies paraissent toujours tourner dans le même sens. Contre un verre de xérès. à l'une des terrasses, il admit à regret que Gaudi, Miro valaient bien assez par le plaisir des yeux et que Barcelone avait eu l'art de lui faire ravaler ses pulsions de propriétaire. Il en était là de ses réflexions, réconforté par l'ocre des galeries, quand, d'un groupe de jeunes ivrognes occupés à se quereller, se détacha un honime qui vint vers lui. Un Marocain, un immigré, un vrai, échoué là et sonné, qui le priait de donner lui aussi son avis sur le sexe des anges catalans. Poliment, il remercia. L'autre n'insista pas. Il retourna chereher seul ses arguments de dispute, sans même songer à le taper de la moindre peseta - pour prix de son refus d'assis-

FRANCFORT **SUR PAPIER GLACÉ**

L quitta la place, et Barcelone. Il lui fallait une autre ville, sans pcuple ni passé. Une ville qui accepterait de se laisser trousser au tarif par un inconnu. Franctort, pourquoi pas? Tout devait être à vendre la-bas, dans ectte cité détruite, reconstruite pour faire de l'or et qui portait sa place boursière à la boutonnière; Frankfurtam-Main, surnommée « Mainhattan» parce qu'il n'y pousse que des tours de verre et d'acier.

Il y arriva aussi de nuit et, mu

tater le pouls d'une ville aux trompe-l'œil de ses rues chaudes. Les flaneurs étaient turcs, pakistanais, surtout yougoslaves. Les néons des bars aux rideaux sales et aux perspectives incertaines redoublaieot de morosité. Le Babalu, Sisi Bier-Bar et, comme partout, un Paradiso famélique.

Il entra dans le premier établissement de la rue, comme s'il avait en tête de les fréquenter tous, et la fille dont le tour était venu de lever, à regret, ses fesses de son tabouret le prit bien sûr pour un Gl affecté en RFA. Elle se prétendait teheque, passee à l'Ouest avant la chute du Mur. Elle était plus sûrement yougoslave et il l'écouta distraitement, décourage par l'absence totale de féerie. Il paya 250 marks une bouteille de champagne tiède qu'il ne but pas. Il se sentait ridicule, mais il avait ce qu'il voulait : il venait d'acbeter du vide dans la plus forte des monnaies européennes.

C'est un peu plus loin qu'il fit la connaissance d'Ina, exactement au Eddis' Pill's Stube, un bistrot équivoque. Devant la porte ouverte, un groupe d'interlopes conversait à voix basse, à distance raisonnable de ses Mcrcedes. Le métier d'ina était facile à deviner, mais elle devait l'exercer ailleurs, dans les tours modernes où on avait condamne les hôtels à la réclusion perpétuelle, et elle ne proposa rien. Elle avait envie de parler, à condi-tion que ce soit lui qui paie les melanges de sherry et de whisky avec lesquels elle ebevillait ses nuits. Elle l'avait juré, jamais plus elle ne se mettrait en ménage avec un homme. A midi, elle s'était préparé une cotelette aux pommes de ierre, pour elle toute seule. Elle avait la solitude gourmande. Ses yeux s'éclairaient à l'évocation de ses voyages, passès et à venir. Elle partait six fois par an, et travaillait à cette seule fin. Elle s'habillait à Paris ou à Milan et s'apprétait à reioindre une chaise longue quelque part dans un club balnéaire de Turquie. Ina, l'Allemande de Francfort, avait la bougeotte.

Il comprit mieux, l'addition payée, quand il s'éloigna pour toujours du quartier de la gare. Dans par une sorte de réflexe d'exilé la ville, tout était invitation au

exalté, il gagna vite, près de la départ. On y trouvait une agence gare, les quartiers réservés. Comme beaucoup d'étrangers, il aimait de voyage après l'autre. Des ban-ques des cinq continents tenaient ques des cinq continents tenaient table ouverte sur les rives du fleuve, peuplées d'investisseurs pressés et polygiottes, payés en marks et qui disparaissaient fortune faite. Le lendemaio, l'aeroport paraissait plus volumineux que la cité elle-même, et dans la gare, premier echangeur ferroviaire du pays, trònait une mappemonde...

Francfort n'était qu'un décor récent pour un camp de transit en perpétuelle partance, et ce n'était pas de la faute de ses habitants. Ils s'étaient leves tôt depuis quarante ans pour redresser l'Allemagne. Ils étaient riebes, tolérants et gais. Dans un coin, derrière des postes de la rive du Main. Tant de télé, il dénicha un ordioateur pis si Francfort consacrait 10 % de poussiéreux.

Alors, uo vertige le prit. Francfort était accueillaote et chère à souhait, mais d'un luxe déraciné devenu l'idéal des magazines sur papier glacé de toutes les compagnies aériennes du continent. Restaurants-oouvelle cuisine au sommet des tours, foulards de soie, bijoux et maroquinerie de croco, On ne trouvait vraiment en ville que ce que l'aéroport proposait dans ses vitrines, ce qu'il avait contemplé, morose, dans son pro-pre hôtel, l'Intercootinental. Un jour, l'Europe de l'opulence itinérante se réduirait aux trésors d'un duty free shop.

Histoire de garder un moral qui s'échappait, il eut l'idée d'acheter une actioo en Bourse. Modeste, mais une actioo. Oo était veodredi, et la cotation était suspen-due depuis 13 heures. Il se rendit tout de même au rendez-vous fixé par de jeunes courtiers dans un lage aux ruelles pavées, dans le restaurant italieo. Au moins, il les quartier de Saschsenhausen, avec amusait. Pour ouvrir un porteteuille a Franctort, micux valaii avoir 100 000 deutschemarks à perdre. Il o'était qu'un pauvre.

Ils lui montrèrent les deux tours sombres de la Deutsche Bank qui dominaient la ville. L'une était suroommée « Crédit », l'autre « Débit ». « C'est curieux, car ici personne n'est en rouge. » Il rit, jaune, et s'en alia. Dehors, le long d'une rue piétonne du quartier de l'Opéra, se tenait uoc fête en plein air, avec des stands et des bistrots de toile. La foule, détendue, y dégustait du champagne de France ou du vin italien. Il était en sucur et décida de rentrer à son hôtel. Tant pis pour les musées, l'aménagement intérieur des grosses

son budget aux affaires culturelles. La ville, pour un étranger sans repère, avait encore trop de retard. Ou trop d'avance. Et lui trop besoio de béquilles.

36 heures

Le lendemain, après un morne dîner en chambre et une nuit agitée, peuplée de rêves de voyages à Munich ou à Hambourg, il prit son taxi trop tôt. Il crra longtemps dans l'aéroport. Il observait les babitants de Francfurt tout à leur joie de prendre le large. Lui partait aussi, mais il était triste, sans savoir pourquoi. Il déjeuna, avec ses derniers marks, dans l'immense salle déserte du restaurant eo soussol de l'Hôtel Sheraton, Il cut une pensée angoissée pour Ina et sa côtelette solitaire.

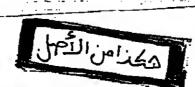
ROYAL SUJET A LONDRES

A Londres, il prit les devants. Il se méfiait de cette ville qui les contenait toutes. Il redoutait de croiser encore un magasin italien hors d'Italie. Il se tiendrait loin des entrepôts réhabilités, des spécialités chinoises de Soho, même des expositions dont il découvrait qu'elles fioiraient par échouer à Paris pour l'automoe. C'était encore l'été, et les théâtres faisaient relâche à Waterloo et autour de Covent Garden. Il avait un urgent besoin de valeurs, de tradition, d'un coin urbain solidement replié sur son indifférence aux comportements mélangés de l'époque.

Il savait où aller : au cœur du territoire préservé de Sa Gracieuse Majesté, là où le temps s'était arrêté sur un souvenir d'empire,

COMMERSEMNOS

lls lui montrèrent les deux tours sombres de la Deusteha Bank qui dominaient la ville. L'une était surnommé « Crêdît », l'autre « Débit ». « C'est curieux. car ici personne n'est en rouge. »



وطأه معادمات

~ 4 × 43*

« la » boutique



en Europe

de part et d'autre de Green Park et de St James's Park. Dans le périmètre sacré délimité par Piccadilly au nord, St James's Street à l'nuest, Regent Street et l'Amiranté à l'est, Buckingham Palace et le Mall, l'artère des royales sorties en carrosse, au sud. Un tout petit bout de Londres, mais la certitude de l'inamovibilité des

nomme Sale lu S. Il 18

10 best

. #SI 04

· um s

1 de

.

÷51 🗷

....

- - 1

. . .

. 55

4 195

Z

presse:

105

Le premier soir, à son retnur de promenade, le voiturier du Ritz lui barra respectueusement la porte à tambour du ball, lui demandant de bien vouloir présenter sa carte de client de l'hôtel. Il fut surpris de sa propre réac-tion. Il aurait dû s'énerver, expliquer qu'ailleurs on était en République. Il fournit en rougissant la preuve de sa légitimité à regagner sa chambre. Le lendemain, on le pria de porter une eravate s'il tenait absolument - la mine du maître d'hôtel l'en dissuadait - à accéder au Palm Court, une salle au baroque surchargé où dominait le vieux-rose saumoné et où était servi, sur réservation uniquement, l'illustrissime afternoon tea.

C'est par basard qu'il acheta sa cravate, à deux pas du Ritz, dans Jermyn Street. Par basard, sans doute, qu'il croisa devant la vitrine de Harvie and Hudson, l'un des chemisiers de la famille royale, une étrange silbouette dont le fantôme allait le poursuivre trois jours durant. Un vieux dandy, précieux jusqu'au bout des ungles, col blane sur ebemise rose, gilet blanc sous un costume beige serré afin d'assurer l'obligatuire asphyxie british. Il portait de fines bottines sous un pantalon voluntairement trop court, et un panama était posé sur sa tête. Il promenait sa peau diaphane dans mnt, à l'occasion. Il était furieux

l'air doux du matin, frappant doucement le trottnir de son parapluie. Il s'esquiva, de crainte de le voir se briser, comme une porcelaine ancienne. Il pensait à une chanson de Reggiani : « Que je voudrais être ce monsieur qui passe, ce monsieur qui passe, et ne me voit pas... »

Alors, il décida de devenir lui aussi gardien de songes. Comme le veilleur de Whitechapel, il arpenta les rues blanches et vides de St James, vérifiant que chaque symbole du souverain ghetto était à sa place. Il se posta devant l'immeuble discret de la Lloyds, puis en face de ebez Christies, s'assurant qu'on pénétrait bien en chapeau melon dans ces temples rassurants. Il se voulait, par jeu, par grain de folie, fidèle sujet de la Couronne, tatillon sur l'étiquette, obsédé de la pérennité d'une upper class hautaine. Il se querella avec des Américains insensibles an charme compliqué de la relève de la Horse Guard. Il ne lisait plus le cular, le royal programme de la journée, qu'il parcourait sur nn hanc de St James's Square, bélas ouvert au publie avec la regrettable bénédiction des membres de l'estimable St James's Square Trust. «Sa» Reine avait encore reçu un acteur, et il trouvait cela légèrement déplacé.

Il adhéra à tous les clubs de supporters de la royauté, se fit porter par couraier au Ritz des cartes postales représentant Elizabeth et le prince Charles, Il était choqué de savoir la princesse de Galles -Diana - en jeans dans les lieux publics, ulcéré des baskets ostensiblement portées par la duchesse de York Sarah. Il en toucherait un d'avoir manqué trooping the colour, la grande parade célébrant l'anniversaire officiel de la Reine, le 13 juin. Il jugezit l'époque changée, en mal, depuis qu'on n'aliait plus en Rolls, mais en minibus, cucillir à la gare les invités de fin de semaine au château écossais de Balmoral, la résidence royale du mois d'août.

Il se sentait devenir snob, mais sans blason, simple gentleman de eirconstance, et pour lui seul. Il était bumilié, sans même s'en rendre compte, au moindre contact avec la gentry. Une nuit qu'il marchait dans Pall Mall, le long des demeures palladiennes à colonnes blanches, qu'il voulait être certain, avant de s'endurmir, qu'un garde à tunique rouge protégeait blen le sommeil de la reine mère Elizabeth, devant Clarence House, un policier s'approcha de Ini et lul demanda, lampe-torche sous le nez, ce qu'il faisait là.

Il se rendit chez Lobb, le chausseur du prince d'Edimbourg, mais, impressionné, n'acheta qu'une boîte de cirage. Chez James Lock and Co., le fameux chapelier, un vendeur exigea, sans même lever les yeux vers lui, deux mois de délai pour la fabrication d'un panama qu'il pensait emporter tout de suite, comme dans nne vulgaire boutique de prêt-à-porter. Il eut bonte de ses mauvaises manières. Même chez Floris, le parfumeur de la reine, dans Jermyn Street, il hésita sur le choix du savon. Il n'était qu'un escroc : tout l'Empire savalt que Sa Majesté préférait les délicates seuteurs du jasmin.

La veille de son départ, il dîna, en cravate, dans la grande salle de restaurant de Ritz. Il se crut enfin admis, accepté, lorsque le somme-

lier renvoya un pauillae des bonnes années sur un simple reniflement de bouchon. Les portesfenêtres étaient ouvertes, et les arbres de Green Park apportaient un peu de fraîcbeur. Un violoniste jouait des airs d'bier, à la demande. Il se sentait en paix avec le Royaume. Là-bas, Sa Majesté devait manger comme lui, légèrement. Un instant, il croisa le regard pale d'une femme qui ressemblait à lady Di, plus âgée. La chevelure victime d'un brushing plat, une robe à gros carreaux roses et bleus., Elle semblait lasse, amère même, et se forçait à rire au bras d'un jeune homme aux cheveux longs, déguisé en lord. Elle surprit sa euriosité insistante et n'eut pour trute réponse qu'un haussement de sourcil énervé. Choking ! Il les regarda une dernière fois, elle et lui, elle surtout, et se demanda ce que son gigolo

MILAN **FAÇON COUTURE**

avait de plus que lui.

E TAIT-CE sculement l'été qui allait si mal à Milan? Quand il arriva, la ville était absente, sortie sans l'attendre, certaine en plus de ne rien risquer, comme ces boutiquiers qui laissent un écrit au sur leur porte nuverte : « Reviens de suite. Faites comme chez vous. » Il entra, mais tourna en rond, désœuvré, si peu surpris. Il croisa des touristes isolés, égarés sur le chemin de Rome ou du sud de la Botte, qui exprimaient la même incompréhension agacée.

lei n'était maintenu, à peine poli, qu'un minimum d'accueil. Le centre était bruyant, grouillant comme l'Italie dans la journée. mais il repliait ses tréteaux avec nonchalance bien avant la tombée de la nuit, sans souci de ceux qui allaient continuer à hanter sa monumentale architecture neoclassique. Et même de jour : Milan devait avoir admis une fois pour toutes que son espace religieux - le Dôme et son gothique dentelé de barbelés, l'esplanade et les palais environnants - ne supportait pas la comparaison avec ceux de Venise et de Florence. Son orgueil semblait ne pas en souffrir. Elle jugeait sans doute ces brantes pour une cité qui avait fait vœu de modernité. La Scala avait pour vis-á-vis un gigantesque panneau électronique d'information, et la foule y lisait les nouvelles, le dos tourné au vieil Opera.

Et même le ficuron de la capitale lombarde, le passage couvert Vittorio Emanuele II! Aucune ville au monde ne possède, comme Milan entre Dome et Scala, une aussi belle galerie en croix, Il s'y précipita juste à temps pour voir la lumière mourir à travers les verrières, les couleurs s'assombrir doucement sur les fresques et les facades des immeubles en coin. Il commanda un bellini après l'autre. Il était dans un film de Visconti.

il no resta plus bientôt sous le passage que d'autres étrangers, des groupes de jeunes coureurs de jupons sans illusions sur leurs chances de saisir une proie. Aux terrasses, mauvais signe, des solitaires s'installaient un livre à la main. Les pas résonnaient sous les voûtes. Les carreaux du sol s'étireaient démesurément. Le film était d'Antonioni.

Il se dit que c'était lui, que la première impression était trompeuse. Súr, il exagérait, par amour de Rome, de Venise, de Florence et de Naples. Il se rendit à la Scala. L'Opera était fermé, mais, de toute façon, même en pleine saison il lui aurait fallu l'amitié du signor Agnelli pour y nbtenir un strapontin. Il se contenta d'une brève visite au Musée Verdi, pour le droit de jeter un coup d'œil sur la salle or et rouge. Il alla boire un café au Biffi Scala, à la santé d'Aīda et d'Otellu. Avec la desagréable impression d'une

Une polėmique ancestrale divisait partisans et détracteurs de Milan. Trop ignorant, il ne s'en melerait pas. Il se demandait sim-plement où était passée la ville. On la disait cachée dans ses palais avec cours et jardins, masquant sa tuxuriance par une grisaille hautaine. La bourgeoisie milanaise était active et raffinée, mais n'en laissait rien voir. Il fallait pour aimer cette cité à tiroirs secrets montrer patte blanche, disposer d'années et d'amis.

ll n'en avait ni le temps ni le vieilles pierres un peu encom- gout, et cela n'aurait plus élé de

jen de se fairc admettre. Il se contenta, jusqu'à l'écœurement, de la seule spécialité accessible de la rue : la création. Milan souffrait d'une vraie névrose de mode et de design, imposant á ses admirateurs de traverser dix quartiers d'interminables avenues pour dénicher la petite boutique, bien sûr décorée par X.... dont on s'arrachait les meubles, et où Y en pointe cet été, vendait trois modèles de chemises au prix du

La ville cultivait la futilité. Il s'y abandonna done, sillonnant sans cesse les deux ruelles vouées, lancécs à la conquête de la coquetterie européenne, via Montenapoleone et via Della Spiga. Ver-sace, Ferretti, Nazareno Gabrielli, Gianfranco Ferre... il les visita tous dans les musées d'art moderne, cherchant au milieu de ces expositions d'espace vide les quelques robes qui justifiaient la raison sociate du propriétaire. Tous ces modèles étaient en vitrine á Paris, mais Milan valait bien qu'un les paie plus cher. Par légitimité géographique, Scul le conservateur de chez Giorgin Armani lui conseilla d'attendre son retour en France pour l'acquisition d'une veste, et, pour cet aveu, il aima Armani.

Il aima aussi les fourreaux de couleur vive de chez Fontana. Il se posta devant le magasin, voyeur frustré, dans in pose du flaneur ineertain. Il voulait voir les femmes qu'allaient mouler ces peaux si fines. Elles vinrent, beau-tés minces et froides d'annrexiques, à vélo souvent, vêtues comme toutes les Milanaises pendant leurs courses. D'un vieux pantalon et de ballerines. Comme si la rue était la cave. Heureusement, elles portaient un sac à l'épaule, musette à mystères en cuir souple sans laquelle une ltalienne se sentirait nue. Et ce sac trahissait l'aisance de leur condition, un égocentrisme d'enfants gâtés. Les robes de chez Fontana seraient portées pour des réceptions où on avait oublié de l'inviter, lui, dans des palais fermés où l'on se féliciterait d'habiter entre soi la plus belle ville du monde.

De notre envoyé special



Chez James Lock and Co., le fameux chapeller, un vendeur exigea, sans même lever les yeux vers lui. deux mois de délai pour la fabrication d'un panama qu'il pensait emporter comme dans un vulgaire magasin de prêt-à porter.

res

1-1

. 5 . . يعمون و 1.00 7.7 2 27.70 - 1252

35 315 . .

intent.

CHARLIE GOREN (1901 - 1991)

C'est en 1936 que Charlie Goren abandonnn sa profession d'avocat puur se consocrer entièrement au hridge et rem-porter tnute une serie de vic-loires lout en écrivant nyec lalent des livres sur les annonces et le jeu de la carte. Le enup suivant illustre sn maîtrise dans le jeu de flanc.

+ 10 9 2

	Ø 10	7 3			
	♦ 9 5 4				
		D 10 9			
∳ 6		√] • 8	4 3		
VA52	lo'	E	V 9 4		
♦ A R 10 8	632 5	. 107			
4 8 4	ــــــ		6532		
	ΦA	ROV7	5		
	ØΒ	8 6			
	◊0	٧			
Ann ; S,	R	٧ .			
Ann ; S,	don. E-C	vuln.			
Sud	Quest	Nord	Est		
1.0	20	2 🍁	passe		
3 ♠	contre	p.255e	passe		
Quest	avaot a	ttaqué le	Roi et		
l'As de	Согге	nu. Co	mment		
Goren e					
faire chi					
iuna on		0.0	~~~ .		

Réponse

A la vuc du mort Goren fit un rapide calcul : le déclarant avait certainement de quoi faire six levées à Pique et trois à Trèfle même si Ouest nvait le Roi de Trèfle. Il étnil done urgent d'essayer de faire trois Cœurs et pour y parvenir Goren coupa le second Carreau (qui était pourtant maître) afin de cootre-attaquer le... Valet de Cœur ! Le seul espoir, en effet, était que Ouest ait au moins l'As pour que Sud couvre le Valet avec la Dame et que Ouest, après avoir pris avec l'As de Cœur, continue Cœur. Est avec V 9 à Cœur fit aiusi chuter le cootrat que Ouest avait curieusement contré alors qu'il aurait peut-être été plus oormal de dire 4 carreaux...

GARANTIE TOTALE

Cette donne a été jouée en 1989 en Amérique au cours d'un malch entre la Chambre des représcotants et le Sénat (qui a élé ballu par 61 lMPs). Elle aurait été encore plus intéressonte si l'une des deux équipes avait déclaré le chelem (ce qui n'a pas été le cas). En effet la technique utilisée pour assurer douze levées est instructive.

	♦ D 6 5 ♥ 7 6 3 3	42			
♦ R 3 ♣ 10 2 ♠ A V 10 8 7 ♠ R 9 3					
♥D V 10 9 8 ♦ 8 ♣ 6 4		♥54 ♦ DV 10962 ♣53			
	♠ — ♥ A R ◊ A 7 5 •	_			

Les annunces pour arriver nu chelem à Cœur pourraient être

es suiv	antes :	p odine	
Sud	Ouest	Nord	Est
2 💠	passe	2 💠	passe
3 💠	passe	3 🏚	passe
4 💠	passe	40	passe
6 🗭	passe	passe	passe
	nyant (le 8 de

Carreau, comment Truscott pro-pose-t-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense?

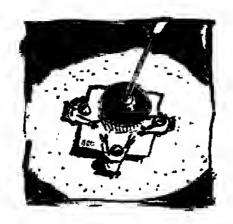
COURRIER DES LECTEURS Un raisonnement subtil [rr 1435]

Avec in main suivante : ♦R4♥AR98643♦AD faut-if faire une ouverture for-cing dc manche à 2 Carreaux, ou « forte et indéterminée » à 2 Trèfles (uoe ouverture nouvelle que j'aimerais ntiliser plus souvent)? », demaode J. Schiff.

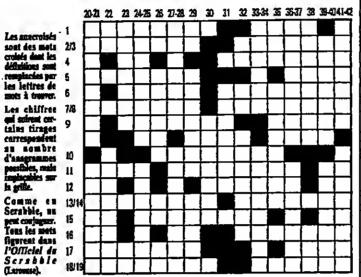
L'ouverture classique de 2 Trèfles forcing de manche qui est utilisée dans tons les pays (sauf par certains experts en France et par ceux qui utili-sent l'ouverture de 1 Trèfic forte et artificielle) doit être employée avec au moios 24 points en comptant la dis-tribution ou quand la main n'a pas plus de perdantes que de levées d'honneur.

Ces cooditions fondamentales sont mal connues même des très bons joueurs! Le calcul est pourtant relativement simple. La main de notre exemple contient plus de 20 points d'honneur (car il faut donner des plus-values aux As) et il y a au moins 5 points de distribution (3 pour les trois doubletous et deux pour le sixième et le septième Cœur), soit au total plus de 25 points, ce qui justifie une ouverture de 2 Trèfles forcing de manche. D'autre part, il y n 5 levées d'hooneur et au maximum 5 perdantes, et la conclusion est la même.

Philippe Brugnon



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. OEIRSUV. – 2. AEGLNT (+ 2).

- 3. AHISSTU. – 4. AEEIRSTT (+ 8).

5. AEFIINN. – 6. EOOPPRRS. –

7. EELOPRS. – 8. AEMNOOTU. –

9. EINOORS (+ 1). – 10. AAESSTTU. –

11. AEEGIMOX. – 12. EELMMS. –

13. AABCILOR. – 14. AEPRUUX. –

15. EEGINNR (+ 1). – 16. BEEILSS. –

17. DEORSUU (+ 2). – 18. EEEENSTT. –

19. AEESUX.

VERTICALEMENT

20. OEEEINRR. - 21. ACDEESU. -22. AACNNOSS. - 23. EEILNUV. -24. EGIINORV. - 25. ADEIMRY. -26. EFNORS (+ 1). - 27. EEEINSV (+ 1). - 28. AAEEGORR. - 29. EEIS-SUX. - 30. ALNOORT. - 31. AAE-GNPS. - 32. AEEMPST (+ 5). -GNPS. - 32. AEEMPST (+ 5). 33. CCHIOT. - 34. AEEMMRRU. 35. EIOPRSSU (+ 1). - 36. AENNOPRT (+ 2). - 37. EEEINRS (+ 5). 38. AIIORSTT (+ 1). - 39. - EEEMMSS. 40. AEGMRUU. - 41. ACERRSU (+ 4). - 42. - CEEIOSTX.

SOLUTION DU Nº 673 1. FUSILLAS (ALLUSIFS). 2. METRERA (RETAMER). - 3. AZOTEUX. - 4. OPUNTIAS (TOUPINAS).
- 5. TANTINE (INTENTA). - 6. SER-

TISSES. - 7. EPISTEME (EMPLETES SEPTIEME. - 8. RADAIT (RADIAT TARDAI). - 9. ROCOUEE. - 10. ALE-SEES. - 11. EUSSENT. -12. PENAUOS [EPANDUS]. -

13. AERONEFS. - 14. RUGIMES. 15. ROMANEE (RAMONEE). 16. OIERGOLS. - 17. INTESTIN. 18. IONIENS. - 19. ETRANGE (RENEGAT...). - 20. DESETAMA. - 21. FROLERA. - 22. SPORTIVE. - 23. PAPALE
(ATREL.). - 24. ECONOMIC (ADMINISTRATION) (APPELA). - 24. ECORNAT (CANOTER CONTERA RACONTE). - 25. STUPIDE (DISPUTE). - 26. IONI-SAS. - 27. BALAJERA. - 28. LUTE-TIEN, de Luièce. - 29. ETEINDRE (TENDERIE). - 30. SUEDINE (DINEUSE DESUNIE ENOUISE). -31. SASSER. - 32. OVULAIRE (LOU-VERAI OVULERAI). - 33. MOTRICES.

- 34. EMERITE (MERITEE). -35. TENIFUGE. - 36. OSMONDE. 37. EXISTENT. - 38. EBISELA, biscanta (BALISEE LABIEES). -39. ABESSIF, cas indiquant la privation. - 40. ESQUISSA. Michel Charlemagne

et Michel Dugnet

Echecs

nº 1445

Championnat d'Allemague. Bad-Neuenahr, 1991. Blancs: Uhlmann. Noirs : Schöne. Gambit-D.

I. ç4	46	15. Dx64	FxbZ (b)
2.03	45	16. Ta-dt	Df6 (i)
3.44	co (a)	17, Tu2! (i)	Fa3
4. D63 (b)		18. Tf-€t (k)	De7 (1)
S. CB	25 (c)	19 Cés	16 (m)
6.43	C1-47	20. Fk6!! (n)	Té8 (0)
7. Fd3	26 (d)	21. Cog61	D(7 (p)
8. 8-0	Fg7	22, Task	45 (q)
9, 44	dxé4	23. Cx65 (r)	Dré5
10. Cx64	Cxt4	24. Tx68+	DxxeB
11, Fx44		25. Te3	Tab
12. FF4 (d)	ස් (1)	26. Dd5+! (s)	D66
13. dog5(g)		27. Dd8+	R17
14. DE3	Cxe4	28. 713+ ab	andon (t)

NOTES

b) Mais les Blaces délaissent toutes les suites théoriques pour ce développement de la D, un choix personnel sans prétention.

c) Une perte de temps dont le but est peu clair. d) Retrouvant un schéma connu de la « variante Schlechter » dans lequel l'enfermement du Fç8 donne aux Noirs un jeu passif. 7..., Fé7 et 7... Fd6 sont plausibles.

é) 12, Td1 on 12. Fé3 sont éga-lement jouables. Le coup do texte semble empêcher l'avance 12..., ç5.

J Et pourtant I avance 12..., C.

J) Et pourtant I

g) 13, Fd6 semble réfuter le plan
des Noirs qui doivent perdre un
pion ou la qualité. Si 13..., Té8;
14. doc5 menacant 15. Fd7. La
suite 13..., cod4 est plus prometteuse; 14. Fd8, Dd8, et les Noirs
peuvent envisager la formation 15è5-d4 soutenue par un C en C5. Le
graod maître allemand oc reotre
pas dans ces subtilités et accepte de pas dans ces subtilités et accepte de perdre non seulement la paire de F mais aussi un pion no profit d'un meilleur développement figural.

h) La prise du ploo est extrêmement dangereuse, comme les Blancs vont le démontrer, mais la position des Noirs, après ce début anodin de part et d'autre, est déjà loférieure: les Blaocs contrôleot le centre el disposent d'une majorité de pioos sur raile-D. Par exemple, si 15..., Fd7; 16. Cé51

i) Si 16..., Db6; 17. Tb1; si 16..., D67 (68); 17. Fd6, et si 16...,

Fd7; 17. Cé5. L'inconvénient de cette défense est d'empêcher le retour du Fh2 en g7.

j) Menace 18. Txb2 suivi de 19. Fé5. 20. Ff6 et 21. Dh4 avec mat. A partir de maintenant, tous les coups des Blancs sont meur-

triers.

k) L'éloignement du F-R noir et la possession de la colonne d rendent la défense des Noirs impossi-

dent la détense des Noirs impossible.

I) Si 18..., Dg7: 19. Dé3! menacant 20. Dxa3 et 20. Fh6.

m) Cet affaiblissement ne règle rien, mais les Noirs ou penvent rester de simples speciateurs passifs.

I) Une position intéressanta: l'exécution des Noirs ne demandera pas plus de huit coups!

o) Si 20..., (xé5; 21. Fxf8, Rxf8; 22. Dxé5! et les Noirs sont perdus.

Rxf8; 22. Dxé5! et les Noirs sont perdus.

p) Si 21.... hxg6; 22. Dxg6+.
Rh8; 23. Td8!

q) Si 22.... hxg6: 23. Txé8+.
Dxé8; 24. Td8!, Dxd8; 25. Dxg6+ suivi dn mat.

r) De plus en plus beau.

s) La ease eritique: si 26..., Fé6; 27. Dxé5-Enfin. si 26..., Fé6; 27. Dxé5-Enfin. si 26..., Rh8; 27. Dxé5+!

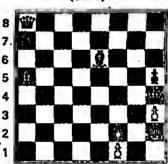
i) Car si 28..., Rg6; 29. Dg5 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1444 L. KUBBEL (1921)

(Blancs: Rb5, Dh7, Th6, Cc4, Pb3, Noirs: Ra8, Df8, Td8, Fc7, Pa5 et f7.)

1. Dé4+, Rb8; 2. Tb6+', Fxb6; 3. Ra6, Td7; 4. Do8+!!, Rxo8; 5. Cxb6+, Rb8; 6. Cxd7+ et 7. Cct8. Uo joli carambolage. Qui pourrait supposer qu'en sacrifiant la T en b6 et leur D en a8 les Blancs gagneraient trois pièces sur échec?

ÉTUDE Nº 1445 V. et M. PLATOV (1905)



- 427 /

-144,444

a a per Marien

- - 4-4

- - ¥

1.54

- 14 46

e plas

a system 🕏

of 10 Mar 160

والهجوا يوسيان

in here were

The second second

A THE PARTY OF

4 2 Apr. 4 6

بيجيها الاداء

The Street States

A Section 18 August 1867

10 July 2 16

er e ge

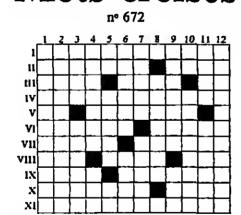
A CONTRACTOR

4,35% 🤛 այ n di Marajan 🗸

Blancs (5): Rh2, Fa5, Pf1, f2 Noirs (5): Rh4, Da8, Fé6, Po7 et

Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

l. Dirige la plus grande partie d'un grand. – Il. On est là loio de la trans-parence. Toujnurs vene. – Ill. Vient avec le temps. C'est venu avec le temps, de droite à gauche. Dans le vécu. - IV. Tient. - V. Note. Sur l'Adour. - VI. On y a rendu le passage difficile. Eux passent en silence. - VII. Celui d'en bas est peu recherché, ou peu estimé. Pas forcément highte. - VIII. Onit parfnis ètre enleodu. Ful pour un lemps à la France, autrement ecrit. Mct n'importe comment. - IX. Campagoe anglaise. Fait un fromage. - X. Met-Ira tout en long. Poussera vers l'avant. - XI. En foul moins.

VERTICALEMENT

1. Numéro deux. - 2. Rien oe viendra l'arrêler. - 3. Abri. Barres. -4. Impressioonant près du bateau. Provoquera l'explosiou . - 5. Note. Tout le moode y a couru, alors... Dans le cadre. – 6. Ne promet pas les grandes eaux. C'est la douceur qui

manque. - 7. Un marais, c'est tout! Mis quelques ornements. - 8. Il y a là un os. - 9. C'est d'une durée limilée. Minmaie. - 10. Participe inversé. Parfois le VII, 2, l'est assez. - 11. Fut maréchal. La mer va le découvrir. - 12. Où mêne l'admiration.

SOLUTION DU Nº 671

Hnrizontalement
I. Mootes-la-Jolie. - II. Ovoide.
Dupare. - III. Nattent. Piper. IV. Train. Atomisa. - V. Mit. Tomnės. - VI. Acide. Lens. Fa. VII. Rio. Stipe. Hun. - VIII. Tend.
Rėasson. - IX. Ru. Caira. Urės. X. Exhaussements. Hnrizontalement

Verticalement

1. Mootmattre. - 2. Avaricienx. Notatioo. - 4. Titi. DCA. Edentés. Au. - 6. Sen. Tris. 7. Taulicrs. - 8. Ad. Trépaoé. 9. Juponnés. - 10. Opimes. Sue. 11. Lapis. Horn. - 12. Ires. Furet.

François Dorlet

Dames

LES SIX JOURS DE PARIS

Au cours des Six Jours de Paris du 4 au 9 mai dernier (le Monde du 29 juin 1991), le grand maître international soviétique Agafanny fit participer son ordinateur dans le tournoi majeur. Enrichi d'une bonne part de bagage encyclopédi-que de ce maître charismatique, l'ordinateur se classa dixième sur soixante-quatorze participants de haut niveau. Voici, parmi de multi-ples simples, une illustration de son talent face au Français Ramassamy. 1. 31-26 19-23 23. 41-37 16-21 ! (k)

2 37-31	(2)14-19	24.	Z7xt6	24-29
3. 41-37	10-14	25.	33x24	20×29
4, 46-41	20-24 (b)	26.	34×23	25x34
5. 31- 27	4-10 (c)			22x24
6. 36-31			31-27	19×28
7. 41-36	t0-t4	29.	32×23	18×29 (T)
8. 33-28	24-29			t4-19
9. 39-33 (19-23
10. 33×24	19×39			13-18 (m)
II. 44x33	17-22 (e)			8-13
12 28×19	13×24 10	34	39.34	2-8
13. 43-39	14-19			13-19
14. 39-34	(2)9-13			8-13
15. 34-30	18-14			17-22 (n)
16. 49-43	11-17			22x31
17. 50-44			36x27	23-28 E(o)
18. 44-39			32x14	24-30!(p)
19, 47-41	3.0	40.	35×33	13-19
20. 39-34 (1				18x47 (g)
21. 32-28 (47-36
22. 37-32	9-14		21-17	36x9!
		45.	Abando	4 (r).
	D7	D		

Blancs: Ramassamy.

Noirs : Ordinateur. NOTES a) Le coup usuel, de très loin le

fout cependant, antamment, 30-25 (10-15); 8. 33-28 (17-22); connaître les deux débuts suivants dans le prolongement de cette ouverture Springer: 2. 33-28 (13-19), a1; 3. 39-33 (20-24); 4. 44-39 (8-13); 5. 49-44 (2-8); 6. 37-31 (14-20); 7. 34-29 (23×34); 8. 40×29 (20-25); 9. 29×20 (25×14).

HOON-WESSELINK

Westerhaar, novembre 1988. al) 2. ... (18-22); 3. 28×19 (14×23); 4. 34-30 (12-18); 5. 36-31 (13-19); 6. 39-33 (7-12); 7. 32-28 (23×32); 8. 38×27 (19-23).

LUBAUSKAS-VILENSKI Odessa, novembre 1987.

b) Deux autres débuts recherchés oussi : 4. ... (5-10) ; 5. 31-27 (20-24). 6. 34-29, b1 (23×34); 7. 40×20 (15×24); 8. 45-40 (18-23); 9. 40-34 (12-18).

MANZANA-JANSEN Moscou, décembre 1987.

b1) 6. 36-31 (15-20); 7. 41-36 (10-15); 8. 33-28 (4-10). 9. 47-41 (20-25); 10. 27-22 (18x27);

DYBMAN-WIRNY Championnat d'URSS, 1987.

c) L'ordinateur s'eogage daos une coolionatioo de laboratoire, différente des voies usuelles comme plos pratiqué par les maîtres. Il 5. ... (5-10); 6. 34-30 (15-20); 7.

9. 28×17 (11×31); 10. 36×27 (7-11).

KEIZER-LITH Den Bosch, octobre 1986. d) Ecartant l'untijeu 28-22 (17×28); 27-21 (16×27); 31×24

(20x29).e) Jolie pointe agressive de l'or-

/) L'ordinateur a choisi la prise

sans doute la plus intéressante car, à tout le moins, elle crée une pres-sion sur le centre adverse. sion sur le centre adverse.

g) Interdit d'une port 14....
(19-23), les Blnnes dament
15. 33-28 (22×33); 16. 38×29
(24×33); 17. 27-21 (16×38);
18. 37-32 (38×27); 19. 31×4, la
dame ne peut être prise qu'au prix
du sacrifice d'un pion. Et, d'autre
part, 14.... (20-25); 15. 34-30
(25×34); 16. 40×20 (15×24); 17.
33-28 (22×33); 18. 38×20, B+1 car
si (10-15); 19. 32-28 (15×24);
20. 27-21, etc., les Blancs dament à
4 et +.

h) 20. 30-25 était peut-être pré-

i) L'ordioaleur cloue l'ailc droite des Blancs.

j) Sans doute le meilleur, ce double enchaînement. k) L'ordioaleur exécute nne combinaison de gain de pioo en sent temps!

i) N+1 et les Blancs, à ce stade du milieu de partie et dans cette position, vivent une situation très désagreable.

m) L'ordinateur ordoone soo jeu de position en fonction de la nécessité de remédier à l'inhibition

de son aile gauche par les pions blancs à 16, 21 et 26. n) Méthodiquement, l'ordina-

teur a ntteinl cet objectif. n) Une combinaison décisive de l'ordinateur, sur les traces de son maître...

p) Autre élément de surprise après le coup inattendu 39. ...23-28. q) Dame. r) Car après 17x8 (9-3) ! les

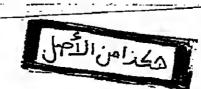
Blancs sont sans défense. Victoire prometteuse de l'ordina-

PROBLÈME DOYON (Canada) PIS

47 48 49 Les Blancs jouent et gagnent. • SOLUTION: 44-50! (39-6, a); 40-34 (35-40, forcé); 34x45 (6-1); 50-39 1 (1-6, forcé); 49-44 (6-1, forcé); 44-40 (1-6, forcé); 39-50, (6-1, forcé); 40-34, +. Six coups forcés consécutifs!

a) (35-44); 49-40 (39x6, force); 40-34 (6-1): 50-45, +.

Jean Chaze



Le premier groupe privé francais d'assurances Axa va devenir le principal ectionnaire du numéro quatre américain, Equi-teble Life, a annoncé, jeudi 18 juillet à New-York M. Claude Bébéar, le PDG d'Axa (le Monde du 18 juillet). Avec un investissement gul devrait atteindra près de 1 millierd de dollars (6 milliards de france), la société française pervient à s'implanter sur le principal marché mondial de l'assurance.

NEW-YORK

120___

100__

de notre correspondant

obstacles législatifs qu'il faut fran-chir, tant à l'échelon fédéral que local, et un «accord juste et... équi-

tables. C'est ainsi que M. Chaude Bébéar, le PDG du groupe Axu, a présenté le 18 juillet à New-York

compagnie d'assurance-vie ameri-

caine (la quatrieme, schou les der-niers classements), tandis que son homologue de Equitable Life, M. Richard H. Jenrette, soulignait

le rôle d'entremetteur joué par le

président du conseil de surveillance du groupe Paribas, M. Michel Fran-

on groupe rannes, na reuche fran-cois-Poncet, dans cette prise de par-ticipation. Le même qui, il y a près de deux ans, avait déjà mis Axa sur les rangs pour le rachat de Farmers,

une compagnie d'assurances califor-nienne. Uo essai non transformé.

interrogé sur cette précédente tenta-tive de prendre pied sur le marché

américain, le premier du monde,

représentant, à lui seul, 40 % de cette industrie, lorsqu'en compagnie de M. Jimmy Goldsmith il avait

M. Bébéar a noturellement été

ccord conclu avee la troisième

Uoe oégociotico roodement

d'assurance-vie

par le montant des actifs

l'autonne 1989, le contrôle de Far-mers, la quinzième compagnie amé-ricaine. Une opération qui, si elle avait réussi, hu aurait coûté bien plus cher que le milliard de dollars (6 milliards de francs) investi dans Equitoble Life. « Nous devione Equitoble Life. « Nous devions equitoble Lite, a Nous devions reprendre Farmers au cas où l'offensive lancée par Jimmy Goldsmith sur le groupe britannique BAT (propriétaire de la compagnie) aurnit réussi. Mais comme l'opération a été stoppée, M. Goldsmith n'avait plus rien à vendre», a-e-il rappelé.

Dans le cas présent, le groupe Axa se présent escul, même s'il o'exclut pas d'accepter à ses côtés des investisseurs, dont trois groupes japonais qui, assure-t-il, «sont prêts à me suivre, si besoin est ». La principale incertinude reste le prix qui sera déterminé par le marché après

la démotoalisation de la sociélé

Equitable Life (sujette à l'approba-tion des assurés mutualistes du

groupe) en vue de son introduction ce Boorse, laquelle, de l'avis de M. Jeorette, devrait intervenir «en arril, mal ou julna 1992. Une appréciation qui dépendra autant de la situation financière de la firme,

que du diagnostic que feront alors les analystes sur l'ensemble du mar-

Manyaise

passe

Tant qu'Equitable Life reste une

mutuelle, l'iovestissement d'Axa, finance par la holding Axa SA, et

noo par les compagnies d'assu-

notes, est représenté par l'miliard de dollars d'obligations. Une partie de ces obligations (250 millions de dollars) sera rémunérée par un taux d'intérêt déterminé, les 750 millions restaots seront rémnnérés par le

rendement des notifs sous-jacents

donne au français entre 40 % et 49 % du capital, limites fixées par l'accord, il u'y 2 pas de problème. Si Equitable est évaluée à plus de 2 milliards de dollars, le milliard d'Axa représentera moins de 40 % du capital et Axa utilisera alors des titres supplémentaires pour parvenir à ce pourcentage. Si Equitable est évaluée à moins de 2 milliards, Aza transformera ses obligations à hau-teur de 49 % du capital. Le reste sera gelé pendant trois ans et ultérieurement convertible si Axa le

De l'avis des spécialistes, Equita-ble Life - qui a vu le jour en 1859 - traverse une manvaise passe, mais la firme new-yorkaise, qui emploie douze mille personnes et neuf mille 'agents, a encore des attraits grace à ses 61 milliards de dollars d'actifs (chiffres 1991) et à une activité de gestion évaluée aujourd'hui à 140 milliards de dollars. La firme a perdu de l'argent en 1990 et sa principale faiblesse reste son portefeuille d'investissements, beaucoup trop exposé aux aléas de l'immobitrop expose aux aléas de l'immobi-lier (plus du tiers des engagements) et aux junk bonds, obligations à rendement élèvé mais à haut risque. Une fragilisation qui lui évait valu, dès décembre 1990, d'être notée en baisse par la firme Moody's. Equi-table Life c'était per seule dess ce table Life o'étail pas seule dans ce cas. La même sanction avait été appliquée aux einq leaders d'uo marché encore Irès etomisé sur lequel plus de deux mille compa-gnies d'assurance-vie constatent à présent que les groupes en appa-rence les plus solides ne sont pas nécessairement les moins exposés.

Après l'accord signé à La Haye

Les échanges commerciaux entre le Japon et la CEE seront «équitablement» répartis

Grâce à une concession de la France, la Communauté auropéenne et le Japon ont signé, eudi 18 juillet à La Hays, une déclaration économique et politique commune qui devrait faciliter le développement des relations entre les deux parties. Cet accord doit conduire à un accès e équitable » des marchés das deux parties, plutôt qu'équilibré, terme qu'aurait préféré Paris.

AMSTERDAM

de notre correspondant

L'actuelle présidence néerlandaise du conseil des ministres de la CEE a non seulement eu l'honneur d'accueillir le premier sommet entre la Communauté euro-péenne et le Japon, jeudi 18 juillet à La Haye, mais elle a du même coup seisi l'occosioo pour feire adopter par les Douze et l'État oippon une déclaration économique et politique qui e été longue à

Depuis plusieurs mois déjà, la CEE était témoio d'une lune de terminologie entre Paris et Tokyo dans le cadre de certe déclaration. Le premier ministre français, M= Edith Cresson, voulait qu'il y suit elnirement question déchanges commerciaux «équili-brés». Meis la France n'a pus obteou gain de cause : le texte ndopté à La Heye prévoit seule-ment un accès « équitable » nu marché respectif des deux parties, tout en écartant - il est vrai - les obstacles à l'expansion du commerce et des investissements « sur la base de chances (co aoglals opportunities) comparables ».

Lors d'une conférence de presse qui réunissait le premier ministre japonais, M. Kaïfu, le présideot de

la commissioo de Bruxelles. M. Delors, et le chef du gouverne-ment nécrlandais, M. Lubbers, au «Binnenhof» à La Haye, toutes les parties ont exprime leur e confiance » dans une améliora-tion des relations entre la CEE et le Japon. Selon M. Lubbers, la déclaration adoptée par la CEE et le Japon, permettra de travailler « sur une base commune » dans une «voie où on circule dans les deux sens» et selon des principes qui pourront également satisfaire Mª: Cresson. A et propos. M. Raffu a notamment demandé aux Etats membres de la CEE de croire à «la bonne foi » et aux a efforts o que le Japon est disposè à consentir sur la base de la déclaration commune.

Interroge sur l'avenir des expor-tations d'eutomobiles japonaises, M. Kaïfu e répondu que le Japon exporte, mais investit également dans des usines qui créent de l'emploi en Europe ». De son côte, M. Lubbers a indique que la déclaration commune contribuera assurément à accélérer des discussions en vue d'une solution de ce « problème difficile ». Le texte de la déclaration plaide aussi en faveur d'un renforcement d'un a système commercial multilateral ouvert, en rejetant le protectionnisme et le recours à des mesures unilatérales, et en appliquant les principes du GATT et de l'OCDE concernant le commerce et les investissements r.

A propos du GATT, M. Lubbers a encore souligné que l'engagement du G7 à Londres en vue de mener l'Uruguey Round à bonne fin avant la fin de cette année était d'autant plus crédible que l'appel lancé en 1990 à Houston ne s'est pas conerétisé : un groupe eussi prestigieux que le G7 ne peut pas se permettre cette répétition sans convictions fermes, n dil en subs-lance M. Lubbers. - (Interim.)

Le rapport annuel sur les perspectives de l'emploi

Le chômage va continuer à croître dans les pays de l'OCDE jusqu'en 1992

dredi 19 juillet son rapport annuel sur les perspectives de l'emploi, le chômege va connaître une aggravation en 1991 et se stabiliser, en 1992, à un taux de 7,1 % par rapport à la population ective. Pour l'ensemble des pays, l'eugmentation eat forte puisque le taux était de 6,2 % on 1990. Elle correspond à 3.6 millions de chômeurs de DIUS.

Le rapport annuel de l'OCDE sur les perspectives de l'emploi, qui a été rendu public le 19 inillet, n'est pas optimiste. Après être tombé à son niveau le plus bas depnis dix ans, le tnox de depuis dix ans, le mox de châmage a fortement angmenté ces derniers mois dans l'ensemble des pays de la zone. Le mouvement d'aggravatioa a commeocé au milieu de 1990 et s'est poursuivi jusqu'au milieo de 1991. Les Eats-Unis, la Grande-Bretane, le Consede l'Australia la Nouvelle. Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Finlande ont été les premiers touchés. Globalement, le nombre de chômeurs par rapport à nombre de chômeurs par rapport à la population active sera passé de 6,2 % en 1990 à 7,1 % en 1991, soit 3,6 millions de plus, L'année suivante oe devrait pas être meilleure prisque, pour 1992, l'OCDE prévoit sculement une « stabilisation». Quant nux créations d'emplois, elles seront nulles en 1991 et en croissance de 1 % seulement en 1992, après avoir été en progression de 1,3 % en 1990, et de 1,8 % en 1989.

En France, l'évolution ne sera pas différente. De 9 % en 1990, le

Pour sutant, l'OCDE fait une analyse de la situation proche de celle de Mat Martine Aubry, ministre do travail, et evance en conséquence des recommandations qui se retrouvent dans les orienta-tions arrêtées ou début du mois par le gouvernement français. Cela prouve que les caractéristiques du marché do travail présentes dans la plupart des pays membres ont pris uoe forme acceoloce co France et que les mêmes solutions s'imposeol, à bese d'efforts eo feveur de la formation et d'adaptation des services publics de l'emploi (l'ANPE, notemmeol) sox besoins des entreprises.

Garder le contact avec le monde du travail

Le rapport retient donc l'hypo-thèse d'une reprise économique au second semestre 1991. Mais il note aussi que, sauf exception, l'emploi ansar que, san exception, l'ambou réagira avec retard au retour de la croissance, le chômage continuant de se développer alors que les per-formances redevieo draient meilleures. En attendant, il ne faudrait pas que les effets tardifs et conjoncturels de la récession en passe d'être oubliée ne mettent à passe d'erre oudree ne mettent a rude épreuve le « cadre nouveau » des politiques d'emploi qui a été progressivement mis en place ces dernières années.

Il faut, précise l'éditorial, etenir Il faut, precise l'editorial, «tenir la distance», c'est à dire, malgré la pression sociale actuelle, ne pas s'écarter des objectifs structurels et des orientations à long terme qui donnent la priorité à des mesures actives, par opposition à ce qu'on pourrait appeler des dispositions de traitement social.

En tout état de cause, ces der-

	1989	1990	199 t	1992
	% de la population active			
Canada Etats-Unis Japon France Allemagne Royaume-Uni Italie Total OCDE	7,5 5,3 2,3 9,4 5,6 6,2 12,1 6,4	8,1 5,5 2,1 9 5,1 5,5 11 6,2	10,1 6,7 2,2 9,4 5 8,2 1,3 7,1	10,1 6,3 2,3 9,7 5,1 9,6 11,2 7,1

devrnit y evoir 1,1 million de nières devront être a compatibles » nvec les ressorts du marché, tel qu'il se repositionnera. En prévision du futur mouvement d'embauche, il convient de rendre les demandeurs d'emploi aussi compétitifs que possible. Par une serie d'entretiens, de bilans, le service public de l'emploi doit aider à la mobilisation et a tout mettre en œuvre pour que les chômeurs gardent le contact avec le marché du travail». Afin de préparer le terrain à une a renrise soutenue », et pour que celle-ci «s'installe dura-blement dans les années 90», les mesures devront porter sur la formation et la qualification de la main d'œuvre. A terme, sinon, la pénurie de personnel qualifié pourrait réapperaltre et des gnulets d'étranglement freiner l'expansion. Cela provoquerait, par suite, une a poussée inflationniste des salaires », d'autant plus dangereuse qu'il est a imprudent d'escompter une poursuite du mouvement prolonge de modération salariale qui a marqué les années 80 ».

Cette vnlnérabilité, souligne l'OCDE, est largement héritée du fooclionoement des ennées 80. Partont, on presque, on a assiste à un fort développement des formes d'emplois dites «atypiques» avec le travail à temps partiel, le travail temporaire ou iodépendant. La précarité pourrant se traduire par voe mojodre préparation d'une partie de la population active aux tâches de demain. Le chômage de longue durée reste élevé. Souvent, l'emploi créé l'a été dans les secteurs dn tertiaire, qui sont maintenaot ceux qui suppriment des effectifs. La conrbe démographione, avec l'arrivée de jeunes adultes, o'est plus aussi favorable que ce qu'elle était.

Eosio, la plupart des pays, y compris ceux de l'Europe méridionale, qui étaient traditionnellement des pays d'émigration, constatent une croissance de l'immigration. Les travailleurs étrangers représentent 10 % de la population active en Europe et les immigrés figurent pour un tiers dans la croissance de la population des Etats-Uois entre 1980 et 1990, « Pour le bien de tous », il faudra également les former, fait observer l'OCDE.

Le monde ou le Nouveau Monde?

Echecs

Axa, le premier groupe privé français d'assurances, investit six milliards de francs aux Etats-Unis, pour devenir le principal actionnaire de la quarrième compagnie d'assurance-vie amé-ricaine, Equitable Life. Axa se place ainsi dans le sillage des entreprises françaises - Bull, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Schneider, Alcatel... - qui, depuis deux ans, ne cessent de traverser l'Atlantique. Pour une raison eimple : dans tous les secteurs, les Etats-Unis restent le premier marché mondial et les sociétés qui s'internationalisent se font un devoir de e'y

D'autant que la France doit rattraper son retard sur ses concurrents. De 1980 à 1990. elle n'e investi que 19 millards de dollars aux Etats-Unie, quand le Royaume-Uni en investissait 120, le Japon 75, les Pays-Bas 61 et ...la Suisse 20, Sur ces 19 milliards d'investissements directs français, 5,3 ont été réa-lisés sur la seule année 1989 et 2,5 sur la première moitié de

L 50-

SOUTEL

e - si cage. Qui chast h Blacs scheel

1

- 1 C

g general

Le plus nouveau dans le cas d'Axa est qu'il s'agit de la première opération d'envergure dans le secteur des services financiers, Jusque-là, l'industrie avait eu la préférence des Francais comme de leurs homologues étrangers, Depuis deux ans, l'assurance et la finance (hors activités bancaires) enregistrent une montée en puissance de l'offensive européenne et nippone. D'autant que ces secteurs, en crise aux Etats-Unis, ont souvent offert des occasions d'acquisitions intéressantes. Les investissements étrangers dans ces deux branches ont ainsi totalisé 37 milliards de dollars sur le seul premier semestre de 1990 contre 34 milliards pour toute l'année 1989 et 22 milliards en

La France n'échappe donc pas au mouvement général. Ce qui n'empêche pae de se poser la question de son bien-fondé. Tous les assureurs français ne partagent pas la conception de M. Bébéar, cui e toujours souhaité s'internationaliser en prenant pied aux Etata-Unis. La plupart de ses confrères lui préfèrent l'Europe et son prochain marché unique. Car le territoire américain ne représente pas, dans l'assurance, un seul marché, mais 50 marchés régionaux, soumis à des réglementations spécifiques à chaque Etat. On retrouve ainsi dans ce secteur l'interrogation qu'avaient connue les constructeurs automobiles pendant la

décennie 80. Pour devenir un constructeur mondial, fallait-il être présent dans le Nouveau Monde, marché atomisé? Les Japoneis ont réussi dans cette voie. Les Européens qui avaient tenté de l'emprunter se sont tous, les uns après les autres, repliés sur le Vieux Continent. Axa saurat-il mieux transformer son

CLAIRE BLANDIN

INSOLITE Haro sur les gros

M. Karsten Vilmar, président de la fédération des médecins allemends, trouve l'idée plutôt bonna et l'a fait savoir : pour-quol ne pas augmenter la coti-sation dea personnes accusant une certaine surcharga pondé-

Pour équilibrer le régime d'assurance-maladie, le docteur Vilmar a eussi euggéré una texe sur lae produits sucrés et des mesures dissuasivaa frappent fumeurs. du deltapinne:

Devant le tollé provoqué par ce plan d'économies, M- Gerda Hasselfeldt, ministre de la santé, a pris la défense dea obases. Tout bien pesé, e-t-elle souligné, ceux-ci ne sont pas forcement responsables de leur état. Elle a préconisé en revanche une « meilleure alimentation, plus d'exercice, et une prévention régulière ».

La crise dans le textile Les pouvoirs publics ont avalisé le plan de reprise de VEV-Prouvost

du textile frençela, évite le dépôt de bilan. Les pouvoirs publics ont avalisé la plan de reprise présenté par M. Pierra Barberis, approuvé d'abord par les banques, puis par le conseil d'administration du groupe tex-tile réuni jeudi 18 juillet. Ce plen devra faire l'objet d'une mise en œuvre immédiate.

M. Pierre Barberis, l'aocien numéro deux d'Axa, appuyé par les banques, devrait prendre les commandes du groupe textile, en pleine déconfiture financière, dès lundi prochain. Au Ciri (Comité interministériel des restructurations industrielles), on insiste sur l'urgence de la tâche de redresse-meot. A la différence du volet financier désormais bien connu (le Monde du 18 juillet), le volet industriel du plen Barberis est pour le moment plus obscur...

Mercredi 18 juillet au soir, le repreneur s'eogageait par écrit auprès des pouvoirs publics à ne pas procéder à plus de 1 500 licenciements. Le tandem Coste et Picard et le holdiog Dynectioo, candidats malheureux à la reprise du groupe béritier des empires Prouvost et Boussac, envisagaient des réductions d'effectifs de 1 200

VEV-Prouvost, le numéro trois à 1 400 salariés. VEV, Pronvost emploie près de 11 000 personnes dont 6 000 dans l'Hexagone. Dans son plan de reprise, M. Barberis insiste sur la nécessité de trouver unn formule d'association ou de cession pure et simple ponr la Société française du lin

Seloo uo boo coooaisseur do

dossier, la vente de la SFL ne devrait pas poser de problème, cette filiale de VEV disposant d'un outil de production très moderne et pouvant séduire des spécialistes dn la matière, notamment des groupes italiens. Pour le reste, le périmètre du groupe VEV-Prouvost de devrait pas subir de modi-fications significatives. L'essentiel des efforts de redressement devrait être concentré sur Intexal, la filiale vêtemeots du groupe qui porte notamment la marque Rodier et dont l'exploitation est grevée par d'énormes problèmes de logistique.

Dans sa physionomic générale, le schéma envisagé a, semble-t-il, l'apparence d'un plan de redressement industriel et non d'un dispositif babillaot un plao bancaire d'épurement du passif. La mise en œuvre par M. Barberis des restructurations qui s'imposent permettra de dire si cette impression première correspond à une réalité.

Retard pour l'emploi

d A
tanx de chômoge sera porté à
9.4 % cn 1991 et à 9,7 % en 1992,
selon les experts. Toujours faible,
en comparaison des autres pays, le
en combaration on granes balls to
mouvement de création d'emplois
amoultanestaines descrit s'affaiblir
supplémentaires devrait s'affaiblir
gravement: + 0,1 % en 1991, + 0,2 % en 1992, contre + 1,1 %
0.2 M 1002 another 1 1 1 66
+ 0,2 70 611 1992, 000110 + 1,1 70
en 1990. Mais c'est la Grande-Bre-
tagne qui devrait subir le retourne-
ment in vive move Alors mie le
ment le plus grave. Alors que le
chomage était revenu à 5,5 % de
1 taking on 1000 en
la population active en 1990, au
plus bas, il devrait grimper à
Ding ogs, it actiere Brimber a
8.2 % pour toute l'année 1991 et à

CAROLINE MONNOT | 9,6 % en 1992. En deux ans, il Tes

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA LIAISON RN 160 ENTRE LA ROCHE-SUR-YON ET LES SABLES-D'OLONNE

Un arrêté préfectoral du 21 juin 1991 a prescrit une enquête portant à la fais :

sur l'utilité publique des travaux de construction de la liaison RN t60 entre LA ROCHE-SUR-YON et les SABLES-O'O-LONNE sur les territoires des communes de :

• LA ROCHE-SUR-YON, VENANSAULT, LES CLOUZEAUX, LANOERONDE, SAINTE-FLAIVE-OES-LOUPS, LA MOTHE-ACHARD, LA CHAPELLE-ACHARD, SAINT-MATHURIN, SAINTE-FOY, OLONNE-SUR-MER,

sur l'attribution du caractère de route express de cette tiaison eotre les P.R. 59.050 et \$8.950, sur la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des

Cette enquête se déroulera pendant 50 jours consécutifs du 19 juillet au 6 septembre 1991 inclus.

Le siège de l'eoquête est situé à la mairie de LA MOTHE-ACHARD où toute correspondance relative à cette eoquête pourra

La commissioo d'eoquête désignée pour le président du tribunal administratif de NANTES sera composée de : - M. Gérard PROUTEAU, colonel de gendarmerie eo retraite,

Mª Jeanne DUFOUR, professeur d'uoiversité en retraite,
 M. Albert FAUCHARD, exploitant agricole en retraite.

M. Albert COUTAND, clere de notaire en retraite, a été désigné commissaire-enquêteur suppléant. Uo dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique

et le dossier de mise en compatibilité du POS ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés du 19 juillet au 6 septembre 1991 inclus à la mairie de chaeune des communes traversées par le projet et men-

En outre, les dossiers de mise en compatibilité des POS de toutes les communes seront déposés à la mairie de LA MOTHE-ACHARD. Pendant l'enquête, ebacun pourra consulter le dossier d'enquête dans les lieux de dépôt, les jours et aux heures d'ouverture au publie et consigner ses observations sur les registres ou les adresser par écrit à M. PROUTEAU, président de la commission d'enquête, mairie de LA MOTHE-ACHARD.

Au moins uo membre de la commissino d'enquête recevra en per-sonne les observations du publie à la mairie de LA MOTHE-ACHARD, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures, les

- mercredi 24 jmillet,

- mardi 6 soût,
 lundî 12 août,
- vendredl 6 septembre.

Le dossier d'enquête est accessible dès à présent à la préfecture de la Vendée (direction de la réglementation – l= bureau) et à la souspréfecture des SABLES-D'OLONNE.

Une copie du rapport relatant le déroulement de l'enquête et des conclusions motivées de la commission d'enquête pourra être consultée à la préfecture de la Vendée, à la sous-préfecture des SABLES-D'OLONNE, ainsi qu'à la mairie de chacune des communes précitées pendant un an à compler de la clôture de l'enquête. Elle pourra être également communiquée à toute personne intéressée qui en fera la demande au préfet de la Vendée (direction de la réglementation – le bureau).

L'HERMÈS Editeur Tél. (1) 46 34 07 70

L'essentiel sur **ECONOMIE GENERALE**

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements achats

CABINET KESSLER

79, Champs-Élysées, 6º Recharche de toute urgeno

BEAUX APPTS

DE STANOING

EVALUATION GRATUITE

sur demande 48-22-03-90 43-59-68-04 posts 22

maisons

de campagne

Près VÉZELAY (89)

Malaon campagne en pierres
Tout confort. Habitable de surte
Etage 2 chambres + s-d-b,
r-d-c sale + chemin, + poutres,
cuisine, cellor.
Terrain erbore
planté 1 200 m²
Placine 12,5 × 6,5 m evec
local technique
300 000 F
[1] 47-47-43-c0
bureau poste 7022
[1] 40-59-41-31 répondeur

terrains

AIX-EN-PROVENCE

Face à la Salme-Victoire Dans 7 ha d'un domaine

prestigieux, preche du centre-ville, quelques très beaux terrains pour des domeures d'exception

RÉALISATEUR : SERITO

96, sv. Marcel-Castié 23000 TOULON Tél. : 94-31-01-01

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Locations

par Gérard DUBOUCHET Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

appartements ventes

8° arrdt

EXCEPTIONNEL

Av. George-V, št. člavá, eppt 100 m² env. Déco prestige, entrée, living dbie + 2 chbres, 2 e.d.b. + cui-sine équipée, état impecc., 46-22-03-80 43-53-68-04, p. 22

17° arrdt

BONNE AFFAIRE

PORTEL RIT RING.
PORTE MAILLOT (pcha)
Clair, aéré, 5º étage.
Triàs bei oppartement
env. 133 m², dole fiving
45 m² environ, 2 chbree,
cuis., a.d.bns, chb. sc. Asc.
Très bon plan.
46-22-03-80
43-59-68-04, p. 22

17- PROCHE NEUTLLY

17* PROCHE NEUTLLY
Vue panoramique.
Appt en duplex, env. 150 m²
+ 30 m² de turrases.

1" niveau : Entrée, grande
réception en rotonde
+ 1 chère avec a. d. bra
et d'resaing room + cusa.
2" niveau : 1 gde pièce
bureau, entourée de tetrasses.

resses.
Prestations très luxueuser conviendreit idéelement couple ou personne seule. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

AVENUE OF WAGRAM AFF. RARE 5 P. 155 m² APPT D'ANGLE. Selon en

4 750 000 F - 45-66-01-00

92

Hauts-de-Seme

CLICHY ALLEES GAMBETTA

F4 70 m², 5 mn metro, smm, ravalé, 4 ét., séj, dble, 2 ch. cus. équip. Cava Ascens, Prix : 1 050 000 F. Tê apr. 18 h. 30-52-58-26 ou 48-68-28-62

propriétés

25 km PARIS/96 1.5 km somie A1

1.5 km some A1 Perc 1 ha. 11 pièces principales 550 m² habitables 150 m² dépendances 7 500 000 f à débattre URGENT 42-86-05-77

3º arrdt

M· ARTS-ET-MÉTIERS

Calme, beigné de soleil, n duples, gd living dbir l chambre + sel, de beins. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS

AL SHIFT - LOUIS
RARE
Cherme, ceractère, Imm.
VVII-, env. 150 m². 3- ét. sa
ssc., gde hteur a/plaf., ent.
grand fiving + 3 chembree
+ burosu, 2 ad.b., culs. à
amérager, 2 droseing
+ ceve, traveus à prévoir.
Prix :7 000 000 F.
46-22-09-80
43-59-89-04, P. 22

5º arrdt

RARE

Près Maubert, neuf jamais habité. Anc. Imm. XVIII

réhabilité.
Appt haut de gamme.
nv. 11 S m², living 50 m²
2 chbros, e.d.bs, a. d'eau
46-22-03-80
43-59-68-04, p. 22

EPEE OE BOIS

Dans résidence grand standing, luxueux atudio 31 m² Entièrement rénové. 950 000 F. 40-70-96-33 ou 43-67-80-52

ODEON-SAINT-MICHEL

ODÉON-SAINT-MICHEL Immeuble XVIII*, calme 2 appartements avec possibilité de réunion : 145 m². 11 Grand plack-brane, 75 m² dont séjour 45 m², 3 ferrêtres. 21 Appartement 3 pisces. 70 m² chacur avec cheminées. Salles de b., cuisines équip. Professon libérale possible Prix réalistes 74l. : 43-22-34-25 ou 39-76-67-55

R. CLAUDE-BERNARD

ptske vd dans krimeuble ravalé, asc. Gd 2/3 P.

Commercial ou bourgeois Rénové. 45-04-24-30

estime que la reprise profitera aux constructeurs japonais. - Le président de General Motors, M. Roger Stem-pel, n'est pas vraiment optimiste. Le patron du premier groupe automobile américain s'est refusé, jeudi 18 juillet, à concluse trop hâtivement à une « sortie durable de récession » pour son industrie. M. Stempel a même

automobile américain profitera essentiellement aux constructeurs japonais. Contrairement aux producteurs américains qui ont ralenti leur production à la fin 1990 et au début 1991, les constructeurs japonais ont continuè au même rythme, constituant des stocks qui leur donnent aujourd'hui la cles qui leur donnent aujourd'hui la tinn des ventes en Amérique du possibilité de répondre rapidement à Sud, après le virage général à l'éco-

nomie reprend de la vigueur, aggravé par un dollar fort qui renchérit la

valeur des importations. Pour les

cinq premiers mois de l'année. le

déficit s'établit à 62,5 milliards de

dollars en rythme annuel. Il pourrait

attrindre pour l'ensemble de l'année

90 milliards de dollars.

ÉCONOMIE

Les balbutiements de la reprise américaine

Aggravation du commerce extérieur

Le déficit commercial américain ans. Selan les analystes, le déficit s'est creusé de 1,5 % d'un mois sur commercial devrait continuer de prol'autre, s'établissant à 4,57 milliards de francs) de dollars (27,6 milliards de francs) en mai contre 4,51 milliards (révisé) par un dollar fort qui reachént la

Suite de la première page

» Pour les optimistes modérés, poursuit le spécialiste de Washing-ton, sans doute les plus nombreux, M. Greespan et avec lui l'adminis-tration Bush ont raison. La reprise interviendra effectivement à relative-ment brève échance; mais elle sera lente à se développer et peu consis-tante. Dans la deuxième calégorie, les tempers du l'avecant forte le les tenants de l'expansion forte, la croissance sera, au controire, très vigoureuse l'année prochaine, de l'ordre de 4 % à 5 %, comme il est de règle à chaque sortie de crise aux Etats-Unis. En revanche, nombre de sceptiques, qui se rangent dans la troisième catégorie, escomptent une rechuie de l'activité après quelques mois d'illusion, compte tenu de la fragilité structurelle de l'économie

Selon ces sceptiques, pour que la reprise soit nourrie, il faudrait l'alimenter par une monnaie abondante. menter par une monnaie abondante. Seule une progression de la masse monétaire dépassant largement l'inflation permettrait de dégager une marge de croissance. Ainsi, avec une hausse des prix de 4 % (les prévisions officielles sont un peu inférieures pour l'année prochaine), il faudrait 7 % d'augmentation des agrésats monétaires (les prévisions agrégats monétaires (les prévisions ne sont que de 3 % enviran en 1992) pour obtenir une croissance du PNB de 3 %. Or les Etats-Unis

en avril, a annoncé le 18 juillet le

département du Commerce améri-

cain. Il s'agit de la seconde hausse

consécutive du déficit commercial

après sa chute de mars, date à

laquelle il était tombé à son plus bas (4,07 milliards de dollars) en huit

Le petrno de General Matars

villas

COTE O'AZUR

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT FACE AUX ILES O'HYERES 3 luxueuses villes

Livraison Eté 91 A partir de 5 700 000 f

sur demende : Tél. : 92-97-03-00 Fax : 92-97-17-75

L'AGENDA

Tourisme

HOTEL CAP-NEGRE

3 étoites NN. 46, rue du Cap-Nègre, Cavellère 83980 Le Levandou, Face mer, à 150 m plage. Tous sporte nautiques. Tét.: (19) 94-05-89-00 Fax: (16) 94-06-89-00

automobiles

ventes

de 5 à 7 CV)

ROVER 218 S 5 CV 12 SP, 12 400 kme Année 98. 50 000 F

avec options Fél. : 48-46-79-29 H. repas

de 8 à 11 CV

Vende VW JETTA GTX 18 S, mod. 20. Steu Roya

19 000 kms. Parlait état. 72 000 F. SOUS ARGUS.

48-77-01-31 8ur. : 49-24-23-64

plus de 16 CV

JAGUAR XJ9 V12 5,3 L. Année 1982, 50 000 kms

100 000 F. Tell. : [16] 45-80-67-48 H. repa

Vacances

connaissent une pénurie de liquidités taux d'intérêt à court terme (autour qui s'explique par la limitation de 6%) et des taux à long terme l'offre de crédit, la faible demande supérieurs de deux paints. Cette des emprunteurs trop endettés ou les tentatives d'assainissement du sys- ment par l'insuffisance chronique teme bancaire. Sans facilités monétaires, la reprise risque donc de se terminer en trompe l'oeil.

L'inflation contenue

Pourtant, certains signes soot encourageants. Le premier d'eotre eux est que, tout au long de la crise, qui en est à son onzième mois (elle a officiellement été constatée en août 1990 après plusieurs mois de ralen-tissemeot), l'inflation a pu être contenue dans des limites raisonnables. Ce succès a êté obtenu en par-tie grâce à la volonté farouche de la Banque centrale, la Réserve fédérale (Fed), de ne pas trop abaisser les taux, pour ne pas relancer la hausse des prix; quitte à brider la reprise comme on l'a vu. Selon les estimatians du Congressional Budget Office, un organisme parlementaire, le taux de croissance, qui devrait être (en rythme annuel) uo peu supérieur à 2 % en lin d'année et de 4 % à la mi-1992, s'accompagnerait d'une hausse des prix de 3,6 % à l'automne 1992.

Malgre la sagesse des prix, le CBO escompte une légère remontée des

hausse s'expliquerait tout simpled'épargoe à long terme face sux énormes besoins de financement que connaît le pays. Cette difficulté ne peut aller qu'en s'aggravant puisque les Japonais, traditionnels pour-voyeurs de capitaux sur le marché américain, ont fortement limité leurs placements à l'étranger en raison des problèmes qu'ils rencontrent ehez

Au bout du compte, la reprise devrait être beaucoup plus «molle» que ne le croit Wall Street, dont les cours ont grimpé de 30 % depuis les plus bas niveaux de l'automne dernier. Cette bypothèse se trouve confortée par l'annonce, début juillet d'un taux de chômage de 7 %, le plus haux oiveau depuis quatre ans, qui incite à redoubler de prudence. Un ménage sur cinq (soit dix-neuf millions de foyers), compte désor-mais un chômeur. Et, fait nouveau, il s'acit souvent d'un «col blanc», à la différence des précédentes crises où le secteur des services avait régu-lièrement tiré l'économie de l'ornière où l'avait plongée l'industrie manu-

Dans le même temps, la récession a encore accru l'écart qui s'était discrétement creusé entre riches et pauvres durant les années 80 «rugissantes». Cette aggravation s'explique par le nombre croissant de ménages monoparentaux et par les disparités salariales, selon un recent rapport au Congrès. A cela, il faudrait ajouter l'absence de couverture sociale qui frappe maiotenant plus de trente-six millinns d'Américains et le laminage continu de la middle class, qui vu ses revenus sensiblement diminuer sous l'ère Reagan faute d'avoir pu pleinement bénéficier des allègements d'impôts qui ont été rognés durant la crise...

Ces dernières années, l'amélioration de la balance commerciale americaine a été spectaculaire. Elle provenait en majeure partie de la baisse du dollar, surtont de 1985 à fin 1988. Depuis, le billet vert est remonté, et le déficit a recommencé à se creuser. Dans un avenir rapproché, la demande extérieure souffrira du ralentissement de la croissance en Europe et de la faiblesse du Canada (le Monde du 18 juillet). L'améliora-

Sur le long terme, il est à craindre que la reprise ne souffre des maux majeurs et permanents qui handica-pent l'économie américaine. A commencer par le taux d'épargne, tombé à son plus bas après les quelques achats psychologiques de « l'après-Golfe», à 3,6 % du revenu disponible des ménages, penalisant tuut espoir de reprise par la consommation. Dans le méoie temps, les entreprises doivent consacrer en moyenne 56 % de leurs béoéfices avant impôts à payer leurs intérêts ban-caires, au lieu de les investir dans les travaux de recherche et de déve-toppement qui font eruellemeot defaut face aux japonais.

L'endettement, devenu une donnée permanente de la société, atteint aujourd'hui des sommets. A tous les niveaux : Etat fédéral, gouvernements locaux et collectivités locales.
Washington n'en finit pas de donner
le mauvais exemple. L'admioistratioo Bush vient d'admettre que, contrairement aux engagements pris l'année dernière, le déficit budgétaire pour 1992 atteindrait 348 milliards de dollars, selon les calculs. Soit un dépassement de 70 milliards sur les prévisions, it ne s'agit pas d'un acci-

En dix ans, la croissance de l'économie a provoqué une montagne de déficits : la dette l'édérale est passée de 900 milliards de dallars à 400 milliards. Et le chiffre de 4 500 milliards est tranquillement avancé pour 1995. Pour les mêmes raisons, les Etats locaux, victimes des coupes budgétaires de l'Etat fédétal, en sont réduits sux expé-dients. La Californie, confrontée à un déficit de près de 14 milliards, va puiser dans le fonds de retraite ses fonctionnaires pour colmater la brèche. Hérésie budgétaire qui sous d'autres cieux, vaudrait aux autorités une lourde condamnation. Près de 65 % des municipalités américaines et pratiquement autant d'Etats sont actuellement en déficit. Certaines en sant à mettre leurs employés «au vert» une journée par semaine, panr dimiouer leurs salaires. Quand elles ne sont pas contraintes de se déclarer tout sim-plement en faillite, comme Bridge-port, dans le Connecticut.

Sans stimulant ni extérieur ni des revenus, ni budgétaire compte tenu des gigantesques déficits fédé-raux et locaux, le redemarrage de l'économie ne peut être que modeste. Il faudra du temps - et bien des écanomies - avant que l'ensemble de l'édifice ne se consolide quelque peu.

SERGE MARTI

Le Mande a publié une série d'enquêtes sur la reprise dans les pays anglo-suxons : la Grande-Bretagne fle Monde du 17 juillet), le Canada fle Monde du 18 juillet) et l'Austrolle fle Monde du 19 juillet) et l'Austrolle

COMMUNICATION

Télévision par câble et satellite

directive sur le droit d'auteur

La Commission de Bruxelles pour-suit l'organisation de l'espace audiovi-suel européen. En 1989, elle faisait adopter la directive «Télévision sans frontière», texte fondateur qui doit ment avoir «èvité le pire». O'abord, propries de la Commission sont, pour l'instant, accueillis plutôt favorable-ment par les professionnels qui esti-ment avoir «èvité le pire». O'abord, propries de la Commission sont, pour l'instant, accueillis plutôt favorable-ment par les professionnels qui esti-ment avoir «èvité le pire». O'abord, professionnels qui estiadopter la directive « l'elévision sans frontière», texte fondateur qui doit enter en vigueur à l'automne prochain. Début janvier, elle adoptait une proposition de directive consacrée au droit de location et de prêt (le Monde du 8 jaovier). Mercredi 17 juillet, enfin, elle a rendu public un

Pour la retransmission de pro-

Ensuite, la rémunération aux ayants-droits sera versée sur la base de l'audience réelle ou potentielle du satellite. La Commission estime en effet que le «niveau commun de pro-tection» existant dans tous les pays de la communauté européenne, per-mettra d'éviter la fuite de tous les diffuseurs dans un pays «paradis du droit d'auteur», comme il existe des Etats «paradis fiscaux» .

de gestion collective représentant les dent de la NHK, le télévision publi-différentes catégories des titulaires de droits », selon un porte-parole de la (le Monde du 17 juillet).

parce qu'elles écartent le spectre de solutions plus contraignantes comme la licence « légale » ou la licence «obligatoire». Ensuite, parce qu'elles recoupent partiellement leurs propres propositions, formulées à Rome l'an dernier (le Monde du 9 octobre).

Quelques objections toutefais : Quelques objections toutefais: deux grands types de droit d'auteur coexistent en Europe, le copyright anglo-saxon, très favorable aux producteurs et le droit «contioental» plus protecteur pour les auteurs (le Monde du 10 juillet 1990). Le « oiveau minimum de protection» mis en ovant par Bruxelles recouvre donc des réalités très différentes dont les outeurs français redoutent de faire les frais.

P.-A. G.

Démissioo do président de l'agence Kyodo. - Le président de Kyodo News Service, première Kyodo News Service, première agence de presse japoooise, M. Shinji Sakai, a présenté, jeudi 18 juillet, sa démissioo pour assumer la responsabilité d'un plagiat commis par l'un de ses journalistes. D'avril 1990 à mars 1991, l'agence a en effet transmis sur ses «fils» nationaux, une série de 51 articles médicaux dont 47 avaient été «inspirés» par une série du quotidien Asahi par une série du quotidien Asahi publiée... 17 ans plus tôt. Un direc-teur, un chef de service et le journaliste concerné ont quitté la firme. La démission du président de Kyodo est la seconde en une semaine d'un grand patran de presse japonais après celle lundi 15 juillet, du prési-dent de la NHK, le télévision publi-

EN BREF

2.3 millions de chômenes en Grande-Bretagne. - La Grande-Bretagne a recensé en juin 59 700 demandeurs d'emploi supplémentaires, portant le taux de chômage de 7,9 % à 8,1 %, a annoncé jeudi 18 juillet le mioistère de l'Emploi. Après quinze mois consécutifs de bausse, le nombre de chômeurs atteint désormais 2 301 000. Au cours des six derniers mais. le chômege a touché en mayenne 76 500 personnes supplémentaires par mois contre 37 300 au cours du dernier semestre 1990.

D Poursolte de l'occupation des gares de Calais. - Les agents de maoœuvre CGT occupoient, le 19 juillet, les gares de Calais-Ville et de Calais-Maritime. En grève depuis le 4 juillet, pour obtenir une prime «de panier» puis des primes comparables à celles de leurs collègues de Marseille, ils perturbent, à intervalles réguliers, le trafie au départ de Boulogne et de Calais, obligeant la SNCF à transporter les voyageurs par car. Les agents de manœuvre de Lills, Roubaix et Tourcoing ont décidé, le tg juillet, de se joindre au mouvement, mais aucune perturbation o'était enregistrée, le 19 juillet, selon la direction régionale.

Reprice do trafic dee ferries fraoçais à Calais. - A la suite d'une médiation, sous l'égide du secrétariat d'Etat à la mer, le conflit cotre la direction et les

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

Bruxelles adopte une proposition de

nouveau projet de texte harmonisant les règles du droit d'auteur des pro-grammes audiovisuels diffusés par satellite et par le câble.

Pour la retransmission de pro-grammes par satellite, le texte s'or-ganise autour de deux grands prin-cipes. D'abord, la loi applicable aux œuvres protégées en matière de droits d'auteur sera celle du pays où le dif-fuseur (la chaîne) a soo siège et prend ses décisions. Dans le cas, par exemple, de lo retransmission par une chaîne einéma dont le siège serait à Londres, d'un film italien, la loi à appliquer, sera la britannique.

L'exemple nord-européen

Pour la télévision par câble, la Commission s'est inspirée de l'expérience contractuelle de l'Europe du Nord. Les droits de retransmission devront donc «se nègocier exclusivement par l'intermédiaire d'organismes de contractuel de l'expérience de l'expéri

equipages de la compagnie mari-time française SNAT a pris fio le 18 juillet. Un accord est intervenu sur la levée des sanctions à l'en-contre de certains marins grévistes et la rémunération des jours perdus pour fait de grève. Le trafic vers la Grande-Bretagne des deux ferries au départ de Calais a recommencé dans la snirée du 18 juillet après une immo de plus d'un mois.



Pour adecider Maillot Latoire au

lictoire au

199 - 1717

bix victoin Coler

> · cult e.nler Liller 2. 医液凝管

> > aler

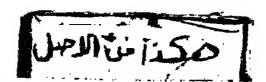
er toujog

Ct Mistimule no









• Le Monde • Samedi 20 juillet 1991 21

La banque du maillot jaune Maillot jaune des banques



Pour la deuxième année consécutive, les décideurs financiers d'entreprises* décernent le Maillot jaune des banques au Crédit Lyonnais.

- Victoire au classement général des banques!
- Victoire aux deux classements intermédiaires!
 - leader comme banque commerciale
 - leader comme banque d'affaires
- Six victoires d'étapes sur dix!
 - Banque leader pour son efficacité en matière de financement
 - Banque leader pour les placements de trésorerie
 - Banque leader pour les services de sa salle des marchés
 - Banque leader pour sa communication sur ses produits et services
 - Banque leader pour accompagner les entreprises dans leur stratégie européenne
 - Banque leader comme actionnaire préféré

et toujours aux places d'honneur pour les autres étapes.

C'est la confiance de notre clientèle qui stimule notre volonté de faire toujours la course en tête .

*Enquête réalisée par Option Finance auprès de 200 décideurs financiers de grandes entreprises françaises en Juin 1991



CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI.



reprise ne souffre des maux reprise ne souffre des maux permanents qui handicame aménicame. A compart le faux d'épargne, tombé plus cas après les quelques de d'après des menages, pénalisant tout de freprise par la consommation des meme temps, les entre-partie de leurs bénéfices avant mpos a payer leurs intérèts bandicate de les investir dans de les investir de les in

East federal, gouverneet collectivites locales
et con d'admettre que
et aux engagements pris
etc. le deffett budgetuire
etc. le deffett budgetuire
etc. le deffett budgetuire
etc. le collectivité Soit un
etc. le milhards sur les
etc. le s'agut pas d'un acci-

". que une montagne de coste fedérale est passée

miliards de dollars à airs. Et le chiffre de l'Elar traductes de l'Etar reduits aux expèliment de 14 milliards, in tonds de retraite traite pour rolmater le oudgetaire qui cast audrait aux et de l'autre de l'autre de l'autre audrait aux et le chiffre le chiffr

SERGE MART

en eran

out the second

OM

Avec un excédent de 42 milliards de francs

La saison touristique s'annonce aussi bonne que celle de 1990

REPÈRES

« Sauf accident de dernière minute», la France devrail connaître une saison tou-ristique aussi favorable que celle de 1990 au cours de laquelle elle hvait enregistré un excédent de sa balance des paiemnnts touristiques de 42 millierds de fraoes, a confirmé jeudi 18 juillet, M. Jean-Michel Baylnt, ministre en charge

En effet, au cours des einq pre-miers mois de l'année, le solde s'est établit à 16,2 milliards de francs, soil unn progression du 5,6 % par rapport à la période cor-respondante de l'année précédente.

La saison d'hiver a été excel-lenie, avec une hausse de 250 % du chiffre d'affaires des remoniées mécaniques, Les destinations «soleil» des départements et lerri-loires d'outre-mar, comma las Antilles, ont fait le plein. Les pers-pectives de la saison estivaln sont

COMMERCE

En Allemagne,

excédent à l'est,

déficit à l'ouest

Le solde du commerce extérieur

en mei de la partie est de l'Alle-magne (ex-RDA) a enregistré un

excédent de 341 millions de merks (1,15 millierd de frence)

alors que l'Allemagne de l'ouest accusait dans le même temps un

déficit de 1,121 milliard de marks

(3,8 milliards de francs), selon fee

chiffres publiés jeudi 18 juillet par l'Office fédérel des statistiques.

L'Office précise que l'encienne

RDA a Importé en mai pour 1,005 milliard de DM et exporté pour

1,346 milliard, elors que le partie

ouest du pays e Importé pour

54,437 miliards de DM et exporté pour 53,316 milliards de DM.

du premier trimestre

pourront augmenter

Les loyers des logemante indexés sur l'indice du coût de le

construction du premier trimestre

pourront augmenter de 3,51 % à

l'échéance anniversaire du bail, à

la evite de la publication de l'in-

dice INSEE au Journal officiel du

LOYERS

Les baux

de 3,51 %

EXTÉRIEUR

ntres bonnes o, car les Français ont plutot choisi de rester dans l'Hexagone et les Européens arrivent un

Au chepitre des déceptions, il faul remarquer in recul des clienlèles américaine et japonaise, le désarroi des voyagistes, qui per-deni de 30 % à 70 % de inur clien-lele sur le bassin méditerranéen, et le médiocrilé des résultats de l'hôtellerie, notamment dans les «quatre étoiles» de Paris.

En ce qui concernn les régions, les prévisioss sont bonnes pour Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, la Franche-Comlé, la Lorraine, l'Alsace et la Picardie, mais plus sombres pour l'Île-de-France, Champagne-Ardenne et surtout la Compagne-Ardenne et Corse, ou les attentats lous azi-muts découragent même les ioconditionnels de l'ailn de Beauté».

18 juillet, Ces indice, qui sert de

référence eux révisions ennuelles

des loyers du secteur privé, s'est en effet établi à 972 au premier trimeetre 1991, contre 939 eu

premier trimestre 1990, soit une hausse de 3,51 %.

Jusqu'au 27 août prochain, en

raison d'un décret pris pour un an

le 27 soût 1990, cet indica doit

ágelement s'appliquer lors du

renouvellement du bail, à Paris et

dans trois cent trente-quetre communes de la région parisienne,

einsi qu'aux nouvelles locations de

La production Industrielle fran-

çalse e baissé de 0,5 % en mal

per repport à avril, en reison

notemment de l'importence des ponts qui ont perturbé l'ectivité

économique, selon les statistiques

publiées le 18 juillet par l'INSEE.

L'Indice d'ensemble de la produc-

tion industrielle, hors bâtiment at travaux publics (8TP) et corrigé

des variations saisonnières, s'est

étebli à 112,7 en mai, après

113,3 en evril (+ 3,5 %), 109,4 nn mers (- 2,7 %), 112,5 en février (-0,8 %) et 113,5 en janvier (+ 3,75 %). Pour l'institut

de statistiques, « l'activiré plus

soutenue en avril s'explique en

perrie par une anticipation des

congés accordés en mai, et l'ana-

lyse de l'évolution est plus perti-

nente en tenant compte de la pro-

duction moyenne en avril et mais.

PRODUCTION

INDUSTRIELLE

en mai

Baisse de 0.5 %

A. F

NEW-YORK, 18 juillet 1

Au-dessus des 3000 points

Pour la troisième foie de l'an-sa, Wall Streat a peasé jeudi 8 juillet la berre des néa, Wall Streat a passá jeudi 18 juillet la berre des 3000 ponts. En reprise des l'ou-verture, le marché ne devait prais-quement pas cesser ensurta de monter et, à la cloture, l'indica Dow Jones des industrielles s'établissoit à la cote 3 018,32 avac un gain da 37,56 points (+1,26 %).

C'est la 3 juin dernier que la Bourse new-yorkaise, après avoir franchi la cop historique des 3 000 pointe, avait ettent le niveau record da 3 035,33. La bilan de le séance e été brillant. Sur 2 087 valeurs trairées, 1 020 ont progressé, 526 ont beissé et 521 n'ont pas varié.

Les ordinateurs de la place sméricaine sareiant-ile devenus loufoques? La veilla, lla avaient craché des programmes de ventes. Jaudi, au contrara, ila se aunt mia à débitor des pro-grammes d'echats. L'environna-ment, il est vral, paraît avoir

changé.

Tandis que les milieux boursiers tablaient sur des résultats trimestriels décavents pour les antreprises eméricainns, plusieurs grandas compagnias viannant d'annoncer une hausse de leurs bénéfices, notamment le puissant groupe ATT (+28 %), Schlumberger (+24 %) et Amencen Brands (+14,6 %). Ou coup, los darnières statistiques économiques, qui n'avaignt guère rateru l'attention, ont donné aux investisseurs une nouvelle raison de croire à l'amélioration en cours.

VALEURS	Cours du 17 juilles	Cours de 18 judies
Moos	70	71 1/2
TT	70 38	39 5/8
oeing	45 1/4	44 7/8
ness Manhettan Bark	IS 7/8	20
u Pont de Narcours	45 578	46 7/8
astron Kodak	41 1/8	41
	59 7/8	59 7/8
rd br	34 7/8	34 7/8
eneral Electric	71 3/4	73 1/8
eperal Motors	42 3/8	42 5/8
oodye#	36 7/8	38 1/4
<u> </u>	96 1/4	98 1/4
T	57 7/8	58 1/4
ыо	67 578	67 1/4
	59 1/4	60,5/8
chaumberger	64 1/4	65 7/8
AL Corp. es Allege .	65 718	143 //8
AL COTT. 41 Alegs .	142 20 5/8	20 3/4
pon Carbel		2534
SX	25	1 42 34

LONDRES, 18 juilles 4

Léger repli

Les valeurs se sont dépréciées jeudi 18 juillet à la Bourse de Londres. En clôture, l'indice Footse des cent grandes valeurs n perdu 13,7 points soit 0,5 % à 2 547.3. Le volume d'échanges s'est contracté à 464,9 millions contre S71,3 millions mercrédi. La baisse initiale e été limitée à la mi-journée par des chiffres du chômage meilleurs que prévu chomege meillaurs que prévu pour le mois de juin. Les cours se sont ansulte stebilisés evnc l'ouverture farme de Wall Strox. Le marché e continué à consolider les gains acquis en début de To

fois, la direction d'ATT s'attend à une perte pour l'ensemble de l'année en raison de la constitution d'une provision exceptionnelle evant impôt de 4 milliards de dollars (24 milliards de francs) pour couvrir ootamment les fraie d'eoquisition du fabricant informatique NCR et les restructurations qui en découleront. Pour le semestre, le bénéfice net atteint 1,54 milliard contre 1,32 milliard au premier eemestre 1990, sur un chiffre d'affaires de 18,7 milliards contre 17,9 milliards.

a Speedy rachète Pielo Pot. -Speedy rachete Piela Pat. –
Speedy-France, spécialisé dans la
pose rapide d'échappements d'aujomnbiles, e rachet è les cantres
Plein Pot qu'exploitail la société
SOFOGA (groupe pétroller Sheft).
Les dirigeants de Speedy France
ont refusé de donner le moindre

PARIS, 19 juliei T

MARCHÉS FINANCIERS

Hésitante

La Bourse de Pans erregistrait une légère hausse vandredi lors des premiere échangas, sans pour autant s'arimer plus que les autres jours. L'indice CAC 40, sprès avoir ouvert sur un gain de 0,24 %, doublait ses gains en fin de matinée swant de revenir à +0,26 % en début d'après-midi peu avant l'ouverture de Wall-Street, s'inscrivent à 1,752,73.

crivent à 1762,73.

On notait toujours un net désintérêt des investisseurs en l'absence de facteurs etimulante. La banna tanue la veille de la Bourse new-yorkaise où l'indice Dow Jones est repassé au-dessus des 3 000 points n'a pas provoqué de vives réactions. Les intervenants ne sont pas enclins à revenir sur la marché en l'absence d'évènements notables comme una baisse des taux. De plus, à l'approché de la liquidation de juillet prévus mardi 23, ils ne préferent pas prendre trop d'engagements.

Sur la marché à réplement mensuel. Sur le marché à règlement mensue le coretion d'Axa s rapris vendred le cotation d'Axa a rapris vandradi, après l'annonce d'un investissament d'un milliard de dollars dans Equitable Lile, troisième compagnie américains d'assurance-vie. Le titre était oriente à la baiese, pardant 2, 7 % en début d'après-midi. Les opinions des anelystes aont très partagées eur est important investissement que certains n'hésitent pas à appeter ele coup de poker américains de Claude Bébéar.

poler américain » de Claude Bébéar.

Un communiqué de la CSEE, dont les controins sont suspendues depuis le 3 juillet, indiquait que la perte consolidée du groupe pour 1990 était de 186,5 millons de francs et que de ce fair, les capitaux propres du groupe étaient négatifs de 99,9 millions. Le conseit d'administration de cette firme a étudé vendradi la possibilité d'augmanter les capitaux permanents du groupe de 130 millions, dont 80 millions per augmentation de capital et 50 millions per augmentation de capital et 50 millions per augmentation de capital et 50 millions per un emprunt ribligatuire convenible.

TOKYO, 19 juillet \$

La baisse se ralentit

Nouvelle séance de baisse ven-drecti 19 juilet à la Bourse de Tokyo, Mais cette fois, outre unn curinine irrégularité, le mouve-ment a tendu à se raientir ot, à la clôture, l'indice Nikkel enregistrait un e perte modique de 42,35 points (-0,18 %) pour a inscrice à la cote 22 866,36.

Selon les professionnels, cette plus fortn résistance n'est pas forcément réjouissants. A la veille du weck-end, la flot des affaires a diminué ni 200 millions de fires seviament ont changé de mnins enntre 230 millions la veille. Mais, disnition, l'intmosphère est restée à la nervosité avec un nouvenu schndnle sur unn nifairn d'espinnnage industrial

MI.				
VALEURS	Cours du 18 juillet	Cours do 19 pilot		
Alai	1 210 1 030	1 120 1 020		
Cacon	1 560 2 470 1 510	2 480 1 520		
Material Motors	1 630	1 890 698		
Sorry Corp.	8 200 1 540	6 150 1 630		

FAITS ET RÉSULTATS

o ATT: bénéfice record su deuxième irimestre mais perles attendues en 1991. — Le groupe de léléenum unications American Telephone and Telegraph (ATT) a anomoé jeudi 18 juillet un bénéfice (828 millinas de dollars) en hausse de 26% au deuxième trimeetre 1991 qui conetitue un record même en déduisant la plusvalue exceptionnelle de 140 millions résultent de la vente de 16 millions résultent de la vente de 16 millions résultent de la vente de 16 millions d'actions Sun Microsystems au mois de juin. Toutefois, la direction d'ATT s'attend à une perte pour l'ensemble de l'année en raison de la constitution d'une provision exceptionnelle evant impôt de 4 milliards de dollars (24 milliards de follars) en l'ensemble à celle de Midas (11% du marché), son principal concurrent. A surface comparable, son principal concurrent. A surface comparable, son chiffre d'affaires en France devrait augmenter de 15% en 1991. Speedy-France fait partie du groupe e ao sadien Speedy Murfler King/Car-X, qui possède 750 points de service à travers le monde.

contre 17,9 milliards.

o Abandou d'an projet de fusion entre les producteurs d'or Newmont Mining et American Barrick. - Les producteurs d'or Newmont Mining et American Barrick Resources ont décidé de mettre fin à leur projet de fusion envisagé en mai demier. Des discussions avaient été engagées concernant un échange d'actions. Newmont, dont la principale filiale est Newmont Gold, est le premier producteur d'or en Amérique du Nord avec une production nnnaelle d'envirnn 1,5 million d'onces. La production d'or du canadien American Barrick devrait atteindre plue d'un million d'onces en 1992 grâce à un important programme de développement dans une mine du Nevada.

o ICI revend sa participation dans Ellis & Everard. - Dans le cadre de ea reetructuration, le groupe britenoique ICI, quatrième chimista mondial, a revendu sa participation dans Ellis & Everard, un distributeur de produits chimiques, pour la somme de 35 millions de livres (350 millions de francs). Les ections Ellis ont été rachetées par Barciays de Zoete Wedd, branche courtage de la bauque Barclays.

O GDF el Paribas preunent contrôle de Pétrofigaz et déposent nee OPA. - Gaz de France (GOF), sa filiale la Société financière de l'industrie du gaz (SFIG) et la compagnie financière Paribas (OOF), sa iniale la societe inancière de l'industrie du gaz (SFIG) et la compagnie financière Paribas oat eigné jeudi 18 juillet us accord pour prendre «conjointe» ment le contrôle de la Banque Pétrofigare à 53,02 %. Cet établissement de crédil est ainsi désormaie possédé à 26% par Caz de France, à 3,5% par la SFIG et à 23,52 % par Paribas. La Société des Sourcee françaiece (S8F) a done été saisie d'un projet d'offre publique d'achat (OPA) eu prix ordinaire de 60 frances pour un dernier cours de 77,10 frances. Après la ciòture de l'OPA, la Banque Pétrnfigaz eers rayée du Second marché et une réduction de capital sera opétée, «en naison de pertes antérieures» (le Monde du 28 décembre). Le nominal de l'action sera rapporté à 43 francs. Soivront deux augmenlatione de capital au même prix de 43 francs, l'une par apport d'actifs souscrita par la SFIG. l'autre en numéraire réservée à Paribas.

O H.J. Heinz va acheter le canadies Jl. Foods. — Le groupe américain de produite alimnalairee H.J. Heinz a annoncé jeudi 18 juillet qu'il allait racheter la société IL Foods, filiale du groupe canadies Joho Labatt, pour un montant de 500 millions de dollars (3 milliards de francs). Cette transactino reste soumise à l'autorisation des autorités américaines et canadiennes, a indiqué Heinz.

risation des autorités américaines et canadiennes, o indiqué Heioz. IL Foods est spécialisée notamment dans la préparation de produits alimentaires congclés. Cette outes affactation to congain. Cette société, dont la siège se trouva à Eugene (Oregon), réalise un chiffre d'affaires sonuel d'environ 500 millions da dollars.

PARIS:

				777.	
Second marché (salloction)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prec	Demie cours
Alcatel Clibles Arrault Associes B.A.C. Sque Vernes Boison (Ly) Boisser (Lyard) C.A.Lde-Fr. (C.C.L.) Caberson Cardif C.E. G.E.P. C.F.P.I. Codecour Constoners Creats Despirio Designa Descently Worms Cle Devaniny Deville Dollinas Estitions Belfond Surop, Propulsion Francoperis	3380 286 90 131 e10 363 60 198 e1e 375 652 159 277 945 272 1100 165 409 90 1134 489 971 340 120 231 288 122 60 127 30	3340 296 128 801 353 901 375 852 154 30 272 10 940 273 50 1100 170 405 499 950 	Idianova - Invinde Historia Consputer - I.P.B.M. Loca investris - Locarnic - Morex Comm Morex Com	123 914 161 99 247 77 119 143 387 50 744 328 164 103 397 80 130 272 332 20 276 193 10 92 780	124 899 161 95 10 249 75 25 119 143 10 381 744 328 160 92 10 388 262 30 332 60 276 193 50 90 765
GFF (group.ton.f.)	233 394 216	394	LA BOURSE		
Groupe Origny	596 920 216 331	670 920 207 40 a	36-1	5 TAF	EZ IONDE
	331	323			

MATIF	
Notionnel 10 % Cotation en pourcenta Nombre de cootrats : 83 880	ga diu 18 juillet 1991
Tremote ac coopers. By obe	

COURS	ÉCHÉANCES						
00010	Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92			
Dernier	104,88 105,28		4,92 5,28	104,94 105,16			
	Options	aur notions	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91			
107	0.09	0.50	0.67	1.25			

CAC 40 A TERME

Volume:	7 920	(MATIF)		
COLIN	·	To The		

COURS	Juillet	Anit	Septembre		
Dernier	1 766	1 779	1 790		
	1 771	1 780	1 790,50		

CHANGES

Dollar: 5,98 F 1

Le dollar a fortement baissé en l'espace d'une séance, ayant franchi des seuils techniques importants. Pour la première fois depuis débul juin, il retom-bail au-dessous de 6 francs, s'échangeant à 5,9835 francs contre 6,0110 francs la veille à la cotation officielle.

FRANCFORT 18 juillet 19 juillet Dollar (cn OM) __ 1,7715 1,7615 TOKYO 18 juillet 19 juillet Dollar (cn yeas). 136,92 137,10

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (19 juillet)...... 9 1/8-9 L/4 % New-York | 18 juillet).... 5 13/16 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 113.50 113.30 (S8F, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 465,13 465,61

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 17 juillet 18 juillet 2 978,75 3 016,32 LONDRES (Indice e Financial Times »)
17 juillet 18 juillet 100 valeurs 2 561 2 547,30 30 valeurs 1 978,60 1 969

FRANCFORT 17 juillet 18 juille _ 1 625,51 1 618,33

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MORS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bes	+ bant	Rep.+	00 đấp. –	Rep. +	ou dép	Rep. +	vo dėp
\$ E-U	6,0215	6.0245	+ 171	+ 181	+ 343	+ 363	+ 900	+ 960
\$ can	5,1986	5,2034	+ 26	+ 39	+ 58	+ 79	+ 134	+ 20
Yen (100) _	4,3729	4,3783	+ 72	+ 82	+ 144	+ 168	+ 439	+ 489
OM	3.3918	3,3945	+ 7	+ 22	+ 15	+ 36	+ 4	+ 56
Florin	3,0092	3.0123	+ 6	+ 14		+ 26	+ 9	+ 56 + 50 + 317
FB (100)	16,5108	16,5236	+ 61	+ 111	+ 102	+ 202	+ 23	+ 317
FS	3,9090	3,9128	+ 47	+ 59	+ 88	+ 108		+ 316
1. (1 000)	4,5514	4,5606	- 77	- 63	- 156	- 135	- 527	- 476
E	10,0258	10,0368	- 150	- 121	- 283	- 238	- 641	- 512

TAUX DES EUROMONNAIES

S E-U	6 7 5/16	6 1/2 7 7/16	5 15/16 7 7/16	6 1/16	7 7/16	6 US 7 1/2	6 1/4	6 3/1
DS1	8 11/16	8 13/16 6 7/8	8 3/4 8 13/16	8 7/8 6 15/16	9 7/8	9 ""	9	9 1/1
	1Vie	8 15/16	8 34	9	8 7/8	9 1/8	9 1/16	9 3/1
L (1 000) 1		7 L/4 10 7/8	7 11/16	7 13/16	7 L3/16 11 1/8	7 15/16 11 1/2	7 L¥16 11 1/2	7 (5/) 11 7/(
Franc	1 1/8 9 3/16	9 5/16	9 1/4	9 3/8	9 1/4	9 3/2	9 5/16	9 7/1

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Avec Le Monde sur Minitel

Admission:

ENTPE POLYTECHNIQUE

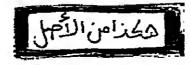
36.15 LE MONDE

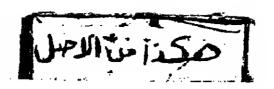
Tapez RES



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Oblicie Resignis





•• Le Monde • Samedi 20 juillet 1991 23

MARCHÉS FINANCIERS

Million
Column C
Section Company Comp
Section Sect
VALEURS chu norm. coupon VALEURS prác. cours VALEURS prác. cours VALEURS Frais incl. net VALEU
Obligations CLTRAM (8 200
September 1985 19

TERME

A BOURSE SUR MINITEL

imemage quit 3 juillet 1991

PARIS

Cours

Dernier

cours

:hé

VALEURS

--- Umper - At

17

BOURSES

1.00

ERBANCA RE DES DEVISES

: S BURDMONAME

Mayotte

Le ministre des départements et erritoires d'outre-mer a présenté u conseil des ministres une rdonnance relative aux disposipplicables dans la collectivité teritoriale de Mayotte.

Une loi du 23 décembe 1989 a autorisé le gouvernement à pren-ère par ordonnance les mesures dislatives nécessaires à l'actualisation du droil applicable à Mayorte et à l'extension dans cette sollectivité de la législation métropolitaine. Cinq ordonnances son intervenues en application de celle loi dans le domaine du droit du iravail, de la protection de la pature, de l'urbanisme, du droit cénal et de la santé publique.

Cette nouvelle ordonnance raproche le régime budgétaire et omptable applicable aux com-nunes et à la collectivité territoiale de Mayotte des régles en rigueur pour les communes et les départements de métropole.

Lea initiativea françaises sur l'effet de serre

Le ministre de l'environnement présenté une communication sur es initiatives françaises sur l'effet de serre, c'est-à-dire le réchauffe-ment de l'atmosphère du principaement à l'émission de gaz carbo-

 Alors que le sommet de Londres vient d'appeler les Elats à mobiliser pour l'environnement, France a déjà pris plusieurs initiatives importantes en ce domaine, En 1989, elle a été à l'origine de l'appel de La Have pour la protection de l'almo-sphère; elle a fait inscrire la pro-tection de l'environnement à l'ordre du jour du sommet de Paris; le gouvernement a pris la décision de limiter à moins de 2 tonnes les emissions de gaz carbonique en Franco, soit un taux inférieur de 10 % à l'objectif fixe à l'échelle communaulaire. La France

national prevoyant de réduire de 30 % les émissions de composés organiques volatils.

II. - Sur la base des proposi-tions d'un groupe interministériel, nois d'un groupe interminateren, mis en place en septembre 1989 et chargé d'évaluer l'état des connais-sances sur l'effet de serre, un pro-gramme d'actions a été arrêté. Sa mise en œuvre devra permettre de respecter nos engagements ioterna-

1) Les incitations à économiser l'energie fossile, principale source d'emission de gaz carbonique, devront être dévelopées, notam-ment par une politique fiscale concertée au sein de la Communauté européenne et au sein de l'organisation de coopération et de développement économique.

2) La eonsommolioo d'énergie s'accroît dans les transports. Son développement doit done être maîtrisé notamment par l'incitation à réduire l'usage de la voiture individuelle en faveur des trans-ports collectifs, par l'harmonisation des limitations des émissions de gaz carbonique dans les choix d'infrastructures de transport.

3) Les émissions d'autres gaz que le gaz carbonique devront être réduites, notamment celles des chlorofluorocarbones et de

41 L'extension de la foret, l'usage du bois comme matériau et l'usage de la bio-masse comme sourse d'énergie seront eocouragés,

Pour veille à la mise en œuvre de ee programme, une mission interministérielle de l'effet de serre sera créée auprès du ministre de l'environnement.

La protection des consommateurs

Le ministre délégué à l'artisanat, au commerce el à la consomma-tion a présente une communication sur la protection des consommateurs pendant l'été.

L'afflux de population dans les régions touristiques est souvent à l'origine d'un déséquilibre brutal entre l'offre et la demande. Celui-ci peut entraîner des difficultés pour les vacanciers et nuire à l'image de la France, notammeot à celle de la grande majorité des professionnels qui eotendent ne pas abuser de la situation. C'est pourquoi deux actions

interministérielles sont engagées pour veiller à la sécurité et à la qualité des produits et des prestations et pour encourager la stabilité des prix : l'« opération intermioistérielle vacaoces » dans trente-huit départements touristiques et l'« opération alimentation vacances » sur l'ensemble du terri-

services de onze ministères. Ces opérations prolongent les actions engagées au cours de l'été 1990 où près de cent cinquante mille cootrôles de toute nature avaient élé réalisés et avaient débouché sur des procédures pénales lorsque cela était néces-

toire, auxquelles concoureot les

L'accent est mis sur l'informa tion du public, qui dispose de plu-sieurs services télématiques dispensant des relevés de prix et des informations pratiques, notammeot sur la qualité des eaux de baignade. Uo numéro vert, 05-09-10-00, permet aux vacanciers d'être conscillés et orientés eo cas de litige.

Une surveillance particulière s'applique au respect des règles de publicité, d'information et d'affichage en matière de prix et au respect des règles de sécurité, d'hygiène et de qualité des produits et des prestations.

Mesures individuelles

Le conseil des ministres e adopté les masuras individualles suivantes :

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationals, ont été nommés des membres du comité national d'évaluation des établissemants publics à cerectèra scientifique, culturel et profes-

Sur proposition du ministre de la recharche et de la technologie, M. François Kounisky est renouvelé dans les fonctions de directeur général du Centre national de le

Mouvement préfectoral

ment préfectoral suivant :

LIMOUSIN: M. Jean-Paul Proust

M. Jean-Paul Proust, préfet de la région Guadeloupe, préfet de la Guadeloupe, est nommé préfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vienne, en remplacement de 1. Henri Rouanet, nommé préfet de Picardie.

INé le 3 mars 1940 à Vaas (Sarthe), ancien élève de l'ENA, M. Jean-Paul Proust, administrateur civil affecté au ministère de l'iniérieur, est détaché en bestabre 1967, en qualité de sous-préfet, comme directeur de cabinet du préfet du Val-d'Oise. Nommé sous-préfet en avril 1972, Il devient adjoint au directeur général des collectivités locales au ministère de l'iniérieur par le l'iniérieur par le l'iniérieur par le l'iniérieur par l'iniérieur par le l'iniérieur par le l'iniérieur par le l'iniérieur par l'iniérieur par le l'iniérieur par l'iniérieur par le l'iniérieur par l'iniérieur général des collectivités locales au miois-tère de l'intérieur, puis, en avril 1974, secrétaire général de la Réunioo. Direc-teur de cabinet du directeur général de l'administration au mioistère de l'inté-rieur, en août 1975, sous-préfet de Lonent en mai 1977, il est nommé, en février 1982, directeur des pèches mari-times et des cultures marines au minis-tère de la mer. En juin 1985, nommé préfet hors cadre, il est chargé de la pré-toaration des programmes intégrés médi-terranteus auprès de Gaston Defferre, munistre d'Etal, chargé du Pan et de kerranéeos auprés de Gaston Defferre, iministre d'Etal, chargé du Plan et de l'aménagement du territoire. Directeur de techiner du commissaire de la République fd'Ile-de-France en novembre 1985, il est place hors cadre, le 14 mai 1986, el mommé directeur de la défense et de la lsécurité civile au ministère de l'intérieur. Ell devient ensuite préfet de l'Isère (C. disponente 1987) avant d'être nommé (C décembre 1987) avant d'être nor préfet de la Guadeloupe le 18 octobre

PICARDIE: M. Henri Rouanet

M. Henri Rouanet, préfet de la région Limousine, préfet de la Haute-Vienne, est nommé préset de la région Picardie, préset de la Somme, en remplacement de M. Bernard Grasset, nommé, le 3 juillet, directeur général de la olice nationale.

[Né le 24 janvier 1933 à Vincennes IVal-de-Marne). M. Henri Rouacet occupe successivement, de 1956 à 1960, les fonctions de chef de cabioet des préfets d'Eure-et-Luir, de l'Orne et de l'Aube, Sous-préfet de Sainte-Menchould (Marne) en 1962, il est affecté, l'ancée suivante, à Saint-Jean-de-Maurienne (Sanne), avant de devenir en 1968. suivante, à Saint-Jean-de-Maurienne (Savnie), avant de devenir, en 1968, secrétaire général de la Savoie. Chef de cabinet du préfet de Paris en septembre 1971, il est nommé, deux mois plus tard, directeur de cabinet du préfet de la région Alsace. Sous-préfet de Brive (Cor-rèze) en 1974, il entre, en juillet 1980, au cabinet de M. Jacques Barrot, minis-ter de la carté de la Memphé excèpte Securite (1982, pulls préfet du Val-de-marne en novembre 1985, il était préfet du Limousin depuis le 23 août 1989.]

MEUSE: Mme Colette Horel

M. Colette Horel, administrateur civil hors classe, est nommée préfet de la Meuse en remplacement de M. Joël Gabdin, nommé, le 3 Juil-let, préfet de l'Isère.

Née le t.º février 1949, à Soiot-Claude-de-Diray (Loir-ct-Cher), ancienne élève de l'ENA (promotioo Voltaire) et de f'Institut d'études politiques de Paris, M.º Colette Horel entre, en juin 1980, au mioistère de l'urbanisme, do logement et des transports, à la direction de far-chitecture.

En 1984, elle est appelée comme char-gée de mission au cabinet du premier ministre, M. Laurent Fabius. En juin 1988, elle est nommée consciller techni-que au cabiner du mioistre chargé du budget, M. Charasse. Depuis décembre 1988 elle était char-gée de mission à la présidence de la République.]

HAUT-RHIN: Mme Hélène Blanc

M= Hélène Blanc, préfet de la Sarthe, est nommée préfet du Haut-Rbin, eo remplacement de M. Claude Guizard, nommé horserden le 3 inilitée. cadre le 3 juillet.

Née le 19 janvier 1929, à la Roche-sur-Foron (Haute-Savoie), liceneiée eo droit, administrateur civil de première classe, Me Hélène Blanc a occupé plu-sieurs fonctions préfectorales doos la région parisienne, en Loir-et-Cher, en Saône-et-Loire. Nommée préfet du Cantal en janvier 1984, elle était devenue préfet de l'Orne en février 1986, ovant d'être nommée préfet de la Sarthe, le 25 janvier 1989.)

LA RÉUNION : M. Jacques Dewatre

M. Jueques Dewetre, préfet de Saone-et-Loire, est nommé préfet de la région Réunion, préfet de la Réu-nion, en remplacement de M. Daniel Coostantion, nommé préfet de le

[Né le 5 juin 1936, à Limoges [Haute-Vienne], M. Jacques Dewatre, nommé directeur de la défense et de la sécurité civile, est un ancieo élève de l'Ecole spé-ciale militaire de Saint-Cyr. Officier de l'armée active depuis 1958, il devient, en 1974, sous-préfet, directeur du cabinet du salée de l'Auto Ampé des postes du préfet de l'Aude. Après des postes outre-mer, notamment en Polynésie fran-çaise, il est, en juin 1981, chef de cabi-net de M. Jean-Pierre Cot, ministre délègué aoprès du ministre des relations extérieures, chargé de la coopération et

Le conseil des ministres a cualité de directeur. Préfet du Lot en juillet 1981, il est nonmé directeur de la général de la préfecture des Yvelines en écidé. le 18 juillet, le mouvehors cadre, directeur du service centra des CRS, En octobre 1985, il est nomme directeur de la défense et de la sécurité civiles, puis, le 23 avril 1986, préfet de la Guyane. Il était préfet de Saône-et-Loire depuis le 27 juillet 1988.]

SAONE-ET-LOIRE: M. Jean-Claude Roure

M. Jean-Claude Roure, préfet de la région Martinique, préfet de la Martinique, est nommé préfet de Seône et-Loire en remplacement de M. Jacques Dewatre, nommé préfet de la Réunion.

[M. Roure, né le 11 mai 1938 à Alger, licencié ès lettres, ancien président de l'UNEF, est, depuis 1966, fonctionnaire de l'éducation oationale détaché à la Société contrale d'équipement du territoire (SCET). Il y a successivement societe conserve de processiveme ot cocopè les postes de chef do service d'égoipement touristique, directeur de la société d'égoipement de la Drôrae, directeur de l'agence d'urbaoisme de ce département, et, en 1980, le poute de directeor de la SCET pour la régioo Midi-Pyrénées. Parallélement, M. Roure a été, de 1966 à 1977, administrateur, trésocier, puis président de l'Union des centres sportifs de plein air (UCPA), dont il est resté le conseiller technique jusqo'à ce que M. Michel Crépeao le fasse nommer, en octobre 1981, directeur de la qualité de la vie auprès du ministère de l'environnement. D fut ensuite préfet de ta fraute-Morne (3t juitlet 1985), remis à la disposition de soo corps d'origine (11 juio 1986), directeur do cabinet du ministre délégué auprès du ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire chargé du tourisme (M. Stim) en juillet 1988. Il était préfet de la Martinique depuis le 12 avril de la Martinique depuis le 12 avril 1989.]

SARTHE: M. Daniel Constantin

M. Daniel Constantin, préfet de la région Réunion, préfet de la Réu-nion, est nommé préfet de la Sarthe co remplacement de M= Hélèce Blanc, nommé préfet du Haut-Rhin. [Né le 8 septembre 1940 à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), M. Constantio est liceneié en droit et aneico élàve da PENA. O a été affecté successivement au ministere de l'agriculture puis à cehu des DOM-TOM. De 1972 à 1975 M. Constantin est chef de la subdivision administrative sud (La Foa) de la Nou-velle-Calédonic et dépendances. En 1975, il devient directeur du cabinet du hautd devient directeur du capinet du hant-commissaire de la République dans l'océan Pacifique et aux Nouvelles-Hé-brides, Secrétaire général de Loir-et-Cher en 1979, M. Coostantin était daysoo en 1979, de Contanta cuatra cuatra consulte secrétaire général pour les affaires régionales Nord-Pas-de-Calais en février 1983 puis commissaire de la République du Cantal en février 1986, préet de la Drôme en septembre 1987. Il était préfet de la Réunion depuis le 26 juillet 1989.]

CARNET

Naissances - Aix-en-Provence.

Antoine et Bésédicte LOUNIS ont le bonheur d'annoncer la naissanc

Constantin

le 14 juillet 1991. Le vicomte et la vicomtesse

Henry de RIVIÈRE de LA MURE ont la joie d'annoncer la naissance de

Mariog.

le 12 miller 1991, à Chartres 40, rue La Tannerie, 28000 Chartres.

- Annie KRIVITZKY Pierre-Dominique CASTERAN

ont la joie d'annoncer la maissance de

Pierre-Edouard, le tt juio 1991, à Paris.

12, rue Saint-Bon, 75004 Paris.

<u>Mariages</u> - Chantal SAINT-HILAIRE Francis GUITTONNEAU

sont heureux de faire part de leur mariage, qui o eu lieu le 18 joillet 1991.

7, rue Louise-Tholiez, 75019 Paris,

Décès

Chalon-sur-Saône.

Georges Jaboulet Clarisse, Laure, Sybille et Daphné, M. et M= Gérard Barrois, leurs enfants, petits-enfants et arrière octite-fille.

Mª Maurice Jaboulet, ses enfants et petits-enfants, ont le douleur de faire part du rappel à Dieu, le 17 juillet 1991, de

M™ Georges JABOULET, ncc Marie-Bénédicte Barrois.

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Salot-Pierre, le samedi 20 juil-let, à 10 h 30.

Pas de l'teurs, dons à l'Association des praticiens de l'hôpital de Chaloo-sur-Saôge par l'intermédiaire de la famille.

30 D, avenue de Paris, 71100 Chalon-sur-Saône

- Le Père André VERNY, déporté, résistant, chevalier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, croix de guerre 1939-1945,

ancien élève de l'Ecole normale supérieure,

s'est endormi dans la paix du Seigneur, le 13 juillet 1991, et a été inhumé, dans l'iotimité, ou monastère du Buisson-Ardent dans l'Aude.

De la part de Sa famille, Des Moniales de la Résurrection, De la communauté Notre-Dame-des-

Uoe messe sera célébrée ultérieurement à Notre-Dame-des-Chomps, à

o Je suis lo Résurrection et la Saint Jean XI, 25.

La Barthe-Haute. 11600 Conques-sur-Orbiel.

 M= Albert Zaegel, sa sœur, Jean, François et Pierre Virolleand.

Et loute sa famille,

ont la tristesse de faire part du décès de M- Marguerite VIROLLEAUD,

survenu à Châtillon-Coligny (Loiret), le 17 juillet 1991, daos sa quatre-vingt-**Anniversaires**

- Le 20 juillet 1990,

Mare LACROIX,

Et sans sa belle proximité

homme de cœur, quittait ceux qu'il avait conviés à l'amhié.
Et rejoignait l'Étoile.
En souvenir de Lui.

- Il y a deux ans, le jeudi 20 juillet 1989,

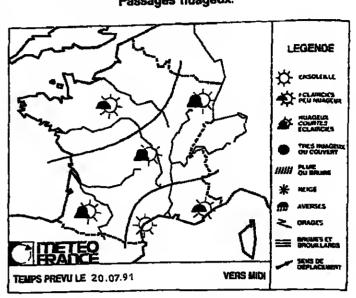
Christine MAIRE,

nous quittait pour la Lumière. Que 10us ceux qui l'aiment pensent à

Messe à Salèlles, commune de Saint-Izaire (Aveyron), dimanche 21 juillet 1991, à 11 beures.

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 20 juillet 1991 Passages nuageux.



tiga yaka makiki A

-1-10

* ** ** **

14 miles

-

. - · · · -

A TEM

Sie altar 🚧

9人中的

.

-42. a atte

. . . .

-007-04

الم الم

Sec. 35 (4.5)

... _ ... ·

7 .

.........

4.7

. 2 % %

.

merk in wife

.

-L- . ± 344

5.5

1 1 80

78-6

-- . .

y" - 7

44.

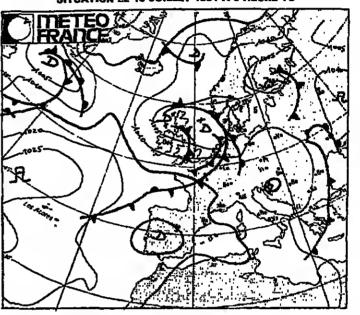
يو ۾ جي د

740

A CONTRACTOR

10 July 1 1000 · ---

SITUATION LE 19 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU



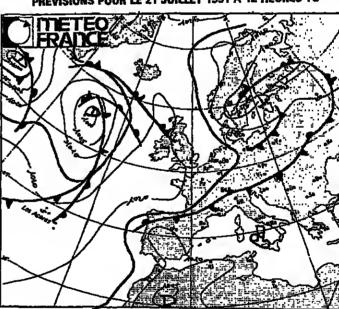
C'est le retour progressif du beau temps sur la méjeure partie du pays. Dimanche : quelques nuages au nord, quelques orages au sud. - Des banes de nuages circularont sur los régions situées au nord de la Seine, Près des côtes de la Manche, le ciel sera très nuageux le main. Au cours de la journée, la soleil percera rapidement la couche nuageuse et de belles destinates au désettandense crédiement. Sur la reste du pays, c'est du solell et de la chaleur.

Quelques fovers oraceux éclateront

icl et là sur les régions méridionales, notamment les Pyrénées ou les Alpres, Les remnératures minimales atraindrent de 12 degrés à 14 degrés sur la moltié nord, de 14 degrés à 17 degrés sur le Sud-Ouet, de 17 degrés à 20 degrés sur le Sud-Est.

Les températures maximales atteindront de 20 degrés à 23 degrés sur le Nord-Quest el le Nord, de 24 degrés à 28 degrés sur la moltié nord, de 28 degrés à 33 degrés sur la motié

PRÉVISIONS POUR LE 21 JUILLET 1991 À 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES mexime - minima et temps observé Valours extrêmes relevées entre le 18-7-1991 à 18 houres TU et le 18-7-1991 à 8 houres TU LUXEMEBOURG. 20 14 P AJACCIO 27
BIARRITZ 27
BORDEAUX 29
BOURGES 29
BREST 17 TOURS 27 18 P POINTE A-PITRE 32 24 D MADRID 40 21 D MARRAKECH 40 23 D ÉTRANGER ALGER 4 19 D
ALGER 5 19 D
ATHÈNES 33 24 D
BANGKOK 34 25 N
BARCELONE 28 19 D
BELGRADE 22 13 D
BERLEN 22 14 C
BRITKELLES 17 14 P CAEN 21
CHERROURG 17
CLEICHONT-FEE 32
DIJON 30
GRENOBLE 29 MOSCOU..... 23 13 D NAIRORI NEW-YORK 37 26 N OSLO 19 LL N PALMA-DENAL 32 18 D LIMOGES. 26 LYON. 30 MARSEILLE 34 NANCY 24 NANTES 22 BRUXELLES 17 14 P COPENHAGUE 26 13 C DAKAR 31 25 N PÉKIN______ 26 22 D REO-DE-JANEIRO_ - -DIRRRA SINGAPOUR 35 STOCKHOLM 20 25 C 10 D ISTANBUL 28
JÉRUSALEM 29 SYDNEY _____ 19 PARIS-MONTS _ PAU 29 PERPIGNAN 35 RENNES 21 TOKYO ... 22 C TUNIS _____ \$6
VARSOVIE ___ 20 LE CAIRE... --- 42 25 N ST-ETTENNE_ __ 38 LONDRES 24 14 D VENISE LOS ANGELES 22 17 C VIENNE C В D 0 P T avers: brume pluio OLEGY neige tempète

TU = tempe universel, c'est-à-dire pour la France : haura légala moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

-502%05

S HEURE TU

our les ou (en nuere),

lanı

casion casifs han-catif case å leurs

proporegard - dite 1 rie-m le docage denne det 11 - dron 2 les dique dution

23040-

er par

200 g a ne Seats. £ 11.25 i re · nul ي دوسي : des 1116 ni ng

2000 2001

sresh

de la

Vendredi	19 juillet		Samedi	20 juillet	
		TE 4	1.40 Courts métrages :	Film américain de Franck et	23.45 Six minutee d'informa
TF 1	Traquenard é Hongkong. 22.30 Feuilleton :	TF 1	Histoires courtes.	James Patterson [1989]. Avec Peter Shereyko, Jane	tions.
).40 Jeux : Intervilles 91. Epinel-Vichy.	. Mystères à Twin Peaks.	13.15 ➤ Magazine : Reportages.	FR 3	Badler, Randy Brooks.	23.50 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.
.40 Magazine :	23.20 Documents du monda, Passeuses de drogue : la pri-	las Dánasas de sanadi	13.00 Variétés : Eurotop.	5.15 Cinéma : Tempête. = Film français de Bernerd Des- champs (1939). Avec Erich	LA SEPT
52 sur la Une. Les Eunuques.	son eu bout du voyage.	13.50 La Une est à vous.	14.00 ➤ Magazine :	von Stroheim, Annie Ducaux,	
35 Sport : Boxe. Pierre Coet- zer-José Ribalta, à Johannes-	0.15 Journal de la nuit.	Avec la série Matt Houston. 16.05 La Une est à vous (suite).	Rencontres spécial été. Thème : Les Clandestins.	Arletty.	13.10 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire :
burg. 40 Journal, Météo	0.25 Demain se décide aujour- d'hui.	Avec la série Vivement lunds. 18.00 Magazine :	Racines : Nouvelles clandes- tines, do José Vieira : Invi-	LA 5	Roger Planchon. 15.55 Documentaire :
et Bourse.	Invité : Maroun Bagdadi.	Trente millions d'amis.	lée : Mohamed Hocine, mem- brs du Comité contre la	13.20 Magazine : Intégral.	Retour è Oujda.
A 2	M 6	li leur redonne la vie ; Le Télé- tatou ; Les conseils de l'été ; Premier chien snil-fsu à	doubls peine : Chrielian Delorme, responsable à la	moto au Castellet; Moto : les	16.55 Contes et légandes d Louvre.
.45 Jeu :	20.40 Téléfilm :	Hyères.	CIMADE.	essais des Grands Prix moto	17.10 Documentaire : Harry Dickson.
Les Ciefs de Fort Boyard	L'Eté de toue les risques. 22.15 Série : Equalizer.	18.30 Jeu : Une familia en or. 19.00 Série : Marc et Sophia.	De 15.00 à 19.00 La Sept 19.00 La 19-20 de l'informa-	250 et 500 cm²; Formule 1 : retour sur le Grand Prix de Sil-	18.00 Mėgemix.
(et à 2.30). 05 Série : Palace.	23.05 Magazina ; Vénus.	18.25 Jau : La Roun de la fortune.	tion. De 19.12 à 19.35, le journal	verstone. 13.55 Série : La Retour	18.55 Introduction à l'ert océa nien.
55 Moyen métrage : Antoine et Colette.	23.35 Capital. 23.45 Six minutes d'informa-	19.55 Tirage du Loto.	de ls région.	de Mike Hammer.	19.45 Documentaire : Les Preticables
De François Truffaut, avec Jean-Pierre Léaud, Marie-	tions.	20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo	De 20.00 à 0.05 La Sept 0.05 Série rose : La Revanche.	15.30 Série : Lou Grant. 18.20 Tiercé à Evry.	de Jaan Duhuffet.
France Pister. 7 Cinéma :	23.50 Série : Destination danger.	et Loto.	0.30 Magazine :	18.50 Séria :	20.00 Histoire parallèle. 20.55 Théatre : La Mahahha
Baisers volés, ##	2.00 Rediffusions.	20.45 Veriétés : Sébastien c'été fou l	L'Heura du golf.	Deux flics à Miami. 17.40 Série : La Loi	rata (5• partie).
Film français de François Truffaut (1988). Avec Jean-	LACEDT	22.25 Série : Paparoff.	CANAL PLUS	de Los Angeles.	21.50 Le Dessoue des cartes,
Pierre Léaud, Claude Jade, Daniel Ceccaldi.	LA SEPT	0.00 Magazine : Formule aport.	13.30 Téléfilm :	18.35 Divertissement : Rires parade.	22.00 Soir 3. 22.10 Théatre :
5 Megazine : Les Arts au soleil.	21.00 Téléfilm : Ballroom. 22.20 Feullieton : Diadorim.	Fun board : Coupe du monde.	Le Putsch	19.05 Série : V.	Le Mahabharata (6- partie).
D Journal et Météo.		à Tarifa (Espagne); Railye ; Paris-Moscou-Pékin; Voile ; les 24 heures de La Baule en	de Harry Perkins. 16.00 Jeu : V.O.	20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.	23.20 Lettre
FR 3	FRANCE-CULTURE	catamaran.	16.45 Documentaire :	20.45 Série :	à Michel Petrucciani. 0.00 Documentaire : L'Œil eu
	20.30 Radio-archives.	0.40 Journal et Météo.	Les Allumés Paquito Leal, entre soleii et	Un privé nommé Stryker. 22:30 Divertissement :	dessus du puits.
Magazine : Thalassa. Accrochees à le mer.	Arthur Adamov, ombre por- tée.	A 2	ombre, de Bernard George. 17.10 Sport : Pétanque.	Grain de folie.	FRANCE-CULTURE
O Feuilleton : Joseph Conrad.	21.30 Musique : Black and blue.	13.35 Documentaire :	Deux quarts de finale du tro- phée Canal +.	Invités : Adamo, Eric Blanc. Jean Roucas, Pacifique, Phi-	20.30 Photo-portrait. Merie
(3- épisode) Journal et Météo.	Le Panthéon de Tahar Ben	La Planète de l'eventure. A bout de glace, de Roland	18.00 Sport : Golf.	ippe Monneret. 0.00 Journal de la nuit.	Claude Béaud, directrice de l Fondation Cartier.
5 Traverses.	Jelloun. 22.40 Les nuits megnétiques.	Théron.	3- journée du British Open. En clair jusqu'à 20.30	0.10 Intégral (rediff.).	20.45 Dramatiques. François I de Patrice Obert ; à 22.01, L
Histoire de climats, 2. L'Homme et son climat.	Avignon, scènes de nuit.	14.00 .Magazine : Animalia. 14.45 Sport : Cyclisme. Tour de France : 14 étape.	19.45 Flash d'informations.	0.40 Feuilleton : L'Homme du « Picardie »	Clef, de Sertie Martel.
Magazine : Musicalee (rediff.)	0.05 Du jour eu lendemain. Anthologie de la semaine.	Tour de France : 14- étape. Saint-Gaudens-Castres.	19.50 Top 50. 20.30 Téléfilm ;	[et à O.55).	22.35 Musique: Opus. Avignon 91: Edmon
•	0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques.	16,40 Magazine : Vive la vélo.	Le Meurtre	M 6	Jabés, portrait musical. 0.05 Clair de nuit.
CANAL PLUS		17,15 Téléfilm : Les vagabonds de la Bas-	de Mary Phagan. 22,20 Magazine :	13.30 Série : Coeby Show	
Téléfilm :	FRANCE-MUSIQUE	tille.	Quelle horreur! Nos Amis les vampires.	(rediff.).	FRANCE-MUSIQUE
Ingoisse eur la ville. Vlagazine :	20.30 Discothàques privées. Raffaeln de Banfield, L'Oiseau	18.40 Série : L'homme qui tombe à pic.	22,45 Flash d'informations.	14.00 Série : Supercopter. 14.45 Série : Laramie.	20.30 Histoire du chef d'or chestre. D'eprèe le livre
ploits r 32. ash d'informations.	de feu, de Stravinsky; Concerto pour deux trom-	19.30 Sport : Le Journal du Tour (et à 23.55).	22.50 Sport : Boxe. Championnet du monde des	15.35 Série : Les Espions.	d'Elisabeth Bernard. 21.30 Haiku.
Cinéma :	· pettes et cordes, de Vivaldi :	20.00 Journal et Météo.	lourds-légers version WBC, en direct de Palerme en Sicile.	16.30 Jeu ; Hit hit hit hourra ! 16.40 Série : Vegas.	22.00 Opéra (en direct d'Orange)
Leviathan. Film américais de George Pan	Le Combat, extrait, de Ban- field ; Jenufa, scène finale, de	20.40 Téléfilm : Délit de fuite, 22.15 Série : David Lansky.	0.20 Sport : Rugby. Etats-Unis-France, en direct	17.35 Séria : L'Homme de fer.	Elektra, opéra en un acte, d R. Strauss, par l'Orchestr
Cosmatos (1988). Avec Peter Weller, Richard Crenna, Amanda Pays.	Janacek ; Ich bin der Welt, de Mahler ; Cusl fan tutte, extrait, de Mozart.	23.30 Magazine :	de Coloredo Springs. "	18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Documentaire : Turbo.	philharmonique et la Chœu de Radio-France, dir. Mare
Amanda Pays. Sport : Golf.	21,30 Haiku.	Les Arts au soleil, 23.35 Journal et Météo.	2.05 Cinéma : Une ferrme en péril. ■	19.54 Six minutes d'informa-	Jenowski ; sol. : Gwynei Jonee, Leonie Rysanek, Elizi
British Open : 24 journée. Cinéma :	22.00 Concert (en direct du Festi- vel de Montpellier) : La Force	0.20 Megazine : Autrement	Film eméricain de Peter Yetes (1987). Avec Kelly McGillis,	tions, 20.00 Série : Cosby Show.	beth Connell, Martine Suraid Bernadette Antoine, Roselvo
Derrière le miroir	du destin, ouvarture, de Verdi ; Romances pour ténor	dit. Thème : Soliderités.	Jeff Daniels, Jessica Tandy (v.o.).	20.35 Téléfilm : La Femme pié-	Allouche, Anita Herrment Martina Olmeda, Doris Brug
sans tain. Film français, classé X, de	at orchastre, de Verdi (orchastration de Berio);	1.10 Série : Destination danger.	3.40 Cinéma : La Preuve par 9 mm. =	gée, 22.15 Téléfilm : La Déchéance.	gemann, Nell Froger. 0.05 Jazz.
Patrick Aubin (1982). Cinéma :	Concerto pour orchestre, de Bartok, per l'Orchestre natio-	Sesumador danger.		ZZ. 10 10tomini ; La Decileance.	
Le Lit conjugual, ** Film itelien de Marco Ferreri	hai de Lyon, dir. Emmanuel		Dimanche	21 juillet	
[1963] (v.n.).	Krivine; sol.: Roberto Ala- gna, ténor.		Dimancic		
LA 5	 Jazz. En direct de Montpel- lier, le trio Jacques Mahieux, 	TF 1	23.10 Magazine : Les Arts au solail.	19.35 Les Superstars du cateh. 20.30 Cinéma :	22.15 Informatione : M 6 express.
Téléfilm :	Febrice Devienne, François Corneloup	14.10 Série : Rick Hunter,	23.20 Journal et Météo.	Jusqu'eu bout du rêve. ■	22,20 Capital.
		inspecteur choc.	0.00 Megazine : Musiques eu cœur	Film américain de Phil Alden Robinson (1989).	22.35 Cînême : Agethe et Martha. D
K-END D'UN CHIN	ELID	Commissaire Moulin.	de l'été. El Jem que j'aime.	22.10 Flash d'informations. 22.15 Sport : Corrida.	Film françeis de Reine Pira (1982).
IN-EIND D ON CHINA	EOR	16.30 Disney Perade. 17.50 Magazine : Téléfoot.		La Feria de Nimes avec Emilio Munoz et les taureaux de	0.05 Six minutes d'informa
ILE-DE-FRANCE	Viaea, 20 h 30 : mobilier,	18.35 Loto sportif. 18.40 Divertissement :	FR 3	Manolo Gonzales. ·	tions. 0.10 Magezine : Sport (
di 20 jaillet : Complègae, : livres; 14 h : tablcaux,	Dimension 21 in 11 of a Alexan	Vidéo gag.	13.30 Megazine : Musicales. Une histoire de l'orgue, de	23.30 Sport : Golf. 3 et 4 journées du British	(rediff.). 0.15 Les Kilomètres
er; La Varenne Saint-Hi-	Dimanche 21 julllet: Alençon, 10 h 30: arts d'Asic; 14 h 30:	19.05 Le Roi du Meroc face à la presse.	Gilles Cantagrel et Net Lilens- teln. 1. Le Monde méditerra-	Open. 1.30 Cinéma :	Saint-Yorre. 0.25 Boulevard des clips.
4 h 30 : tableaux, mobilier; re, 14 b : mobilier, livres .	mobilier, objets d'art; Anbagne, 14 h 30 : mobilier, tableaux;	Hassan II, roi du Maroc, répond aux questions de	néen. 14.30 Magazine :	Le Puritain.	2.00 Rediffusione.
anche 21 juillet : Fontaine-	Cevaillon, 14 b 30 : tebleeux	Michèle Cotta (TF 1], Marc	Sports 3 dimanche.	(1937).	LA SEPT
, 14 h : muhilier, ohjets ; L'Isle-Adam, 14 b 30 :	modernes, mohilier; Cheumont,	Ullmann (RTL) et François d'Orcival (Valeurs actuelles), à Rabat.	Equitation : L'événement : Les actualités ; Parcoura sans	LA 5	
lier, tableaux; Provins,	14 h : mobilier, objets d'urt; Cherbourg, 14 h 30 : mobilier, art	20.00 Journal, Tiercé, Météo	faute : Salut les mômes : Zig- Zag, le magazine de la glisse :	13.20 Sport : Moto,.	15.55 Occumentaire : Helli Actor's Studio (3).
t; Ramboulllet, 14 h 30:	populaire; Denaville, 10 h :	et Tapie vert. 20.40 Cinéma :	Sei et match. 17.30 Magazine : Montagne.	16.20 Tiercé	Une communauté de travail. 16.50 Ducumantaire : Miche
ures tableaux modernes:	hijoux; 14 h : mobilier, objets d'art; Dieppe, 14 b 15 : tahleaux	Spirale. Film français de Christopher	Les Compagnons du vide, de Gillee Chappaz et Claude	à Maisons-Laffitte. 16.50 Sàrie : Frog Show.	Lairis
illes-Chevan-Légers, 10 h :	modernes, mobilier; Flearey-sur-	Frank (1887).	Andrieux (2º partie).	17.25 ➤ Magazine : Kargo.	souvenirs Soupault. 17.25 Documentaira :
s, mobilier, objets d'art.	Ouche, 14 b 30: mobilier, objets d'art; Giverny, 14 b 30: mobilier,	22.15 Megazine : Ciné dimanche.	18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 La 19-20 de l'informa-	18.15 Série : La Loi de Los Angales.	A propos de Nice. 17.45 Tèléfilm : Ballroom.
	tableaux; Granville, 14 h 30: tableaux mudernes, mobilier;	22.25 Cinêma : Ensamble e'est un bordel,	tion. De 18.12 à 19.35, le lournal	19.05 Série : V. 20.00 Jaurnal et Météo.	19.05 Documentaire : Sadhua.
	Issoudun, 14 h 30 : meubles régio-	séparés c'est un désastre. 🗆	de la région. 20.05 Série : Benny Hill.	20.40 Journal des courses. 20.45 Cinèma :	20.00 Documentaire : Boulevard
	naux ohiets d'art : La Grand-				du XXe siècle.

Samedi 20 iniliet: Alençon, 10 h 30: livres, affiches; aaux, ohjets d'art; La Grand-14 h 30: art populaire, bibelots; Arles, 15 h: tableaux contemporains; Bretoneelles, 9 b 30 et 14 h: mobilier, hibelots; Coutaaces, 14 b: vins, aleools; Douarnenez, 14 b 30: tableaux modernes; La Bnale, 14 h: argenterie, hijoux; 20 h 30: argenterie, hijoux; 1a Rochelle, 14 h: marines; Labatut, 16 h: mobilier, objets d'art; Le Touquet, 16 h: tableaux; Pont-Audemer, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Le Touquet, 16 h: tableaux, mobilier; Saint-Nazaire, 14 h 30: faïence, jouets, mobilier; Vitry-le-François, 14 h 15: automobiles modèles réduits; Rodez, 14 h: tableaux

FOIRES ET SALONS réduits; Rodez, 14 h : tableaux modernes, mobilier; Roynn, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Saint-Jean-de-Luz, 14 b 30: litho-

FOIRES ET SALONS Cnunes (Palais des festivals, deux salons): Anbazine, Chinon, graphies, tahleaux modernes; Noirmontier, Le Tech.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal Officiel du 17 juillet 1991 UN DECRET

- nº 91-658 du 11 juillet 1991 modifiant le décret nº 68-803 du 10 septembre 1968 pris pour l'ap-plication de la loi nº 67-1175 du 28 décembre 1967 portant réforme

DES DECRETS - nº 91-661 du 12 juillet 1991 modifiant le code de la construc-tion et de l'habitation.

DES ARRETES DES ARRELES

Du 5 juillet 1991 portant
homulogation du reglement nº
91-03 de la Commission des ope-

des droits de port et de naviga-tion.

Sont publiés eu Journal Officiel
du 18 juillet.

Sont publiés eu Journal Officiel
du 18 juillet.

Sont publiés eu Journal Officiel
du 18 juillet.

20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Cirque : XIV- Festival e'est un désastre. D Film Italien de Stano (1881). 0.00 Journal et Météo. 0.45 Série : Intrigues (et à 5.40). 22.00 Magazina : Le Divan. Invité : Christian Lacroix, cou-**A2** 22.20 Journal et Météo. 13.20 Divertissement : 22.45 Cinéma : Le Chevalier mystérieux. III Film italien de Riccardo Freda [1948] (v.o.).
0.20 Musique : Carnet de notes.

intametional à Monte-Carlo.

CANAL PLUS

du monde. 13.30 Décode Pas Bunny.

La Puissance de l'instinct.

15.00 Téléfilm : Coup de folie.

14.35 Documentaire:

Rire A 2.
Vive les vacances.

14.15 Série : Mac Gyver.

15.03 Sport : Cyclisme.
Tour de France : 15- étape.
Albi-Alès. 17.20 Magazine : Vive le velo. 18.05 Documantaire : La Planète de l'aventure. Trou de fer, de Roland Thé-

Trou de fer, de Roland Théron.

18.30 Megazine: Stade 2.
Les résultats de la semeine:
Athlétisme; Moto; Volle;
Footbell; Omnisports; Equitation; Golf.

19.30 Sport:
Le Journal du Tour
(et à 23.35).

20.00 Journal et Météo.
20.45 Série: Taggart.
22.00 Série: Sueurs froides.
Black mélo, de Philippe Setbon. evec Roland Giraud.
Candica Patou; Les Yeux de la nuit, d'Eric Brach, evec
Bruno Crèmer. Clémentine
Célarié: A la mémoire d'un enge, de Cleire Devers, svec
Marie Trintignant. François
Cluzet. 14.30 Les Fahles géométriques. Le Corbeau et le Renard. 16.40 Documentaire : La Crolsière jaune. 17.30 Telefilm : Retour.
18.00 Cinema :
Jour eprès jour.
Film français d'Alain Attal
(1988). En clair jusqu'à 20.30 —— 19.30 Flash d'informations.

20.45 Cinema :

20.45 Cinèma:

Va voir maman,
papa travaille.

Film françaie de Françoie
Leterrier (1977).

22.30 Magazine: Normades.
De Patrick de Carolis. Sommaire: Il est toujours minuit...
docteur Schweitzer, de Dominique Vender-Heym et
Manuel Saint-Paul; L'ile au
trésor, de Jérôme Dufour,
Philippe La Bris et Antoine
Masson; Le Bon Sauvage, de
Vincent Régnier; Les Grones
magiques, d'Elysabeth Coesaitere et Claude Costechareyre. reyre.
23.20 Magazine : Top ehrono. 0.10 Journal de la nuit.

M 6 13.55 Série : O'Hara. 14.45 Série : U Hard. 15.35 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.50 Séria : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informe-tions. 20.00 Série : Ma sorcière bien-eimés. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Tèléfilm : Ces enfants-là.

22.10 Météo des plages.

du XXe siècle. 20.30 Cinéme:
La Vellée fantôme. 22.10 Moyen métrage : Regerd aur la folia. 23.00 Megazine : Cinéma de poche. FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création

20.30 Atelier de création radiophonique. Un château dane la tête.

22.35 Mueiqua: Le enncert | donné le 18 juillet lors des 18 Pencontres de la Chartrause de Villeneuve-lès-Avignon): Cuatuor à cordes n° 1, de Carter; Trois pièces pour quatuor à cordes, de Stravinsky; Cuatuor à cordes n° 5, de Bartok, par le Quatuor Architti. tuor Arditti. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Histoire du chef d'orchestre. du chef d'orchestre.

21.30 Heiku.

21.45 Opéra len direct de l'ebbaye de Fontfraldel : Le Pirata, opéra en deux actes de Sellini, par l'Orchestre philharmoniqua da Strasbourg, les Chœurs des Opéras du Rhin et de Montpellier. 0.05 Miroir des mots.

Le Monde

Le premier voyage d'un dirigeant américain depuis trente-deux ans

La visite de M. Bush en Grèce illustre le réchauffement des relations entre Athènes et Washington

Le préaident américain est arrive jeudi 18 juillet à Athènes. pour une visite officielle de deux jours en Grèce, la première d'un dirigeant américain depuis trente-deux ans.

ATHÈNES

de notre correspondant Un engagement – « les Etats-Unis feront tout ce qu'ils peuvent pour aider la Grèce, la Turquie et les Chypriotes à résoudre le problème de Chypre», – un appel au règlement pacifique des différends eu sujet des relations gréco-turque, et une référence au rôle que peut jouer la Grèce dans les Balkans: le bilan de la première journée d'entretiens du président américein avec les responsebles grecs n'a réservé à Athènes eucune heureuse surprise. M. Bush a d'ail-

L'ESSENTIEL

DÉBATS

e Dialogue autour d'Airbus », par L.W. Clerkson ; e Défense des propriétaires », par Philippe Pelleer ; Bonhaurs ; « La Fâte », par Albert Memmi.....

ÉTRANGER

L'Algérie et ses champs de pétrole Le premier ministre justifie son projet d'ouverture aux compaonies étrangères ...

Un espoir pour le Cambodge L'eccord de Pékin pourrait mettre

de drames

un terme à vingt et une années

POLITIQUE Le langage de M™ Cresson M. Lang théorise le « parler franc » du premier ministre..... 7

des échéances électorales

SOCIÉTÉ

Conquistadors français sur le Tour de France Luc Leblanc endosse le meillot jaune. Cherly Mottet gagne la

CULTURE

Festival d'Avienon La légende des Argoneutes ren-

contre le porit d'Avignon ; Agnès Varde et Jeen Viler ; Michel Deutsch et André Wilms à Théâtre ouvert... en ettendent la visite de Jack Lang...... 10

SANS VISA

■ 36 heures en Europe ● Paris en « mountain bike » . Drasde, la beausé foudroyée . Jeux Table : ouverts en août et phi-

ÉCONOMIE

La reprise de VEV-Prouvost Le plan présenté par Pierre Bar-Le chômage

dans le monde L'OCDE prévais 3,6 millions de sans-emploi de plus d'ici à

Services

Abonnements..... Annonces classées 20 Carnet 24 Marchés financiers 22-23 Météorologie 24 Philathélie 11 Radio-Télévision 25 Spectacles..... 12

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 19 juillet 1991 a été tiré à 485 167 exemplaires.

garanta and a

M. Bush est venu avant tout pour ramener la concorde entre les deux alliés-ennemis de Washington dans la région, ce qui pourrait se concrétiser sous peu par la signature d'un accord du type pacte de non-agression, à l'beure où Athère semblant prêts. Athènes et Ankara semblent prêts à reprendre le dialogue pour régier

Le président américain, qui poursuivra sa tournée en se ren-danl à Ankara du samedi 20 au lundi 22 juillet, n'a cependent manifesté aucune intention de jeter tout son poids pour faire sor-tir de l'impasse la situation à Chy-pre, dont 39 % du territoire sont occupés depuis 1974 par l'armée

Alors que l'intense ectivité diplomatique déployée autour de cette question n'a toujours abouti à aucun résultat concret, M. Bush s'est contenté de réaffirmer le soutien américain aux démarches des Nations unies et de promettre de faire tout ce qui serait en son pouvoir pour aider les parties en pré-sence « à résoudre le problème de Chypre, et à le résoudre cette année». Ce qui revient probablement à faire pression en sous-main sur la Grèce et la Turquie pour les

leurs pris soin de prévenir ses interlocuteurs qu'il ne déteneit aucune baguette magique pour résoudre le problème chypriote.

M. Bush est venu avant tout force à faire preuve d'esprit de conciliation. « M. Bush a certaines idées dont il va discuter ici et en Turquie e, a affirmé le porte-parole de la Maison Blanche, sans donner

Manifestation de l'extrême gauche

Longtemps considérée comme une plaque tournante du lerrorisme international, et violemment critiquée sur ce point par Wasbington il y a quelques années, Athènes e placé son hôte sous baule surveillance : 5 500 policiers, omniprésents dans le centre et assistés d'un demi-millier de collègues américains, ont été mobilisés, toutes les artéres empruntées par le président onl été fermées à la circulation, et les manifestations et rassemblements sont interdits jusqu'à samedi. La fièvre sécuritaire est d'autant plus forte que deux attentats terroristes ont élé commis lundi. Le plns grave – une tentative d'assassinat visant le chargé d'affaires turc – a été revendiqué par l'organisation du 17 Novembre, un groupe insai-sissable et considéré comme l'un des plus dangereux d'Europe.

Le filet policier n'a pas empêché les étudiants de faire une marche de protestation, qui s'est conclue par des affrontements entre les

forces de l'ordre et un petil millier d'extrémistes de gauche. Dans un pays où l'anti-américanisme traditionnel a beaucoup perdu de sa virulence, ces incidents et quelques injonctions (« Bush Go Home è») bombées sur des trolleys ont constitué l'essentiel des protestations

L'heure est désormais eux «excellentes» relations bilatérales, comme l'a souligné M. Bush, reconnaissant en passage les efforts menés par le gouvernement menes par le gouvernement conservateur pour rattraper des années de brouille. A défaut de résultats concrets, la visite de l'ami américain, qui a invité le président de la République hellénique et le premier ministre à se rendre aux Etats-Unis, reflète ce net réchauffement. — (Intérim)

 Attentats contre cinq banques à Istanbul ayant la venne du président Bush. - Cinq banques d'Istanbul ont été endommegées par des attentats à la bombe dans la nuil du jeudi 18 au vendredi 19 juillet maigre les importantes mesures de sécurité prises à la veille de la visite de M. Busb, a rapporté l'agence Anatolia. D'autre part, Dev-Sol, le plus actif des mouvements turcs d'extrême ganche, e menacé jeudi d'attequer George Bush an cours de sa visite à Istanbul et à Ankara, - (Reuter, AP.)

946 motards tués en 1990

M. Sarre propose vingt heures d'apprentissage obligatoires pour le permis moto

d'Etat aux transports, prépare une réforme du permis moto qui imposera, comme pour l'epprentis-sage de la conduite des voilures, un nombre minimum de vingl leçons de conduite effective et en circulation. L'opprentissage du code de la route s'ejoutera à ce minimum comme pour la prépara-tion an permis B.

Ce sont les statistiques de la mortalité routière qui ont déter-miné M. Sarre à tenier d'en finir evec ce qu'il appelle les formations « attrape-nigauds ». En effet, un tué de la roule sur dix est un motard et cette calégorie d'usagers devient de plus en plus dangereuse : en 1989, le nombre de motards tués e progressé de 12 %; en 1990, alteignant 946 morts, il ougmentait encore de 1,7 %, alors que ceiui de l'ensemble des vic-times de la route diminuait de 2,3 %. Avec une augmentation de leur mortalité double de celle des outres motards, ce sont les jeunes

M. Georges Sorre, secrétaire de dix-huit à vingt ans qui paient le tribut le plus lourd.

Outre ce renforcement pédagogique, le secrétaire d'Etat e décide de lancer des expériences de conduite accompagnée sur le modèle de ce qui existe pour les voitures qu'il est possible de conduire, à partir de l'âge de seize ans, après evoir subl une forma-lion, à condition d'être accompagné par un titulaire du permis.

Les services de la délégation à la sécurité routière réfléchissent aussi à un alourdissement de l'amende infligée en cas de défaut du port du casque de sécurité. Actuelle-ment fixée à 230 francs, elle pour-rait être portée à 900 francs à la demande de certaines associations de motards. D'autre part, le port d'un casque non-bomologué, qui est sanctionné par une amende de 75 francs, pourrait également faire l'objet d'une emende renforcée donl le montant est à l'étude.

Specialiste de l'électronique grand public

Le sud-coréen Goldstar s'attaque au marché français

Goldstar, filiale électronique du pnissant conglomérat sud-coréen Lucky Goldstar (180 milliards de francs de chiffre d'affaires), déjà présent en Allemagne, en Italie et en Grande-Bretagne, s'attaque à la France sur le donble froot de l'électronique grand public et de l'électro M. Choong Bong Cho, et son directeur général, M. Bernard Labaume (um ancien de chez Philips), ont officiellement lancé l'offensive mercredi 17 juillet.

Magnétoscopes, télés couleur, radios K7 portables, lecteurs laser, radios K/ portables, lecteurs laser, autoradios, réfrigérateurs et fours à micro-ondes : c'est avec une panoplie presque complète que la firme de Séoul part à la conquête du consommateur français. Déjà, elle se proclame modestement la « plus brillante étoile de l'électronique ».

Les objectifs sont clairs. Dès 1991-1992, Goldstar-France compte réaliser 450 millions de francs de chiffre d'affaires, dont 200 millions dans la vidéo (4 % du marché national), 100 millions dans la télévision (1,5 %), 120 mil-lions dans les fours à micro-ondes (5 %), 15 millions dans les réfrigéraleurs (0,50 %) et 5 millions dans des produits divers (entoradios

notamment). A l'horizon 1995-1996, la firme sud-coréenne veut être le numéro cinq en France dans l'électronique grand public et l'électroménager. Ses ventes devront avoir atteint

entend s'implanter solidement sur les marchés français de l'autoradio et des climatiscurs. Dans l'immédiat, à l'exception des postes de télévision, à 100 % montés en Allemagne, la totalité des réfrigéra-teurs, 55 % des matériels vidéo, et 65 % des fours à micro-ondes viendront de Corée.

En 1995-1996, tous les produits vendus par Goldstar auront, à plus de 50 %, une origine européenne. Une partie des réfrigérateurs sera fabriquée en Italie et une partie des fours à micro-oodes en Grande-Bretagne. Si tout va bien, Goldster-Frence projelle de construire nne usine en France

mais ne donne pas de précision. Pour la télévision haute définition (TVHD), Goldster envisage de s'allier à un fabricant européen, sans perdre de vue les procédés de baute définition numérique de l'américain Zenith, dont la firme sud-coréenne est devenue récemment actionnaire. A n'en pas douter, les sobricants enropéens se scraient bien passés de cet encombrant concurrent sud-coréen.

Pour refus d'inscription d'enfants étrangers à l'école

Le maire de Beaucaire est reconnu coupable

GRENOBLE

de notre correspondant

M. Jean-Marie André, maire de Beaucaire (Gard), conseiller régio-nal (apperenté UDF) qui aveit refusé l'inscription d'enfants étran-gers dans les écoles de sa com-mune, a été reconnn coupable de privation d'un droit reconne par la loi, par le tribunal correctionnel de Grenoble (*le Monde* du 29 juin 1991). Les juges ont toutefois dispensé de peine le prévenu. Mais celui-ci devra verser trois mille francs de dommages et intérêts à chacune des associations qui s'étaient portées partie civile, la Ligue des droits de l'homme et le Conseil départemental des parents d'élèves du Gard.

Les juges estiment que «le pré-venu a opéré une sélection en considération de l'appartenance des enfants à une nation déterminée. Le refus réstèré du prévenu revêt un caractère discriminatoire». Le tribunal présidé par M. Bernard Vigny observe que le moire de Vigny observe que le moire de Beaucaire ne pouvait «s'ériger en juge, ni de la situation juridique des étrangers, ni, encore moins, de la mise en œuvre de la règlementation du séjour des étrangers en

Mais le tribunal n'n pas estimé nécesseire de prononcer de condamnetion à l'encontre de M. André, puisque « à la suite des refus opposés par le prévenu, les services de l'éducation nationale ont procéde à l'inscription d'office des enfants dans différentes écoles. Les victimes de l'infraction com-misc par le prévenu ne subissaient dès lors plus de préjudice».

M. Soisson: pas de compromis durable. même implicite. avec le PCF

Le ministre de la fonction publi-que et de la modernisation admi-nistrative, M. Jean-Pierre Soisson, affirme, dans un article du pre-mier numéro de la Lettre des adhérents directs de France unie, le mouvement dont il est le secréteire générel, que celui-ci e ne pourra s'accommoder d'un compro-mis durable, même s'il restait implicite, avec le Parti commu-

Soulignant que « l'ouverture politique est plus nécessaire que jamais ». M. Soisson ajoute qu'a aucune formation ne détiendra à l'avenir la majorité » et souhaite un rassemblement majoritaire ANDRÉ DESSOT | c pour l'essentiel composé de sociaRelance de l'enquête sur le criminel de guerre

Aloïs Brunner au bout de la piste de Damas

Une nouvetile donne diplomatique peut-elle fevoriser une enquête judiciaire ? Peut-être. C'est en tout cee evec cet espoir que le juge Jean-Pierre Getti vient de délivrer une commission rogatoire destinée eux autorités syriennes, dont l'objectif est d'obtenir l'arrestation d'Alots Brunner, aoixante-dixneuf ane, criminel de guerre nazi et vieux protégé du régime de Damas (le Monde du 19 juli-

La Syrie, jusqu'à présent, e toujours opposé aux demandes de renseignement et d'extradition an provenance d'Autriche, d'Allemagne ou de France un étonnement peiné... eNous ne connaissons pas cer homme», répétait-on encore à Damas en 1989, alors même que Brunner, sous le nom de Georg Fischer, était identifié et interviewé par l'hebdomadaire ellemand Bunte et par le Chicago Sun Times.

Nouvelles interrogations sur la mort de Mengele

Mais la crise puis la guerre du Golfe ont rapproché le Syrie des pays occidentaux. Au point de laisser croire à certains que la mémoire pourrait revenir aux dirigeents syriens, qui ont hébergé Alots Brunner à partir de 1954 en lui confiant des missions de sécurité intérieure.

Le dossier d'inetruction

ouvert à Paris en 1987 revêt une importence considérable étant donné le rôle joué par Brunner durent le seconde guerre mondiale. Adjoint direct d'Adolf Eichmann, promoteur de la «solution finale», il e en effet successivement pourchassé les communautés juives d'Autriche, de Berlin, de Salonique, puis de France, où il fut la commandant en chef du camp de Drency. Responsable de l'envoi vers la mort de centaines d'enfants et, au total, de plus de cent mille juifs, ni les regrets et encore moins le remords n'appartiennent à son univers, comme il le confirma à l'hebdomadeire Bunte : eOn a dù laisser le travail à moitié ter-

Dans les semaines à venir, la chancellerie transmettra la commission rogatoire internationale délivrée par M. Getti au Quai d'Orsey, qui la remettra aux autorités syriennes. Le juge propose à Damas de recevoir les gendarmes de la section de recherches de Pans, afin qu'ils puissent établir définitivement, et sans contestation possible, si Georg Fischer et Aloïs Brunner ne font bien qu'une seule ot même personne. Rien de

Le silence persistant da la Syrie équivaudrait, de facto, à edmettre son méprie de normes juridiques qu'elle pré-tend respecter et entraînerait la clôture de la procédure Irancaise . Brunner sorait alors rugé par contumace à Paris. La relance de l'instruction concernant Brunner coîncide avec lo mise en cause, en Isreel, de la réalité du décès de Josef Mengele, le « médecin fou » d'Auschwitz, Il était pourtant admis que ce criminel e'était noyé en 1979 au Brésil. Son corps présumé avait été exhumé, en 1985, dans le petit cimetière d'Embu, et des experts américein, englais et israélien l'avaient Identifié avec une forte probabilité.

Le quotidien britannique The Independent, dans son édition du 18 juillet, rapporte que le responsable israélien de la section de recherches des cnminels de guerre nezis, M. Menachem Russek, et le médecin Maurice Rogev - tous deux à le retraito depuis peu considérent que le mort de Mengele relève de la mystification.

Selon eux, l'analyse du squelette eupposé du médecin d'Auschwitz n'e permis de déceler eucune maledie osseuse, elore que Mengele aurait souffert d'une ostéomyélite. De même, M. Menechem Russek a découvert, selon The entre les observations faites sur la dentition du cadavre et dee éléments d'information tirés des agendas de Mengelo.

LAURENT GREILSAMER

S --

11.25

10/

٠, .

**

± . ⊁≱4

Annals on

√ 1 34

Au mois d'octobre prochain

«Le Monde diplomatique» en hongrois

ses lecteurs lous les deuxièmes samedis du mois, en supplément inséré dans ses pages. M. Joseph Kovalcsik, directeur général, et Jacques Lesourne, gérent de la SARL le Monde, ont signé, le jeudi 18 juillet, en présence d'Ignecio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, l'accord liant les deux publications.

Le Magyar Hirlap est, par l'im-portance de son tirage (80 000 exemplaires), et de sa diffusion, le

EN BREF

Le presider ministre rountain a été reçu par le président Mittermand. Le premier ministre roumaio Petre Roman a été reçu, vendredi 19 juillet, par le président François Mitterrand et a évoque nn projet de coopération économique et culturel pour le bassin dn Danube concernant six pays, qui ponrrait être, selon lui, un exemple de coopération enroexemple de coopération enro-

O M. Mellick: la privatisation des arsenanx n'est pas d'actualité. - En visite, jeudi 18 juillet, à l'arsenal de Brest qui construit entre eutres navires le porte-avions nucléaire Charles-de-Gaulle, le secrétaire d'Etal à le défense, M. Jacques Mellick, a indiqué que la modernisation de la Direction des constructions navales (DCN) « n'étoit pas d'acrualité ». Il faut d'abord « réussir la transformation de GIAT-Industries avant d'ouvrir tout nouveau dossier de privatisa-tion ». M. Mellick, qui s'occupe notamment de la restructuration de l'industrie d'armement, n'est « pas inquiet pour l'avenir de l'arsenal de Brest à moyen terme».

Dès le mois d'octobre paraîtra à Budapest une traduction hongroise idu Monde diplomatique. Le quotidien Magyar Hirlap la proposera à moitié des parts plus une, le reste Son ectionnaire principal est M. Robert Maxwell qui possède la moitié des parts plus une, le reste étant réparti entre des banques et la société des rédacteurs.

Le Monde diplomatique connaît une rapide expansion: son tirage moyen atteint les 195 000 exemplaires, sa diffusion a augmenté en 1990 de 17 % et cette progression se poursuit en 1991, les ventes des quatre premiers mois de l'année étant de plus de 20 % supérienres à celles de la même période de 1990

"CHEZ RODIN, IL Y A UN MONDE FOU!" SON AMIE: "FORCEMENT ILS OFFRENT

UNE FEMME:

LEURS TISSUS A DES PRIX "FOUS"... SOLDES-COUPONS (MODE ET DÉCORATION)